

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2009 / N° 170 SEPTEMBRE 09 • Paru le 9 septembre 2009 / 18<sup>e</sup> saison / 80 000 ex. / [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / Sommaire en page 2 / Abonnement en page 62.



**THÉÂTRE** / SELECTION P. 3-37 / Anouk Grinberg lit la correspondance carcérale de Rosa Luxemburg qu'elle a récemment retraduite et nous fait découvrir une femme attachante, libre et vivifiante.



**Danse** / SELECTION P. 38-43 / Le chorégraphe Alban Richard est l'invité d'honneur de ce Temps Danse d'Automne au Forum de Blanc-Mesnil. Un voyage décapant à l'intérieur d'une œuvre, entre passé, présent et futur.



**Classique** / SELECTION P. 44-57 / Nicolas Joel, nouveau directeur de l'Opéra de Paris, ouvre sa première saison avec *Mireille* de Gounod au Palais Garnier.



**Jazz** / SELECTION P. 57-63 / Le guitariste David Chevallier, invité du festival *Présences* de Radio France, pour une création autour des madrigaux de Gesualdo.



© Alexandre Nevrou



© Muriel Vega



## FOCUS

### VILLE EN CULTURE : TOURS CONJUGUE LES ARTS.

PHOTO 1 : *LE MONSTRE*, DE XAVIER VEILHAN, PLACE DU GRAND MARCHÉ – CAHIER CENTRAL P. I-IV.

OLIVIER PY ENTAME SA TROISIÈME SAISON À LA TÊTE DU THÉÂTRE DE L'ODÉON,  
PHOTO 2 : OLIVIER PY – P. 8-9.

LES 20 ANS DU THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ,  
PHOTO 3 : LEÏLA CUKIERMAN  
P. 60-61.

# MARY STUART

DE FRIEDRICH SCHILLER

MISE EN SCÈNE STUART SEIDE

AVEC CÉCILE GARCIA-FOGEL, OCÉANE MOZAS, CAROLINE MOUNIER, SÉBASTIEN AMBLARD, PIERRE BARRAT, ÉRIC CASTEX, BERNARD FERREIRA, JONATHAN HECKEL, JULIEN ROY, STANISLAS STANIC, VINCENT WINTERHALTER

DU 28 SEPT  
AU 18 OCT 2009

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com - www.ticketnet.fr  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGF

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

OPERA - Libération - Télérama

## N°170 • SOMMAIRE

## THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES	P. 4-30
Anouk Grinberg : Rosa Luxemburg ou le génie de la vie	P. 3
Conversation Elise Vigier et Marcial di Fonzo Bo sur <i>La Paranoïa</i> de Rafael Spregelburg	P. 6
<b>Focus</b> : La saison 2009/2010 du Théâtre de l'Odéon	P. 8
Entretien David Lescot crée <i>L'Européenne</i>	P. 11
Entretien Paul Fructus et Daniel Briquet s'emparent des <i>Travailleurs de la mer</i> de Victor Hugo	P. 12
Propos recueillis Jean-Pierre Léonardini pour <i>Regard en coulisse</i>	P. 12
Entretien Philippe Adrien crée <i>Le Projet Conrad, Un avant-poste du progrès</i>	P. 14
Entretien Marie-Agnès Sevestre, directrice des <i>Francophonies en Limousin</i>	P. 16
Entretien Anne-Françoise Cabanis, directrice du <i>Festival mondial des théâtres de marionnettes</i>	P. 17
Entretien Gérold Schumann met en scène <i>Minetti</i> de Thomas Bernhard	P. 19
<i>Woyzeck on the Highveld</i> de William Kentridge	P. 21
<i>Manon/Jean de Florette</i> par le collectif belge comp.marius	P. 23
<i>Notre Terreur et Le Père Tralalère</i> de Sylvain Creuzevaut	P. 25
<i>Festival Sens Interdits</i> à Lyon	P. 27
<i>Festival Un automne à tisser</i> à l'Épée de Bois	P. 29
Festival transgenre <i>Extraball</i> au Centre culturel suisse	P. 33
<i>Premiers Pas</i> , festival de troupes théâtrales	P. 34
Cirque : <i>L'Atelier du peintre</i> du Cirque Plume	P. 36
Cirque : <i>Le Chant du dindon</i> par la compagnie Rasposo	P. 36
Cirque : <i>Village de Cirque</i> avec trois compagnies	P. 37
SÉLECTION, SUITE...	P. 20-36

## FOCUS VILLE EN CULTURE : TOURS CONJUGUE LES ARTS

Cahier central pages 1 à 14

## danse/cirque

Rencontre : Alban Richard secoue ses démons	P. 38
Les Plateaux de la Biennale	P. 38
<i>Temps Danse d'Automne</i> invente différentes façons d'approcher la danse	P. 39
<i>Zoopsie Comedi</i> par les « deux Dominique » Rebaud et Boivin	P. 40
<i>Miroku</i> , Sabura Teshigawara signe un solo lumineux d'une épure radicale	P. 43
SÉLECTION, SUITE...	P. 38-43

## classique/opéra

La vingtième édition du festival <i>Présences</i> de Radio-France	P. 44
Le compositeur autrichien Johannes Maria Staud	P. 44
<i>Musica</i> , festival des musiques d'aujourd'hui à Strasbourg	P. 45
<i>Festival d'Île-de-France</i> : nouvelle édition au féminin pluriel	P. 46
Louis Langrée ouvre la saison de l'Ensemble Orchestral de Paris	P. 47
Gustav Leonhardt invité de la Cité de la musique pour un hommage à Purcell	P. 47
Jérémy Rhorer à la tête du Cercle de l'Harmonie au Théâtre des Champs-Élysées	P. 48
Suite des aventures malhériennes de Christoph Eschenbach à la tête de l'Orchestre de Paris	P. 48
Myung-Whun Chung retrouve Brahms en ouverture de la saison de l'Orchestre philharmonique de Radio France	P. 48
Bernard Haitink dirige l'Orchestre symphonique de Chicago pour la première fois à Paris	P. 48
<i>La Cécillade</i> : la révélation d'un martyr hyper-violent, rencontre avec Christian Biet, Philippe Foulon et Jean-Charles Léon	P. 50
Première francilienne de <i>L'Autre Rive</i> , nouvelle pièce du compositeur libanais Zad Moultaka à l'Abbaye de Royaumont	P. 51
Valery Gergiev et le London Symphony Orchestra à la Salle Pleyel	P. 51
<i>Babel</i> : la diversité des langues est à l'honneur à la Cité de la musique qui invite l'Ensemble Intercontemporain, Accentus, et Sequenza 9.3	P. 52
Jean-François Heisser, spécialiste de la musique pour piano d'Isaac Albeniz	P. 52
Carnet de bord de la Péniche opéra : à la découverte des raretés du répertoire lyrique	P. 53
Peter Eötvös dirige l'intégrale de l'œuvre de Varèse	P. 54
Jean-François Zygel et Antoine Hervé improvisent l'ouverture de saison des Concerts du dimanche matin	P. 54
<b>Opéra</b>	
Juliette Deschamps met en scène <i>Mahagony Songspiel</i> et <i>Les Sept Péchés capitaux</i>	P. 55
Jérôme Corréas dirige l'opéra <i>Xerse</i> de Francesco Cavalli en version de concert	P. 55
<i>Mireille</i> de Charles Gounod fait son entrée au Palais Garnier avec la complicité de Nicolas Joel et Marc Minkowski	P. 55
<i>I went to the house but did not enter</i> , concert scénique de Heiner Goebbels	P. 56
Concours de flûtes (enchantées) au Théâtre du Châtelet avec en particulier l'étonnante production de l'Isango Portobello Company	P. 56
SÉLECTION, SUITE...	P. 44-57

## jazz/musiques du monde/chanson

<i>Jazz à la Villette</i> , derniers feux avec entre autres le vétéran Hank Jones	P. 57
Un mois de jazz au Duc des Lombards et au Sunset-Sunside, le meilleur du jazz parisien au quotidien	P. 57
Le festival <i>Présences</i> accueille le magnifique projet « <i>Gesualdo Variations</i> » de David Chevallier	P. 58
La saison musicale de Royaumont confirme son intérêt grandissant pour les musiques improvisées	P. 58
Daniel Humair fête ses 50 ans de jazz au Théâtre du Châtelet	P. 58
Premiers tours de pistes à la Dynamo, la salle de <i>Banlieues Bleues</i> à Pantin	P. 59
<b>Focus</b> : Les vingt ans du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez	P. 60
Le Maxi Monster Music Show, cabaret-concert rock à l'Européen	P. 62
Lady Elles duo féminin de chanson rock-jazz en résidence à La Comédia	P. 62
Musiques du monde au Théâtre de la Ville, des secrets les mieux gardés de la scène indienne aux faubourgs de Bucarest	P. 63
SÉLECTION, SUITE...	P. 57-63

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## entretien / ANOUK GRINBERG

ROSA LUXEMBURG  
OU LE GÉNIE DE LA VIE

ANOUK GRINBERG CONTINUE À CHEMINER EN COMPAGNIE DE ROSA LUXEMBURG, CETTE « AMIE LITTÉRAIRE » QU'ELLE NE QUITTE PLUS DEPUIS QU'ELLE L'A RENCONTRÉE. LA COMÉDIENNE LIT LA CORRESPONDANCE CARCÉRALE DE ROSA QU'ELLE A RÉCEMMENT RETRADUITE ET NOUS FAIT DÉCOUVRIR UNE FEMME ATTACHANTE, LIBRE ET VIVIFIANTE.

## Comment avez-vous découvert ces lettres ?

**Anouk Grinberg** : Il y a six ou sept ans, quelqu'un que j'aime beaucoup m'a offert un vieux livre : quelques lettres de Rosa Luxemburg. J'ai mis du temps à l'ouvrir mais quand je l'ai ouvert, je n'en suis jamais revenue! Je n'ai jamais rien lu qui



© Sarah Moon

rende aussi heureux! Personne ne connaissait ces lettres à part quelques militants de gauche. Je les ai lues à Arles puis au Théâtre de l'Atelier. Prise par l'énergie de Rosa, convaincue que ce qui m'était arrivé avec ce texte pouvait arriver aux autres et les transformer, je savais que mon histoire avec Rosa n'était pas seulement une histoire personnelle. Avec elle, c'est notre commune humanité qui est ranimée. Bernard Stephan, qui avait précédemment édité ces lettres, m'a demandé de refaire un livre à partir d'elles. Je ne connais pas l'allemand mais Laure Bernardi est arrivée. Pendant deux ans nous avons travaillé à quatre mains : elle m'envoyait le mot à mot, je rédigeais une version que je lui envoyais afin de parvenir, au bout de plusieurs allers-retours, à nous accorder sur le sens, le rythme et la beauté.

## Comment s'est opéré le travail de traduction ? Et le choix des lettres du spectacle ?

**A. G.** : Rosa est complètement libre avec la langue et il fallait que nous le soyons aussi. Jusqu'à présent, toutes les éditions étaient coupées : ces textes étaient considérés comme le jardin secret ornemental de la vie et de l'œuvre de Rosa. De plus, les traductions étaient souvent raides car faites par des militants souvent peu libres avec l'émotion. Pour le choix des lettres lues sur scène, il y a d'abord ce qui me touche et je me fie à ça, mais en même temps, je m'en méfie. J'ai voulu un portrait très disparate car Rosa était une et pourtant pleine de facettes. Selon qu'elle écrit à l'homme qu'elle aime, à la petite Sonia, frêle amie qu'elle porte et protège, à Loulou avec laquelle elle s'autorise plus d'indignation, elle est différente.

## Pourquoi choisir d'éclairer la vie privée de cette figure publique ?

**A. G.** : Quand les gens sont très pointus ou très

réquisitionnés par le monde, ils sont souvent en friche intérieurement. Ce n'est pas le cas chez elle : entre la sphère politique et la sphère privée existe un flux tendu où la vérité circule. Quand on voyage dans sa correspondance, la politique affleure partout. Quand on développe très fort une partie de soi-même, et c'est souvent le cas des militants, c'est au détriment des autres. Rosa, elle, brûlait

« Avec elle, c'est notre commune humanité qui est ranimée. »

Anouk Grinberg

par tous les bouts. C'est une des rares femmes totales. Il n'y a pas d'angle mort en elle, tout est vivant, elle n'était étrangère à rien.

## Comment interprétez-vous Rosa ?

**A. G.** : C'est peu de dire que je ne me prends pas pour elle! Nous sommes partenaires en quelque sorte. Je ne cherche pas à l'incarner. Je me sens très proche d'elle mais je n'ai pas l'impression de la jouer. Rosa avait de la distance, même avec elle-même. Cela m'a donné envie de trouver ma distance à moi avec elle. Elle est pour moi une amie littéraire. Je ne vis plus pareil depuis que je l'ai rencontrée et je suis certaine que cette rencontre peut avoir le même effet sur d'autres.

## Pourquoi ?

**A. G.** : Parce qu'elle a le génie de la vie comme jamais je ne l'ai rencontré. En général, les gens intelligents sont désespérés. Elle était gaie. Tous ses combats visaient à améliorer la vie. C'est une amie extraordinaire avec ses amis et un contre-rouage à tout ce qui peut affadir ou éteindre l'amitié. Elle est tendre, elle est acérée, elle est fine, elle connaît tout du cœur humain, elle est impitoyable et elle a pitié aussi, elle est droite et tout en rondeurs, forte et faillible, gourmande et affamée. Elle connaît des abîmes dont elle se relève à chaque fois sans jamais se plaindre. Elle parle avec distance et respect de sa propre douleur... Bref, elle est intelligente! Je crois qu'elle était très sensuelle aussi. Elle aimait les plaisirs et était viscéralement obsédée par la beauté : c'est de là que vient son sens politique, au contraire des hommes politiques qui séparent souvent la vie et la politique.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Rosa, la vie, textes choisis et lus parmi les Lettres de prison de Rosa Luxemburg* par Anouk Grinberg. Du 24 septembre au 4 octobre 2009.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. En tournée du 12 au 15 octobre au Quartz de Brest et du 3 au 13 décembre au Théâtre Kléber-Méleau de Lausanne. Sortie le 24 septembre 2009 de *Lettres de prison de Rosa Luxemburg*, textes choisis par Anouk Grinberg, traduits par Anouk Grinberg et Laure Bernardi, préface d'Edwy Plenel. Éditions de l'Atelier. CD audio produit par France Culture inclus.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon  
Direction Olivier Py

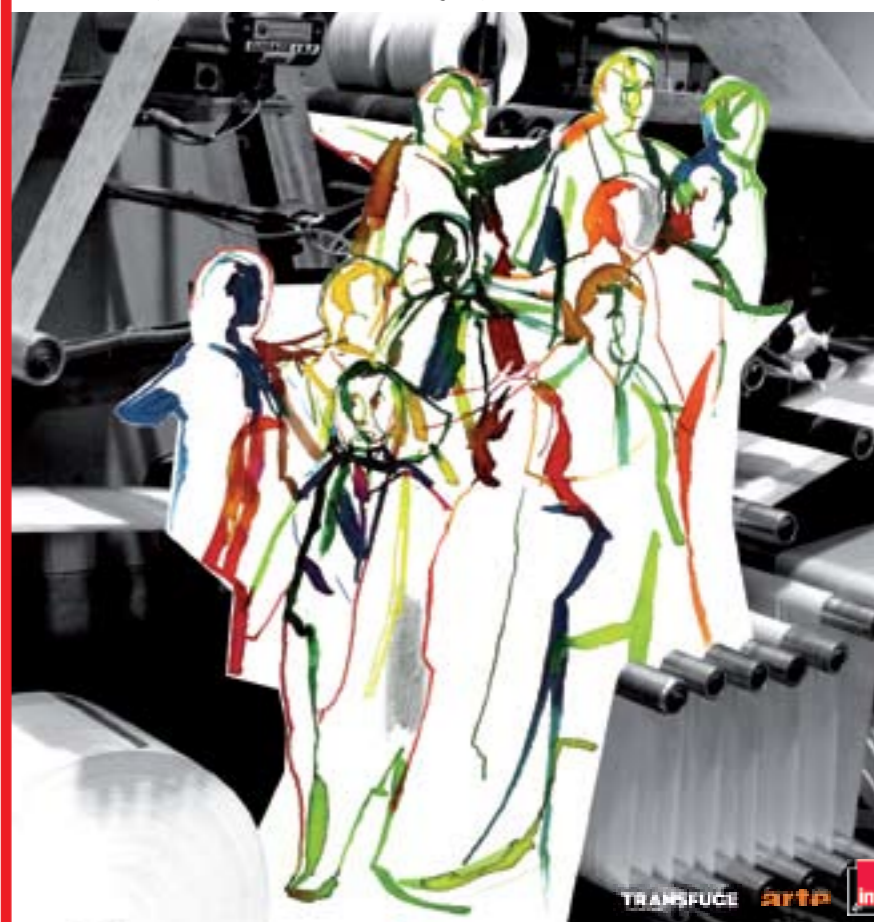
18 sept – 24 oct 2009  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

## Les Enfants de Saturne

texte & mise en scène Olivier Py

Création

avec Nâzım Boudjenah, Amira Casar, Matthieu Dessertine, Mathieu Elfassi, Michel Fau, Philippe Girard, Frédéric Giroutrou, Christophe Maltot, Olivier Py, Bruno Sermonne, Pierre Vial (sociétaire de la Comédie-Française)



24 sept – 18 oct 2009  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

## Philoctète

Création

de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle  
mise en scène Christian Schiaretti

avec Laurent Terzieff, Johan Leysen, David Mambouch et le chœur Olivier Borle, Damien Gouy, Clément Morinière, Julien Tiphaine



Odéon-Théâtre de l'Europe  
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

## Notre terreur

création collective d'ores et déjà  
mise en scène Sylvain Creuzevault  
du 16/09 au 9/10/2009

## Le Père Tralalère

création collective d'ores et déjà  
mise en scène Sylvain Creuzevault  
du 14/10 au 31/10/2009

Une maison de poupée  
et Rosmersholm

de Henrik Ibsen mise en scène Stéphane Braunschweig  
du 14/11/09 au 16/01/2010

## Merlin ou la Terre dévastée

de Tankred Dorst  
création du collectif Les Possédés, dirigée par Rodolphe Dana  
du 20/11 au 19/12/2009

## Manhattan Medea

de Dea Loher mise en scène Sophie Loucahevsky  
du 21/01 au 20/02/2010

## La Pierre

de Marius von Mayenburg mise en scène Bernard Sobel  
du 22/01 au 17/02/2010

la colline

théâtre national

www.colline.fr

15, rue Malte-Brun 75020 Paris  
01 44 62 52 52

## Die Ratten (Les Rats)

de Gerhart Hauptmann mise en scène Michael Thalheimer  
du 19/02 au 21/02/2010

## L'Éveil du printemps

d'après Frank Wedekind mise en scène Guillaume Vincent  
du 12/03 au 23/04/2010

## Les Justes

d'Albert Camus mise en scène Stanislas Nordey  
du 19/03 au 23/04/2010

## Ciseaux, papier, caillou

de Daniel Keene  
mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma  
du 5/05 au 5/06/2010

## Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès mise en scène Michael Thalheimer  
du 26/05 au 25/06/2010

## critique 11

VOUS PLAISANTEZ  
MONSIEUR TANNER

UN SPECTACLE DIVERTISSANT ET LÉGER DE DAVID TEYSSEYRE D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN-PAUL DUBOIS SUR UN HOMME PRISONNIER D'UN CHANTIER DE RÉNOVATION INFERNAL.

Pauvre Monsieur Tanner, qui hérite d'une vaste maison à retaper, vend son pavillon douillet, oublie quasiment sa femme et se laisse aspirer par les travaux en cours jusqu'à noyer sa vie sous d'insolubles problèmes de tuyauterie, électricité, toiture et autres réparations. Il se laisse embarquer dans ce "paquebot de soucis" au fil d'un voyage qui n'avance pas, d'un dédale labyrinthique aussi affreusement exigeant qu'angoissant. Car il s'agit d'un monde qu'il ne maîtrise pas, où il manque toujours quelque chose, un monde en forme de chantier infernal et infini qui tue la raison, le désir, et dilapide ses économies. Ce chantier n'évoque pas une errance existentielle ou kafkaïenne mais se vit en tant qu'expérience totalement concrète, traitée sur le mode d'un humour bon enfant au fil d'une galerie de portraits pittoresques, entre couvreurs menteurs et électriciens illuminés. Le ton est léger, divertissant et cocasse, et le spectacle vaut moins par la finesse et les nuances des portraits – loins d'être Inoubliables – que par la prestation du comédien Roch-Antoine Albaladejo, qui interprète sans faillir et avec vivacité tous les rôles, et par une mise en scène et une scénographie réglées au millimètre, en parfaite adéquation avec l'univers mental de monsieur Tanner.

DON QUICHOTTE ACHARNÉ  
ET MAL ARMÉ

Le metteur en scène David Teyssyre, qui confie avoir passé une année sabbatique destinée à la restauration de sa maison, s'est trouvé des affinités avec "le héros" de l'histoire et avec l'écriture, qu'il adapte en créant une montée dramatique qui révèle un homme de plus en plus fragile, et un entourage toujours surprenant et déstabilisant. Surtout, la mise en scène prend sens grâce à une scénographie particulièrement réussie et astucieuse, signée aussi David Teyssyre, représentant un chantier à l'absurdité surréaliste, « radeau branlant » instable entre « compression de César et mobile de Calder », reflet métaphorique de l'état mental désastreux de Monsieur Tanner, ainsi définitivement rangé

dans la case des Don Quichotte acharnés et mal armés contre le monde. Il se bat et se



Le comédien très convaincant Roch-Antoine Albaladejo, aux prises avec un chantier sans fin, absurde et obsessionnel.

débat maladroitement contre des problèmes techniques et une foule de gens le plus souvent incompetents, sans maîtriser aucun rouage, ce qui déclenche... sourire ou rire. A voir comme un divertissement superficiel, assez réjouissant.

Agnès Santi

Vous plaisantez Monsieur Tanner, du 18 août au 24 octobre du mardi au samedi à 19h30 au Théâtre des Déchargeurs, 75001 Paris. Tél. 01 42 36 00 02. Spectacle vu au Off d'Avignon 09.

## critique / REPRISE

## ORDET (LA PAROLE)

ARTHUR NAUZYCIEL MET EN SCÈNE ORDET (LA PAROLE), PIÈCE DE L'AUTEUR DANOIS KAJ MUNK IMMORTALISÉE AU CINÉMA PAR CARL THEODOR DREYER. UN ACTE THÉÂTRAL AMBITIEUX ET PROFONDÉMENT PERSONNEL.

Il s'agit d'un geste de mise en scène ample et intime que présente Arthur Nauzyciel. Un geste sophistiqué, précis, plein, qui déploie une forme de vibration. Menant le texte de Kaj Munk (1898-1944) au-delà du drame rural naturaliste, le metteur en scène creuse la question de la croyance, du doute, de l'illusion, par le biais d'une représentation stylisée. Cette représentation porte en elle la force d'un univers artistique profondément personnel. Il n'est pas si courant d'assister à une proposition scénique qui, libérée des postures de circonstances, trace le chemin d'un théâtre essentiel et authentique. C'est le cas d'Ordet (La Parole), spectacle qui investit la fable de Kaj Munk à travers ses grondements souterrains et ses envolées métaphysiques. Deux communautés religieuses aux convictions opposées, la pureté d'un amour, le drame d'une disparition, l'énigme d'une résurrec-

tion... Arthur Nauzyciel foule la terre blanche et froide du village dans lequel se déroule Ordet en s'appuyant sur la notion d'inconscient, en cherchant la frontière entre visible et invisible, en favorisant l'émergence d'empreintes à la fois sensibles et abstraites.

A QUELQUES MILLIMÈTRES  
DU TEXTE

Ordet (La Parole) va plus loin que l'idée de performance. Ce spectacle peut ainsi facilement s'accommoder de quelques moments de flottements, car tous les éléments de la représentation participent à une même impulsion, une même partition théâtrale, qui s'impose dans son entièreté. Chants, chorégraphies, costumes (du styliste José Levy), composition architecturale de l'espace, décalage et fixité des comédiens (Pierre Baux, Xavier Gallais, Benoît Giros, Pascal Greggory, Catherine Vuillez...) :

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique / REPRISE

## MARY STUART

STUART SEIDE DONNE UNE VERSION RESSERRÉE DE LA TRAGÉDIE DE SCHILLER, AVEC UNE MARY STUART PORTÉE PAR LA LUMINEUSE OCÉANE MOZAS.

« Comme un beau pré dépeuplé de ses fleurs. Comme un tableau privé de ses couleurs, Comme le ciel, s'il perdait ses étoiles, (...) Et un anneau, sa perle précieuse : Ainsi perdra la France soucieuse Ses ornements, en perdant sa beauté Qui fut sa fleur, sa couleur, sa clarté. » C'est en ces vers fleuris de larmes que Ronsard regrettait le départ de Mary Stuart, en 1561, vers l'Ecosse, sa patrie de naissance. Souveraine déçue, dont la beauté exaltée par l'intelligence enflamma poètes, peintres et courtisans, elle griffa au cœur de l'histoire sur son terrible destin, marqué aux fers de la félicité puis du malheur. Née en terres celtiques, mais élevée au sein des Valois à l'époque de la Renaissance flamboyante, éphémère épouse de François II, elle regagna son pays pour y retrouver un trône avant que de le fuir au grondement révolté des Lords et de quêter asile chez sa cousine, Elisabeth 1<sup>ère</sup>... qui la fit emprisonner durant vingt ans et décapiter en 1587. Friedrich Schiller (1759-1805) s'empare de cette vie de légende, rehaussée de complots, de réclusions et de trahisons, qu'il brode sur la trame d'une tragédie romantique tout en clairs-obscur pour révéler les sombres luttes du pouvoir, la dualité des hommes, et l'irréductible solitude de la couronne.

## GUERRE DES REINES

Sur fond de guerre entre catholiques et protestants, le poète allemand confronte Mary et Elisabeth, deux femmes que tout oppose et pourtant inextricablement liées. Deux héritières du trône, l'une par le sang, l'autre par testament. L'une, belle cap-

tive, orgueilleuse humiliée, malhabile tacticienne, s'avance vers la mort. L'autre, reine menacée de despotisme, soumise aux servitudes de la politique et de l'opinion publique, verrouille les failles de sa puissance. Loin de tailler ses personnages en monolithe, Schiller au contraire cisèle des contradictions diaboliques au creux des âmes, taille les chairs aux ciseaux du désir et de la raison d'Etat, de l'être et du paraître. L'adaptation scénique, signée Eberhard Sprenge et Stuart Seide, débarbouille la langue de tout lyrisme toc et resserre l'intrigue sur le duel, tendu jusqu'à la dialectique. Il fallait une troupe à l'unisson et des comédiennes de haute tension pour jouer cette partition complexe. Et notamment Océane Mozas qui donne à Mary Stuart une grâce tour à tour tempétueuse dans la révolte et lumineuse sur le chemin de la pléiade spirituelle. La mise en scène de Stuart Seide, conforme à son esthétique habituelle, mène le jeu efficacement dans la sobre et juste scénographie de Philippe Marioge. Rarement la tragédie de Mary n'aura été portée avec autant d'intensité.

Gwénola David

Mary Stuart, de Schiller, traduction et version scénique de Eberhard Sprenge et Stuart Seide, au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 Boulevard Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis, du 28 septembre au 18 octobre 2009. Tél. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilipe.com Durée : 2h20. Texte publié aux éditions La Fontaine. Spectacle vu au Théâtre du Nord lors de sa création.



Schiller imagine la rencontre entre les deux reines.

cette partition - puissante, intrigante, mystérieuse - renvoie chaque spectateur à son imaginaire, à ses propres réflexions sur la foi, l'espérance, les aspirations et les empêchements de la condition humaine. Qu'est-ce qui relie l'homme au monde ? Qu'est-ce qui le pousse à se projeter dans l'existence ? En créant un effet de distorsion entre les aspects réalistes du texte et la dimension esthétisante, symboliste, de sa représentation, Arthur Nauzyciel nous place comme à distance de la pièce de Kaj Munk. Une distance de quelques millimè-

tres qui ouvre le champ à un espace théâtral peuplé de résonances, de questionnements sur la vie et la mort, sur le réel et les apparences.

Manuel Piolat Soleymat

Ordet (La Parole), de Kaj Munk ; traduction et adaptation de Marie Darrieussecq et Arthur Nauzyciel ; mise en scène d'Arthur Nauzyciel au Théâtre du Rond point, 2 bis rue Franklin Roosevelt du 16 septembre au 10 octobre à 20h30. Tél. 01 44 95 98 21.



Une table stylisée sur le doute et la croyance.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE  
NANTERRE  
AMANDIERSQUESTCEQUE-  
TUDEVIEENS ?

DU 18 SEPTEMBRE  
AU 24 OCTOBRE  
2009

D'AURÉLIEN BORY  
POUR STÉPHANIE FUSTER  
CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE  
ET MISE EN SCÈNE  
AURÉLIEN BORY

DANSE  
STÉPHANIE FUSTER  
GUITARE  
JOSÉ SANCHEZ  
CHANT  
ALBERTO GARCIA

CASIMIR  
ET CAROLINE

DU 2 AU 7  
OCTOBRE 2009

TEXTE  
ÖDÖN VON HORVÁTH  
MISE EN SCÈNE  
JOHAN SIMONS,  
PAUL KOEK  
COMPOSITION MUSICALE  
VEENFABRIEK

AVEC  
ELSA MAY AVERILL, REINOUT  
BUSSEMAKER, ELS DOTTERMANS,  
FRANK FOCKETYN, WIM OPBROUCK,  
JUDITH POL, YONINA SPIJKER,  
INKE TREKKER, LOUIS VAN BEEK,  
KRISTOF VAN BOVEN, OSCAR  
VAN ROMPAY  
MUSICIENS  
RIK ELSTGEEST, BO KOEK,  
TON VAN DER MEER,  
JOHN VAN OOSTRUM

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM  
01 46 14 70 00



Paul Delaroche, La jeune martyre. © RMN / Hervé Lewandowski  
Design Pascal Béjean et Nicolas Ledoux



Théâtre St. Quentin-en-Yvelines

2009.2010

MUSIQUE  
DANSE  
THÉÂTRE

Scène nationale

novembre décembre 2009

THÉÂTRE MUSICAL ▶ 6 ET 7 NOVEMBRE  
**L'Enterrement de Mozart**  
Ensemble Musicatreize • Bruno Mantovani

MUSIQUES DU MONDE - IRAN ▶ 10 NOVEMBRE  
**Ali Reza Ghorbani**

THÉÂTRE ▶ 14 NOVEMBRE  
**Gingko Parrot**  
Compagnie AMK • Cécile Fraysse

MUSIQUE ▶ 17 NOVEMBRE  
**Venice Baroque Orchestra**  
Andrea Marcon • Simone Kermes

THÉÂTRE ▶ 20 ET 21 NOVEMBRE  
**Une Trilogie** • Jacques Osinski  
**Woyzeck** • Georg Büchner  
**Un Fils de notre temps** • Ödön von Horvath  
Dehors devant la porte • Wolfgang Borchert

JAZZ ▶ 24 NOVEMBRE  
**Trio Non Tempéré** Adama Dramé  
François Raulin • Jean-Jacques Avenel

CIRQUE ▶ 27, 28 ET 29 NOVEMBRE  
**Le Cirque invisible**  
Victoria Chaplin • Jean-Baptiste Thierrée

OPÉRA ▶ 2 DÉCEMBRE  
**The Rake's Progress** Igor Stravinsky  
Antoine Gindt • Franck Ollu

CHANSON ▶ 5 DÉCEMBRE  
**Christophe**

THÉÂTRE ▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE  
**Forêts** Wajdi Mouawad

DANSE ▶ 12 DÉCEMBRE  
**G** Garry Stewart • Australian Dance Theatre

DANSE ▶ 16 ET 17 DÉCEMBRE  
**La Confiance des oiseaux**  
Luc Petton

un art de vivre !

01 30 96 99 00 www.theatresq.org



## conversation / ÉLISE VIGIER et MARCIAL DI FONZO BO LA DÉCADENCE DE LA MODERNITÉ

À LA ESTUPIDEZ (LA CONNERIE) CO-MISE EN SCÈNE PAR ÉLISE VIGIER ET MARCIAL DI FONZO BO, SUCCÈDE LA PARANOÏA, PIÈCE NÉE AUSSI SOUS L'INVENTION MAGNIFIQUE DE L'ARGENTIN RAFAEL SPREGELBURD. LES DEUX COMPLICES DE LA COMPAGNIE DES LUCIOLES INVITENT LE PUBLIC À DÉCOUVRIR LA DRÔLERIE D'UNE SCIENCE-FICTION FOISSONNANTE, DÉVASTATRICE ET DÉJANTÉE.

Comment définir *La Paranoïa* que vous créez ?

**Élise Vigier :** Nous voilà projetés dans cinq mille années. Un mathématicien, un astronaute, une G4, sont convoqués à Piriapolis en Uruguay par un colonel. La mission consiste à inventer une fiction afin que

« *Spregelburd s'emploie à construire un projet sur une dizaine d'années, qui témoigne de la chute de notre modernité.* »

Marcial Di Fonzo Bo

dialisation, où l'on ne sait quoi inventer, l'ultime « chose » qui sauverait de l'aliénation. Que représenter ou pas sur la scène ? Les fictions sont des films tournés en direct ou préenregistrés dans



© Michel Labadie

des créatures extra-terrestres avides d'imaginaire soient rassasiées. Il en va de la vie de l'espèce et du salut de la Terre. Au Venezuela, il n'y a plus d'eau, plus de pétrole, plus rien. Seule peut se vendre la beauté des filles pauvres que des médecins d'une organisation mafieuse soumettent à la chirurgie esthétique. L'une d'entre elles, Brenda, tue ses manipulateurs par vengeance. Un policier déchu et anti-héros tente de résoudre l'affaire, enquêtant dans un monde de travestis et transsexuels.

**Marcial Di Fonzo Bo :** À la manière de Bosch qui tentait de bâtir une morale avant la Renaissance, Spregelburd s'emploie à construire un projet sur une dizaine d'années, qui témoigne de la chute de notre modernité, une décadence due à l'absence de centre et de sens qui annihile l'idée de déviation ou de transgression. *La Paranoïa*, pièce complexe, foisonnante et drôle, correspond à la *Gourmandise*, l'un des sept péchés capitaux.

**É. V. :** Le thème de la paranoïa évoque cet instant où on ne sait plus qui l'on est ni ce qu'on projette sur les autres. Tout naît de l'imaginaire d'une fillette qui a été violente et défigurée.

**M. F. B. :** La paranoïa a à voir avec le théâtre et ses interprètes. Des personnages imaginaires issus de l'enfance se développent sur la scène à partir d'une construction libre du langage. La gourmandise passe par ce plaisir verbal, le foisonnement des mots et des images à travers une quantité de personnages qui évoluent simultanément dans des réalités différentes. L'idée de la circularité chère à Borges s'impose dans la dramaturgie.

Comment le théâtre s'empare-t-il de la fiction ?

**M. F. B. :** La fiction comme la réalité est un champ d'investigation et de confusion. Sa fabrication est largement explorée au théâtre. À partir du moment où un acteur invente une histoire sur le plateau, elle existe au même titre que la réalité. L'écriture de Spregelburd joue sur les points d'articulation du langage via la TV et le cinéma. Spregelburd est un auteur qui écrit au pied du plateau. Son écriture est liée à la représentation, elle résulte d'un travail de plusieurs mois sur le plateau avec les acteurs – des répétitions, des assemblages, des renversements.

**É. V. :** Un premier niveau d'intrigue prend appui sur la télé-novela argentine avec ses doublages de voix réalisés au Venezuela, d'où les « venezuelismes ». La fiction est lisible à des degrés divers dans une société menée par Internet et la mon-

des temps mêlés. Bruno Geslin et Romain Tanguy font les images. Yves Bernard signe le décor, une machine à projeter abstraite à la façon de 2001 *l'Odyssée de l'espace*. On quitte le vaudeville de *La Estupidez* pour une invention jouissive du langage et du jeu d'acteur. Frédérique Lollie, Pierre Maillet, Clément Sibony, Rodolfo de Souza et Julien Villa nous accompagnent. Pour un humour revivifiant !

Propos recueillis par Véronique Hotte

*La Paranoïa*, de Rafael Spregelburd, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et d'Élise Vigier, du 1<sup>er</sup> au 24 octobre 2009 à 20h30, dimanche 15h30, salle Gémier, au Théâtre National de Chaillot  
1 place du Trocadéro 75116 Paris Tél. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr

## critique / REPRISE ZOOM

ZOOM, UN MONOLOGUE DE GILLES GRANOUILLET, EST PORTÉ PAR LINDA CHAÏB, UNE MÈRE DE BANLIEUE À FLEUR DE PEAU, QUI ÈLÈVE SEULE SON FILS. ELLE LIVRE SES FAIBLESSES ET SES COLÈRES.

Hormis l'angle de vue, puisque la parole est donnée à un parent d'élève et non pas aux collègues ni aux profs, le spectacle *Zoom* se rapproche de l'univers d'*Entre les murs*, la fiction réalité de Bégaudeau. Incarné avec l'émotion gouailleuse et le débit intense de Linda Chaïb dirigée par François Rancillac, le monologue de la mère à la dérive révèle la face familiale cachée des élèves « difficiles » qui hantent les salles de classe des établissements scolaires. La mère de Burt surgit à l'improviste dans une classe vide mais pleine de public pour une rencontre entre parents et professeurs. L'intruse est habitée par cette envie que les mots sortent du silence afin de livrer son autocritique. Cette « rebelle » n'aime pas les regards posés sur elle. Jogging, baskets, capuche, écharpe entortillée autour du visage, elle ne répond pas aux attentes, elle sait qu'elle dérange. « *Tu ris pas avec mêmes endroits, tu ris à côté, je veux que tu ries moins fort, dedans* ». Lui a déjà dit son fils. Son destin se réduit à ne pas avoir trop d'ambition et son ambition, à être juste « tolérée ». Encadrement

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## critique 1 SUZANNE

AVEC SENSIBILITÉ, SIMPLICITÉ ET INTELLIGENCE, LAURENCE FÉVRIER INVITE LE PUBLIC À LA CONFÉRENCE INTIMISTE D'UNE « FEMME REMARQUABLE », QUI DÉFEND LA CAUSE DES FEMMES ET AIGUISE NOTRE REGARD SUR LE RÉEL.

Laurence Février, impressionnante de vérité, installe dès le début, avec une grande simplicité, l'évidence et la chaleur d'un parcours de vie à partager avec son auditoire. Le parcours d'une « femme remarquable », comme l'indique le sous-titre de la pièce : celui d'une intellectuelle activement engagée pour promouvoir la place des femmes au sein de la société. La comédienne est ici l'interprète sensible, serène et convaincante d'une parole réelle d'une femme réelle, et son incarnation sert un théâtre d'actualité ou documentaire qui invite à la réflexion sans s'appuyer sur le spectaculaire. La pièce ancrée dans notre monde contemporain ouvre un débat de société avec acuité et humour.



Laurence Février

Car cette femme qui est sur la scène – jamais nommée – donne une sorte de conférence non pas depuis une chaire, mais depuis l'expérience de son vécu, nourri d'ardents combats et du désir affirmé de corriger les injustices du monde. Il s'agit d'une conférencière et d'une représentation scénique qui rendent hommage aux femmes, dont la vie est faite de labeur et de courage permanents, et c'est un peu comme si toutes ces femmes étaient aussi présentes sur le plateau. L'hommage est clairement dit par ces militantes communistes

sachant cultiver l'optimisme malgré une vie très dure ; il fut une époque où le P.C. avait cette extraordinaire aptitude : sublimer les emmerdes et donner de l'espoir.

### NÉCESSITÉ DU RÊVE TRANSGRESSIF

Au-delà de ce qu'on appelle couramment la cause féministe, le spectacle touche et suscite l'admiration car il célèbre la lutte contre la résignation, l'audace de vouloir changer les choses, la nécessité du rêve transgressif qui se coltine le quotidien sans esquive. Le texte est l'entretien exact réalisé en mai 2007 par Laurence Février et Brigitte Dujardin auprès de Francine Demichel, professeure (avec un e) des Universités émérite en Droit public, élue Présidente de l'Université de Paris VIII en 1987, Directrice de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Éducation Nationale de 1998 à 2002. La conférencière-confidente revendique le droit comme « élément important pour la transformation sociale », même s'il est « à peine la justesse » et sûrement pas la justice, elle voudrait imposer la parité hommes/femmes comme règle de droit, au sein des concours de la fonction publique, ou encore de la vie politique. Une ambition forte, novatrice, remettant en cause le système actuel prônant une abstraction absolutiste, où les femmes sont absentes de la scène juridique en tant que sexe, une ambition permettant aussi de résoudre en partie la crise de la représentation. Une façon nette de « percer le plafond de verre » qui empêche les femmes de passer du côté des dominants. Tout un programme, encore à accomplir en 2009.

Agnès Sauti

*Suzanne, une femme remarquable*, un spectacle de Laurence Février, du 26 août au 17 octobre, du mardi au samedi à 21h au Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34.



La mère de Burt (Linda Chaïb) dans le rôle du fils.

social, assistantes psycho-éducatives, tous notent chez cette mère seule avec enfant une bonne dose d'agressivité, due à un terrain familial complexe, à l'absence de l'image du père, à l'échec scolaire et à la colère de ne pouvoir se projeter dans l'avenir.

### UNE BONNE DOSE D'AGRESSIVITÉ

Elle décide que son fils sera star de ciné mais Burt ne mange que des pains frites mayonnaise pour combler sa honte. Conseils de discipline, renvois, la mère réagit violemment dès qu'il s'agit de son mini Obélix, et on la jette en prison. Libérée, elle demande pardon à ceux qui se battent pour transmettre et éduquer. Le rejeton incapable est devenu violoncelliste : « sa musique, il l'avait cachée dans son silence ».

Véronique Hotte

*Zoom*, de Gilles Granouillet, mise en scène de François Rancillac, du 23 septembre au 25 octobre, du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et à 20h30, le dimanche à 16h, au Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61. Dès 13 ans.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

théâtre MC 93 bobigny

FESTIVAL DE LA RHÉNANIE DU NORD-WESTPHALIE

**LA NUIT DES ROIS**  
WILLIAM SHAKESPEARE  
DAVID BÖSCH  
SCHAUSPIEL ESSEN  
3 OCTOBRE 2009

**LA TOISON D'OR**  
FRANZ GRILLPARZER  
KARIN BEIER  
SCHAUSPIEL KÖLN  
6 OCTOBRE 2009

**CES MERVEILLEUSES DERNIÈRES ANNÉES**  
SIBYLLE BERG  
SCHIRIN KHODADADIAN  
THEATER BONN  
3 ET 4 OCTOBRE 2009

Logo NRW

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, BD LÉNINE 93000 BOBIGNY  
MÉTRO BOBIGNY PABLO-PICASSO

## FOCUS • THÉÂTRE DE L'ODÉON / SAISON 2009-2010

# LE THÉÂTRE COMME PRISME POÉTIQUE DU RÉEL

**OLIVIER PY A GAGNÉ LE PARI FAIT EN ARRIVANT À LA TÊTE DE L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE : ÉLARGIR ET DIVERSIFIER SON OFFRE THÉÂTRALE, SE POSER COMME UN LIEU DE RENCONTRES FÉCONDES, ET RENFORCER L'ADHÉSION DES SPECTATEURS, DE PLUS EN PLUS NOMBREUX ET FIDÈLES. CETTE SAISON, L'ODÉON INVITE DIMÍTRIS DIMITRIÁDIS, GRAND POÈTE GREC, DES METTEURS EN SCÈNE D'ENVERGURE INTERNATIONALE, DES COMÉDIENS MYTHIQUES ET DES INTELLECTUELS ACÉRÉS POUR EXPLORER LE POÈME ET LE MONDE.**

## entrierien / OLIVIER PY UNE SAISON À L'IDENTITÉ PLURIELLE

**OLIVIER PY ENTAME SA TROISIÈME SAISON À LA TÊTE DU THÉÂTRE DE L'ODÉON QU'IL CONTINUE À TRANSFORMER EN CITÉ DE THÉÂTRE, MULTIPLIANT PROPOSITIONS ET CRÉATIONS, AUTANT EN DIRECTEUR QU'EN POÈTE.**

**Fort du succès des *Sept contre Thèbes*, vous continuez le théâtre d'intervention hors les murs.**

**Olivier Py** : *Les Sept contre Thèbes* étaient un tout petit objet, une tentative, une hypothèse. Il fallait un spectacle tellement léger qu'on puisse le jouer partout, mais il fallait une œuvre aussi grande en ambition que le projet était petit financièrement. Je veux, dans le cadre de cette aventure expérimentale, mettre en scène tout Eschyle. Le premier essai a été si fervent et bouleversant qu'il fallait continuer. Ce n'est pas un projet socioculturel qui a trouvé en Eschyle son objet artistique, mais c'est tout l'inverse et c'est ça qui a fait son succès.

**Qu'avez-vous changé des rapports avec les publics depuis votre arrivée à l'Odéon ?**

**O. P.** : Je venais avec ce que j'avais appris en décentralisation. Il a fallu revitaliser les rapports avec l'Education Nationale et les associations. Nous avons multiplié aussi les liens avec les maisons d'édition, avec l'INA. Nous avons installé un cadre tarifaire favorisant les tarifs réduits, et fait en sorte que ce théâtre ne soit pas seulement un

lieu de consommation mais un lieu de vie civile avec des conférences, des débats. Je veux que l'Odéon soit vraiment un lieu où l'on se retrouve. Quant aux Ateliers Berthier, qui sont le seul pôle culturel de leur quartier, nous nous attachons aussi à y développer des activités hors des heures de spectacle.

**La saison 2009-2010 s'organise-t-elle autour d'un thème particulier ?**

**O. P.** : L'idée d'une saison thématique est toujours réductrice. Cela dit, le théâtre est une éponge et il absorbe les débats du monde. À cet égard, la question politique innerve cette saison, comme si la conscience du monde était plus forte cette année. Mais ce qui est vital, central, c'est le projet européen, qui s'organise autour de cet immense poète, Dimitris Dimitriádis, à la fois majeur et méconnu. Je tiens à une saison marquée par la diversité : formes classiques et formes dérangeantes, anciens et modernes, œuvres européennes et françaises.

**Vous inaugurez la saison avec *Les Enfants de***



© Michael Vogdt

*« Je veux que l'Odéon soit vraiment un lieu où l'on se retrouve. »*

Olivier Py

**Saturne. Que dire de cette nouvelle pièce ?**  
**O. P.** : C'est ma pièce maudite. Il y a des moments où l'on aborde au plus noir de soi-même. Je sors d'une comédie, *Les Illusions comiques* : je ne supportais plus les rires. *Les Enfants de Saturne* évoquent le crépuscule des idoles dans la France d'aujourd'hui : cette pièce parle de la mort d'une civilisation. J'ai été très impressionné par l'agonie de certains quotidiens français qui m'a semblé un signe des temps, marquant la disparition d'un certain rapport à la politique et celle d'un monde construit sur la littérature, dans lequel je suis moi-même un éclopé. C'est un texte difficile, âpre et

violent, une pièce apocalyptique, noire et pourtant pas désespérée.

**Où se trouve l'espoir dans tant de noirceur ?**

**O. P.** : Dans toute apocalypse, il y a quelque chose à apparaître. L'avenir de l'Europe est, ainsi, je crois, dans le dialogue Nord/Sud, ce que j'essaie de mettre en allégorie dans cette pièce avec le personnage de Nour, le libre héritier du vieux Saturne. Dans cette pièce, les fils ont du mal avec leurs pères, leurs rapports sont devenus très difficiles dans un monde qui tourne en rond et n'arrive plus à intégrer l'autre. Fondamentalement, je crois qu'il y a toujours de l'espoir. D'abord parce que rien n'empêche que d'un être à un autre il y ait de la lumière, ensuite parce qu'il faut croire à la jeunesse. On peut la défigurer mais on ne peut pas l'empêcher de désirer : les pères n'empêcheront pas les fils de gagner leur place. Le festival de jeunes compagnies que nous organisons en juin s'appelle Impatience!

Propos recueillis par Catherine Robert

**Les Enfants de Saturne, texte et mise en scène d'Olivier Py. Du 18 septembre au 24 octobre 2009 aux Ateliers Berthier. *La vraie Flancée*, d'après les frères Grimm ; adaptation et mise en scène d'Olivier Py. Du 19 mai au 11 juin 2010 aux Ateliers Berthier. *Impatience*, festival de jeunes compagnies, du 17 au 26 juin 2010 au Théâtre de l'Odéon et aux Ateliers Berthier. *Les Suppliants*, d'Eschyle ; adaptation et mise en scène d'Olivier Py. Théâtre d'intervention hors les murs du 22 février au 8 avril 2010.**

## PROPOS RECUEILLIS / KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

# LA CONTRADICTION AU CŒUR DU DÉSIR

**AU BOUT D'UNE LIGNE DE TRAMWAY, AU LOINTAIN D'UNE EXISTENCE BRISÉE... C'EST LÀ QUE BLANCHE DUBOIS SE HEURTE À LA BRUTALITÉ DU DÉSIR ET QU'ELLE VACILLE. KRZYSZTOF WARLIKOWSKI GUIDE ISABELLE HUPPERT, ANDRZEJ CHYRA ET YANN COLLETTE SUR LA ROUTE TORTUEUSE D'UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR.**

« Un tramway nommé *Désir* explore le lien trouble, obscur, entre amour et humiliation, entre pulsions destructrices et besoin de l'autre. Une séparation, la perte d'un être aimé, peuvent provoquer une déflagration intime plus violente que la guerre. Après la mort de son mari, homosexuel qu'elle sublimait en poète, Blanche Dubois a glissé dans la débauche, séduisant ses élèves. Elle vit la contradiction entre l'image qu'elle veut donner d'elle et la

moiteur de ses désirs, entre les manières distinguées, prudes, de son milieu social bourgeois, et la réalité de son existence. La masculinité de Stanley Kowalski, le mari de Stella, lui fait horreur en même temps qu'elle représente ce qui lui a été refusé. Kowalski est d'origine polonaise. D'une manière générale, j'ai besoin de garder un lien fort à mon identité. Et la relation avec mon origine polonaise est contradictoire. Attiré par la France, où j'ai étudié la philoso-

phie à la Sorbonne, mais incapable d'y rester, d'assumer le destin d'un immigré, je sens toujours une dichotomie : en Pologne, la France manque et inversement. C'est le théâtre qui m'a permis de rester moi-même. Dans tous les textes que je mets en scène, il y a des traces de ma vie mais aussi des figures opposées. J'ai toujours travaillé avec les acteurs sur nos blessures. Isabelle Huppert, avec Mikael Haneké, en particulier dans *La Pianiste*, a poussé cette



© Anne Demail

exploration aux extrêmes. De même que Andrzej Chyra avec moi. J'attends beaucoup de leur rencontre sur le plateau. »

Propos recueillis par Gwénola David

**Un Tramway nommé Désir**, de Tennessee Williams ; mise en scène de Krzysztof Warlikowski. Du 4 février au 3 avril 2010 au Théâtre de l'Odéon.

tre. Dévot d'un art que Dumas lui fait comparer à « cette robe de Nessus qu'on ne peut arracher de dessus ses épaules qu'en déchirant sa propre chair », il fascina ses contemporains, alimenta la presse de ses frasques et traqua la vérité de son être à travers des rôles qu'il endossa tous avec autant de talent que de succès. Frank Castorf confie le soin de l'interpréter à l'extraordinaire Alexander Scheer et compose une partition qui emprunte ses matériaux à Dumas et à Müller pour une fulgurante démonstration des pouvoirs du théâtre.

**Kean ou Désordre et Génie**, d'après Alexandre Dumas et Heiner Müller ; mise en scène de Frank Castorf. Du 9 au 15 avril 2010 au Théâtre de l'Odéon.

## THÉÂTRE DE L'ODÉON / SAISON 2009-2010 • FOCUS

## entrierien / CHRISTIAN SCHIARETTI

# LE LANGAGE COMME LIEU DU TRAGIQUE

**CHRISTIAN SCHIARETTI MET EN SCÈNE LAURENT TERZIEFF DANS *PHILOCTÈTE*, ŒUVRE DE SOPHOCLE DONT IL A CONFIÉ LA RÉÉCRITURE AU POÈTE JEAN-PIERRE SIMÉON. UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE.**

**Vous dites de *Philoctète* qu'elle est une tragédie atypique. Pourquoi ?**

**Christian Schiaretti** : On peut même aller jusqu'à suspecter son attribution tragique. Dans sa structure, sa thématique, ses référents, sa situation, *Philoctète* est atypique et étrange. D'abord parce que c'est une tragédie d'hommes. Ensuite parce qu'elle se termine bien et qu'elle n'est pas traversée par des conflits irréductibles. Et aussi parce qu'elle est pétrée d'humour, d'absurde et de cocasse.

**Où est le tragique alors ?**

**C. S.** : Dans le langage. Sophocle écrit à la période

où triomphe la sophistication. Presque toutes les répliques sont à double entrée. Il n'y a pas de résolution du sens, comme si le langage, dans une ambivalence constante, n'était plus le lieu d'une affirmation possible. Le tragique est dans la langue car dès qu'elle est produite, la vérité est mensonge. Elle est sirène.

**Qui est Philoctète ?**

**C. S.** : Philoctète est l'homme auquel le vice a fait mal. Piqué par un serpent, tarauté par la douleur et la gangrène, abandonné par ses compagnons, il maudit les hommes et les dieux. Il y a chez lui

## PROPOS RECUEILLIS / DIMÍTRIS DIMITRIÁDIS ANALPHABÉTISME SENTIMENTAL

**JE MEURS COMME UN PAYS, LE VERTIGE DES ANIMAUX AVANT L'ABATTAGE, LA RONDE DU CARRÉ. APRÈS LE CYCLE CONSACRÉ À HOWARD BARKER EN 2008/2009, L'ODÉON MET À L'HONNEUR LE GRAND AUTEUR GREC DIMÍTRIS DIMITRIÁDIS.**

« Je suis dépendant de, ou attaché à certains thèmes qui reviennent sans que je les appelle, notamment tout ce qui concerne les relations humaines – je pense très souvent à la phrase d'Ingmar Bergman : « *Nous sommes sentimentalement des analphabètes* ». Si ces thèmes demandent à être de nouveau traités et mis en forme, c'est probablement parce qu'ils sont liés à ma complexité profonde et, pour cette raison, ne sont jamais épuisés, jamais clos. *Le Vertige des animaux* est concentré sur une famille. *La Ronde du carré*, pièce qui se déploie sur quatre histoires de couples, est dispersée et soumise à une répé-

tition qui l'épuise jusqu'à une fin ouverte, infinie et polychronique. *Le Vertige* est dirigé vers une conclusion implacable et inévitable qui boucle la



© Alain Fontaine

## LA GUERRE DES FILS DE LUMIÈRE CONTRE LES FILS DES TÉNÉBRES

LE CINÉASTE AMOS GITAI TRANSPOSE À LA SCÈNE *LA GUERRE DES JUIFS* DE FLAVIUS JOSÈPHE, RÉCIT REMARQUABLEMENT PRÉCIS À LA LANGUE ÉCLATANTE.

Après une adaptation créée quinze ans auparavant en Italie, Amos Gitaï revient à ce texte de Flavius Josèphe qui ne l'a pas quitté, éternel écho de notre actualité. Inauguré au Festival d'Avignon, le récit retrace la guerre des insoumis juifs contre les Romains Vespasien et son fils Titus, jusqu'à la prise de Jérusalem en 70 et au siège de Masada en 73, qui marque la fin de la rébellion juive. Plus de neuf cents personnes se donnèrent alors la mort plutôt que de se rendre aux Romains. L'auteur est en soi une énigme contradictoire : d'abord combattant contre les Romains en Galilée, il est fait prisonnier et laissé en vie à condition de raconter les triomphes romains. Amos Gitaï met en place une lecture théâtralisée et polyphonique du texte, faisant entendre les divers points de vue comme autant de blocs de narrations tragiquement isolés. Dans cette partition rythmée par un orchestre de tailleurs de pierre, chaque instrument-narrateur met à jour les lois



© Christian Schiaretti

*« Pourquoi Terzieff ? La question ne se pose pas : il est Philoctète. »*

Christian Schiaretti

une sorte d'anarchisme fondamental. La sauvagerie le remet dans un état animal premier, rétif, blasphématoire, dans le ressassement de sa quête de vertu. On l'a exilé et il n'est plus question qu'il retourne au combat : il est condamné à la sédition dans son propre mémorial. Face à lui se tient

boucle de façon irréversible. Il s'agit d'un texte à plusieurs niveaux, composé de multiples références conscientes, mais également de références non conscientes, qui se révèlent encore plus nombreuses. *La Ronde*, elle, est conçue comme un puzzle de situations plus ou moins reconnaissables de la vie moderne. La seule vocation de *La Ronde* est d'aller jusqu'au bout du chemin tracé, sans pour autant faire apparaître, à l'intérieur de l'intrigue, des reminiscences d'autres textes. Malgré ces dissemblances, qui ne sont d'ailleurs pas les seules, les pièces présentées à l'Odéon contiennent des ressemblances fortes.

## UNE LANGUE QUI RÉVÈLE ET DÉNUDE

Par exemple, le monologue final de *Je meurs comme un pays* (où une femme parle de l'impossibilité de se trouver sexuellement mais aussi sentimentalement avec un homme, et donc de procréer) n'est pas du tout éloquent, dans son noyau, des relations érotiques embrouillées et complexes qui

tes, images et sons, comme un « *contrepoint* » aux trois autres pièces, questionnant de façon innovante, ironique et radicale « l'importance de la mémoire, la recherche de sens et la quête d'infini ».

**Ciels, texte et mise en scène de Wajdi Mouawad. Du 11 mars au 10 avril 2010 aux Ateliers Berthier.**

## LA PETITE CATHERINE DE HEILBRONN

ANDRÉ ENGEL SIGNE UNE MISE EN SCÈNE EFFICACE, SERVIE PAR UNE BELLE DISTRIBUTION, QUI PORTE LE POÈME MYSTIQUE DE LA PETITE CATHERINE DE HEILBRONN COMME UN FEUILLETON AMOUREUX.



© Richard Sztroum

Jérôme Kircher et Julie-Marie Parmentier.

L'essentiel est parfois ce qui résiste au méthodique dépeçage de la raison, comme un brûlant mystère qui s'enfuit dans les plis songeurs du

Ulysse, dans le pragmatisme de la fonction qui sait les nécessités du recours au mensonge et la nécessaire oblitération de la rancune qui ne peut pas être un moteur politique. Les allers-retours entre eux se font jusqu'à l'équilibre.

**Pourquoi Terzieff en Philoctète ?**

**C. S.** : Terzieff a un statut particulier dans la cosmogonie théâtrale contemporaine. Terzieff, c'est Pitoëff, la mythologie des *Tricheurs*, celle d'une jeunesse révoltée et belle. Terzieff, c'est aussi l'isolement d'une compagnie poursuivant une œuvre radicale qui ne doit rien à personne. Dans la lecture qu'a le public de sa radicalité, il y a du mythique et cet isolement qui fait sa grandeur. En cela, il est évident en Philoctète, dans la noblesse et la fragilité. Pourquoi Terzieff ? La question ne se pose pas : il est Philoctète.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Philoctète, de Jean-Pierre Siméon d'après Sophocle ; mise en scène de Christian Schiaretti. Du 24 septembre au 18 octobre 2009 au Théâtre de l'Odéon.**

assaillent tous les personnages de *La Ronde*, ou de la tournure désastreuse que prend l'amour entre les membres d'une même famille, dans *Le Vertige*. Un autre élément concernant ces trois textes me semble très important : la langue y est employée de telle manière qu'au lieu de couvrir, comme elle le fait tous les jours, elle révèle, dénuce, expose, dévoile, de sorte d'aller jusqu'à l'os, ou bien elle essaie de découvrir une autre chair sous la chair, une autre chair qui correspond justement à ce qui n'est pas encore connu et acceptable. »

Propos recueillis par Manuel Pliot Soleymat

**Je meurs comme un pays (en grec surtitré), de Dimítris Dimitriádis ; mise en scène de Michael Marmarinos. Du 7 au 12 novembre 2009 aux Ateliers Berthier. *Le Vertige des animaux avant l'abattage*, de Dimítris Dimitriádis ; mise en scène de Caterina Gozzi. Du 27 janvier au 20 février 2010 aux Ateliers Berthier. *La Ronde du carré*, de Dimítris Dimitriádis ; mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti. Du 14 mai au 12 juin 2010 au Théâtre de l'Odéon.**

## UN HAMLET-CABARET

CONJUGUANT UNIVERS DE MUSIC-HALL ET JAILLISSEMENTS SHAKESPEARIENS, MATTHIAS LANGHOFF DONNE CORPS À UN SAVANT BRICOLAGE THÉÂTRAL.

Artiste demiurge, le metteur en scène Matthias Langhoff s'empare d'*Hamlet* avec toute la fécondité et la liberté qui le caractérisent. Sur scène : un cheval, un orchestre, des chansons, un spectre, des perspectives et des méditations sur le doute, la mort, la mémoire... Et un Hamlet vieillissant (François Chatot), comme à distance de la représentation à laquelle il prend part, comme ployant sous le poids des infamies de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Pour Matthias Langhoff, « le théâtre est l'art d'organiser le scandale » : il



© V. Anelli

*doit révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher* ». Ici, le scandaleux comme l'obs-cène viennent télescoper la fausse insouciance d'un cabaret pimpant et bariolé.

**M. Pliot Soleymat**  
**Un Hamlet-cabaret, d'après William Shakespeare ; mise en scène de Matthias Langhoff. Du 5 novembre au 12 décembre 2009 au Théâtre de l'Odéon.**

## KEAN ou DÉSORDRE ET GÉNIE

PUISANT DANS LE *HAMLET MACHINE* DE HEINER MÜLLER POUR COMPLÉTER LE TEXTE D'ALEXANDRE DUMAS, FRANK CASTORF REDÉCOUVRE ET DÉCAPE KEAN L'OUTRANCIER ET FAIT DIALOGUER SON ÉPOQUE AVEC LA NÔTRE.

Bagarreux, buveur provocateur, érotomane avide, ancien voltigeur circassien brisé en plein vol, excentrique incandescent et comédien génial : Edmund Kean fut la première superstar scandaleuse de l'histoire du théâ-

Odéon, Théâtre de l'Europe. Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu



SAISON 0910

CRETEIL MAISON DES ARTS  
macreteil.com / 01 45 13 19 19

LES PLATEAUX CDC DE DANSE DU VAL-DE-MARNE  
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE  
PEP'S  
MICHAEL CLARK COMPANY  
PAOLA COMIS  
ARTHUR NAUZYCIEL / W. SHAKESPEARE  
ANAÏS  
JAN KLATA  
FAUSTIN LINYEKULA  
JACQUES VINCEY / W. SHAKESPEARE  
BLANCA LI  
JAVOR GARDEV / ALBERT CAMUS  
OLD TROUT PUPPETS  
ANGELIN PRELJOCAJ (SOLO) / JEAN GENET  
BALLET PRELJOCAJ  
CHRISTOPHE HONORE / VICTOR HUGO  
LA MUSE EN CIRCUIT / FESTIVAL EXTENSION X  
JULIETTE GRECO  
SEYDOU BORO / SALIA SANOU  
DIEUDONNE NIANGOUNA / PASCAL CONTET  
FESTIVAL SONS D'HIVER  
SWEET SWEETBACK'S BAADASSSSS SONG  
FESTIVAL EXIT 2010  
TEMPORARY DISTORTION ...  
DANCE MACHINES EXPOSITION  
OUMOU SANGARE  
FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES  
CIE KAFIG  
NICOLAS LIAUTARD / MOLIERE  
ISRAEL GALVAN



News Design

## critique / REPRISE YAACOB ET LEIDENTAL

UN CABARET MÉTAPHYSIQUE DRÔLE ET DÉSESPÉRÉ À LA FOIS, OÙ UN EXCELLENT TRIO D'ACTEURS EXACERBE UNE QUÊTE DU BONHEUR AUSSI GROTESQUE QUE VÉRIDIQUE.

Présentée dans le cadre du Festival *Un automne à tisser* au théâtre de l'Épée de bois, la pièce d'Hanoch Levin mise en scène par Alain Batis révèle toute la profondeur métaphysique du texte en conjuguant à merveille un comique manifeste et une douleur existentielle poignante. L'équilibre n'était pas facile à inventer, mais le trio d'acteurs - formidables Raphaël Almosni, Jean-Yves Duparc et Emmanuelle Rozès - parvient à trouver le ton juste dans cette comédie humaine délirante où les sentiments demeurent étonnamment vrais. Pas de parodie ici, pas d'affadissement vaudevillesque non plus, derrière chaque éclat de rire, derrière chaque scène, derrière chaque chanson qui la couronne (douze en tout), la tristesse, l'expérience du vide et l'universalité de ces « frères humains » demeurent vivaces. Que faire pour donner un sens à sa vie? Comment rencontrer celui ou celle qui peut-être vous y aidera? Le grand auteur israélien Hanoch Levin, dont c'est sans doute l'une des meilleures comédies, n'apporte certes pas de réponses, mais dans un style concis,

à la gaieté presque foraine, comme si les personnages, Itamar, David et Ruth, cousins de Willie, Hamm, Vladimir ou Estragon, ici extirpés de leur immobilisme, décidaient de foncer, de se démener comme de beaux diables pour construire quelque chose. Itamar Yaacobi décide de rompre avec son meilleur ami David Leidental, il veut vivre pour lui seul et « le ratatiner ». Il rencontre Ruth Chahach, elle a un « gros papotin » et de « gros seins », des atouts merveilleux pour le séduire. Il l'épouse, et Leidental s'offre lui-même en cadeau de mariage. Une situation extravagante à la limite de l'absurde, où les promesses de félicité s'enlisent dans la torpeur d'un morne quotidien, où l'hystérie des uns ou des autres, éminemment théâtrale, dévoile un mal être angoissant et drôle. La scénographie minimale, où quelques accessoires soulignent le grotesque voire le burlesque, évoque un manège... qui tourne en rond. Essentielle, la musique endiablée aux discrets parfums Klezmer, jouée aussi par un trio - piano, violon-



La mise en scène d'Alain Batis de cette farce caustique et touchante est un moment de pure jubilation.

affûté et caustique souligne au contraire la complexité de la chose, donnant vie à des êtres lancés avec une énergie débordante dans la quête du bonheur mais entravés par les multiples difficultés qui caractérisent la condition humaine, minés par les illusions qui cessent de bercer, les humiliations qui dégradent, les désirs qui s'étioilent, les rêves qui déçoivent, le désœuvrement qui étire le temps.

### LES PROMESSES DE FÉLICITÉ S'ENLISENT

C'est drôle et désespéré en même temps, comme si l'ami Beckett s'aventurait dans des contrées fes-

celle et clarinette -, suit avec humour et délectation les protagonistes. Partagés entre une âpre lucidité et une tendresse irréductible, l'auteur comme le metteur en scène savent faire rire et émouvoir, et au passage les acteurs décrochent quelques répliques fulgurantes et de haute tenue philosophique...

Agnès Santi

*Yaacobi et Leidental*, d'Hanoch Levin, mise en scène Alain Batis dans le cadre du festival *Un Automne à tisser* du 29 septembre au 18 octobre au Théâtre de l'Épée de Bois. Tél. 01 48 08 39 74 et [www.epeedebois.com](http://www.epeedebois.com) ou sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

## GROS PLAN 11 QUATRE PIÈCES

AMOUR ET PIANO / UN MONSIEUR QUI N'AIME PAS LES MONOLOGUES / FIANCÉS EN HERBE / FEU LA MÈRE DE MADAME. GIAN MANUEL RAU COMPOSE UN SPECTACLE EN QUATRE MOUVEMENTS, PUISANT SA MATIÈRE DANS LES PIÈCES COURTES DE FEYDEAU QU'IL MODERNISE EN EN DÉPOUSSIERANT LA MISE EN SCÈNE.

« Le vaudeville tel qu'on le connaît et qu'on le voit joué très souvent a besoin d'être dépoussiéré » dit le jeune metteur en scène Gian Manuel Rau qui s'empare, avec l'équipe de créateurs qui a désormais l'habitude de la suivre, du matériau déjanté et loufoque que constitue l'œuvre de Feydeau dont il entend exploiter autant la gravité angoissée que le sens « du rythme et de la farce ». Il confie à quatre comédiens d'envergure (Anne Kessler, Laurent Stocker, Léonie Simaga et Christian Hecq) cette partition ciselée dont il compare les mots à des fléchettes à projeter « sans déclamation et sans effets particuliers », « sans fioritures et le plus direct possible » afin d'assurer l'efficacité de ses effets comiques. Gian Manuel Rau fait à cet égard le pari d'un formalisme strict, afin de faire

fonctionner au mieux les rouages de la mécanique théâtrale de Feydeau. En effet, dit-il, « le théâtre de Feydeau n'est pas un théâtre réaliste. Les personnages sont dans l'exagération et l'hystérie. Ils nous entraînent davantage vers l'absurde que le réalisme. »

### NOUVEAUX TERRITOIRES D'ÉCOUTE

Dans *Amour et piano*, Le jeune Edouard, provincial monté parfaite ses mœurs à Paris, confond l'adresse de la Dubarroy, mondaine dont il espère le soutien, et celle de la jeune Lucile, qui attend son nouveau professeur de piano. *Un monsieur qui n'aime pas les monologues* est, selon Gian Manuel Rau, « un monologue admirable sur le

## entretien / DAVID LESCOT CACOPHONIE EUROPÉENNE

DANS L'EUROPÉENNE, SATIRE MUSICALE SUR LA MULTIPLICITÉ DES LANGUES ET LES RATÉS DE LA COMMUNICATION, L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE DAVID LESCOT S'AMUSE DE L'UTOPIE D'UN PROJET CULTUREL EUROPÉEN ET DE LA POSITION DE L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ NORMÉE SELON LES GRIS TECHNOCRATES. DÉSOPIANT AUTANT QUE CINGLANT.

En 2008, l'Europe proclamait l'« année du dialogue interculturel ». En quoi cette question vous a-t-elle inspiré ?

David Lescot : Je regarde souvent ces « grands » programmes avec distance. Une année pour le dialogue, c'est très peu quand même... Nous sommes depuis entrés dans l'« année de la créativité ». Et à peine s'en aperçoit-on que, en général, c'est fini. Cela montre le décalage entre la perception des populations et les programmes décidés d'en haut, à la fois extrêmement ambitieux et totalement confidentiels. C'est un peu ça, l'Europe ! Mais la question du dialogue n'a pas cessé de m'intéresser, en tant que matière mème



David Lescot dans la Commission Centrale de l'Enfance.

du théâtre. J'ai voulu jouer ici avec la variété et le croisement des langues, des sons, des sens. Une linguiste vante ainsi les mérites de « l'intercompréhension passive », méthode pratiquée en hauts lieux : chacun s'exprime dans sa propre langue et la conversation se déroule sans passer par un interprète. C'est très sérieux, très technique, et le nom est drôle. Tout ce que j'aime.

Vous brossez un noir tableau de la condition de l'artiste face à la bureaucratie européenne...

D. L. : Aujourd'hui, l'artiste voit l'Europe comme un coffre-fort, qui, en retour, au mieux l'instrumentalise, au pire l'ignore. Changer cette relation prendra du temps et exige une volonté concrète et imaginative, défendue par les artistes eux-mêmes

théâtre et la façon démodée de jouer un texte en le déclamant ». *Fiancés en herbe* met en scène les interrogations de René, onze ans, et d'Henriette, neuf ans, sur la véracité des *Fables* de La Fontaine. Enfin, le célèbre *Feu la mère de Madame* expose les malentendus nés de la confusion entre l'escalier et l'ascenseur et la gauche et la droite ! Sans pause ni rideau, les quatre pièces se solidarisent en un seul spectacle, « la musique contribuant également à faire fusionner ces histoires entre elles » grâce à la création sonore d'Iva Sanjek et à l'originalité de l'onde Martenot. Le but est en définitive, par la musique comme par le reste des propositions, d'ouvrir « de nouveaux territoires d'écoute » de Feydeau.

Catherine Robert

Quatre pièces (*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*) de Georges Feydeau ; mise en scène de Gian Manuel Rau. Du 23 septembre au 25 octobre 2009. Mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; dimanche à 16h. Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Réservations au 01 44 39 87 00 / 01.

et pas seulement par des institutions ou des directives. L'idée la plus réelle de l'Europe, la confrontation directe avec diverses cultures européennes peut avoir lieu dans les théâtres, à travers les invitations faites aux créateurs étrangers !

Dans *L'Européenne*, vous évoquez l'histoire d'une femme juive, qui traverse les sombres ghettos de l'histoire. Quel lien entretenez-vous avec cette mémoire ?

D. L. : Cette histoire est presque celle de ma grand-mère, juive polonaise arrivée en France dans les années 30. L'immigration des Juifs d'Europe de l'Est vers l'Ouest est une histoire typiquement

« J'ai voulu jouer ici avec la variété et le croisement des langues, des sons, des sens. »

David Lescot

européenne. Ils ont dû adopter une culture, une langue, un mode de vie... et on les a ramenés de force à peu près là d'où ils étaient partis.

On retrouve ici la musique, non seulement parce qu'elle est jouée en scène mais également à travers les personnages du compositeur, des musiciens. Quel est son « rôle » ?

D. L. : *L'Européenne* sonne comme un titre musical. On y suit les pérégrinations d'un compositeur obsédé par la création d'un nouvel hymne européen, œuvre qui connaîtra un destin aussi extraordinaire qu'imprévu. Le spectacle prend la forme d'une revue, tout en restant structuré par une fable et des personnages, dont des musiciens. L'instrumentation choisie évoque aussi les pays de l'Est, allusion à l'entrée des douze pays de l'ancien bloc soviétique dans l'Union depuis 2004.

Dans la pièce, le responsable du programme européen s'adresse au public comme à une assemblée d'interprètes. Quel parallèle faites-vous avec le travail du spectateur ?

D. L. : Tout comme l'interprète, le spectateur déchiffre, sélectionne, retient, évacue, synthétise, construit... ordonne le sens. Et de même que l'interprète ne traduit pas tout, le spectateur ne retient pas tout. Il y a sans doute une part du spectacle qui lui échappe.

Comme dans la *Commission centrale de l'enfance*, solo que vous reprenez, on sent une drôlerie désenchantée qui innove tout le récit. Êtes-vous un ironique mélancolique ?

D. L. : Disons que j'aime les sentiments mêlés, le bonheur et la douleur, l'état furtif des moments de grâce, le rire appliqué à des sujets graves, l'humour cruel...

Entretien réalisé par Gwénola David

*L'Européenne*, texte et mise en scène de David Lescot, du 22 septembre au 7 octobre 2009, à 20h30, relâche lundi et dimanche 27 septembre, dimanche 4 octobre à 15h, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et [www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)  
*La Commission centrale de l'enfance*, texte et interprétation de David Lescot, les 25, 26, 29, 30 septembre et 1<sup>er</sup> et 2 octobre, à 18h30.  
Les textes de David Lescot sont publiés chez Actes Sud-Papiers. Spectacle vu au Napoli Teatro Festival Italia.

Comédie de l'Est		Comédie de l'Est	
18-09-2009	Fête d'ouverture de saison	06-10-2009	Les Justes
20-10-2009	Je leur construisais des labyrinthes...	05-10-2009	La longue route de sable
12-11-2009	Les mains sales	04-10-2009	Il était une fois Germaine Tillion
11-11-2009	Peines d'amour perdues	11-10-2010	La Fontaine aux Saints / Les Noces du rétameur
21-01-2010	Tartuffe	02-10-2010	Sortie de piste
03-04-2010	Kiwi	08-03-2010	Au fil d'Édipe
18-03-2010	Borges vs Goya	15-03-2010	Zig Zag
22-03-2010	Une maison de poupée	30-03-2010	Vaterland
21-04-2010	Les corbeaux	04-2010	Raconte-moi
05-2010	Une laborieuse entreprise		

Comédie de l'Est  
4 route d'Ingersheim  
68027 Colmar

+33 (0) 3 89 24 31 78  
info@comedie-est.com  
www.comedie-est.com

Direction  
Guy Pierre Couleau

Centre dramatique  
régional d'Alsace

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## THÉÂTRE

## entretien / PAUL FRUCTUS et DANIEL BRIQUET L'EXIL, LA RAGE, LE RÊVE D'APRÈS VICTOR HUGO

PAUL FRUCTUS, ADAPTEUR ET ACTEUR INCARNANT TOUS LES PERSONNAGES, ET DANIEL BRIQUET, METTEUR EN SCÈNE, S'EMPARENT DES *TRAVAILLEURS DE LA MER* (1866), ÉCRIT EN EXIL À GUERNESEY PAR VICTOR HUGO. ON Y VOIT LE MARIN SOLITAIRE GILLIAT PARTIR À LA RECHERCHE DU MOTEUR INTACT D'UN NAVIRE ÉCHOUÉ, PAR AMOUR D'UNE FEMME. L'Océan est superbement décrit, au fil d'une quête solitaire et titanique.

**Pourquoi avoir choisi ce roman de Hugo, qui montre la bataille du marin Gilliat contre la mer et contre lui-même, plutôt qu'un autre ?**

**Paul Fructus :** Dans l'œuvre romanesque de Hugo, *Les Travailleurs de la Mer* clôt le triptyque d'une fatalité. Avec *Notre Dame de Paris* et *Les*

combat et le surassement de lui-même, face au monde et à son amour, nous semble le plus complexe et le plus attachant. Le plus mystérieux aussi.

**Quelle dimension – sociale, épique, amou-**

« *Hugo fait du cinéma avant l'heure. Mais un cinéma parlant, poétique et politique.* » *Paul Fructus*

**reuse, politique – avez-vous voulu donner à cette lutte du marin ?**

**P. F. :** L'épique pour l'enfant qui reste en nous, le politique pour l'humain que nous tentons de préserver. Hugo met tous les fers au feu. Comme la forge de Gilliat en pleine tempête, le souffle épique ne faiblit pas, attise la colère contre le malheur humain. De cette bataille fantasmagorique où tous les coups sont permis, on dirait aujourd'hui : « c'est du cinéma ». Et c'est vrai, Hugo fait du cinéma avant l'heure. Mais un cinéma parlant, poétique et politique.

**D. B. :** Malgré sa démesure, cette lutte est celle de chacun, qui tente de s'en sortir avec ses propres

et pauvres moyens. L'art de Victor Hugo est, entre autres, de jeter des ponts entre la solitude de ses héros et nous.

**Comment apparaît la mer dans la pièce ?**

**P. F. :** Un océan fait de tout ce que la houle donne et reprend : le bois éclaté des épaves, la rouille qui ronge les chaînes, les filets déchirés. Mais aussi un océan sonore et acteur du drame. L'eau et la roche prennent forme humaine (ou inhumaine) dans l'imaginaire de Hugo.

**D. B. :** Les musiciens ont énormément apporté à cet univers en créant ce personnage aquatique et minéral. La mer est un refuge et une malédiction. Elle a forgé l'âme de Gilliat, son courage et sa force. Mais elle reprend tout ce qu'elle donne, impitoyable.

**Peut-on établir un parallèle entre le héros du roman et Hugo lui-même ? Quel sens donne l'auteur à la liberté dans son roman ?**

**P. F. :** La réponse est en partie dans le sous-titre de l'adaptation : l'exil, la rage, le rêve. Quand il achève *Les Travailleurs de la Mer*, l'auteur de *Napoléon le Petit* est en exil à Guernesey depuis plus de douze ans. Il ne retournera en France que sept ans plus tard. Nul doute que Gilliat, le marin vivant à l'écart de la communauté humaine, est le personnage le plus proche de Hugo le proscrit. Au fil des saisons l'auteur et le personnage ont été nourris par les mêmes caprices de la mer, les mêmes rêveries érotiques, les mêmes douleurs. On ne peut pas oublier que Gilliat connaîtra la même fin que la

filles de Hugo, Léopoldine, morte noyée, à qui Hugo avait adressé ces quelques mots : «...Et puis, mon ange, j'ai tracé ton nom sur le sable : DIDI. La vague de la haute mer l'effacera cette nuit... » Enfin, j'avoue avoir eu un malin plaisir à déceler entre les lignes de « *cet hommage au noble petit peuple de la mer* » un brûlot de plus lancé depuis Guernesey dans la cour élyséenne de « Napoléon ».

**D. B. :** Pour Hugo, je crois, la liberté est une chimère et un combat permanent. On ne peut pas être libre, mais il faut le vouloir, de toutes ses forces. Hugo partage avec Gilliat l'exil et la solitude ; et, comme lui, il n'attend aucune rédemption de la part des hommes.

**Comment avez-vous procédé pour l'adaptation du roman ? Combien de personnages se retrouvent sur la scène et qui sont-ils ?**

**D. B. :** Le grand mérite de l'adaptation de Paul, c'est d'avoir su tenir la démesure et la profonde humanité de l'œuvre. Cela permet à l'acteur Fructus d'incarner tous les protagonistes de l'histoire, et il y en a ! Marins, prêtres, hommes d'affaires, habitants de Guernesey, femmes et filles, gentils et méchants, tout un monde. Un monde qui vit et qui meurt pour et par la mer.

Propos recueillis par Agnès Sarti

*Les travailleurs de la mer, l'exil, la rage, le rêve d'après Victor Hugo du 17 septembre au 21 novembre les jeudi, vendredi et samedi à 19h00 au Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, 75019. Location 06 42 46 78 46 ou www.fnac.com*

## PROPOS RECUEILLIS / JEAN-PIERRE LÉONARDINI L'ART DU BILLET D'HUMEUR

CABARET THÉÂTRAL AUX EXHALAISONS POLITIQUES ET CULINAIRES (UN REPAS SE PRÉPARE TOUT AU LONG DU SPECTACLE), REGARD EN COULISSE MÊLE IMPROVISATIONS, TEXTES DE DARIO FO ET BILLETS D'HUMEUR SIGNÉS JEAN-PIERRE LÉONARDINI.

« J'ai écrit, jusqu'à ma retraite, des billets d'humeur pour une rubrique de *L'Humanité* intitulée *Regard en coulisse*. Durant toutes ces années, j'ai beaucoup aimé pratiquer cet exercice très particulier et je trouve d'ailleurs vraiment dommage que

« *Écrire des billets d'humeur, c'est se confronter à l'épreuve du verbe au jour le jour* » *Jean-Pierre Léonardini*

cette rubrique n'ait pas été reprise par un autre journaliste après mon départ. Écrire des billets d'humeur, c'est se confronter à l'épreuve du verbe au jour le jour : parfois dans l'aisance de la fulgurance, parfois après plusieurs heures de recherches et de tâtonnements. Ce genre en voie de quasi-disparition permet un champ d'investigation très large : un champ qui peut aller de l'anecdote farcesque et même parfois salace, à une vision plus profonde, du grave à l'aigu, en passant par le frivole. Le billetiste doit scruter l'actualité au quotidien, lire les journaux, regarder la télévision, et inévitablement il tombe, à un moment ou un autre, sur quelque chose qui fait mouche, sur une scène ou une information dont il peut se servir pour porter un regard libre et personnel sur son temps.

**UNE DIMENSION TRÈS POPULAIRE**

Pour leur spectacle, Luciano Travaglino, Félicie Fabre et Patrick Dray ont choisi de procéder à la lecture de quelques-uns de mes billets par tirage au sort. C'est une très bonne idée de théâtre, qui offre l'avantage de donner une couleur unique et particulière à chaque représentation. Certains soirs, le hasard veut que le ton des chroniques tirées par les spectateurs soit plus sérieux,



© Studio Fabour

d'autres soirs, qu'il soit au contraire plus léger. Les aspects farcesques et bon enfant du spectacle font le reste, et réussissent à faire dériver mes textes - qui sont, au départ, des écrits de veine plutôt classique, de l'ordre de pamphlets littéraires - vers une dimension très accessible, très populaire, ce qui n'est pas pour me déplaire. Et puis, je dois dire que je suis évidemment très honoré que les membres du Théâtre de la Girandole aient souhaité que mes textes côtoient, à travers ce spectacle, des textes de Dario Fo ! »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

*Regard en coulisse*, textes de Dario Fo et de Jean-Pierre Léonardini ; adaptation et mise en scène de Luciano Travaglino. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les 18 et 19 septembre 2009 à 19h30, le 20 septembre à 17h, représentations itinérantes et champêtres au départ du Théâtre de la Girandole, 4, rue Edouard Vaillant, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 75 51.

Reprise le 28 novembre 2009 à l'Espace culturel Louis-Aragon de Saint-Vallier, le 5 décembre à la salle de fêtes de Salans, du 11 au 13 mars 2010 à l'Amphithéâtre de Le Pont de Claix, le 2 avril à Bondy.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# THÉÂTRE DE LA COMMUNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

## Après la répétition

de Ingmar Bergman  
traduction Lucie Albertini  
et Carl Gustaf Bjurström  
mise en scène Laurent Laffargue  
avec  
Didier Bezace  
Fanny Cottencou  
Céline Sallette

du 23 septembre  
au 9 octobre

Télérama

## Rosa, la vie

Anouk Grinberg lit des lettres de Rosa Luxemburg

du 24 septembre  
au 4 octobre

Télérama

Saison 2009 | 2010  
Compagnons

Après la répétition Ingmar Bergman / Laurent Laffargue  
**Rosa, la vie** Rosa Luxemburg / Anouk Grinberg **Nathan le sage** G. E. Lessing / Laurent Hatat **Synopsis/Squash** Andrew Payne / Patrice Kerbrat **La Ménagerie de verre** Tennessee Williams / Jacques Nichet **Sage comme un orage** Delphine Noly **Sous l'œil d'Œdipe** Sophocle et Euripide / Joël Jouanneau **La Nuit électrique** Mike Kenny / Marc Lainé **Les Fausses Confidences** Marivaux / Didier Bezace **Au fil des mots** Henri Gougaud / Ezéquiél García-Romeu **Casteljaloux** Laurent Laffargue **Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art** Stéphane Jaubertie / Nino D'Introna **Louis Juvet-Romain Gary – 1945/1951** Juvet-Gary / Gabriel Garran

Et aussi les Rencontres Ici et Là, les Diners du Théâtre au bar de la Commune, les Lundis du Collège de France à Aubervilliers, les Mardis du Théâtre, les Jeudis du Théâtre, des lectures, des ateliers...

Jusqu'au 18 septembre 2009  
carte adhésion 11€ (au lieu de 22) puis 7€ par spectacle

Abonnement 3 spectacles 33€ / Adhésion 22€ (après le 18 septembre) / 11€ (tarif réduit) puis 7€ par spectacle

Abonnements / Adhésions 01 48 33 16 16 – En savoir plus [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)

Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace - 2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers - [theatredelacommune.com](http://theatredelacommune.com)  
Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins



© Studio Fabour

*Misérables*, l'auteur avait créé des héros écrasés par le dogme ou par la loi. Le marin Gilliat, être solitaire et « mal né », supporte en plus la charge d'une troisième fatalité qui le libère et le tue : une lutte à mort avec un paysage intérieur, les songes et un personnage extérieur, la mer.

**Daniel Briquet :** Une triple fatalité et un nouveau chant « d'amour impossible ». Gilliat, dans son

Théâtre de la Ville  
PARIS

n-pol.  
t-tro  
f-st'v-l  
t-l'

2 spectacles de  
DAVID LESCOT  
AUTEUR-METTEUR EN SCÈNE ASSOCIÉ

DU 22 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE  
CRÉATION THÉÂTRE DE LA VILLE

texte, musique, mise en scène DAVID LESCOT  
avec 9 COMÉDIENS et 3 MUSICIENS

# L'européenne

25, 26, 29, 30 SEPT. & 1<sup>er</sup>, 2 OCT. 18H30

La Commission centrale de l'enfance

texte et interprétation DAVID LESCOT

AUX ABBESES 31 RUE DES ABBESES PARIS 18 MAIRIE DE PARIS  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com) • 01 42 74 22 77

LA COMPAGNIE THEATRE DE L'ECHANGE PRESENTE AU

# THEATRE DOUZE

MARIVAUX

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

MISE EN SCÈNE ERICA VANDELET



DU 17 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 2009

RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS AU 01 44 75 60 31

Finca - Carrefour 0892 66 36 22 (€3,48/mois) www.finca.com

## entretien / PHILIPPE ADRIEN

# TABLEAU IMPLACABLE ET DROLATIQUE DE LA COLONISATION

PHILIPPE ADRIEN CRÉE *LE PROJET CONRAD* À PARTIR D'UN AVANT-POSTE DU PROGRÈS, NOUVELLE DE L'AUTEUR DE *AU CŒUR DES TÉNÉBRES* SUR LES PRÉMIÈRES DE LA COLONISATION EN AFRIQUE ÉQUATORIALE À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. UNE PEINTURE ACERBE DE L'ENTREPRISE COLONIALE ET DE SON HUMANITÉ PERDUE. AUX COLONISÉS D'HIER SUCCÈDENT LES IMMIGRÉS D'AUJOURD'HUI, ET LES DÉBATS HISTORIQUES OU INTIMES SONT LOIN D'ÊTRE CLOS.

« Votre *Projet Conrad* relève du théâtre dans le théâtre. On y voit une compagnie en train d'adapter pour la scène la nouvelle de Joseph Conrad *Un avant-poste du progrès*. Philippe Adrien : La proposition consiste à mettre en scène le travail théâtral aussi bien que l'adaptation de l'œuvre elle-même. La troupe est composée d'acteurs africains et européens. Le public assiste aux débats internes occasionnés par les questions liées au colonialisme et au racisme, aux répétitions de la pièce, puis à un premier filage. Cette idée a pris corps alors que j'étais au Congo Brazzaville et que je lisais la nouvelle de Joseph Conrad tout en admirant le spectacle du grand fleuve qui passait sous mes fenêtres. *Un avant-poste du progrès*, à la fois modeste et dramatique, est un schéma inaugural qui pose les figures et les conditions des prémices de la colonisation. En toile de fond, l'ère industrielle et l'idéologie de l'occident chrétien : humanisme bien sûr, mais aussi esprit de conquête, avidité sans mesure, et cette idée que les blancs appartiennent à une race supérieure. »

**Comment débute la colonisation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?**  
**Ph. A. :** Dans les années 1880-1890, il n'y a sur les côtes africaines que des comptoirs et rien à l'intérieur, les Européens n'ont pénétré le continent

« pour le beau motif de l'esclavage. À partir de cette époque pourtant, quelque chose de nouveau advient à la suite des expéditions de Stanley et autres. La Compagnie commerciale belge du Roi Léopold met en place cet avant-poste du progrès avec les velléités humanitaires qui accompagnent la colonisation : constructions d'écoles, d'hôpitaux, d'églises et évangélisation de la population. La nouvelle de Conrad est lapidaire et implacable, c'est une vision âpre et pessimiste de la nature humaine. On y voit surgir un projet consistant à anéantir cette race « inférieure », à « exterminer toutes ces brutes » ou encore « tous ces nègres, pour enfin pouvoir vivre ici ! ». »

**Qui sont les Européens qui viennent s'installer sur les rives du fleuve africain ?**  
**Ph. A. :** Deux Belges, – ces « hommes superflus » selon Hannah Arendt –, ont été missionnés les premiers sur ces territoires de la future colonie. Ils sont employés par l'entreprise commerciale belge, installés au bord du fleuve pour récupérer de l'ivoire en échange de babioles. Ils représentent la bêtise à l'état pur, qui ne veut rien savoir des langues ni des cultures autochtones. Les répétitions de la pièce commencent en octobre 2008, au moment où Obama vient d'être désigné comme candidat démocrate officiel à la présidence américaine. Une candidature qui entre en résonance



« En toile de fond, l'ère industrielle et l'idéologie de l'occident chrétien : humanisme bien sûr, mais aussi esprit de conquête, avidité sans mesure, et cette idée que les blancs appartiennent à une race supérieure. »

Philippe Adrien

avec le texte de la pièce et avec la fracture entre colonisés et colonisateurs. Un symbole fort...  
 Propos recueillis par Véronique Hottel

**Le Projet Conrad, Un avant-poste du progrès,** d'après Joseph Conrad, mise en scène de Philippe Adrien, du 17 septembre au 25 octobre 2009, du mardi au samedi 20h, dimanche 16h, supplémentaire le 3 octobre à 15h30, relâche mardi 6 octobre au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr

athénée théâtre Louis-Jouvet

# saison 09-10

abonnement à partir de 2 spectacles

- le minu**  
texte Thomas Bernhard  
Gerold Schumann  
8 > 24 oct 2009
- la cantatrice chauve**  
texte Eugène Ionesco  
Jean-Luc Lagarde  
5 > 21 nov 2009
- le rake's progress**  
opéra d'Igor Stravinsky  
Franck Ollu  
Antoine Gindt  
24 > 29 nov 2009
- les règles du savoir-vivre dans la société moderne**  
texte Jean-Luc Lagarde  
François Berreur  
3 > 12 déc 2009
- au temps des croisades**  
opéra bouffe  
de Claude Terrasse  
Christophe Grapperon  
Philippe Nicolle  
17 déc 2009 > 3 jan 2010
- les amours tragiques de Pyrame et Thisbé**  
texte Théophile de Viau  
Benjamin Lazar  
27 mai > 12 juin 2010
- le père**  
théâtre musical  
musique Michael Jarrell  
André Wilms  
17 > 19 juin 2010
- Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence**  
2 concerts 7 déc 2009 et 17 mai 2010  
1 conte musical  
3 avril 2010
- abonnez-vous !**  
01 53 05 19 19  
www.athenee-theatre.com

## critique / REPRISE

# LA DAME DE CHEZ MAXIM

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER ET SA TROUPE ACTIONNENT GAILLARDEMENT LA MÉCANIQUE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ABSURDE SELON FEYDEAU.

Le grognement vient de sous le canapé flanqué cul-par-dessus tête, tous pompons dehors. Quelle cuite invraisemblable ! La nuit fut agitée pour Lucien Petypon – un grand trou noir, à tout dire. L'éveil au lendemain midi plus rude encore. Sur-tout quand il découvre avec effroi le minois d'une gourgandine parmi les plis de son lit, alors que Madame vaque alentour. Parti se pocharder gaie-ment chez Maxim avec son confrère Mongiourt, ce noceur amateur, médecin bien calé dans un ménage bourgeois, a ramené la Môme Crevette dans un élan d'inconscience ivresse, et peut-être pire encore... Aussitôt, voilà que s'enclenche la mécanique panique des mensonges, quiproquos, calembredaines et autres péripéties que Feydeau ajuste avec une rigueur diabolique. Chaque faribole qu'invente Petypon dans un ultime effort pour s'en sortir l'empiète un peu plus. À ce train-là, l'équipée vire au cauchemar et ravage le cours tranquille de ces existences sans histoire. Vrai que la Môme Crevette, impayable mélange de toupet bon enfant, d'innocence madrée, de vénalité et de tempérament volcanique, n'a pas son pareil pour semer le trouble dans les maisons cossues, émuoussier messieurs bien mis et dames de la province prêtes à gober tout ce qui se donne pour le chic parisien. « Les pièces de Feydeau ont la progression, la force et la violence des tragédies. Elles en ont l'inéluctable fatalité, écrivait Marcel Achard. Devant les tragédies, on étouffe d'horreur. Devant Feydeau, on étouffe de rire. » Créée en 1899, *La Dame de chez Maxim* fonctionne toujours à merveille, en dépit de quel-



Les comédiens mènent le jeu avec une belle ardeur.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## critique 1

# CASIMIR ET CAROLINE

LA MISE EN SCÈNE DU HOLLANDAIS JOHAN SIMONS CONVAINC GRÂCE À UN JEU D'ACTEURS BOULEVERSANT QUI OUVRE L'IMAGINAIRE. POUR DÉMASQUER TENDREMENT ET IRONIQUEMENT À LA FOIS L'AVENTURE D'UNE HUMANITÉ EN CRISE, EMPÊTRÉE ET POURTANT AVIDE DE VIVRE.

Au soir de la première au festival d'Avignon, beaucoup de spectateurs ont été déçus. C'est donc sans a priori positif que nous sommes allés voir la mise en scène de Johan Simons du NTGent (Gand), associé au directeur musical Paul Koek de la Veenfabriek. Or le spectacle nous a enchantés par sa délicatesse, sa sensibilité et le jeu bouleversant des comédiens. Ce que l'on y voit, c'est l'errance combative et poignante d'êtres humains tentant d'envisager leur avenir mais emportés dans le tourbillon de la fête foraine, de la crise, d'amours et de rêves frelatés, d'un monde gangrené par le chômage, le pouvoir de l'argent et les différences de classe. Il s'agit d'une description sur scène d'un microcosme humain à la dérive. Et ce n'est pas si mal d'arriver à montrer ça ! La langue d'Horvath, jamais triviale ni banale, mais percutante et profonde, laisse poindre une inquiétude permanente et l'idée de

danger, que les hommes et les femmes tentent de gérer comme ils peuvent. Écrite en 1931, cette « pièce populaire » a pour cadre la Fête de la Bière à Munich, peuplée de monstres de foire. La scénographie de Bert Neumann, vaste échafaudage propice aux apparitions et disparitions des personnages, aux égarements, aux échappées et aux volte-face, entre zeppelin miroitant et constellations romantiques, est d'une évidente pertinence dramaturgique.

**DÉSIRS DIFFUS, CORROMPUS OU BRISÉS**  
 ENJOY : les lettres cinquantes et géantes brillent ironiquement de tous leurs feux pour inviter à s'amuser et sur scène, un orchestre aux musiciens déguisés comme des clowns pathétiques joue la partition moderne de Paul Koek, qui résonne en flux quasi continu, une liberté par rapport à la



Des comédiens bouleversants tirillés entre des impératifs contraires, économiques, sociaux et personnels.

depuis le café Napolitain ou le restaurant Maxim où il tenait souvent table ouverte.

### DINGUERIE DE HAUTE VOLTIGE

Les comédiens, Nicolas Bouchaud en tête, se jettent dans le flot des mots avec ardeur et mènent rondement l'affaire. Manque pourtant à cette belle cavalcade l'orchestration. Comme si le chef de troupe Jean-François Sivadier cherchait encore la clef secrète de la partition et se laissait porter par le rythme. La scénographie mouvante, encombrée de cordages, exhibe la machinerie du théâtre et l'envers du décor, semblant vouloir raconter sa fable, de même que les costumes, sans que l'ensemble s'accorde tout à fait. Cette dinguerie de haute voltige exige une sérieuse liberté de jeu. Rien à voir avec la caricature ni le grotesque donc, encore moins le cabotinage. Gilles Privat, en général Petypon du Grêlé, a justement cette évidence de l'instant présent qui prend comptant les plus improbables situations, alors que Norah Krief (la Môme Crevette) joue en force avec ses airs de gavroche canaille. Sans doute faut-il trouver une manière singulière dans la mise en scène, qui tout à la fois évite la routine boulevardière, les effets démonstratifs et l'exégèse savamment pompeuse, et qui dise la peur affolée du désordre avec la mathématique du vaudeville. Qui montre le revers mesquin d'une bourgeoisie triomphante par l'irruption de l'imprévu et la puissance dévastatrice du rire.

Gwénoela David

Agnès Santi

**La Dame de chez Maxim**, de Georges Feydeau, mise en scène de Jean-François Sivadier, du 6 au 10 octobre 2009, du mardi au samedi à 20h, aux Gêmeaux/Scène nationale de Sceaux. Durée : 3h30 avec entracte. Tél. 01 46 61 36 67.

**Casimir et Caroline**, d'Odon von Horvath, mise en scène Johan Simons et Paul Koek, du 2 au 7 octobre à 20h30, dimanche à 16h, relâche lundi, au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2009.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Saison 2009-2010

théâtre cirque danse musique marionnettes

- Le Chant du Dindon** TEMPS FORT  
COMPAGNIE RASPOSO
- La vie devant soi**  
ROMAIN GARY / DIDIER LONG
- Partage de midi**  
PAUL CLAUDEL / YVES BEAUNESE / COMEDIE-FRANÇAISE
- Du temps que les bêtes parlaient**  
JEAN DE LA FONTAINE / ODILE ROIRE
- Lettres d'amour de 0 à 10**  
SUSIE MORGENSTERN / CHRISTIAN DUCHANGE
- Soirée ARSEP**
- Dialogue avec mon jardinier**  
HENRI CUECO / LIONEL PARLIER / JEAN-PAUL AUDRAN
- David Grimal / J.-S. Bach 1<sup>re</sup> partie**
- The Spaghetti Western Orchestra**
- Christophe**
- Sortie d'usine Récits du monde ouvrier**  
NICOLAS BONNEAU
- Richard III** TEMPS FORT  
WILLIAM SHAKESPEARE / SYLVAIN MAURICE
- Gianni Schicchi**  
GIACOMO PUCCINI / JEAN-MICHEL FOURNÉREAU
- Espresso**  
COMPAGNIE AÉRO / COMPAGNIE LES OBJETS VOLANTS
- Espia a una mujer que se mata**  
D'APRÈS ONCLE VANIA D'ANTON TCHKHOV / DANIEL VERONESE
- Sur la dune**  
TOF THÉÂTRE
- La Flûte enchantée : un examen**  
W.A. MOZART / THALIAS KOMPAGNONS
- Influences**  
THIERRY COLLET
- inSTALLation** TEMPS FORT  
COMPAGNIES TR'ESPACE / F-ART / NIKLAUS MUNTWYLER
- 86 CM**  
COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS / ALICE LALOY
- Le Roi nu**  
EUGUENI SCHWARTZ / PHILIPPE AWAT
- Obludarium** TEMPS FORT  
THÉÂTRE DES FRÈRES FORMAN
- Merlin ou La Terre Dévastée**  
TANKRED DORST / COLLECTIF LES POSSEDÉS
- Così fan tutte**  
W.A. MOZART / LORENZO DA PONTE / ENSEMBLE PHILIDOR
- Ivanov**  
ANTON TCHKHOV / PHILIPPE ADRIEN
- La fin d'une liaison**  
GRAHAM GREENE / ALAIN MOLLOT
- Je ne sais quoi**  
NATHALIE JOLY
- La Puce à l'oreille**  
GEORGES FEYDEAU / PAUL GOLUB
- Le Révisor**  
NIKOLAI GOGOL / NIKOLAI KOLIYADA
- Fragments du désir**  
COMPAGNIE DOS A DEUX
- À mi-chemin**  
COMPAGNIE AGITEZ LE BESTIAIRE
- Circenses** TEMPS FORT  
CIRCUS RONALDO
- France-Allemagne**  
JOCELYN LAGARRIGUE / RAINER SIEVERT / MARC WELS POUR THEODOROS GROUP
- Le Bout de la route**  
JEAN GIOULOU / FRANÇOIS RANCLLAC
- Anne Roumanoff, 20 ans et plus**
- Les noces du rétauteur** TEMPS FORT  
suivi de La fontaine aux saints  
JOHN MILLINGTON SYNGE / GUY PIERRE COULEAU
- Fantasio**  
ALFRED MUSSET / JULIA VIDIT
- Une part de ma vie**  
BERNARD-MARIE KOLTES / PAULINE BUREAU
- Des gens**  
ZABOU BREITMAN / RAYMOND DEPARDON
- Sanseverino**
- Mayra Andrade**
- David Grimal / J.-S. Bach 2<sup>e</sup> partie**
- Acide est le cœur des hommes**  
JACQUES DOR
- Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art**  
STÉPHANE JAUBERTIE / NINO D'INTRONA
- Nouvelle création** TEMPS FORT  
COLLECTIF AOC
- Le Jeu de l'amour et du hasard**  
MARIVAUX / GILLES BOUILLON
- Terre Océane**  
DANIEL DANIS / VERONIQUE BELLEGARDE
- L'Avare**  
MOLIÈRE / NICOLAS LIAUTARD
- 29 degrés à l'ombre / Embrassons-nous, Folleville !**  
EUGÈNE LABICHE / PIERRE PRADINAS
- Dernier Rappel**  
PÉPITO MATÉO

Béatrice Massin  
SONGES

Paco Décina  
FRESQUE, FEMMES REGARDANT À GAUCHE

André Sitter  
LA CINQUIÈME POSITION, UNE CHRONIQUE DANSE

Compagnie Käfig  
TERRAIN VAGUE

UNE SEMAINE DANSEE

**solstice Festival des Arts du cirque**  
DU 18 AU 27 JUIN

**Concert au Piedluve**  
TOUS LES JEUDIS À 20H

**ANTONY CHÂTENAY-MALABRY**

THÉÂTRE FIRMINGEMIER/LA PISCINE

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84

LES HAUTS-DE-SÈVRE  
ANTONY  
92  
Paris France  
CITÉ DES ARTS  
MUSEUM  
Paris Mômes  
Mékérama



scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise  
**L'apostrophe**  
 théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

LA SCÈNE NATIONALE  
 DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL-D'OISE  
 AU CŒUR DE LA **CRÉATION**

## MINETTI

PORTRAIT DE L'ARTISTE EN VIEIL HOMME  
 Thomas Bernhard / Gerold Schumann

30 septembre  
 au 2 octobre 2009

L'-Théâtre des Louvrais  
 place de la paix / Pontoise

une création du  
 THÉÂTRE DE LA VALLÉE

## LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN

Constantin Stanislavski / Pierre Blaise

les 5 et 6  
 novembre 2009

L'-Théâtre des Arts  
 place des Arts / Cergy-centre

une création du  
 THÉÂTRE SANS TOIT

billetterie  
 01 34 20 14 14  
 abonnement en ligne  
 www.lapostrophe.net

> une scène nationale  
 > un service public  
 > deux théâtres d'agglomération

entretien / MARIE-AGNÈS SEVESTRE

## LA RÉSISTANCE DES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

MISES EN DIFFICULTÉ PAR LA SUPPRESSION DE LA SUBVENTION QUE LEUR ACCORDAIT JUSQU'À L'ANNÉE DERNIÈRE LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN ONT ÉTÉ DANS L'OBLIGATION DE RÉDUIRE LA DURÉE DE LEUR 26<sup>e</sup> ÉDITION. UNE ÉDITION RACCOURCIE, MAIS PAS MOINS AMBITIEUSE, QUE LA DIRECTRICE DE CE FESTIVAL, MARIE-AGNÈS SEVESTRE, A CHOISI DE CENTRER SUR LA ZONE GÉOGRAPHIQUE DE L'OcéAN INDIEN.

Quelles ont été les implications du désistement financier du ministère des Affaires étrangères sur l'édition 2009 des Francophonies en Limousin ?

**Marie-Agnès Sevestre :** Cette suppression de subvention nous met dans des difficultés très sérieuses. Je dois dire que je suis vraiment inquiète pour l'avenir des Francophonies. Les frais de fonc-

**M.-A. S. :** Cette nouvelle édition tisse un fil conducteur entre l'île de la Réunion, Madagascar et l'île Maurice. La soirée d'ouverture, conçue par Pascal Contet, exploitera ainsi la diagonale France - Océan Indien en invitant des musiciens comme Rossy, Olivier Ker Ourio ou le groupe Lo Griyo à inventer un 6<sup>e</sup> continent : celui de l'accordéon et de la musique. D'autre part, nous accueillerons deux créations



Bleu, Blanc, Vert, de Maïssa Bey, au programme des Francophonies en Limousin.

tionnement du festival étant très réduits, cette baisse de budget n'a malheureusement pu venir qu'en déduction des postes de dépenses artistiques. Cependant, nous avons tenu à honorer tous nos engagements de programmation. Nous avons donc répercuté cette perte de recettes en arrêtant de chercher des spectacles plus tôt que prévu, ce qui se traduit par une édition 2009 raccourcie de trois jours par rapport aux années précédentes.

Comment le ministère de la Culture a-t-il réagi à ce désengagement du ministère des Affaires étrangères ?

**M.-A. S. :** Il a fait un geste en nous octroyant une petite subvention supplémentaire. Je tiens à l'en remercier, ainsi que tous les partenaires qui nous ont apporté un soutien essentiel, comme le Théâtre de l'Union à Limoges, la Mégisserie de Saint-Junien... Ces partenaires ont accepté de se mobiliser sur des productions nouvelles, de s'engager sur des résidences de création, ce qui a impliqué, pour eux, un surcoût financier par rapport à ce qui était initialement prévu.

Quelles sont les grandes évolutions qui ont touché Les Francophonies, en 26 ans d'existence ?

**M.-A. S. :** Depuis leur création, Les Francophonies ont pour vocation de travailler sur la solidarité entre le Nord et le Sud, ceci en mettant en lumière de grandes figures artistiques du monde francophone. En 26 ans, le festival s'est peu à peu étoffé : il s'est ouvert à la danse, à la musique, et le Nord est devenu plus présent, à travers des artistes venant de Belgique, du Québec, de Suisse... Limoges s'est affirmé comme un véritable lieu de dialogue pour des créateurs issus de l'ensemble de la francophonie. D'ailleurs, de plus en plus de projets associent des artistes de nationalités différentes. Aujourd'hui, les créateurs n'hésitent plus à traverser les frontières pour travailler ensemble. Toutes ces formes de métissages ont participé à l'enrichissement des Francophonies.

Quelle est la ligne directrice de cette édition 2009 ?

de textes de l'auteure mauricienne Shenaz Patel : *Paradis Blues*, mise en scène par Ahmed Madani, et *Sensitive*, mise en scène par Léone Louis. Nous présenterons également une exposition du plasti-

« J'aime me laisser tirer par la manche par des univers artistiques que je ne connais pas. »

Marie-Agnès Sevestre

icien réunionnais Claude Caillol ; la création du dernier spectacle de Marcel Bozonnet, une adaptation du *Roman de Baïbars* ; *Une Illade*, d'après Homère, un spectacle mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté ; *Empreintes - On posera les mots après*, une création du chorégraphe et danseur congolais DeLaValet Bidiefono ; *Cieles* de Wajdi Mouawad, un artiste que nous soutenons depuis ses tout débuts...

Quel type de créations souhaitez-vous défendre aux Francophonies ?

**M.-A. S. :** Je ne souhaite pas avoir un point de vue trop structurant, une ligne de programmation trop rigide. Ce festival correspond à un continent vaste, un continent qui peut accueillir des artistes ayant des préoccupations très différentes. J'essaie d'élaborer une programmation ouverte et variée, polychrome, qui travaille sur les tensions qui se jouent entre toutes nos modernités. Tout cela se construit finalement de façon assez intuitive, sans idée préconçue de ce que sera le prochain festival. J'aime me laisser tirer par la manche par des univers artistiques que je ne connais pas, me laisser surprendre pour partir à la découverte de nouvelles émotions et de nouveaux artistes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

26<sup>e</sup> édition des Francophonies en Limousin.

Du 24 septembre au 3 octobre 2009.

Horaires, lieux et programmation complète sur

www.lesfrancophonies.com.

Réservations au 05 55 10 90 10.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

15<sup>e</sup> FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

entretien / ANNE-FRANÇOISE CABANIS

## LA MARIONNETTE AU CENTRE DES ARTS

RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE, LE FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES A, DEPUIS SA CRÉATION EN 1961, TOUJOURS ALLIÉ INVENTIVITÉ ET CONVIVIALITÉ, TRADITION ET EXPÉRIMENTATION, ARTISTES RECONNUS ET TALENTS À DÉCOUVRIR. AVEC 120 COMPAGNIES VENUES DES QUATRE COINS DU MONDE, LA 15<sup>e</sup> ÉDITION DE CET ÉVÈNEMENT TRIENNAL MONTRE LA DIVERSITÉ ET L'INVENTIVITÉ DE CET ART QUI OSE TOUS LES COUSINAGES ARTISTIQUES. RENCONTREZ AVEC ANNE-FRANÇOISE CABANIS, NOUVELLEMENT NOMMÉE DIRECTRICE ARTISTIQUE.

Comment vous inscrivez-vous dans l'histoire du festival ?

**Anne-Françoise Cabanis :** Je partage la même passion que Jacques Félix, fondateur et président jusqu'à sa mort en 2006, pour l'art de la marionnette, pour son renouvellement, pour la rencontre entre les cultures et les techniques. Le festival doit rester festif mais évoluer vers une meilleure structuration et une professionnalisation de l'organisation. Il draine en dix jours presque autant de spectateurs que le Festival d'Avignon, accueille quelques 120 compagnies du monde entier et propose 500 représentations, 7 grandes expositions, sans compter le off qui attire plus de 100 troupes. L'équipe permanente ne compte que quatre personnes ! Le renouvellement et le rajeunissement des bénévoles, aujourd'hui 400, sont essentiels. L'avenir du festival passe aussi par le développement des moyens pour la production et les résidences, qui sont actuellement très limités.

Comment imaginez-vous le festival que vous souhaitez profiter pour les années à venir ?

**A.-F. C. :** La programmation cherche un équilibre subtil entre la création, les formes contemporaines et les traditions de tous les continents. Il faut ancrer cet art dans son histoire plurielle. La dimension internationale est l'un des traits forts du festival. Elle exige des temps de repérage à l'étranger pour garder une ligne artistique exigeante et mettre en place des échanges. Cette édition compte moins de nationalités représentées mais elle propose en revanche quatre ou cinq spectacles par pays, afin de dessiner un panorama de la marionnette dans chaque contrée. Ainsi, pour la Corée, le Chili ou le Québec, on pourra découvrir les mouvements esthétiques et les recherches des jeunes compagnies.

Existe-t-il un art international de la marionnette ou persiste-t-il de fortes différences esthétiques nationales ?

**A.-F. C. :** Mis à part dans les formes classiques, tels que le bunraku, les marionnettes indonésiennes ou thaïlandaises, qui possèdent une identité propre, l'éclatement du castelet se retrouve partout : la marionnette - et les manipulateurs - ont désormais conquis l'espace et mélangent les techniques. D'autre part, le théâtre d'objets, très français, s'est aujourd'hui immiscé dans les autres pays. Les formes, les esthétiques, les idées circulent de plus en plus par-delà les frontières.

Comment se caractérise ce renouveau de la marionnette ?

**A.-F. C. :** A rebours de l'image enfantine, voire naïve, qui continue souvent de prévaloir, la marionnette offre un formidable territoire d'aventures artistiques, de maillage entre les disciplines, d'invention sur les contenus. Elle est en prise avec les problématiques du monde actuel, car elle per-

met, du fait même du médium qu'elle constitue, une plus grande distanciation et donc une grande liberté de ton face à des sujets difficiles que l'incarnation rendrait illustratifs, voire insupportables. Cette édition en témoigne : la marionnette s'impose dans la danse, les arts plastiques, le cirque contemporain, le théâtre, la musique...

Quelles sont les relations avec l'Institut international de la marionnette, implanté à Charleville-Mézières ?

**A.-F. C. :** Nos missions sont complémentaires, l'Institut intervenant sur la formation, la transmission et la recherche, le Festival sur la production et la diffusion. Outre l'intégration de présentation



C.D.R.

de travaux d'élèves et la rencontre entre écoles, la programmation compte beaucoup d'artistes issus de l'Institut, qui, en vingt ans, a contribué à former de nouvelles générations de marionnettistes et irrigué les réseaux de création. Quatre spectacles des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> promotions ont été accueillis dans le lieu de résidence du festival.

Vous ouvrez cette année un espace professionnel, le Repaire.

**A.-F. C. :** Le festival rassemble des marionnettistes du monde entier et beaucoup de programmeurs. C'est l'occasion de favoriser les

« Le Festival draine en dix jours presque autant de spectateurs que le Festival d'Avignon, accueille quelques 120 compagnies du monde entier et propose 500 représentations. »

Anne-Françoise Cabanis

rencontres et les débats d'idées. De nombreuses conférences, table rondes et scènes ouvertes sont organisées autour de la thématique « qui manipule qui ? », déclinaison sur les plans esthétique, politique, social, culturel... Autant de façons d'envisager le lien entre poétique et politique.

Entretien réalisé par Gwénona David

15<sup>e</sup> Festival mondial des théâtres de marionnettes, du 18 au 27 septembre 2009, à Charleville-Mézières. Rens. 03 24 59 94 94 et www.festival-marionnette.com.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

# ZOOM

de Gilles Granouillet  
 mise en scène  
 de François Rancillac  
 avec Linda Chaïb

**23 sept → 25 oct 2009** | Tél. 01 43 74 99 61  
 du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h

une coproduction du Théâtre de Sartrouville - CDN (Odysées en Yvelines) et de La Comédie de Saint-Étienne - CDN  
 Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de la Musique et de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, par la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Île-de-France / Licences 1/1009825-2/1002895-3/1002896 / Théâtre de l'Aquarium / La cartouche / route du champ de manoeuvre 75012 Paris

En coréalisation avec Le Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie  
La Compagnie La Mandarine Blanche - Direction artistique Alain Batis  
Le Collectif Hic et Nunc - Direction artistique Stanislas Grassian  
présentent

du 9 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 2009

Théâtre de l'Épée de Bois  
Cartoucherie

Sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat

Festival  
UN AUTOMNE À TISSER

**GENÈVE-PARIS-MILAN**

Projet de Jean-Claude Penchenat  
**du 10 au 13 septembre Salle en pierre**  
jeu.-ven. à 19h30 - sam. à 21h - dim. à 18h

**L'ÉCUME DES JOURS** de Boris Vian

M. en sc. : Béatrice de La Boulaye  
**du 10 au 20 septembre Salle boisée**  
mar.-mer. à 19h - jeu.-ven. à 21h30  
sam. 12 sept. à 19h - sam. 19 sept. à 21h - dim. à 16h

**CALDERON** de Pier Paolo Pasolini

M. en sc. : Clara Chaballier  
**du 10 au 20 septembre Salle studio**  
mar. au sam. à 20h30 - dim. à 16h

**CRIME ET CHÂTIMENT** d'après F. Dostoïevski

M. en sc. : Nikson Pitagaj (spect. en 2 parties)  
**du 15 au 27 septembre Salle en pierre**  
mar. (1<sup>re</sup> partie) à 21h - mer. (2<sup>e</sup> partie) à 21h  
jeu. (1<sup>re</sup> partie) - ven. (2<sup>e</sup> partie) à 19h  
sam. (intégrale) à 16h  
dim. (le 20 : 1<sup>re</sup> partie, le 27 : 2<sup>e</sup> partie) à 18h

**À TABLE ! GENS DE MAISON**

**JE T'OFFRE UN CAFÉ ?**  
Lectures mises en espace par J.-C. Penchenat  
**du 22 au 27 septembre Salle studio**  
mar. au sam. à 20h30 - dim. à 16h

**LE SONGE DE L'ONCLE** d'après F. Dostoïevski

M. en sc. : Stanislas Grassian  
**du 23 septembre au 18 octobre Salle boisée**  
mar.-mer. à 19h - sam. à 19h  
sauf sam. 26 sept. à 21h - jeu.-ven. à 21h  
sauf jeu. 24 sept. et ven. 25 sept. à 21h30 - dim. à 18h

**YAACOBI ET LEIDENTAL** de Hanokh Levin

M. en sc. : Alain Batis  
**du 29 septembre au 18 octobre Salle en pierre**  
mar.-mer.-sam. à 21h - jeu.-ven. à 19h - dim. à 18h

Un programme de lectures, de rencontres et d'ateliers offerts mais aussi des stages et le Concert des Klez Têtes

Réservations et renseignements : 01 48 08 39 74  
0892 68 36 22 (0.34 €/mn) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
Fnac - magasins Fnac - Carrefour 0892 68 36 22 (0.34 €/mn) - [www.epeedebois.com](http://www.epeedebois.com) - <http://unautomneatisser.com>

- \* Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie
- \* Route du Champ de Manœuvre - Paris 12
- \* Station Château de Vincennes puis Bus 112 arrêt Cartoucherie
- \* Le Théâtre de l'Épée de Bois n'assure pas le service de navette gratuite
- \* Un bar est à votre disposition avant et après les spectacles.



critique / REPRISE

LA GRANDE MAGIE

AVEC LA GRANDE MAGIE, LE METTEUR EN SCÈNE ANGLAIS DAN JEMMETT SIGNE L'ENTRÉE AU RÉPERTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DU DRAMATURGE ITALIEN EDUARDO DE FILIPPO. IL PRÉSENTE UN BEAU SPECTACLE DE TROUPE QUI INVESTIT AVEC AISANCE LES JEUX D'OMBRES ET DE LUMIÈRES DE CETTE FABLE TRAGI-COMIQUE.

Cette histoire pourrait ne prêter qu'à rire. Qu'à se moquer gentiment d'un mari crédule (*Calogero Di Spelta*, Denis Podalydès) qui se laisse trop facilement convaincre que sa femme (*Marta*, Coraly Zahonero) est enfermée à l'intérieur de la petite boîte que vient de lui remettre un magicien de foire (*Otto Marvuglia*, Hervé Pierre). On pourrait se dire que le tour que lui joue cette épouse partie rejoindre son amant (*Mariano D'Albino*, Michel Favory) n'a rien de bien méchant. Mais, ce qui ne devait être qu'une escapade amoureuse d'une quinzaine de minutes se prolonge près de quatre années, quatre années durant lesquelles Calogero se laisse déprimer, ne parvenant pas à dissiper l'illusion dans laquelle l'a plongé le prestidigitateur.

**HERVÉ PIERRE : UN GRAND ILLUSIONNISTE**

Cette histoire s'ouvre en définitive à une forme de maillage extrêmement fin, un maillage fait de liesse et de gravité, de facéties et d'émotion, de paillettes et de profondeurs introspectives. Car tout l'art d'Eduardo de Filippo réside dans cette manière de faire s'entremêler situations bouffonnes et drames personnels, cette manière de nourrir la farce de tragédie et la tragédie de farce. Cette dimension composite, l'auteur napolitain la place au centre de son projet théâtral, caractérisant celui-ci comme « la correspondance idéale entre vie et spectacle, la

fusion tantôt harmonieuse, tantôt grinçante, entre rires et larmes, grotesque et sublime ». Sur la scène de la Salle Richelieu, Dan Jemmett offre un cadre de belle facture à ce théâtre éminemment populaire dans lequel les Comédiens-Français plongent avec fougue et bonheur. Car cette *Grande Magie* apparaît avant tout comme un beau spectacle de troupe, un spectacle essentiellement centré sur des acteurs qui le lui rendent bien. Claude Mathieu en pittoresque Assistant de magicien, Cécile Brune en Inspecteur de police, Loïc Corbery en Garçon d'hôtel... Ainsi, quelle que soit l'importance de son rôle, chacun apporte sa touche de brio à la représentation chorale élaborée par le metteur en scène. Au centre de cette distribution à l'investissement sans faille, Hervé Pierre impose une nouvelle fois la singularité de son talent. Cocasse, touchant, facétieux..., le comédien confère au spectacle de Dan Jemmett la poésie et la profondeur d'un grand illusionniste.

Manuel Pliolat Soleymat

*La Grande Magie*, d'Eduardo De Filippo (texte français de Huguette Hatem); mise en scène de Dan Jemmett. Du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010, en alternance. Matinées à 14h00, soirées à 20h30. Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Renseignements et location sur [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) ou au 0825 10 16 80.



Entre farce et tragédie, La Grande Magie fait briller les reflets d'illusions parfois douloureuses.

critique / REPRISE

VERS TOI TERRE PROMISE – TRAGÉDIE DENTAIRE

DANS LE CADRE DU PROJET THÉÂTRE VILLE OUVERTE DE CULTURESFRANCE, CHARLES TORDJMAN MET EN SCÈNE *VERS TOI TERRE PROMISE*, DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. UNE « TRAGÉDIE DENTAIRE » QUI POSE AVEC HUMOUR ET HUMANITÉ LES QUESTIONS DE LA SOUFFRANCE, DE LA CROYANCE, DE L'IDENTITÉ...

Traversant un pan douloureux de l'existence de Charles et Clara Spodek, un couple de Français athées d'origine juive ayant perdu, durant la Seconde Guerre mondiale, leur cabinet dentaire ainsi que leurs deux filles (l'une étant morte dans les camps nazis, l'autre n'étant jamais revenue du couvent dans lequel ses parents l'avaient cachée), ce texte porte, dans l'histoire même qu'il relate, l'idée de voyage entre France et Israël. Car si cette alternance de scènes jouées, d'apartés de l'auteur et de sources documentaires sonde les thématiques de la souffrance, des questionnements religieux et identitaires, elle investit tout autant celles de l'espoir, de la survie, de l'évasion vers une terre nouvelle, vers une vie à réinventer. C'est dans ses propres souvenirs d'enfance que Jean-Claude Grumberg a puisé la matière de cette histoire pleine d'humour, de finesse et de sensibilité. Une histoire bien sûr grave, très touchante, mais qui

réalise l'exploit de ne jamais se laisser aller à une quelconque facilité compassionnelle.

**CHRISTINE MURILLO, SAISSANTE D'HUMANITÉ**

Bien au contraire, *Vers toi Terre promise* s'affirme comme une comédie profonde, exigeante, une comédie qui passe par le prisme du particulier pour nourrir des perspectives universelles. Car au-delà des interrogations sur la judéité, au-delà de l'abîme de la shoah, c'est plus généralement du deuil, de la désespérance, de la difficulté à se relever après un traumatisme dont nous parle le texte de Jean-Claude Grumberg. Il le fait de façon particulièrement habile, usant de légèreté et d'ironie. Ainsi, cette « tragédie dentaire » se révèle une belle surprise. Une surprise qui doit également beaucoup aux remarquables comédiens réunis par Charles Tordjman - Philippe

entretien / GEROLD SCHUMANN

LE VOYAGE D'HIVER D'UN VIEIL HOMME

LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE ALLEMANDE GEROLD SCHUMANN CRÉE *MINETTI*, DE THOMAS BERNHARD, AU THÉÂTRE DE L'APOSTROPHE PUIS À L'ATHÉNÉE. IL A CHOISI SERGE MERLIN POUR INTERPRÉTER LE PERSONNAGE CENTRAL DE CETTE PIÈCE CRÉPUSCULAIRE SUR « L'ART, LE THÉÂTRE, LA VIE ET LE SENS QU'ON LUI DONNE ».

**Minetti est une pièce tout en jeux de miroirs. Qu'est-ce qui, selon vous, en constitue l'essence ?**

**Gerold Schumann** : On pourrait bien évidemment raconter l'histoire - l'arrivée d'un vieil homme qui prétend s'appeler Minetti (comme le grand comédien allemand pour lequel Thomas

**Qu'est-ce qui vous lie à l'écriture de Thomas Bernhard ?**

**G. S.** : Pour moi, Thomas Bernhard est, avec Thomas Mann, l'un des grands écrivains du XX<sup>e</sup> siècle. Je trouve fascinante sa façon de toujours aller au fond de lui-même par le biais de l'écriture. Et en même temps qu'il analyse ce

« Il s'agit d'une mise en abyme incroyable à travers laquelle Thomas Bernhard a élaboré l'une de ses réflexions les plus cinglantes sur l'art, sur le théâtre, et plus encore sur la vie. »

Gerold Schumann



C.D.R.

Bernhard a écrit cette pièce), dans un vieil hôtel d'Ostende, le soir de la Saint-Sylvestre - mais ce n'est pas là que l'essentiel se situe. Fondamentalement, ce que raconte *Minetti*, au-delà de cette intrigue, c'est la rencontre des comédiens avec le public. Qu'est-ce qu'un personnage, qu'est-ce qui le lie à l'interprète, aux spectateurs, quel est ce procédé de construction qui donne naissance au théâtre... ? Il s'agit d'une mise en abyme incroyable à travers laquelle Thomas Bernhard a élaboré l'une de ses réflexions les plus cinglantes sur l'art, sur le théâtre, et plus encore sur la vie, sur le sens que l'on donne à la vie. *Minetti* est un voyage entre réalité et non-réalité, le voyage d'hiver d'un vieil homme, qui se trouve être un artiste, un vieil homme poussé en dehors de la société. Et c'est ce rejet qui crée le lien avec chaque spectateur, car la possibilité de se voir, un jour, repoussé, marginalisé concerne chacun d'entre nous.

qui se passe dans ces gouffres, il ne cesse de repousser cette intériorité profonde. Thomas Bernhard se situe constamment dans un mouvement d'alternance entre attraction et répulsion. Et finalement, c'est également ce qu'il propose au public : s'approcher, peut-être se brûler, et essayer de comprendre pourquoi on s'approche.

**Pourquoi avoir choisi Serge Merlin pour interpréter le rôle écrit pour Minetti ?**

**G. S.** : Car je pense que Serge Merlin est peut-être le seul comédien français à avoir l'envergure de ce rôle, un rôle écrit pour un interprète d'une dimension exceptionnelle. Il s'agit d'un artiste extrêmement exigeant, qui possède une force dramatique hors du commun. J'ai fait sa connaissance lorsque j'étais assistant de Matthias Langhoff, qui lui avait confié le rôle du Roi Lear, dans les années 1980. Mais je tiens à préciser que je considère vraiment *Minetti* comme une pièce pour une troupe de neuf comédiens. Aux côtés de Serge Merlin, j'ai donc réuni de remarquables interprètes : Liliane Rovère, Jessica Perrin, François Clavier, Jérôme Maubert, Eve Guerrier, Olivier Mansard, Fabien Marais et Irina Solano.

Entretien réalisé par Manuel Pliolat Soleymat



Christine Murillo

Un remarquable quatuor de comédiens porte sur scène la "tragédie dentaire" de Jean-Claude Grumberg.

Fretun, Antoine Mathieu, Clotilde Mollet, Christine Murillo - qui nourrissent ce spectacle d'une grande justesse, d'une saisissante humanité.

Manuel Pliolat Soleymat

*Vers toi Terre promise - tragédie dentaire*, de Jean-Claude Grumberg (texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers); mise en scène de Charles Tordjman. 60 représentations exceptionnelles au Théâtre Marigny à partir du 15 septembre du mardi au samedi à 21h, matinée le dimanche à 16h. Tél. 01 53 96 70 20/FNAC 0892 68 36 22.

HORS-SÉRIE OCTOBRE 2009

**LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE**

[www.saisonclassique.fr](http://www.saisonclassique.fr)

SAISON 09/10

la Tempête cartoucherie

**Le Projet Conrad**  
Un avant-poste du progrès Philippe Adrien

**Les Îles Kerguelen**  
Alexis Ragouneau / Frédéric Ozier - acte 6

**Tennessee Williams Soudain l'été dernier**  
René Loyon

**Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien**  
Ferenc Molnàr / Marie Ballet

**Ivanov**  
Tchekhov / Philippe Adrien

**Le Roi nu**  
E. Schwartz / Philippe Awat

**Journée de noces chez les Cromagnons**  
Wajdi Mouawad / Mylène Bonnet

**R.E.R.**  
Jean-Marie Besset / Gilbert Désveaux

**Impasse des anges**  
Alain Gauthé

**Roberto Zucco**  
Bernard-Marie Koltès / Pauline Bureau

**Avril 08, conte moderne**  
Fabrice Dauby

**Festival de danse June Events**

tél. 01 43 28 36 36 • [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

# 2010

## une phrase, une pensée

- théâtre
  - **le more cruel** / jean-philippe clarac, olivier detoquill
  - **arrêtez le monde...** / théâtre dromesko
  - **madame de sade** / yukio mishima / jacques vincey
  - **l'europeenne** / david lesco
  - **la commission centrale de l'enfance** / david lesco
  - **une fête pour boris** / thomas bernhard / denis marteau
  - **amphitryon** / molière / bérangère jannelle
  - **làng tòi, mon village** / nouveau cirque vietnamien
  - **push up** / roland schimmelpfennig / gabriel dufay
  - **la ménagerie de verre** / tennessee williams / jacques nichet
  - **le conte d'hiver** / william shakespeare / tilo baur
  - **sin sangre** / alessandro baricco / compagnie teatrocinema
  - **tarzan boy** / fabrice mequiot
  - **casimir et caroline** / odon von horvath / emmanuel demarcy-mota
  - **blackbird** / david harrower / claudia stavisky
  - **mort d'un commis voyageur** / arthur miller / dominique pitoiset
  - **bab et sane** / rené zahnd / jean-yves ruf
  - **les estivants** / maxime gorki / éric lacascade
  - **l'affaire danton** / stanislawa przybyszewska / jan klata
  - **merlin** / tankred dorst / dominique pitoiset, nadia fabrizio
- danse
  - **entracte** / josé najd / akosh szelevényi
  - **solo#2-fréquences** / brice leroux
  - **boléro variations** / raimund hoghe
  - **rosas danst rosas** / anne teresa de keersmaecker
  - **the song / rosas** / anne teresa de keersmaecker, ann veronica janssens & michel francois
  - **la géographie du danger** / hamid skif / hamid ben mahi
  - **poussières de sang** / salia ni seydou
- théâtre des enfants
  - **scrooge** / charles dickens / teatro delle briciole
  - **l'hiver, quatre chiens...** / philippe dorin / sylviane fortuné
  - **un musée des langues** / thierry bedard
  - **les enfants sauvages** / timothée de fombelle / betty heurtebise
- abonnements de 8 à 16 € / spectacle / tarif général de 6 à 25 € / spectacle
- renseignements 05 56 33 36 80 / du mardi au samedi, de 13h à 19h
- programme & billetterie en ligne [www.tnba.org](http://www.tnba.org)



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Direction Dominique Pitoiset

### critique / REPRISE L'ORAL ET HARDI

DU CŒUR ET DE LA JOIE ENTRE UN ACTEUR BURLESQUE ET SON PUBLIC AMUSÉ. JACQUES BONNAFFÉ, LETTRÉ AU SOUFFLE FACÉTIEUX, VERSE DANS LA MISE EN RÉSONANCE DES SENS CACHÉS DE LA LANGUE À TRAVERS LE FROTTEMENT SONORE DES MOTS DE VERHEGGEN.

Il faut aller écouter la parole chantante et cahoteuse du poète belge Jean-Pierre Verheggen, lancée à tue-tête comme un manifeste poétique. Elle exprime à la fois le désir de vivre et la colère des ratés de l'existence : « Mamanque ! » En ce monde bondé de décideurs et d'experts discourents, il reste une bouée de sauvetage destinée aux victimes de ces palabres vides, les naufragés d'une existence populaire rivée à la feuille d'impôt tombée du boulot/bouleau, le salut par l'écriture. Avec son rythme et ses périodes, ses jeux de mots et ses ressassements, la poésie de Verheggen re-crée le monde, espace du Nord wallon ou région de France ; un terroir lourd, énigmatique, sensuel, chaotique et pornographique. À côté des top managers aptes à « clarifier les savoir-faire motivationnels », à côtés des directrices à la Culture et à la Communication, à côté de l'Académie et de l'Université, tous prétendent

habilités à se saisir de la parole pour déclamer leurs mots ronflants, tous « truands et truandes du pire truisme, pauvres d'esprit experts », s'insurge la langue authentique du poète. Elle tourne le dos aux hâbleurs politiques pour leur opposer sa propre luxure poétique, le pouvoir enchanteur du verbe qui enseigne à aimer et à libérer la sonate intérieure en chacun. « Oxygénons-nous sans gêne... Défonce de fumer. »

#### UNE LANGUE SOUVERAINE AVEC SES VOCIFÉRATIONS SAINES

Tout dire, tout parler, tout oser, tout échouer. La liberté consiste à s'engager dans le langage « Une injonction à honorer le verbe ; les rappers et autres slammeurs peuvent abandonner leur style pompier. Bonnaffé court sur le plateau, monte et descend, pose son barda, enlève sa veste et reprend son souffle. Il se tient



Jacques Bonnaffé prépare son allocution.

sur le comptoir d'un troquet avec loupiottes, bouteilles à boire, boules de sapin et bonnet de Père Noël clignotant kitch. On retrouve dans ce matériau sonore un air de Rabelais ou de Céline, les travailleurs de mine d'une langue souveraine avec ses vociférations saines et ses visites dans le for intérieur de l'artiste qui gronde d'un feu permanent. Si la poésie reflète les beautés terrestres de l'univers, le poète et l'acteur font advenir le bouffon qui dort en soi. Mais un bouffon noble, éloigné du terme inju-

rieux de la langue actuelle dite des banlieues qui stigmatise la personne ridicule. Avec Bonnaffé et Verheggen, le bouffon retrouve sa place royale : il fait rire en philosophe.   
Véronique Hotta

L'oral et Hardi, Textes de Jean-Pierre Verheggen, conception, mise en scène et jeu Jacques Bonnaffé, du 14 septembre au 9 oct à 21h, dimanche à 17h00, relâche le lundi et le jeudi 17 septembre au Théâtre de la Bastille. Tél. 01 43 57 42 14.

### THÉÂTRE AGENDA

## GROS PLAN / ÉVÉNEMENT ! L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

APRÈS QUARTETT DE HEINER MÜLLER EN 2006, ROBERT WILSON REVIENT À PARIS AVEC LA TROUPE DU BERLINER ENSEMBLE DANS UNE VERSION À LA NOIRCEUR TRANCHANTE DE L'OPÉRA DE QUAT'SOUS. LE METTEUR EN SCÈNE AMÉRICAIN AFFIRME UNE NOUVELLE FOIS LA PUISSANCE ET LA SINGULARITÉ DE SON STYLE.

Adapté de L'Opéra des gueux, de John Gay, cette pièce de théâtre musicale écrite par Bertolt Brecht et Kurt Weill en 1928 est rapidement devenue l'un des grands classiques du répertoire théâtral du XX<sup>e</sup> siècle. Parodie d'une œuvre elle-même parodique (au XVIII<sup>e</sup> siècle), l'opéra de John Gay se moquait des opéras de Haendel tout en dénonçant la corruption ayant cours en Grande-Bretagne). L'Opéra de quat'sous est une pièce hétéroclite qui s'inspire des comiques du cinéma muet. Une pièce à vocation subversive qui « représente [une] mise en question du système bourgeois, de l'intérieur, en utilisant certaines de ses armes (le pittoresque, le pathétique, le révolutionnaire-superficiel, la chanson) », comme l'a écrit le metteur en scène Giorgio Strehler, qui créa lui-même en 1960, au Théâtre national populaire de Chaillot, une version à « la beauté nocturne » de cette œuvre mythique.

#### LES OUTRANCES DU CINÉMA MUET EXPRESSIONNISTE

Nombre de metteurs en scène ont souhaité, depuis plus de quatre-vingts ans, s'emparer de l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Giorgio Strehler donc, qui en signa différentes versions, mais aussi Hans Schalla en 1957, Guy Rétoré en 1969, l'Espagnol Calixto Bieito en 2003, Christian Schiaretti en 2004... Et, aujourd'hui, Robert Wilson qui dirige pour l'occasion la troupe du Berliner Ensemble, s'appropriant « la noirceur tranchante, les outrances du cinéma muet expressionniste ». Ainsi, entre fascination et parodie, entre rêve et réalité, le créateur américain lève une fois de plus le voile sur le cérémonial envoûtant que révèle son monde : un monde fait d'ombres et de lumières, de figures nobles et solennelles, de « silhouettes qui se fondent dans une nuit d'où surgissent des visages pareils à des masques blafards barrés de lèvres de poupées, de sourcils méphistophéliques. » Un monde dont la lenteur caractéristique donne corps à des ima-



L'univers stylisé de Robert Wilson se réapproprie L'Opéra de quat'sous.

ges d'une puissance péremptoire, d'une poésie souveraine. Manuel Piolat Soleymat

L'Opéra de quat'sous (Die Dreigroschenoper, spectacle en allemand surtitré), de Bertolt Brecht et Kurt Weill ; mise en scène, décor et lumières de Robert Wilson, avec la troupe du Berliner Ensemble. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Du 15 au 18 septembre 2009 et du 1<sup>er</sup> au 4 avril 2010 à 20h30. Théâtre de la Ville, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

### AGENDA THÉÂTRE

## GROS PLAN 11 WOYZECK ON THE HIGHVELD

LE PLASTICIEN ET METTEUR EN SCÈNE WILLIAM KENTRIDGE TRANSPOSE LA PIÈCE INACHEVÉE DE BÜCHNER DANS LE CONTEXTE SUD-AFRICAÏN AVEC LA HANDSPRING PUPPET COMPANY.

L'ombre de quelques pauvres baraques en bois découpe le ciel déchiré de larges traînées blafardes... C'est là, dans la grisaille aride de ce paysage crayonné au fusain, sombre évocation d'un Transvaal minier, que vit un ouvrier noir, jeune encore et pourtant condamné : Woyzeck. Là que le prolétaire, usé par le travail au fond des mines d'or sud-africaines, se cogne aux violences de la misère, aux coups de l'amour, et s'abîme dans la folie du meurtre. Dans son texte laissé inachevé, Georg Büchner (1913-1937) s'inspire d'un fait divers : le meurtre d'une prostituée poignardée en 1821 à Leipzig par son amant. Il attrape par bribes les égarements d'une destinée tragique, esquissant la vision d'un monde morcelé, indéchiffrable, où l'homme succombe sous les tiraillements de sa nature contradictoire et les rouages de la société. Plasticien, metteur en scène, réalisateur de films d'animation, William Kentridge reprend sa mise en scène créée en 1992 avec la Handspring Puppet Company, qui transposait la pièce dans le contexte sud-africain. « Le XIX<sup>e</sup> siècle décrit par Büchner – d'une violence terrible amenant un désespoir tout aussi terrible – résonne fortement avec la situation en Afrique du sud dans les années 90 – et résonne encore aujourd'hui. » souligne-t-il.

Gwénola David

Woyzeck On The Highveld, d'après Büchner, conception et mise en scène de William Kentridge et Handspring Puppet Company, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, du 23 au 27 septembre 2009, à 20h30, samedi 17h et 20h30, dimanche 17h, au Centre Pompidou, Place Georges Pompidou 75004 Paris. Rens. 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com ou www.centrepompidou.fr. Durée : 1h30. Spectacle en anglais surtitré.



William Kentridge mêle cinéma d'animation, marionnettes et théâtre d'ombre.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## Francophonies en Limousin 24 septembre - 3 octobre 2009

Le festival des Francophonies est heureux d'accueillir Ciels, la nouvelle création de Wajdi Mouawad, pour sa première date de tournée, et de poursuivre ainsi le voyage amical et artistique entamé en 1993 avec Wajdi.

### THÉÂTRE

- **Vènem** | Création | Burkina Faso/France | Aristide Tarnagda, Marie-Pierre Bésanger
- **Baibars** | Création | Syrie/Liban/France | Marcel Bozonnet
- **Le Faiseur de Monstres** | Belgique | Théâtre de Grand Guignol, Axel de Booseré
- **Ma Famille** | Première en France | Belgique | Carlos Liscano, Denis Mpunga
- **Ciels** | Canada-Québec/France | Wajdi Mouawad
- **Une Iliade** | Création | Burkina-Faso/France | d'après Homère | René Zahnd, Hassane Kouyaté
- **Quartett** | Burkina Faso | d'après Heiner Müller | Fargass Assandé
- **Paradis blues** | Création | Ile Maurice/France | Shenaz Patel, Ahmed Madani
- **Microfictions** | Première en France | Suisse | Régis Jauffret, Yann Mercanton
- **Bleu, blanc, vert** | Algérie | Maïssa Bey, Christophe Martin, Kheireddine Lardjam
- **L'acteur sacrifiant** | France-USA | Valère Novarina, atelier dirigé par Valéry Warnotte
- **Musée Bombana de Kokologo** | Burkina-Faso | Athanase Kabré, Pascal Rome

### DANSE

- **2.4h** | France/Madagascar | Herwann Assch, Rudi Rehava
- **Empreintes** | Création | Congo | DelaVallet Bidiefono Kelb | France/Algérie | Ali Salmi

### JEUNE PUBLIC

- **Cette Nuit autour du puits** | France | Mohamed Kacimi, Marja Nykänen
- **Sensitive** | Première en métropole | Ile Maurice/Ile de la Réunion | Shenaz Patel, Léone Louis

### MUSIQUE

- **Le Sixième continent** | Création pour accordéons | Pascal Contet Ba Cissoko | Guinée | Fusion mandingue
- **Bat'la lang** | Première en métropole | Ile de La Réunion | Kabar Eric Triton | Ile Maurice | blues
- **Lo Griyo** | Ile de La Réunion | Chora et fusion
- **Les Païens** | Acadie | Rock
- **Ifriqaya** | Jazz arabo-andalou

### ARTS PLASTIQUES/ARTS VISUELS

- **Bagdad Fantaisie** | Première en métropole | Ile de la Réunion | Ciné-concert | La Lanterne Magique
- **Ventileau et Bouture** | Premières en métropole | Ile de la Réunion | Installations vidéo | La Lanterne Magique
- **Artccidents de ménage** | Ile de La Réunion | Claude Caillol

### RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRES

- **L'Imparfait du présent** | Le Bar des Auteurs | Prix littéraires | Débats | Rencontres | Projections...

[www.lesfrancophonies.com](http://www.lesfrancophonies.com) // +33 (0)5 55 10 90 10  
Avant-programme au 1<sup>er</sup> juin / Programmation détaillée fin juillet



**FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES**

DU 18 AU 27 SEPTEMBRE 2009

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ARDENNES FRANCE

+33 (0)3 24 59 94 94  
www.festival-marionnette.com

CHAMPAGNE ARDENNE ARDENNES



Le Théâtre Lucernaire et la Compagnie Chimène présentent

**SUZANNE**

une femme remarquable

Un spectacle de Laurence Février

**Lucernaire** 21h du 26 août au 17 octobre 2009

Centre National d'art et d'essai

COMAGNIES EN RÉSIDENCE LUCERNAIRE

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

///// Erika Vandaele /////  
LA JEUNE TROUPE DU THÉÂTRE DE L'ÉCHANGE S'EMPARÉ DE CETTE SAVOUREUSE PIÈCE DE MARIVAUX AU FIL D'UNE MISE EN SCÈNE QUI REPOSE SUR LE JEU DES ACTEURS.



La jeune troupe du théâtre de l'Échange mène la pièce tambour battant, dans une scénographie minimale.

Écrite en 1730, la pièce n'a rien perdu de son plaisir jubilatoire pour les acteurs, au fil de piquants et toujours savoureux jeux de rôles. La langue et les corps y composent un étonnant ballet, qui, s'il n'est plus vraiment d'actualité d'un point de vue social, a en tout cas gardé toute sa fraîcheur et sa pertinence quand il dessine le portrait d'une jeunesse en quête d'épanouissement personnel. Car ce qui est à l'œuvre, c'est la recherche du bonheur individuel au cœur de puissants impératifs sociaux, la lutte entre l'amour et les préjugés, entre le désir et le poids des conventions, tandis que les pères font ici preuve d'une ouverture d'esprit assez remarquable. Bref rappel de l'intrigue : Silvia accueille son prétendant Dorante, et afin de l'examiner à loisir, emprunte avec l'accord de son père l'identité de sa soubrette Lisette, qui elle emprunte celle de sa maîtresse. Et Dorante a la même idée, devenant son valet Arlequin tandis que celui-ci parade sous les traits de son maître. Un jeu risqué et une langue servant à masquer plus qu'à se mettre à nu. Mais le cœur finalement voit juste et... se conforme à l'étiquette, et Silvia est bien vite troublée par Arlequin, lui même troublé par Lisette, tandis que Dorante et Silvia s'apprécient ! La jeune troupe du théâtre de l'Échange mène la pièce tambour battant, dans une scénographie minimale, modernisant la scène inaugurale entre Lisette et Silvia en les installant dans une salle de bains. A. Santi

*Le jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, mise en scène Erika Vandaele, du 17 septembre au 18 octobre au Théâtre Douze-Maurice Ravel, 6 av Maurice Ravel, 75012 Paris. Tél. 01 44 75 60 31.

### LE MORE CRUEL

///// Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil /////  
CHRISTIAN BIET, JEAN-PHILIPPE CLARAC ET OLIVIER DELOEUIL S'EMPARÉNT DE CETTE TRAGÉDIE DE 1613 RELATANT UNE IMPLACABLE VENGEANCE. UN THÉÂTRE PRÉ-CLASSIQUE TRAVERSÉ PAR UNE VIOLENCE ET UNE SOUFFRANCE HUMAINES EXACÉRBERÉES.

Tragédie pré-classique anonyme publiée en France en 1613, trois ans après l'assassinat d'Henri IV, *Le More cruel*, proche de la facture des théâtres élisabéthains et espagnol qui lui sont contemporains, est un archétype de ce que le dramaturge Christian Biet qualifie de théâtre "de l'échafaud", un théâtre sanglant et hyper-violent, comprenant viol, mutilations, meurtres et ici suicide final. En ce début de XVII<sup>e</sup> siècle, le pays est marqué par des décennies de guerres civiles et d'antagonismes religieux, et le théâtre met en scène le spectacle de la mort de façon récurrente et outrée. L'argu-

ment met en œuvre la vengeance d'un esclave maure envers son seigneur, un gentilhomme espagnol catholique qui le bat et décide finalement de l'affranchir. C'est le Maure qui dirige toute l'action dramatique, et le thème de la vengeance suscite au fil de l'intrigue les déchaînements les plus effarants. La pièce joue sur l'opposition entre maîtres et valets, affrontement habituel au théâtre, (même si ici le valet est esclave), mais le Maure constitue aussi une figure d'altérité radicale, car l'esclave obéit à une autre loi divine et invoque Mahomet, posant à sa manière la question du châtiment. Méconnu et délaissé, ce genre théâtral marque pour Christian Biet « la naissance d'une modernité ». Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil, directeurs artistiques de l'Opéra Français de New-York, mettent en scène la macabre tragédie. Un défi pour la représentation, qui renvoie à des problématiques théâtrales très contemporaines sur la question de la violence. A. Santi

*Le More cruel*, texte anonyme, mise en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil, du 30 septembre au 4 octobre, du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h, au Théâtre Nanterre Amandiers. Tél. 01 46 14 70 00.

### DISCOURS DE L'INDIEN ROUGE / UNE MÉMOIRE POUR L'OUBLI

///// Mohamed Rouabhi /////  
APRÈS LA CRÉATION DE CES DEUX TEXTES, IL Y A DOUZÉ ANS, AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE, MOHAMED ROUABHI REPREND AUJOURD'HUI DISCOURS DE L'INDIEN ROUGE ET UNE MÉMOIRE POUR L'OUBLI, DE MAHMOUD DARWICH, À LA MAISON DE LA POÉSIE.



Le poète palestinien Mahmoud Darwish.

« Je me souviens qu'entre l'instant où je venais de finir silencieusement la lecture de [Discours de l'Indien rouge] – un des rares textes en prose du poète – et l'instant où je savais que je le dirai un jour à haute voix devant un public, il s'est écoulé quelque chose comme une nanoseconde », raconte Mohamed Rouabhi. C'est par le biais de la Revue d'Etudes Palestiniennes qu'eut lieu ce choc littéraire, en 1993. Un choc « d'une violente évidence » qui donna effectivement naissance à une création théâtrale, création d'à peine une heure mettant ce premier texte en regard avec *Une Mémoire pour l'oubli*. C'est aujourd'hui à la Maison de la Poésie que le comédien et metteur en scène donne « une deuxième vie à ce spectacle, un second souffle, de nouveaux jours ». En dénonçant la violence mortelle de la guerre et la souffrance de l'exil – depuis les terres arrachées aux Indiens d'Amérique jusqu'aux rues de Beyrouth assiégées, en août 1982, par les Israéliens – Mahmoud Darwish continue bien sûr à parler du destin de la Palestine, des blessures et des cicatrices d'un peuple qui, comme le peuple indien, vit son rapport à la terre de façon à la fois sacrée et politique. C'est toute la beauté et la puissance des écrits du poète palestinien qui s'expriment ici. Un poète qui, jusqu'à sa dis-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

### GROS PLAN 11 MANON / JEAN DE FLORETTE

APRÈS *MARIUS, REGAIN, FANNY ET CÉSAR*, LE COLLECTIF BELGE COMP.MARIUS ACHÈVE UN CYCLE THÉÂTRAL CONSACRÉ À L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL EN PORTANT À LA SCÈNE L'HISTOIRE DE *MANON DES SOURCES* ET DE *JEAN DE FLORETTE*.

S'il peut parfois arriver au collectif fondé par Waas Gramser et Kris Van Trier de jouer dans les ors et les pourpres de théâtres à l'italienne, ce sont bien les représentations hors les murs et en plein air qui caractérisent, depuis 1999, la démarche de cette compagnie basée à Anvers. Une démarche qui s'illustre également par la réalisation « de nouvelles traductions et adaptations de textes classiques (souvent peu connus) de la littérature théâtrale », par une volonté de construire un répertoire à partir de ces textes afin « de ne pas céder à la tendance actuelle, qui est de jeter aux orties tout ce qui n'est plus nouveau ». En ce début de saison, c'est au Carré Sénart, à Lieusaint, que les membres de Comp. Marius viennent raconter la saga familiale écrite par Marcel Pagnol. Ils le font donc en plein air, après avoir dressé une tribune en bois en forme de quart de cercle (inspirée des traditionnelles tribunes de cirque) que les artistes belges instal-



Les membres du collectif belge Comp.Marius s'emparent de Manon des Sources et Jean de Florette.

partition en 2008, a chanté « l'exil, la guerre, la prison, l'amour ». M. Piolat Soleymat

*Discours de l'Indien rouge / Une Mémoire pour l'oubli*, de Mahmoud Darwich ; mise en scène, scénographie et interprétation de Mohamed Rouabhi. Du 7 octobre au 22 novembre 2009. Du mercredi au samedi à 19h, le dimanche à 17h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00 et sur www.maisondela-poésieparis.com

### LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

///// Carlotta Clerici /////  
ENTRE LÉGÈRETÉ ET GRAVITÉ, FRÉNÉSIE ET DÉSENCHANTEMENT, LA TRILOGIE DE GOLDONI ADAPTÉE PAR CARLOTTA CLERICI DRESSE AVEC QUATORZE COMÉDIENS UNE FRESQUE SOCIALE MORDANTE ET DRÔLE.

Fresque aussi implacable que réjouissante d'une société en pleine crise de valeurs, aveuglée par une frivolité toute puissante et quasi obsessionnelle, la *Trilogie de la Villégiature* de Goldoni, l'un de ses chefs-d'œuvre rédigé en 1761, fourmille de portraits mordants, attendris et comiques. Ce feuilleton en trois épisodes débute par les préparatifs de la migration estivale de Venise vers Montenero, localité très prisée, par des bourgeois plus ou moins aisés prêts à s'endetter pour faire bonne figure. Deux familles sont de la partie. Que de jalousies,

lent ici et là, à l'occasion de leurs déplacements à travers leur pays, mais aussi en France, aux Pays-Bas, en Espagne et en Allemagne.

#### UN MINIMUM DE MOYENS POUR UN MAXIMUM D'IMAGINATION

Vingt bancs d'église pour accueillir le public, quelques chaises, deux tables, deux portes, très peu d'accessoires, un pastis ou une grenadine à l'entracte, et même parfois un « lapin aux pruneaux à la bonne franquette »... Le credo artistique sur lequel se fondent les spectacles de Comp. Marius est simple : « employer un minimum de moyens et un maximum d'imagination », investit des sites qui font office de décors naturels, la scénographie ayant toujours comme point de départ la tribune que la compagnie érige dans un coin de nature. S'inspirant à la fois du scénario du film *Manon des Sources* (1952) et du double roman *L'eau des collines* (1962), Waas Gramser et Kris Van Trier mettent aujourd'hui un terme à leur travail sur l'œuvre de Marcel Pagnol en retravaillant (aux côtés de Frank Dierens, Yves Degryse, Koen Van Impe, Kyoko Scholiers et Eline Kuppens) l'univers clanique de la Provence rurale des années 1960. Un univers que les membres du collectif belge s'attachent à retranscrire de façon directe, ludique, créative, afin de donner corps à un théâtre d'essence résolument populaire.

Manuel Piolat Soleymat  
*Manon / Jean de Florette*, de Marcel Pagnol ; une création de Comp.Marius. Du 1<sup>er</sup> au 11 octobre 2009. Du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 18h, le dimanche à 12h. Scène nationale de Sénart-Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Réservations aux 01 60 34 53 60.



Carlotta Clerici adapte et met en scène La Trilogie de la Villégiature, fresque vénitienne caustique et réjouissante de Goldoni.

que de mesquineries, et que de tumultes amoureux naissent à l'occasion de ces vacances... pour finalement au retour de l'été fuir l'amour. Mélancoïe et désenchantement, voilà ce qui perdure après la frénésie et l'hystérie. Être ou paraître, la question n'est pas si facile à trancher pour des personnages empêtrés dans des convenances figées (pas de Révolution en vue). Carlotta Clerici traduit, adapte et met en scène la *Trilogie* en privilégiant la finesse de la peinture sociale et de la construction psychologique des personnages, situant l'action dans les années 30, entre les deux guerres. Des années source de nostalgie – entre Arsène et Gatsby -, des années encore insouciantes malgré la crise et les nationalismes, alors que chacun approche du gouffre. Le décor est planté pour un portrait amusé, moqueur et cependant... compatissant. A. Santi  
*La Trilogie de la Villégiature*, de Carlo Goldoni, *La Folie des vacances*, *Les Amours de vacances*, *Retour de vacances*, du 20 août au 2 octobre, durée de chaque pièce : 1h. Au Théâtre du Nord-Ouest, 13 rue du Fbg Montmartre, 75009 Paris. Tél. 01 47 70 32 75.

#### théâtre - cirque

*Manon / Jean de Florette*  
M. Pagnol - Comp.Marius  
→ du 1<sup>er</sup> au 11 oct.

*Le chant des balles*  
V. de Lavenère  
C<sup>o</sup> Chant de balles → les 20 et 21 oct.

*Paï Saï*  
V. de Lavenère  
C<sup>o</sup> Chant de balles → les 23 au 24 oct.

*Le conte d'hiver*  
W. Shakespeare - L. Baur → du 5 au 7 nov.

*Rock never sleeps*  
Coproductio  
S. Verrue - C<sup>o</sup> Avec vue sur la mer  
→ du 19 au 21 nov.

*Influences*  
Th. Collet - C<sup>o</sup> Le Phalène  
→ du 1<sup>er</sup> au 6 déc.

*Làng Tôi Mon village*  
Coproductio  
Tuan Lê - Nguyen Lan  
Nguyen Nhat Ly  
→ du 15 au 19 déc.

*La ménagerie de verre*  
T. Williams - J. Nichet  
→ du 7 au 9 janv.

*Obludarium*  
Théâtre des frères Forman  
→ du 22 janv. au 6 fév.

*La noce*  
B. Brecht - P. Pineau → du 16 au 19 fév.

*Les acteurs de bonne foi*  
Marivaux - D. Géry → du 9 au 12 mars

*À quelques pas d'elle*  
M. Nguyen - A. Garcia Sanchez  
→ du 26 au 31 mars

*We are l'Europe*  
Coproductio  
J.-Ch. Massera - B. Lambert  
→ du 13 au 15 avr.

*Manca solo la domenica*  
S. Grasso - L. Maglietta → les 4 et 5 mai

*Épicycle*  
CirkVOST → du 19 au 23 mai

#### danse

*DéBaTailles*  
D. Plassard - C<sup>o</sup> Propos  
→ les 27 et 28 nov.

*Fresque, femmes regardant à gauche*  
C<sup>o</sup> Paco Décina → les 8 et 9 déc.

*Ashes*  
K. Augustijnen - Les Ballets  
C. de la B. → les 19 et 20 janv.

*Songes*  
Coproductio  
B. Massin - C<sup>o</sup> Fêtes galantes  
→ les 9 et 10 fév.

*Traversées*  
K. Dubois - Ki productions  
→ les 18 et 19 mars

*Poussières de sang*  
C<sup>o</sup> Salià ni Seydou  
→ le 2 avr.

*L'homme à la tête de chou*  
S. Gainsbourg - A. Bashung  
J.-Cl. Gallotta  
→ les 26 et 27 mai

#### musiques

*Orquesta Aragón*  
→ le 17 oct.

*Amandine Beyer Gli Incongni*  
J.-S. Bach - A. Vivaldi  
→ le 18 oct.

*Piers Faccini I Peter von Poehl*  
→ le 23 oct.

*Miossec*  
→ le 30 oct.

*Linx - João - Laginha - Wissels*  
Follow the songlines  
→ le 14 nov.

*Les étrangers familiers*  
Un salut à Georges Brassens  
D. Charolles - E. Lareine - L. Lantoin  
Campagne des musiques à ouïr  
→ le 24 nov.

*Anouar Brahem*  
→ le 5 déc.

*Henri Texier Prévert Blues*  
Coproductio  
→ le 15 janv.

*Laurent Wagschal Ensemble K 440*  
F. Chopin - R. Schumann  
→ le 6 fév.

*Rosenberg Trio*  
→ les 12 et 13 fév.

*Norah Krief Irrégulière*  
L. Labé - P. Collin - F. Fresson  
→ le 12 mars

*Le Trio d'argent El Horizonte* → le 19 mars

*Ensemble Aleph*  
A. Stroë - B. Giner - B. Cavanna  
→ le 20 mars

*Magma*  
→ le 27 mars

*Quatuor Ébène*  
W. A. Mozart - C. Debussy  
F. Mendelssohn → le 9 avr.

*Loïc Lantoin*  
→ le 10 avr.

*Manu Dibango*  
→ le 21 mai

abonnement

www.scenenationale-senart.com

tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**LES TRAVAILLEURS DE LA MER**  
L'EXIL, LA RAGE, LE RÊVE  
D'APRÈS  
**VICTOR HUGO**

ADAPTATION - JEU : PAUL FRUCTUS  
MISE EN SCÈNE : DANIEL BRIQUET

PATRICK FOURNIER À L'ACCORDÉON  
JEAN-LOUIS MORELL AU PIANO  
FLORENCE PASQUET RÉGIE LUMIÈRE

Cie Le Temps de Dire  
[letempsdedire.wanadoo.fr](http://letempsdedire.wanadoo.fr)

**Théâtre Clavel**  
3, rue Clavel Paris 19e. métro Pyrénées

17 septembre au 21 novembre.  
19h  
les jeudi-vendredi-samedi

Location 06 42 46 78 46

[www.Enac.com](http://www.Enac.com) 0892 68 36 22 (0,34€/min)

[www.Ticketnet.fr](http://www.Ticketnet.fr) 0892 390 100 (0,34€/min)

"...Paul Fructus, qui n'a pas froid aux yeux, escalade ce sommet romanesque au cours d'une sorte de vaillant combat bouffeur d'énergie. C'est fort, vivant, chaleureux. A l'image du poète inusable dont on ne se lasse pas."

Jean-Pierre Léonardini . L'HUMANITE

**CONTRÔLE D'IDENTITÉ**

Alexandra Badea  
ALEXANDRA BADEA, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE ROUMAINE, TRAQUE L'ITINÉRAIRE D'EXIL D'UN JEUNE KURDE.



Alexandra Badea, jeune auteure et metteuse en scène roumaine, montre l'itinéraire d'un immigré clandestin.

« Lumière. Phares. Sifflet. Sirène. Bottes ? Chiens. POLICE ». Soudain, la peur frappe au ventre, encore plus brutale qu'à l'habitude, la brûlure blanche des torches crame l'avenir d'un coup. Stop. La loi rompt soudain le temps. Cet homme est un immigré clandestin. Hier, il était Kurde. Aujourd'hui, il est sans histoire, sans pays, sans passeport, sans mémoire, sans bagage. Il a rongé les liens de sa patrie d'enfance pour libérer sa fuite, en quête d'un autre pays qu'on lui refuse. « J'ai essayé de surprendre ses contradictions, ses angoisses, la destruction de son être. Ce qui m'intéresse dans l'écriture c'est de surprendre le point où l'extérieur détruit l'intérieur, où le politique envahit l'intime. Il s'agit de dénoncer ce qui nous empêche de vivre et la frontière est pour moi la plus grande blessure. » dit Alexandra Badea, jeune auteure et metteuse en scène roumaine, qui, elle aussi, a connu l'exil et a choisi les français pour langue d'écriture. Enfermé dans une cage de néons, cet éternel fuyard retrace son itinéraire d'exil, se heurte aux visions du passé... se cogne contre les impossibles à venir. Gw. David

Contrôle d'identité, texte et mise en scène d'Alexandra Badea, à 20h, sauf samedi à 16h, relâche dimanche et lundi, au Tarmac, Parc de la Villette, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 93 95 et [www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr) Texte publié chez L'Arche Editeur.

**LES CAHIERS DE MALTE LAURIDS BRIGGE**

Bérenghère Dautun  
BÉRENGHÈRE DAUTUN ADAPTE ET MET EN SCÈNE LES CAHIERS DE RILKE, JOURNAL À LA PREMIÈRE PERSONNE SUR LA FRAGILITÉ DE L'EXISTENCE, L'ACTE D'ÉCRITURE, LA FAMILLE ET LA VACILLATION DE L'ÊTRE.



Le poète et ses fantômes, dont une figure maternelle tutélaire.

Rilke le voyageur a séjourné à plusieurs reprises à Paris, il fut secrétaire de Rodin, alors adulé, et sa correspondance avec « le maître » révèle son admiration autant que d'après questionnements sur la création artistique. Le poète mit plus de cinq ans à rédiger ces Cahiers, publiés en 1910, qui s'articulent autour de la figure du jeune poète Malte Laurids Brigge, autour des souffrances et

des failles de l'existence, dans un Paris de misère et de violence. Le cocon de l'enfance est loin, et la mort rôde. Le "roman" est peuplé de figures familiales, surtout féminines, et de fantômes, qui indiquent « un mode d'être, un état limite, hésitant toujours entre le dedans et le dehors, l'être et le non-être, l'existence et l'évanouissement. » Quel rôle joue l'écriture dans la traversée qu'effectue Malte, et pour l'auteur même ? La réponse est intérieure, à chercher au plus profond de soi dans une irrémédiable solitude. Dans une lettre à sa chère amie Lou Andréas Salomé, Rilke confie que l'écriture des Cahiers a un peu joué pour lui le rôle d'une psychanalyse : « ce personnage, constitué en partie de mes dangers, sombre pour m'épargner en quelque sorte de sombrer moi-même ». Bérenghère Dautun adapte et met en scène les Cahiers, qu'elle interprète avec Guillaume Bienvenu, comme « un combat entre deux mondes, celui que Rilke a perdu, vaste et merveilleux, et celui auquel il doit s'adapter, âpre et étroit ». A. Santi

Les Cahiers de Malte Laurids Brigge, de Rainer Maria Rilke, adaptation et mise en scène Bérenghère Dautun, du 12 septembre au 28 novembre, tous les samedis à 21h, au Théâtre de la Huchette, 23 rue de la Huchette, 75005 Paris. Tél. 01 43 26 38 99.

**FESTIVAL RENCONTRES SEUL EN SCÈNE**

ENTIÈREMENT DÉDIÉ AU MONOLOGUE THÉÂTRAL, LE FESTIVAL RENCONTRES SEUL EN SCÈNE PRÉSENTE SA PREMIÈRE ÉDITION AU THÉÂTRE LE TRIANON, DU 10 AU 13 SEPTEMBRE.



Festival Seul en Scène : Denis lavant interprète La Grande Vie de Jean-Pierre Martinet.

Excluant de son champ de programmation les traditionnels spectacles à sketches qui fleurissent sur les scènes des cafés-théâtres, le festival Rencontres Seule en Scène a pour ambition de « faire découvrir au public l'extrême richesse et la diversité des monologues d'auteurs contemporains, quel qu'en soit le genre ». C'est du 10 au 13 septembre, au Théâtre Le Trianon, que la première édition de cette manifestation donne rendez-vous au public parisien. Durant quatre jours, dix comédiens se succéderont ainsi sur scène à l'occasion d'un programme largement consacré aux écritures contemporaines. En effet, hormis Confession d'une jeune fille de Marcel Proust (interprété par Sara Forestier) et La Grande Vie de Jean-Pierre Martinet (interprété par Denis Lavant), tous les spectacles mettent en lumière des textes d'écrivains vivants. Des textes investis sur scène par leur propre auteur : Rémy Boiron pour Ames à grammes ; Sergi Lopez pour Non Solum, qu'il cosigne avec Jorge Pico ; Gauthier Fourcade pour Le Secret du temps plié ; Sophia Aram pour Du Plomb dans la tête, qu'elle cosigne avec Benoît Cambrillard ; Richard Bohringer qui lit un choix de ses textes) ou par de simples comédiens (Flavie Avargues pour L'Enseigneur de Jean-Pierre Dopagne ; Jacques Higelin pour Novecento : pianiste d'Alessandro Baricco ; Régis Bourgade pour Jouer juste de François Bégaudeau. Souhaitant « rendre hommage aussi bien à la qualité d'une écriture qu'à la performance scénique de l'artiste qui la

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**GROS PLAN 11**  
**NOTRE TERREUR ET LE PÈRE TRALALÈRE**

LA COLLINE ACCUEILLE LES JEUNES MEMBRES DU COLLECTIF D'ORES ET DÉJÀ POUR UNE REPRISSE (LE PÈRE TRALALÈRE) ET UNE CRÉATION (NOTRE TERREUR, ENTRE CRISE FAMILIALE ET CRISE HISTORIQUE...)

Groupe de jeunes acteurs réunis depuis 2002 par la volonté de travailler en commun, la compagnie d'ores et déjà œuvre selon un processus de création très particulier dont le metteur en scène Sylvain Creuzevault explicite ainsi la méthode : « Il n'existe pas de trace écrite de ce que nous accomplissons chaque jour, des recherches et des tentatives des

pardon ni merci. Autre emballage et série d'emballages vers le pire, ceux de la Terreur. La dernière création du collectif d'ores et déjà interroge la chute de Robespierre, son dernier jour et sa mort. Entre scène primitive où l'horreur et l'épouvantable candeur des assassins servent de forceps à l'Histoire et aux spectres de l'avenir, le théâtre ausculte l'héritage



Tout va bien mais le pire guette et s'insinue de fissure en lézarde.

comédiens, des discussions qui, suite aux improvisations, déterminent le point de départ de la séance de travail suivante. Il s'agit d'un processus de répétition par la parole et le plateau au sein duquel les comédiens sont en permanence aux aguets par rapport à un récit qui n'existe pas encore et qui, se construisant peu à peu, va finir par inventer un réel. Ce qui nous intéresse, c'est le mouvement de la répétition, le processus de répétition en soi. Le Père Tralalère, création collective reprise en octobre à la Colline, a été construit selon ce procédé dialectique qui va du concret du plateau au recul de l'analyse : « Le fait que le récit s'invente, se constitue au plateau ne veut pas dire que nous ne soyons pas critiques par rapport au plateau. Le plateau nous révèle des choses, mais lors de nos discussions, la pensée prend aussi toute sa place », remarque Sylvain Creuzevault. Dans Le Père Tralalère, tout commence avec les noces de Lise et Léo.

et la conscience politique de notre époque. Il s'agit avant tout d'interroger les sujets et les gestes, de questionner la forme et le fond en faisant en sorte de « garder vivant » le théâtre, « de le prolonger dans un mouvement qui n'a pas de point d'achèvement, un mouvement permanent qui commence sans public et qui continue avec lui tout au long des représentations. Cette façon de créer est, pour nous, une manière de combattre la notion de produit au théâtre », dit Sylvain Creuzevault.

Catherine Robert (Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat en novembre 2007)

Notre Terreur, création du collectif d'ores et déjà ; mise en scène de Sylvain Creuzevault. Du 16 septembre au 9 octobre 2009. Du mercredi au samedi à 21h ; le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Le Père Tralalère, création du collectif d'ores et déjà ; mise en scène de Sylvain Creuzevault. Du 14 au 31 octobre 2009. Du mercredi au samedi à 21h ; le mardi à 19h et le dimanche à 16h. La Colline-Théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52.

**GARDER VIVANT LE THÉÂTRE**

Tout va bien mais le pire guette et s'insinue de fissure en lézarde. La machine finit par s'emballer, sans

"transmet" à voix nue » le festival Rencontres Seule en Scène réunit têtes d'affiche et interprètes moins connus dans un esprit de découverte et de création. M. Piolat Soleymat

Festival Rencontres Seul en Scène. Du 10 au 13 septembre 2009. Théâtre Le Trianon, 80, boulevard Rochechouart, 75018 Paris. Renseignements au 01 47 70 79 11 et sur [www.rencontresseulenscene.fr](http://www.rencontresseulenscene.fr) Réservations au 08 92 70 75 07.

**THÉÂTRES CRÉOLES**

MÂ RAVAN', TRAMES, COMME DEUX FRÈRES. LE PARC DE LA VILLETTE CLÔTURE SA SAISON CRÉOLE AVEC TROIS SPECTACLES RENDANT COMPTE DE LA VARIÉTÉ DES ESTHÉTIQUES THÉÂTRALES RÉUNIONNAISES ET ANTILLAISES. Plaçant sa saison 2009 sous le signe des « cultures et des questionnements identitaires des îles



Le Théâtre Talipot présente Mâ Ravan'.

et territoires de l'Atlantique, des océans Indien et Pacifique », le Parc de la Villette a souhaité offrir au public parisien un aperçu ample et diversifié de la création contemporaine ultramarine. Arts plastiques, photographie, littérature, musique, cinéma, danse et aujourd'hui théâtre : c'est par le biais de nombreux modes d'expression artistique que la culture créole est à l'honneur à la Villette, depuis le mois d'avril. « Le Parc de la Villette continue à se penser comme un espace de mixité sociale, confie Jacques Martial, son président, de rencontres de toutes les cultures, de réflexion sur les identités, qu'elles concernent notre propre société ou d'autres continents. Cette ouverture est indispensable à la compréhension du monde mouvant dans

SAISON 2009/2010

- THÉÂTRE**  
LA VIE DEVANT SOI  
ROMAIN GARY / MYRIAM BOYER
- PRODUCT**  
MARK RAVENHILL / CHRISTIAN BENEDETTI
- C'EST ÉGAL**  
AGOTA KRISTOF / MAGALI LÉRIS - CRÉATION
- LE GRAND CAHIER**  
AGOTA KRISTOF / PAULA GIUSTI
- MÉDÉE**  
EURIPIDE / LAURENT FRÉCHURET
- DES SIGNES DES TEMPS**  
GIORDANO BRUNO / LAURENT VACHER
- LES GARÇONS ET GUILLAUME À TABLE !**  
GUILLAUME GALLIENNE
- LA FIN D'UNE LIAISON**  
GRAHAM GREENE / ALAIN MOLLOT
- LES CLOWNS**  
FRANÇOIS CERVANTÈS / CATHERINE GERMAIN  
BONAVENTURE GAGON / DOMINIQUE CHEVALLIER
- HAMLET**  
SHAKESPEARE / KOLYADA THÉÂTRE (Russie)
- LE BARBIER DE SÉVILLE**  
BEAUMARCHAIS / LAURENT HATAT
- UN AMOUR**  
CATHERINE GERMAIN / THIERRY THIEÛ NIANG
- ACIDE EST LE CŒUR DES HOMMES**  
JACQUES DOR - CRÉATION
- MARIONNETTES**  
**THÉÂTRE D'OBJETS**
- LA NUIT DE LA MARIONNETTE**  
TAM TAM  
LES DESSOUS DE LA MARIONNETTE
- FESTIVAL MAR.T.O.**  
LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO  
C<sup>ie</sup> OPUS

**CIRQUE**  
**TRACES**  
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN  
(Québec)

**CA VA PAS SE FAIRE TOUT SEUL**  
LES COUSINS

**PLATEAU CIRQUE**  
COLLECTIF LE PETIT TRAVERS / C<sup>ie</sup> UN LOUP POUR L'HOMME

**PAS PERDUS**  
LES ARGONAUTES (Belgique)

**DANSE**  
**NO(S) LIMIT(ES)**  
COMPAGNIE ALEXANDRA N'POSSEE

**MUSIQUE**  
**LES TAMBOURS DE BRAZZA**  
(Burkina Faso)  
**LES ÉTRANGERS FAMILIERS**  
UN SALUT À GEORGES BRASSENS  
CAMPAGNE DES MUSIQUES A OUIR

**OPÉRA**  
**LE COURONNEMENT DE POPPÉE**  
MONTEVERDI / CHRISTOPHE RAUCK

**JEUNE PUBLIC**  
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE...  
**L'HIVER 4 CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS**  
PHILIPPE DORIN / C<sup>ie</sup> POUR AINSI DIRE

**86 CM**  
LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS

**LA NUIT ÉLECTRIQUE**  
MIKE KENNY / MARC LAINÉ

**LA MAISON**  
NATHALIE PERNETTE

**TRIO POUR UN PETIT POIS**  
PASCAL AVERBE ET C<sup>ie</sup>

**LES GENS**  
LA CÔTERIE / TÊTES RAIDES

**LA PRINCESSE AU PETIT POIDS**  
ANNE HERBAUTS / C<sup>ie</sup> LA ROUSSE

**ABONNEZ-VOUS**  
**01 41 90 17 02**  
[www.theatrearp.com](http://www.theatrearp.com)  
22, rue Paul Vaillant Couturier  
92140 Clamart

7 mn en train de la Gare Montparnasse (transilien)

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////



2009 saison crée

22 SEPTEMBRE - 10 OCTOBRE 2009

# THÉÂTRES CRÉOLES

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE M<sup>o</sup> Porte de Pantin  
01 40 03 75 75 - www.villette.com  
Magasins Fnac - 0892 08 36 22 (0,34 € min) - www.fnac.com et points de vente habituels

**LA VILLETTE**

## THÉÂTRE TALIIPOT

Mâ Ravan'  
22 - 26 septembre

**GERTY DAMBURY**  
LA FABRIQUE INSOMNIAQUE  
Trames  
29 septembre - 3 octobre

**COMPAGNIE SIYAJ**  
Comme deux frères  
d'après un texte de Maryse Condé  
6 - 10 octobre

### Spectacle de présentation de saison

Samedi 12 septembre  
à 20h30 Entrée libre  
20 rue la liberté 94100 St-Maur  
Parking couvert gratuit  
(RER A Parc de Saint-Maur)

**Théâtre de Saint-Maur**

**SM** SAINT MAUR CULTURE

**île de France**

Renseignements 01 48 89 99 10  
http://www.theatresaintmaur.com/

l'ouvrage intellectuel, se fait combattant et vengeur de la nudité dévoilée de son père. Faisant en sorte d'« objectiver le récit », René Chéneaux hisse ce destin d'épouvante à la hauteur de celui des terribles victimes des tragédies antiques en composant, à partir du texte du grand écrivain algérien, un théâtre qui « cherche la ligne de crête, à la manière d'Eschyle ou Camus, entre l'acte dément et l'acte juste, entre le terrorisme et la révolte. »

C. Robert

**Trois voix pour les Sirènes de Bagdad**, de Yasmina Khadra; adaptation et mise en scène de René Chéneaux. Les 2 et 3 octobre 2009. Théâtre Jean-Vilar, 1, place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Réservations au 01 55 53 10 60. Reprise au Centre Culturel Algérien, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris, le 9 octobre 2009.

## FESTIVAL DE LA RHÉNANIE DU NORD-WESTPHALIE

Festival DÉBUT DE SAISON FLAMBOYANT ET STIMULANT À LA MC 93 DE BOBIGNY AVEC TROIS SPECTACLES-PHARES DU LAND DE RHÉNANIE DU NORD-WESTPHALIE À DÉCOUVRIR.



Maria Schrader et Manfred Zapatka, de superbes acteurs dans La Toison d'Or, trilogie de Franz Grillparzer explorant le destin de Médée.

Trois spectacles sont à l'affiche de ce festival qui pour la seconde fois propose aux spectateurs franciliens de découvrir des spectacles-phases issus des grands théâtres du land allemand. David Bösch, déjà accueilli l'an dernier avec un superbe *Woyzeck* de Büchner, revient avec *La Nuit des rois*, comédie shakespearienne réjouissante et festive, riche en travestissements, rebondissements, faux-semblants et amours déguisés. Dans ce spectacle très contemporain, débridé et ludique, le jeune metteur en scène de 35 ans invente d'audacieuses situations scéniques et confronte des acteurs de diverses générations, étonnés et perdus dans un monde de confusion extrême. Le théâtre de Bonn présente *Ces merveilleuses dernières années* de l'auteur et journaliste Sibylle Berg, observatrice avisée des travers humains, dans une mise en scène de Schirin Khodadadian, où quatre personnages ne parviennent pas à s'intégrer dans la société et à s'épanouir en se conformant aux impératifs de réussite, beauté et enrichissement qui caractérisent le mode de vie contemporain dans les pays les plus développés. Sur le mode d'une sorte de vaudeville hybride, très musical, mêlant humour désenchanté et grotesque assumé, le spectacle met en lumière ces losers d'une naïveté désarmante, qui finalement connaîtront l'apaisement. Pour finir, le théâtre de Cologne présente *La Toison d'or* (L'invité, *Les Argonautes*, *Médée*), mise en scène par Karin Beier de la trilogie du dramaturge autrichien Franz Grillparzer (1791-1872), explorant le tragique destin de Médée, et puisant chez Ovide, Euripide et Sénèque. Le texte conte le destin de Médée depuis le début de l'histoire, en Colchide, terre méconnue et "barbare" aux yeux des Grecs. Médée fille de roi et magicienne abandonnée famille

et terre natale par amour pour le héros grec Jason. Le couple s'établit à Corinthe, où Médée l'étrangère peine à s'intégrer et où son époux la quitte pour la fille du roi Créon. Épouse trahie, exclue et bannie, elle se transformera finalement en terrifiante vengeresse. Au son d'un violoncelle, dans un décor épuré et un cadre formel limpide, quatre acteurs sont convoqués pour cette sombre tragédie, dont l'immense comédienne Maria Schrader dans le rôle de Médée.

A. Sarti

**La Nuit des rois**, de Shakespeare mise en scène David Bösch, le 3 octobre à 21h, *Ces merveilleuses dernières années*, de Sibylle Berg, mise en scène Schirin Khodadadian, le 3 octobre à 19h et le 4 à 15h30, *La Toison d'or*, de Franz Grillparzer, mise en scène Karin Beier, le 6 octobre à 20h30, à la MC 93 de Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72.

## LA SÉPARATION DES SONGES

Michel Didym MICHEL DIDYM MET EN SCÈNE LA SÉPARATION DES SONGES, DE JEAN DELABROY. LIBREMENT INSPIRÉ D'UN FAIT DIVERS, CE MONOLOGUE INTERPRÉTÉ PAR JULIE-MARIE PARMENTIER FAIT L'EXAMEN POÉTIQUE D'UNE CONSCIENCE TROUBLÉE.



Julie-Marie Parmentier s'empare du monologue de Jean Delabroy.

Elle est là, seule, assaillie de questions que l'on n'entend pas, poursuivie par les souvenirs d'une ancienne captivité. Confrontée à un retour au réel à la fois douloureux et libérateur, cette jeune fille tente de dire l'indicible, de revenir sur sa séquestration, sur toute la force et l'ambiguïté du rapport affectif qui s'est instauré, pendant plusieurs années, entre elle et son ravisseur. Si Jean Delabroy s'est inspiré d'un fait divers pour créer ce monologue intérieur composé de voix multiples, il s'est libéré de tout devoir de fidélité réaliste ou journalistique pour donner naissance à une œuvre polyphonique et poétique. Une œuvre que Michel Didym (qui prendra la succession de Charles Tordjiman à la direction du Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national de Lorraine en janvier 2010) aborde en se demandant comment tenir en scène la fureur et la haine de cette jeune fille, comment incarner de tels sentiments, jusqu'ou les faire entendre. « De telles questions ne sont pas qu'esthétiques, précise le metteur en scène, elles sont politiques et éthiques, surtout. (...) Il nous faut user d'une délicatesse infinie pour entrer dans ces univers où les limites de la raison et de la passion ont amené des êtres à naviguer au-delà de leurs mers intérieures, au-delà de leurs propres sentiments. Ils sont sur un petit rafirot qui tangue sous la houle de leur incompréhension du monde, qui chavire sous les rafales de leur incompréhension d'eux-mêmes. »

M. Piolat Soleymat

**La Séparation des songes**, de Jean Delabroy; mise en scène de Michel Didym; création musicale de Charlotte Castellaat. Du 25 septembre au 17 octobre 2009. Le mardi à 19h00, du mercredi au samedi à 20h00, le samedi à 16h00. Représentations exceptionnelles le lundi 28 septembre à 20h00 et le mercredi 14 octobre à 21h00. Théâtre Ouvert, 4 bis, cité Véron, 75018 Paris. Réservations au 01 42 55 55 50.

## GROS PLAN 11 FESTIVAL UN AUTOMNE À TISSER

DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE, TREIZE COMPAGNIES, 14 SPECTACLES, 145 REPRÉSENTATIONS, DES LECTURES, DES ATELIERS, POUR TISSER AU FIL DE CETTE TROISIÈME ÉDITION LE LIEN ET LA RÉFLEXION ENTRE ARTISTES ET PUBLICS, ENTRE ARTISTES ET ARTISTES, ENTRE LE MONDE ET SA REPRÉSENTATION.

C'est sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat qu'Alain Batis et Stanislas Grassian ont créé et pérennisent ce festival convivial et exigeant, visant à mettre en œuvre une véritable rencontre entre les participants, qu'ils soient artistes ou spectateurs. A l'Épée de Bois, lieu "cosy" et chaleureux, les spectacles des compagnies organisatrices côtoient les créations venues d'ailleurs. Ainsi Alain Batis reprend la touchante et drôle fresque métaphysique *Yaacobi* et *Leidental* d'Hanokh Levin qu'il a mis en scène avec une impeccable maîtrise, qui en rehausse la profondeur truculente, la lucidité désenchantée et l'humour caustique. (voir critique) Stanislas Grassian adapte et met en scène *Le Songe de l'Oncle* d'après Dostoïevski, comédie grinçante inspirée par Gogol où l'arrivée d'un prince sénile et riche dans une petite ville sème la folie. Le metteur en scène présente aussi *Carnet d'enfance* de Jacques Courtès avec deux personnages, où les interventions musicales et la langue font naître le tableau impressionniste d'une enfance méditerranéenne. Jean-Claude Penchenat a construit un projet avec les élèves comédiens et danseurs de l'Ecole Paolo Grassi de Milan, fondée par Giorgio Strehler et Paolo Grassi en 1951. Se référant à la



Carnet d'enfance dans une mise en scène de Stanislas Grassian, tableau impressionniste d'une enfance méditerranéenne.

## L'AVARE

Catherine Hiegel ENTRÉE DANS LA MAISON DE MOLIÈRE EN 1969, CATHERINE HIEGEL EST DOYEN DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DEPUIS 2008. ELLE PRÉSENTE UNE NOUVELLE MISE EN SCÈNE DE L'AVARE AVEC DENIS PODALYDÈS DANS LE RÔLE. UNE HISTOIRE ODIEUSE D'ARGENT, ACCUMULÉ PAR UN BARBON QUI EMPÊCHE NON SEULEMENT LES SIENS DE VIVRE, MAIS ENCORE LUI-MÊME.



Catherine Hiegel, doyen de la Comédie-Française et metteuse en scène de L'Avare

Pour la comédienne et metteuse en scène Catherine Hiegel, Harpagon est le personnage heureux d'une farce horrible qui réduit sa maisonnée, ses enfants et ses domestiques, à l'inconfort d'une

commedia dell'arte et à la comédie musicale, la pièce raconte avec verve et humour trois villes : *Genève* ou *l'odeur de la solitude* (allusion au grand nombre de chiens dans la ville); *Paris* ou *aimer à tout prix*; *Milan*, tout un programme!

### CONTRE L'ASPHYXIE DES CONSCIENCES

A découvrir aussi des lectures publiques mises en espace par Jean-Claude Penchenat avec un groupe d'acteurs : *A table!*, *Les gens de maison*, *Je t'offre un café*. Sont convoqués pour l'occasion Rabelais, Maupassant, Duras, Perec, Barthes, Molière, Genet, Swift... Parmi le florilège de pièces au programme, *Crime et Châtiment* d'après Dostoïevski par Nikson Pitaqaj, qui ne resserre pas l'action autour de Raskolnikov mais fait exister chaque personnage pour dessiner le tableau d'une société en pleine dégradation. Et aussi *Thebaïde! Fils d'Édipe!* d'après Racine et Sophocle, Euripide et Rotrou, pièce adaptée et mise en scène par Claude Bonin; *L'écume des jours* de Boris Vian, roman adapté et mis en scène par Béatrice de La Boulaye; *Hyènes* de Christian Siméon, monologue sous haute tension mis en scène par Thierry Falvisaner; *Calderon* de Pasolini dans la mise en scène de Clara Chaballier; *Mères veilleuses* de Sylvie Chastain, huit portraits sensibles de femmes marginalisées mis en scène par Hervé Bernard Omnes; *Sentier de dépendance*, parcours amoureux difficile écrit et mis en scène par Marie de Beaumont; *Le train de 7h40 et autres contes ferroviaires*, conte musical d'Alain Karpati; *Words are watching you*, esquisses théâtrales à partir de 1984 de George Orwell contre l'asphyxie des consciences avant la création définitive d'une trilogie par la compagnie Idiomécane Théâtre. Une manifestation foisonnante, qui compte aussi une table ronde autour des *Mots du progrès* le 25 octobre.

Agnès Sarti

**Festival Un automne à tisser**, du 10 septembre au 1<sup>er</sup> novembre au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.

misère puisque nul ne peut profiter de quoi que ce soit, fût-ce du moindre sou. Le barbon n'hésite pas à marier sa fille du moment qu'il n'a pas de dot à assurer. Voilà ses enfants devenus faux et menteurs, acculés à la mendicité et au vol pour accéder à la liberté et au simple plaisir des jours. L'avare ne profite pas de son argent; il ne consent pas à sa dépense qui serait pure perte concrète. Le voilà ligoté. *L'Avare* est le drame d'une famille disloquée par la folie d'un représentant légal égoïste, une tragédie de l'isolement, de la vieillesse et du pouvoir abusif des pères. La Hiegel sait prendre le parti des femmes et des jeunes dans un univers patriarcal et machiste qui prétend que le pouvoir se conjugue avec l'immortalité. Harpagon vit une passion excessive avec sa fortune accumulée, il l'aime, veut la voir et la toucher, comme si la célèbre cassette respirait un souffle féminin enchanteur. Tout pourrait virer au tragique; or, la comédie souriante l'emporte, se moquant de la pingrerie d'un homme qui n'en finit pas de s'automatuer. Denis Podalydès sera celui qui vit pour le seul appât du gain.

V. Hotte

**L'Avare de Molière**, mise en scène de Catherine Hiegel, Salle Richelieu en alternance du 19 septembre 2009 au 21 février 2010, matinée à 14h et soirée à 20h30 à la Comédie Française place Colette 75001 Paris. Tél. 0825 10 16 80 et www.comedie-francaise.fr

# CALENDRIER 2009/2010

**2009**

Vendredi 11 septembre à 19h PRÉSENTATION DE SAISON  
Vendredi 18 septembre à 20h30 TOUS LES ALGÉRIENS SONT DES MÉCANICIENS  
Vendredi 25 septembre à 20h30 DANCING RED OCTOBRE  
Lundi 5 septembre à 10h et à 14h30 CÉRÉMONIES  
Vendredi 9 septembre à 20h30 LE MAÎTRE DES TÉNÉBRES  
Vendredi 16 septembre à 20h30 INVENTAIRES  
Mardi 20 septembre à 20h30 DON JUAN ET LES QUATRE SAISONS  
Jeudi 22 septembre à 14h30 et Vendredi 23 septembre à 10h et à 14h30 LE VOYAGE D'UN ROI  
Mercredi 28 et Jeudi 29 septembre à 20h30 LE CIRQUE INVISIBLE  
Mercredi 11 novembre à 20h30 AMADOU ET MARIAM  
Mardi 17 novembre à 20h30 BORGES VS GOYA  
Mardi 17 novembre à 20h30 LE PAYS DES INSECTES  
Jeudi 26 novembre à 20h30 CEDIPE  
Mardi 1<sup>er</sup> décembre à 20h30 LES 12 PIANOS D'HERCULE  
Samedi 19 décembre à 15h LOUISE / LES OURS

**2010**

Mardi 12 janvier à 10h, à 14h30 et à 19h30, Mercredi 13 janvier à 15h LA CONSOLATION DE SOPHIE  
Vendredi 15 janvier à 20h30 AU DELÀ DU VOILE  
Mardi 19 janvier à 20h30 MONTAIGNE  
Mardi 26 janvier à 20h30 RÉSISTER C'EST EXISTER  
Vendredi 29 janvier à 14h30 et à 19h30 DES JOUES FRAÎCHES COMME DES COQUELICOTS  
Mardi 2 février à 20h30 LE SACRE DU PRINTEMPS  
Mardi 9 février à 14h30 et à 19h30 KIVI  
Jeudi 11 février à 20h30 JOURNAL À QUATRE MAINS  
Mardi 16 février à 20h30 L'EUROPE BAROQUE  
Jeudi 18 mars à 10h et à 14h30  
Vendredi 19 mars à 14h30 et à 19h30 NIAMA NIAMA : LE SECRET DES ARBRES  
Vendredi 19 mars à 20h30 TRIBUTE TO KEROUAC  
Samedi 27 mars à 15h HISTOIRE DU RAT QUI VOULAIT DU LAIT  
Samedi 27 mars à 18h30 ÉTÉ  
Samedi 27 mars à 20h30 RENCONTRES ESSONNE DANSE 8<sup>e</sup> édition  
Samedi 10 avril à 20h30 OXMO PUCCINO  
11<sup>e</sup> NUIT DES MUSIQUES AMPLIFIÉES  
Vendredi 16 avril à 20h30 STUFF HAPPENS  
Mardi 27 avril à 9h30 et à 11h15, Mercredi 28 avril à 9h30 et à 11h15 1/2 + 1/2 (MOITIÉ MOITIÉ)  
Vendredi 7 mai à 20h30 PETTESHISTOIRES.COM  
Mardi 11 mai à 20h30 ORCHESTRE NATIONAL DE BARBES

Espace culturel BORIS VIAN Les Ulis

Espace Culturel Boris Vian Rue du Morvan BP 43 - 91940 Les Ulis

Renseignements au 01 69 29 34 91

## THÉÂTRE AGENDA

## TEMPS D'IMAGES

Festival  
HUITIÈME ÉDITION DU FESTIVAL EUROPÉEN OÙ SE RENCONTRENT LES CRÉATEURS DE L'IMAGE ET DE LA SCÈNE. A NE PAS MANQUER!



Le groupe Berlin a exploré Moscou pour en dessiner un portrait vivant.

Affichées, projetées, télédiffusées ou encore télé-chargées... Tant d'images usinent notre regard quotidien qu'il fallait bien que les artistes s'en emparent pour questionner les représentations à l'œuvre. Né en 2002 du dialogue entre Arte et La Ferme du Buisson, ce festival aime à découvrir l'inédit et explore les formes qui s'inventent à la croisée du spectacle vivant et de l'image. « Aujourd'hui, les artistes de la scène maîtrisent de mieux en mieux les nouvelles techniques de l'image et peuvent concentrer leur recherche sur le sens, constate José Manuel Goncalves, directeur de la Ferme du Buisson. Cette année, beaucoup explorent les croisements entre champs sonores et visuels. » Qu'elles se déclinent en « spectacles », « chantiers », « petites fabriques », « installations » ou encore « nuit curieuse », les quelque quinze propositions frayent hors des chemins balisés. En témoignent Guy Cassiers et Kris Defoort avec *Les Belles Endormies*, le groupe Berlin avec *Moscow*,

Chiara Guidi et Scott Gibbons avec *L'Ultima volta che vidi mio padre*, Juan Carlos Zagal et Laura Pizarro avec *Sin Sangre* ou encore Fredo Viola. Autant de créateurs à suivre... Gw. David

*Temps d'images*, du 2 au 11 octobre 2009, à La Ferme du Buisson, Allée de la Ferme-Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Tél. 01 64 62 77 77 et [www.lafermedubuisson.com](http://www.lafermedubuisson.com)  
Navette gratuite retour vers Paris (Nation, Bastille et Châtelet) sur réservation samedi 3 octobre à l'issue de l'*Abrevoir à Musique* et samedi 10 octobre à l'issue de la *Nuit Curieuse*.

## LE CAUCHEMAR

Jean-Michel Rabeux  
TROIS PERSONNAGES ET TROIS ACTEURS POUR « UN SALE RÊVE » EN FORME DE PROCÈS : JEAN-MICHEL RABEUX EXPLORE LE LIMON DES FANTASMES ET DES INTERDITS DE L'ESPÈCE HUMAINE ET FOUAILLE SES BLESSURES TRAGIQUES.



Claude Degliame, Vimala Pons et Eugène Durif, en plein Cauchemar.

La mère d'abord, « abîmée par le temps, jetée comme un déchet sur un trottoir » ; la fille, ensuite, prise entre crainte et désir des interdits absolus ; celui qui questionne et torture, enfin, et figure l'ordre tentant de maintenir ses effets. Trois comé-

diens pour incarner ces personnages qui se débattent entre « matricide, infanticide, inceste et autre dévoration » : la sublime Claude Degliame, la jeune Vimala Pons à « l'âme osée » et Eugène Durif pour mettre en paradoxe la dureté du juge de ce procès. Adepte d'un théâtre qui ose faire tenir ensemble dévoilement et mystère, rétif à la facilité du mensonge et jouant de la pudeur et de l'élégance du masque et du jeu, Jean-Michel Rabeux interroge autant les mots que la condition humaine pour tâcher d'en explorer l'infinie complexité et la tragédie continuée. C. Robert

*Le Cauchemar*, texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux. Du 17 septembre au 17 octobre 2009 à 19h30 ; dimanche à 15h30 ; relâche le lundi. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris. Réservations au 01 43 57 42 14.

## APRÈS LA RÉPÉTITION

Laurent Laffargue  
LAURENT LAFFARGUE TRANSPOSE À LA SCÈNE L'ŒUVRE D'INGMAR BERGMAN AVEC DIDIER BEZACE, CÉLINE SALLETTE ET FANNY COTTENÇON. UNE SONATE NUANCÉE ET MÉLANCOLIQUE QUI TRAVERSE L'ESPACE THÉÂTRAL, LE TEMPS ET LES DÉSILLUSIONS.



Didier Bezace et Fanny Cottençon, au fil d'une partition mélancolique et douce-amère oscillant entre le rêve et le réel, entre l'art et la vie.

Laurent Laffargue devient cette saison l'un des artistes associés du théâtre de la Commune, où il créera en mars 2010 *Casteljaloux*, du nom d'une bourgade faussement idyllique du Lot-et-Garonne. Créée l'an dernier au Théâtre de l'Athénée, *Après la répétition* transpose sur le plateau l'œuvre d'Ingmar Bergman, qui met en scène un metteur en scène vieillissant, Henrik Vogler, interprété avec une subtile ironie et une profondeur mélancolique par Didier Bezace, et deux femmes, la jeune Ana – Céline Sallette –, comédienne en devenir passionnée, qui fait subitement intrusion pour parler à Henrik, puis Rakel – Fanny Cottençon –, belle femme épuisée par la vie, abîmée par l'alcool, qui sollicite un ultime rôle. Une très grande armoire trône, où sont projetées des images des comédiens en train de répéter *Le Songe* de Strindberg un peu plus tôt dans l'après-midi, que Vogler monte pour la cinquième fois. Lorsque la pièce commence, on ne sait pas vraiment si le metteur en scène se réveille ou s'il rêve l'après-répétition. Les échanges entre les personnages questionnent le métier d'acteur et de metteur en scène autant que des enjeux plus intimes, autour du désir et des tourments amoureux. Laurent Laffargue utilise des éléments de décor de ses anciens spectacles (la double tournette de *Terminus* de Daniel Keene) et explore ici à nouveau l'un de ses thèmes de prédilection, la mise en abyme du théâtre. La représentation laisse voir les mouvements de l'âme des protagonistes en quête d'apaisement au-delà du jeu théâtral, amoureux ou existentiel, un jeu complexe lourd de faux-semblants, de non-dits et de comptes à régler. A. Santi

*Après la répétition*, d'Ingmar Bergman, mise en scène Laurent Laffargue, du 23 septembre au 9 octobre, mardi et jeudi à 19h30, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 16h, relâche

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

le 29, au Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard Poisson, CDN d'Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16.

## COCTEAU-MARAIS

Jean-Luc Tardieu  
JACQUES SEREYS REPREND LE RÔLE COMPOSÉ ET CRÉÉ PAR JEAN MARAIS DANS UNE PIÈCE EN FORME D'HOMMAGE AU GÉNIE DE COCTEAU ET DEVENUE DEPUIS MÉMORIAL DE L'AMOUR ENTRE LE POÈTE ET L'ACTEUR.

Deux artistes, l'un poète et touche-à-tout de génie, l'autre beau comme un dieu, acteur fétiche et muse du premier, deux soleils éclairant mutuellement leur route commune mais un seul prénom et comme une seule voix, celle de Cocteau-Maraïs, accouchée par Jean-Luc Tardieu qui aide le comédien, au soir de sa vie, à composer cet auto-portrait bifrons. « Voyage parmi les mystères de la vie foisonnante du démiurge », ce texte évoque la vie et l'œuvre de Cocteau, ses amours, sa passion pour Raymond Radiguet, demeurée inconsolée, ses emportements et ses débordements, son génie des sommets comme son art des gouffres, ses fulgurances et ses chaos. « J'étais le véhicule d'une force qui veut vivre à ma place. Qu'elle vive ! Elle verra ce que c'est », disait Cocteau en évoquant ce maelström existentiel. Jacques Sereys reprend aujourd'hui ce texte et offre son élégante exigence à un rôle qu'il fait revivre en lui donnant des couleurs nouvelles. C. Robert

*Cocteau-Maraïs*, conception et réalisation de Jean Marais et Jean-Luc Tardieu, d'après l'œuvre de Jean Cocteau ; mise en scène de Jean-Luc Tardieu. Du 24 septembre au 8 novembre 2009. Du mercredi au dimanche à 18h30. Relâche le 1<sup>er</sup> novembre. Studio-Théâtre, Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. Réservations au 01 44 58 98 58.

## MÉDÉE

Laurent Fréchuret  
LAURENT FRÉCHURET S'EMPARÉ DE LA MYTHIQUE TRAGÉDIE POUR CRÉER UN SPECTACLE TOTAL DANS UNE NOUVELLE TRADUCTION DE FLORENCE DUPONT DIRECTE, INCISIVE ET ÉMINEMMENT THÉÂTRALE.



Laurent Fréchuret.

Si le metteur en scène Laurent Fréchuret s'empare de la tragédie d'Euripide aujourd'hui, c'est d'abord pour formaliser et créer sur le vaste plateau de la scène de Sartrouville un théâtre de voix, de corps et de musique qui renoue avec l'identité rituelle, musicale, populaire et sacrée de la tragédie athénienne. Il s'agit de considérer le texte non pas comme un simple objet littéraire mais comme une machine à jouer, car les tragédies athéniennes étaient « des opéras étranges », dont seul le texte a été conservé, alors que le jeu, le chœur et la musique, comme le contexte social et religieux, ont été perdus. Ainsi le metteur en scène a convaincu Florence Dupont, remarquable traductrice des tragédies de Sénèque et dénonciatrice d'un aristotélisme qui oublie la musique et le visuel au théâtre, d'écrire une nouvelle traduction. Et il a confié le rôle-titre à Catherine Ger-



## DES AUTEURS CLASSIQUES...

Bossuet

Dostoïevski

Genet

Ionesco

Molière

Shakespeare

Tchekhov

Le sermon du mauvais riche

Les nuits blanches

Les bonnes

Les chaises

Sganarelle ou le cocu imaginaire

Roméo and Juliet (en anglais)

L'Ours

## DES AUTEURS CONTEMPORAINS...

Noëlle Chatelet

Didier Van Cauwelaert

Israël Horowitz

Israël Horowitz

Vahé Katcha

Jean-Luc Lagarce

Amélie Nothomb

Raymond Queneau

La petite aux tournesols

Noces de sable

Le premier

Trois semaines après le paradis

Le repas des fauves - création

L'apprentissage

Les combustibles

Exercices de style

## THEATRE ET LITTÉRATURE

L'atelier d'écriture

Colloque sentimental

Les combustibles

Victor Hugo, mon amour

Tristan et Yseult

de David Lodge

(Verlaine)

de Amélie Nothomb

(Juliette Drouot et Victor Hugo)

conte médiéval

## THEATRE ET HISTOIRE

La controverse de Valladolid

La dernière salve

Le souper

Marie Stuart

Résister, c'est exister

Sur les traces de Bonaparte et Joséphine Parcours théâtral

de J-Claude Carrière

de J-Claude Brisville

de J-Claude Brisville

de Schiller

de Alain Guyard

## FAITS DE SOCIÉTÉ

Confidences à Allah

Le bonheur de la tomate

La danse des mythes

Dialogue d'un chien avec son maître...

L'enseigneur

Des gens d'après Depardon avec Zabou Breitman

Les garçons et Guillaume, à table ! Guillaume Gallienne

Inventaires / Théâtre Régional des Pays de Loire

## DES CURIOSITÉS

Serial Plaideur / Maître Jacques Vergès

Une mauvaise rencontre de Charles de Gaulle



SAISON 2009/2010

**KIRIKOU ET KARABA** Comédie musicale  
**ALAIN SOUCHON** en avant-première  
**LA CHAPELLE EN BRIE** de Alain Gauré avec Jean-Pierre Darroussin  
**J.P. BRUTTMANN** concert "Mi Flamenco"  
**LA CONFIDENCE DES OISEAUX** - Cie Le Guetteur  
**LES YEUX NOIRS** musique Tzigane  
**LE CIRQUE INVISIBLE** Thierry-Chaplin  
**LES DEUX CANARDS** de Tristan Bernard  
**LA VIE DEVANT SOI** de Romain Gary  
**MADAME BUTTERFLY** de Puccini  
**MOVIN' MELVIN BROWN TRIO**  
**LES EMBIERNES (RE)COMMENCENT...** Théâtre du Fust  
**CHE MALAMBO !** Cie Heyoka Pampa Argentina  
**VINCENT ROCA**  
**LES FOURBERIES DE SCAPIN** Molière / Théâtre du Fust  
**LE MARIAGE DE FIGARO** de Beaumarchais  
**LE TEMPS QUI PASSE** Quatuor Ludwig et Hubert Reeves  
**WARREN ZAVATTA**  
**LES JUSTES** de Camus  
**LA BAYADERE** Minkus - Petipa  
**LE JAZZ ET LA DIVA** - Opus II  
**LES ENFANTS DU SOLEIL** de Gorki  
**FABRICE LUCHINI** "Le point sur Robert"  
**FABRICE EULRY**  
**MICHELE BERNIER** Création  
**SIDNEY BECHET MEMORY**  
**LE DIABLE ROUGE** de Antoine Rault avec C. Rich, G. Casile...  
**NOUVEL AN RUSSE** / Concert balalaïkas  
**RAPHAEL** en avant-première  
**DON GIOVANNI** de Mozart  
**PEER GYNT** de Grieg - Orchestre National d'Ile-de-France  
**YAACOBI et LEIDENTAL** de Hanokh Levin  
**NOS LIMITES** Compagnie N'Possee - hip-hop  
**BENJAMIN BIOLAY** en avant-première  
**LES RABEATS** "Tribute to The Beatles"  
**COCORICO** / Patrice Thébaud  
**CHAT EN POCHE** de Feydeau  
**JULES ET MARCEL** d'après Pagnol-Raimu  
**TRES CHERE MATHILDE** de Horowitz avec Line Renaud...  
**CONCERT "PARFUMS ANDALOUS"** - ONIF  
**CLASSIC TANGO** Ensemble Contraste  
**BARBER SHOP QUARTET** - Humour vocal  
**GOOD MORNING MR GERSHWIN** - Cie Montalvo-Hervieu  
**L'OMBRE ORCHESTRE** / Xavier Mortimer  
**ANNE ROUMANOFF**  
**CESAR, FANNY, MARIUS** d'après Pagnol  
**CANDIDE** de Voltaire - Création  
**NEBBIA. CIRQUE ELOIZE** (Québec)  
**BABY DOLL** de Tennessee Williams  
**IVANOV** de Tchekhov  
**RIOULT DANCE NEW-YORK** Ravel / Stravinsky  
**CALOGERO** / Chorus des Hauts-de-Seine  
**LA VEUVE JOYEUSE** de Franz Lehar  
**"MANOIR DE MES REVES"** Hommage à Django Reinhardt  
**DES SOURIS ET DES HOMMES** de Steinbeck  
**BONTE DIVINE !**  
**Ô CARMEN** - Opéra clouesque  
**VOYAGEURS IMMOBILES** Cie Philippe GENTY (Re)création  
**LA COUR DU ROI PETAUD** - Compagnie Les Brigands

[www.tam.fr](http://www.tam.fr)

## La Scène Wateau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

## Les Sea Girls

Trio 3

Cyrille / Lake / Workman

## La fin d'une liaison

Greene / Mollot / Lescot

## Avishai Cohen

## Les nouvelles écritures

## Le roi nu

Schwartz / Awat

## Lorenzaccio

Musset / Beaunesne

## On a perdu les gentils

Bonnet / Caille-Perret

## Blanche Neige

Nicolas Liautard

## Le carnaval des animaux

L'Orchestre National d'Ile-de-France

## Ivanov

Tchekhov / Adrien

## C'est arrivé près de chez vous

## Eloge du poil

Mordoj / Meunier

## Faust

Murnau / Cartoune Sardines

## La cagnotte

Labiche / Rakim

## La nuit russe

## Lectures de salut public

Rousseau / Montaigne / Buffon / Darwin / Coppins / Reeves...

saïson 09-10  
abonnez-vous

Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / 01 48 72 94 94 / [www.scenewateau.fr](http://www.scenewateau.fr)







Marcel Pagnol  
Comp. Marius

## Manon | Jean de Florette

du 1<sup>er</sup> au 11 octobre

➔ Plein air, Carré Sénart - Lieusaint

www.scenenationale-senart.com

tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale  
de  
Sénart

THÉÂTRE  
MUSIQUE  
DANSE

festival  
Automne  
en normandie



20 OCTOBRE  
26 NOVEMBRE 09  
02 32 10 87 07  
automne-en-normandie.com



Cinq semaines de festival avec notamment :

Barfabas | Pina Bausch | Philip Glass | Susanne Linke |  
Orchestre national de Russie et Nikolaï Lugansky | Joël  
Jouanneau | Mathilde Monnier | Arthur Nauzyciel | Jacques  
Vancey | Lilo Baur | Contemporary Legend Theater | Batševa  
Dance Company | Daniel Veronese | Roland Shön | Théâtre  
du Centaure | Tiger Lillies | Ute Lemper...

main, dont la présence vibrante permet selon lui « une relation avec le public d'une rare et intense proximité ». Une troupe de neuf comédiens et musiciens donne vie à cette terrifiante histoire, où Médée la magicienne de Colchide, bannie et trahie par son mari Jason pour qui elle a abandonné son pays et ses proches, pour qui elle a tué son propre frère, imagine une monstrueuse vengeance alors même qu'elle est anéantie. Selon le metteur en scène, ce qui est à l'œuvre, c'est « l'invention et la construction d'une "déesse de la race des femmes". (...) Médée nue et cette métamorphose m'évoque les toiles de Francis Bacon qui parlent de l'humain de manière crue et terrible, à travers une mise à nu et à vie ». Une transformation à théâtraliser... A. Santi

Médée, d'Euripide, mise en scène Laurent Fréchure, traduction Florence Dupont, du 6 au 23 octobre à 21h sauf jeudi à 19h30, relâche les 11, 12 et 18 octobre, au Centre Dramatique National de Sartrouville et des Yvelines, Place Jacques-Brel à Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Durée : 2 h.

## LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!

Guillaume Gallienne, seul en scène, revisite son histoire personnelle avec humour et autodérision.



Guillaume Gallienne visite son enfance baignée de tendresse... et de malentendus.

Sociétaire de la Comédie-Française, acteur aussi au cinéma, passionné de théâtre No et de ballet classique, Guillaume Gallienne s'adresse ici au public sur le mode de la "stand up comedy", seul en scène, narrateur de sa propre histoire et interprète de plusieurs personnages. A juste titre, il ne doute pas de la théâtralité de sa biographie, et, encouragé par le regard éclairant de sa marraine de théâtre Claude Mathieu, sociétaire comme lui de la prestigieuse maison, qui lui a appris à lire "l'intérieur d'un texte" et l'a aussi mis en scène dans un monologue de Dario Fo, *Saint-François le divin jongleur*, il s'est mis à écrire tout ce que sa mémoire avait, au fil des ans, « gardé et raconté, amplifié ou déformé ». Le spectacle dissipe ainsi quelques malentendus avec un humour mordant et une autodérision pointilleuse et volubile. A savoir principalement son homosexualité supposée, reconnue par sa mère lorsqu'elle appelle sa progéniture : « Les garçons et Guillaume, à table! » En petit garçon docile, admiratif de sa mère et heureux de se voir ainsi distingué, il se conforme à l'étiquette, cultivant une voix haut perchée et des manières efféminées. Jusqu'à finalement découvrir que cette identité ne lui correspond pas. Sans aucune intention de se lamenter ou de régler des comptes avec qui que ce soit, la pièce décrit avant tout la quête de soi d'un jeune homme naïf et conciliant, une quête drôle, baroque et fantasque, qui ose affronter la vie avec acuité, tendresse et intelligence. A. Santi

Les garçons et Guillaume, à table! de et avec Guillaume Gallienne, mise en scène Claude Mathieu, du 21 au 25 octobre au Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 Place Bernard Palissy à Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## THÉRAPIE ANTI-DOULEUR

Yvan Garouel met en scène *Thérapie anti-douleur*, de Laura Forti, dramaturge italienne contemporaine, et Ausculte avec elle les souffrances nées des non-dits et les tumeurs du silence.



Anne Coutureau dans *Thérapie anti-douleur*.

Le père soigne son cancer à l'hôpital en ignorant la gravité de son état. Ses enfants, qui ont tous raté leur vie et oscillent entre renoncement, boulimie et compromission, l'entourent. Le père avoue ses faiblesses et ses égarements. La nouvelle de l'existence de sa jeune maîtresse kosovare et enceinte finit de bouleverser les rapports familiaux. Pendant ce temps, en décalage et en contrepoint, une femme africaine se tourmente pour son fils. « En alternant un style réaliste et des instants d'humour surréel, dans une langue mimétique du quotidien précise et rigoureuse », le texte mêle « problématique sociale et problématique existentielle » et éclaire « quelques zones d'ombre de ce que nous sommes », comme le remarque la traductrice Carlotta Clerici. Yvan Garouel s'empare de cette pièce (« que je tiens pour un chef-d'œuvre », dit-il) afin d'atteindre avec elle un de « ces moments de vérité, ces moments de grâce, qui sont de l'ordre du possible au théâtre vivant ». C. Robert

Thérapie anti-douleur, de Laura Forti; mise en scène d'Yvan Garouel. Du 20 septembre au 11 novembre 2009. Du dimanche au mercredi à 21h. La Manufacture des Abbesses, 7, rue Véron, 75018 Paris. Réservations au 01 42 33 42 03.

## L'AUTRE ET MOI-MÊME

Daniel Soulier met en scène *L'autre et moi-même*, de Clément Marot à Henri Michaux, Sylvie Sénéchal et Assane Timbo Pérégrin en poésie, accompagnés par les surprenantes mélodies d'Athar Torabi.



Assane Timbo dans *L'autre et moi-même*.

Sur le thème de l'altérité et sous ses différents aspects (« l'autre étant tantôt l'étranger, l'ami, l'amant, le maître spirituel, Dieu et qui sait... soi-même »), Daniel Soulier a composé un florilège de grands textes, « choisis de façon à mettre en valeur l'universalité de la relation à l'autre, au-delà des frontières et des cultures ». Sylvie Sénéchal et Assane Timbo s'emparent avec simplicité et vivacité de cette partition qu'accompagne la musique d'Athar Torabi permettant de passer avec aisance de l'un à l'autre des univers évoqués. Le spectacle se déploie dans un décor de tags et graffiti : cet art qui embellit les lettres, comme l'interprète embellit (*Suite p.33*)

# TOURS : LES ÉCLATS ARTISTIQUES D'UNE BELLE BIEN ÉVEILLÉE

A 55 MINUTES DE PARIS, TOURS N'A PLUS RIEN DE LA BELLE ENDORMIE QUI POUVAIT JADIS NOURRIR L'IMAGE D'UNE CERTAINE LANGUEUR PROVINCIALE. S'IL EST VRAI QU'UNE INDÉNIABLE DOUCEUR DE VIVRE SE DÉGAGE DE CETTE CITÉ DOUBLEMENT BERCÉE PAR LES EAUX DE LA LOIRE ET DU CHER, LA MÉTROPOLE DE LA RÉGION CENTRE A SU PRENDRE LE VIRAGE DE LA MODERNITÉ EN S'INVENTANT UN DESTIN DE CAPITALE CULTURELLE. PARTONS À LA DÉCOUVERTE DES STRUCTURES ET DES CRÉATEURS QUI FONT DE TOURS UNE TERRE DE DIVERSITÉ ET DE FOISONNEMENT ARTISTIQUES.

## GROS PLAN 1

### QUAND LA PULSATION DU TERRITOIRE RENCONTRE LA PULSATION DE L'INDIVIDU...

ÉLU MAIRE EN 1995, JEAN GERMAIN A SORTI TOURS DU CONSERVATISME DANS LEQUEL SON PRÉDÉCESSEUR L'AVAIT MAINTENUE DURANT PLUS DE 35 ANS. CET ANCIEN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ ET SON ADJOINTE À LA CULTURE, COLETTE GIRARD, SOUHAITENT MENER UNE POLITIQUE CULTURELLE AMBITIEUSE, PRAGMATIQUE ET VOLONTARISTE.

Quelques mois après l'élection de Jean Germain à la Mairie de Tours, en 1995, Gilles Bouillon – directeur du Centre dramatique régional – a pris rendez-vous avec lui pour solliciter la création d'un nouveau théâtre. « Il a immédiatement été sensible à mon discours et a fait de la construction du Nouvel Olympia l'un des premiers grands projets de son mandat, raconte le metteur en scène. Je dois avouer que j'ai été très agréablement surpris par la qualité de son écoute. Son élection a vraiment tout changé pour les artistes tourangeaux. » En choisissant, dès son arrivée, de s'engager dans un tel investissement consacré à la culture, Jean Germain a envoyé à ses administrés le signe d'une rupture forte et définitive. Une rupture qui, peu après son élection, a également pris le chemin de la musique à travers un soutien massif à l'Opéra et la création d'un orchestre symphonique régional. « Sans vouloir porter de jugement sur mon prédécesseur, c'est toute une époque qui a pris fin en 1995, explique Jean Germain. Depuis quinze ans, Tours est

une ville beaucoup plus ouverte à tout ce qui concerne la qualité de la vie, le développement durable, la recherche et, bien sûr, la culture. Car pour moi, la culture est une question essentielle dans la vie de la cité, une question qui n'a pas à être séparée de l'idée de développement ou de progrès.

#### TRAVAILLER LES LIENS ENTRE ARTISTES, TERRITOIRE ET HABITANTS

L'art ouvre les esprits, fait prendre conscience de notre appartenance à une citoyenneté universelle. Je parle de l'art libre et singulier, totalement déconnecté d'une quelconque idéologie officielle. Car, je pense que la culture est faite pour briser le politiquement correct, sinon on roule sur des rails, et l'ennui n'est pas loin... » Cet art libre et singulier, Jean Germain et Colette Girard souhaitent le soutenir de façon pragmatique et volontaire, en trouvant un équilibre entre formes institutionnelles



Jean Germain, Maire de Tours.



Colette Girard, adjointe à la culture.

et formes émergentes, champ patrimonial et création contemporaine. « C'est un équilibre qui se fait de façon naturelle et qui, finalement, correspond bien à la Touraine, constate Colette

Manuel Piolat Soleymat

## PROPOS RECUEILLIS / JEAN-YVES OSSONCE UN OPÉRA PUBLIC MILITANT

APRÈS AVOIR DIRIGÉ EN JUIN DERNIER *PASTORALE* DE GÉRARD PESSON AU THÉÂTRE DU CHÂTELET, JEAN-YVES OSSONCE S'APPRÊTE À RETROUVER L'OPÉRA DE TOURS QU'IL DIRIGE DEPUIS DIX ANS.

« La programmation de l'Opéra de Tours ne se limite pas aux tubes. J'aime redonner des opérettes ou des comédies musicales tombées dans l'oubli, comme *L'Amour masqué* de Messager ou *Mozart* de Hahn. Nous remontons aussi de grands ouvrages méconnus, comme *Le Pays de Ropartz*. Par ailleurs, la marque de fabrique de l'Opéra de Tours se trouve dans les distributions vocales. On peut y entendre les jeunes talents du chant français. En 1991, Natalie Dessay, alors quasiment

inconnue, chantait dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. En 2000, Jean-Sébastien Bou a fait son premier Pelléas. J'aime avoir une longueur d'avance dans la découverte des chanteurs! En ce qui concerne la mise en scène, j'ai mes goûts personnels – je préfère Patrice Chéreau à Franco Zeffirelli – mais je ne limite pas la ligne artistique à mes envies. Une chose est sûre : je cherche des metteurs en scène qui savent faire travailler les chanteurs. J'ai noué un lien étroit avec Gilles

Bouillon, qui dirige le Centre dramatique régional de Tours. J'apprécie particulièrement son exigence. Alain Garichot ou Sandrine Anglade ont également collaboré avec nous.

#### UN CHEF D'ORCHESTRE À L'ESPRIT DE DÉCOUVERTE

Quand j'ai été nommé à la direction de l'Opéra de Tours, j'ai souhaité d'emblée réunir le lyrique et le symphonique. L'Orchestre de l'Opéra est par ailleurs, depuis 2002, missionné pour donner des concerts dans la Région Centre. La formation réalise un vrai travail d'ouverture sociale, à destination des jeunes, des personnes handicapées, des populations défavorisées... En 2009/2010, nous présenterons six opéras : *La Clémence de Titus* de Mozart, *Pas sur la bouche* de Yvain, une soirée spéciale Menotti, *Les Capulets* et *les Montaigus*

de Bellini, une reprise de *Dialogues des Carmélites* de Poulenc et une nouvelle production de *Tosca* de Puccini. Quant au symphonique, il faut signaler un concert autour du jazz et la venue de grands solistes, parmi lesquels Renaud Capuçon, Paul Meyer et Marie-Nicole Lemieux. »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Opéra de Tours. Informations au 02 47 60 20 20 et sur www.operadetours.fr

## LE PLESSIS, THÉÂTRES

DIX ANS APRÈS SON OUVERTURE, LE PLESSIS, THÉÂTRES AFFIRME PLUS QUE JAMAIS SON DÉSIR DE SINGULARITÉ.

Installée au sein du château de Plessis-Lès-Tours, la Compagnie Cano Lopez a créé *Le Plessis, Théâtres* en 1998. Lieu entièrement dédié à la découverte du théâtre, ce qui fut la dernière demeure de Louis XI héberge aujourd'hui un espace de recherche et de création singulier. Un espace à travers lequel José Manuel Cano Lopez souhaite donner corps au rêve de Gabriel Monnet : créer « un lieu théâtral puissant, visiblement relié à tout ce qui est susceptible d'alimenter, de relancer sa perpétuelle exploration des conduites et des langages des hommes. »

M. Piolat Soleymat

Plessis Théâtres, informations au 02 47 38 29 29 ou sur http://ciecanolopez.monsite.orange.fr

## EXPOSITION MAX ERNST « LE JARDIN DE LA FRANCE »

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS REND HOMMAGE À MAX ERNST, UN TOURANGEAU D'ADoption.

Labellisée « exposition d'intérêt national » par le Ministère de la Culture, l'exposition organisée par le Musée des Beaux-Arts de Tours autour de l'œuvre du peintre, dessinateur, sculpteur et poète Max Ernst présente de nombreuses œuvres appartenant à des collections particulières, œuvres jusqu'alors inconnues du grand public. Une occasion de mieux connaître l'un des pionniers de l'avant-garde internationale du XX<sup>e</sup> siècle, artiste qui passa douze ans de sa vie en Touraine, au cœur du « jardin de la France ».

C. Robert

Exposition Max Ernst « Le Jardin de la France », Du 17 octobre 2009 au 18 janvier 2010, au musée des Beaux-Arts de Tours. Tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 9h à 18h. Informations au 02 47 05 68 73.



Max Ernst - Le Jardin de la France, 1962.

## entretien / GILLES BOUILLON LA GRANDE IDÉE DU THÉÂTRE PUBLIC

A LA TÊTE DU CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE TOURS (CDRT) DEPUIS SA CRÉATION, EN 1990, GILLES BOUILLON DÉFEND L'IDÉE D'UNE MAISON DE THÉÂTRE FONDÉE SUR DES VALEURS DE PARTAGE, DE TRANSMISSION ET D'OUVERTURE ESTHÉTIQUE.

En décembre 2003, le CDRT a emménagé dans un nouveau théâtre, Le Nouvel Olympia. Qu'est-ce que cette nouvelle adresse a changé dans la vie de ce centre dramatique ?

**Gilles Bouillon :** Ça a tout changé. Avant cela, nous étions installé dans un petit lieu, ce qui limitait évidemment beaucoup nos possibilités de créations. La construction du Nouvel Olympia Théâtre Communautaire nous a permis d'imaginer des spectacles plus ambitieux et de réinventer le rapport du CDRT au public. L'irruption de ce bâtiment d'architecture contemporaine dans un quartier historique du centre de Tours a en effet permis de créer une nouvelle dynamique autour de notre centre dramatique. Il faut dire que le bâtiment conçu par Nicolas Michelin offre une parfaite visibilité du théâtre sur la ville et de la ville sur le théâtre. Il s'agit d'un bâtiment tout en transparence, ouvert, dans lequel le public n'a pas peur d'entrer. D'ailleurs, trois ans après son ouverture, le

nombre de nos abonnés avait triplé.

**Quel est le positionnement artistique du CDRT ?**

**G. B. :** J'essaie d'élaborer un savant dosage entre des propositions correspondant à des repères connus du public et des propositions l'amenant à faire des découvertes. Pour reprendre la célèbre formule d'Antoine Vitez, je dirais que je souhaite travailler à un « théâtre élitare pour tous ». Ceci à travers cette grande idée qu'est le théâtre public, c'est-à-dire un théâtre dont l'esprit n'est pas d'aller dans le sens du poil, mais de proposer des spectacles exigeants et singuliers, de composer une programmation ample et riche, ouverte à des esthétiques très différentes, de défendre l'art de la mise en scène et la permanence artistique au sein des théâtres. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité doter le CDRT d'une troupe, le Jeune Théâtre en Région Centre.



Le Nouvel Olympia Théâtre Communautaire qui héberge le Centre dramatique régional de Tours.

« La construction du Nouvel Olympia Théâtre Communautaire nous a permis de réinventer le rapport du CDRT au public. »

Gilles Bouillon

**Pouvez-vous nous en dire plus sur cette troupe ?**

**G. B. :** Il s'agit d'un dispositif qui permet à de jeunes artistes tout juste sortis de l'école de passer deux ans au cœur du CDRT, de participer à ses créations ainsi qu'à toutes ses activités artistiques et culturelles : lectures, ateliers, animations sur le territoire... Avoir ainsi des comédiens présents en permanence entre ses murs est un facteur de vitalité incroyable pour une maison de théâtre.

Entretien réalisé par M. Piolat Soleymat

**Centre dramatique régional de Tours, informations au 02 47 64 50 50 et sur [www.cdrts.tours.fr](http://www.cdrts.tours.fr)**

**Prochaine mise en scène de Gilles Bouillon : *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare du 17 novembre au 10 décembre à Tours.**

**Plus de 50 représentations dans toute la France de décembre 2009 à mars 2010.**

## GROS PLAN / LE PETIT FAUCHEUX LE JAZZ DANS TOUS SES ÉCLATS

PÔLE RÉGIONAL DE JAZZ ET GRANDE SCÈNE EUROPÉENNE, LE PETIT FAUCHEUX ACCUEILLE DEUX FESTIVALS EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2009.



Les Bampots et Ted Milton lors du festival Total Meeting, en 2007.

Créé en 1984, le café-théâtre *Le Petit Fauchoux* s'est spécialisé dans le jazz au début des années 1990, avec une mission de coordination et de développement sur l'espace régional. Mieux : en 2004, lors de son déménagement dans les anciens locaux du Centre dramatique régional, la Région Centre en fait un pôle de compétence culturelle. Pour preuve, la cinquantaine de concerts annuels qui s'y déroule et les projets nourris pour 2010/2012 : « la mise en place d'un centre de ressources et le développement de l'action culturelle à partir de la venue d'artistes, notamment d'artistes en résidence », explique Michel Audureau, directeur du *Petit Fauchoux*. En cette fin d'année, ces belles intentions trouvent leur traduction à travers deux rendez-vous. Tout d'abord, le festival

*Emergences*, organisé en lien avec l'école Jazz à Tours, qui vise à mettre en avant l'effervescence de la scène jazz et musiques actuelles hexagonale en associant de jeunes artistes à des musiciens établis. Puis, le festival *Total Meeting* qui, comme son nom l'indique, fait dialoguer le monde des musiques libres et innovantes avec d'autres univers artistiques. A la clef : deux espaces de créations ancrés dans le champ contemporain.

Jacques Denis

**Émergences, du 6 au 28 novembre 2009.**  
**Total Meeting, du 3 au 6 décembre 2009.**  
**Informations sur Le Petit Fauchoux au 02 47 38 67 62 ou sur [www.petitfauchoux.fr](http://www.petitfauchoux.fr)**

## FESTIVAL CINÉMA ET POLITIQUE DE TOURS LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE 2009, LE FESTIVAL CINÉMA ET POLITIQUE DE TOURS FÊTE SA PREMIÈRE ÉDITION.

Projections, débats, rencontres avec des personnalités du monde politique, intellectuel et artistique... L'édition 2009 du *Festival Cinéma et Politique de Tours*, présidé par Pascal Perrineau, pose les premières pierres d'une manifestation visant à offrir la possibilité de s'informer et d'échanger pour mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons. Centrée autour du thème de *La prise du pouvoir*, cette première édition mettra à l'honneur le cinéma britannique et présentera au total une quarantaine de films. Des films tant classiques que contemporains qui plongeront les spectateurs au cœur des ressorts intimes de la politique.

M. Piolat Soleymat

**Festival Cinéma et Politique de Tours, du 16 au 18 octobre 2009.**  
**Informations : 02 47 20 57 79 et [cine-politique-tours@sfr.fr](mailto:cine-politique-tours@sfr.fr).**

## PROPOS RECUEILLIS / DANIELLE POSSON CINÉMAS STUDIO : UNE VISION SOCIALE ET POLITIQUE DU 7<sup>e</sup> ART

IL S'AGIT DU PLUS IMPORTANT COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE INDÉPENDANT DE FRANCE. PRÉSIDENTE DE CETTE STRUCTURE ASSOCIATIVE, DANIELLE POSSON NOUS OUVRE LES PORTES D'UN ESPACE DONT LA VOCATION EST DE « RENDRE ACCESSIBLE, AU PLUS LARGE PUBLIC, UN CINÉMA DE QUALITÉ ».

« Depuis la toute première séance, en 1963, les Cinémas Studio et leurs adhérents défendent les mêmes valeurs et les mêmes objectifs : promouvoir un cinéma exigeant dans un esprit d'indépendance et, par le biais de cette action culturelle populaire, tenter de contribuer à faire évoluer la société. Ce que nous défendons : autonomie

« Les films qui ont des choses à dire, qui s'offre comme des fenêtres ouvertes sur le monde » Danielle Posson

financière par rapport aux pouvoirs publics, programmation variée de films d'auteurs en version originale, politique de prix mesurés, actions à destination du jeune public, organisation de festivals, rencontres avec des réalisateurs, des acteurs...

**DES FILMS ENGAGÉS**

Quarante-cinq ans après leur création, je crois pouvoir dire que les cinémas Studio sont devenus l'un des lieux culturels phares de l'agglomération

Propos recueillis par M. Piolat Soleymat

**Cinémas Studio, informations au 02 47 20 27 00 ou sur [www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)**

## FESTIVAL DE MUSIQUES ANCIENNES DU 18 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE, LES RÉPERTOIRES ALLANT DU MOYEN-ÂGE AU CLASSICISME SONT À L'HONNEUR À TOURS.

C'est la Mecque des baroques. Diabolus in musica, Douce Mémoire, l'Ensemble Jacques Moderne, l'octoïte aux vents Philidor... Des ensembles de renommée internationale auxquels s'ajoutent les associations Musica Ficta et Musique Au Temple dans le cadre du festival initié à l'occasion des journées du Patrimoine.

**Festival de musiques anciennes, informations au 02 47 21 68 31.**



L'Ensemble Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette.

## entretien / LAURENT BARRÉ FESTIVAL RAYONS FRAIS : UNE INVITATION À PENSER LA CITÉ COMME UN ESPACE ARTISTIQUE

ÉVÈNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE PORTÉ PAR LA VILLE, RAYONS FRAIS SE TRANSFORME EN BIENNALE ET PROPOSE CINQ JOURS DE PARCOURS ARTISTIQUES URBAINS QUI TISSENT « DES LIENS INNOVANTS AVEC LE TERRITOIRE ». DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL, LAURENT BARRÉ ÉCLAIRE LES ENJEUX ET LES FONDEMENTS DE CETTE MANIFESTATION.

**Pouvez-vous revenir sur l'identité du festival Rayons Frais ?**

**Laurent Barré :** *Rayons Frais* est un festival gratuit qui fait se rencontrer les arts et la ville à travers des œuvres de danse, de théâtre, d'art contemporain, de musique, d'arts urbains... Toutes ces créations prennent place au sein même de l'espace public (parkings, jardins, casernes, piscines, écoles...), tissent des liens innovants avec le territoire en proposant de nouveaux modes de rencontres entre les œuvres et les publics. Ce sont toutes les forces de convivialité présentes dans la ville qu'il s'agit, durant cinq jours, de rassembler.

**Pourquoi avoir décidé de transformer ce festival en biennale ?**

**L. B. :** *Rayons Frais* est une invitation à penser la cité comme une scène, comme un espace artistique. Il est très important que l'inscription des œuvres dans les quartiers se fasse en profondeur, de façon juste et pertinente. Or, il faut du temps pour construire ensemble, pour relier et fédérer, pour apprendre à se connaître. Cette nouvelle périodicité nous permet

« Cette nouvelle périodicité nous permet de prendre la ville. » Laurent Barré

## GROS PLAN 11 TOURS : UNE VILLE D'ART CONTEMPORAIN

DYNAMISME ET ÉCLECTISME CARACTÉRISENT LA PRÉSENCE DE L'ART CONTEMPORAIN À TOURS. D'ORIGINES INSTITUTIONNELLES COMME ASSOCIATIVES, LES PROPOSITIONS DES CRÉATEURS ESSAIMENT ET DÉFINISSENT UN « GRAND TERRAIN D'AVENTURES » À TRAVERS LA VILLE.

Si la renommée et le rayonnement de la Ville de Tours se sont largement fondés sur son patrimoine historique, la métropole tourangelle n'est pour autant pas restée fermée à l'art contemporain. Exemple emblématique de cette ouverture aux impulsions de la modernité, le Centre de Création Contemporaine (CCC), institution dirigée par Alain Julien-Laferrière, travaille depuis trente ans à faire partager l'art contemporain au plus grand nombre et à accompagner les artistes dans leurs démarches de création.

**DE L'INSTITUTIONNEL À L'ASSOCIATIF**

Expositions, conférences, activités de formation en lien avec l'Université, accueils d'artistes nationaux et internationaux : le CCC offre aux Tourangeaux et à tous ses visiteurs une formidable « avance sur leur

temps » en matière de familiarisation avec la création contemporaine. « L'art est un domaine qui doit être ouvert à tous, quels que soient l'âge, la culture, le



L'installation *Kashbah, de Kader Attia, jusqu'au 31 octobre 2009 au Centre de Création Contemporaine de Tours.*

*milieu et l'origine* » déclare Alain Julien-Laferrière, qui conçoit l'art contemporain comme « un grand terrain d'aventures ». Au-delà du CCC, les arts plastiques contemporains sont présents dans la vie culturelle tourangelle par le biais de nombreux groupements associatifs, groupements auxquels la Ville de Tours a décidé de confier ses anciens octrois des bords de Loire. L'Octroi Sud-est, occupé pendant trois ans par Hourloupe et Xavier Bertola, abrite aujourd'hui les activités de l'association *Mode D'Emploi*, qui accueillera prochainement le plasticien Xavier Veilhan, dont la sculpture *Le Monstre* a suscité, en 2004, la polémique avant de devenir l'une des figures emblématiques du centre historique de Tours. L'Octroi Nord-ouest a été confié au collectif artistique *Groupe Laura* et à *Eternal Network*, association instruisant et accompagnant des projets de production et de diffusion en matière d'art contemporain (*Eternal Network* fêtera ses dix ans avec un travail de Tadashi Kawamata visible du 15 septembre au 15 octobre). Enfin, l'Octroi Sud-ouest a été confié aux artistes Sammy Engramer, Diego Movilla et Eric Foucault.

Catherine Robert

**Compagnie Off, informations sur [www.compagnieoff.org](http://www.compagnieoff.org)**

**Informations sur [www.ccc-art.com](http://www.ccc-art.com), [www.mode-demplot.org](http://www.mode-demplot.org), [www.veilhan.net](http://www.veilhan.net), [www.eternalnetwork.fr](http://www.eternalnetwork.fr), [groupe-laura.free.fr](http://groupe-laura.free.fr)**



Les Lecteurs, une chorégraphie collective de David Rolland présentée lors de Rayons Frais en 2007.

non seulement de prendre le temps d'écouter la ville, de sonder les désirs et les attentes de ses habitants, d'établir un maximum de zones de perméabilité avec ses territoires, mais aussi d'étendre la durée du festival de trois à cinq jours, ce qui est une autre façon d'approfondir nos actions et le développement culturel entrepris par la Ville.

**D'une certaine façon, Rayons Frais participe à une mise en perspective d'un « art de vivre ensemble »...**

**L. B. :** Exactement. Ce festival questionne toutes les dimensions du mieux vivre et du mieux être dans la cité, sans pour cela se détacher de la

gravité du monde. *Rayons Frais* se situe dans un tiraillement permanent entre l'éveil, la conscience du réel, et la douceur de vivre d'une ville comme Tours. Car il s'agit de s'interroger sur le coût de cette douceur de vivre, notamment en allant fouiller dans les archives de la mémoire urbaine. Comment réinventer les notions de citoyeneté, d'urbanité, d'hospitalité... ? Toutes ces lignes de tension sont intimement liées à *Rayons Frais*.

Entretien réalisé par M. Piolat Soleymat

**Festival Rayons Frais, les arts et la ville, du 13 au 17 juillet 2010. Informations au 02 47 21 62 62 et sur [www.rayonsfrais.com](http://www.rayonsfrais.com)**

## PROPOS RECUEILLIS / ALEXIS ARMENGOL PARTAGER UN REGARD SUR LE MONDE

STRUCTURE DEDIEE AUX PRATIQUES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES, LE VOLAPUK EST COORDONNÉ PAR UN COLLÈGE DE CONSEILLERS ARTISTIQUES ET PAR LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE THÉÂTRE À CRU. ALEXIS ARMENGOL, FONDATEUR DE CE COLLECTIF MULTIDISCIPLINAIRE, REVIENT SUR SON UNIVERS ET SUR L'IDENTITÉ DE CET ESPACE DE CRÉATION.

« J'ai toujours conçu des spectacles qui s'adressaient au public de façon directe et frontale, sans notion de quatrième mur, des spectacles qui s'inscrivent dans un va-et-vient permanent entre l'interprète et le personnage. Car mon écriture se nourrit d'un enchevêtrement de pratiques et de langages multiples : corporels, visuels, textuels, musicaux, vidéographiques... Un enchevêtrement à travers lequel je réponds à l'envie fondamentale qui m'a amené à faire du théâtre : réunir des artistes et des spectateurs dans un même lieu pour partager

un regard sur le monde, sur les réalités qui nous entourent.

**INTERROGER LE "VIVRE ENSEMBLE"**

Comment écrire scéniquement le sensible, comment créer du lien pour avancer ensemble et trouver la joie de la rencontre avec le public ? Voilà les questions qui me préoccupent. Toutes ces questions qui reviennent à interroger le "vivre ensemble", le rapport entre l'un et le multiple, Théâtre à cru les explore au Volapuk depuis janvier 2006. Ce lieu, qui a pour vocation de favoriser et de promouvoir la création de formes émergentes, est un véritable espace de rencontre et de dialogue. Un espace dans lequel nous accueillons d'autres équipes artistiques afin d'offrir la possibilité à ces créateurs de réaliser, in situ, des expériences autour de leur pratique. Ainsi, nous avons souhaité développer un endroit au sein duquel les "œuvres" puissent se dévoiler par étapes, tout au long de leur gestation, un endroit dans lequel il est possible de "décontracter ses habitudes de spectateur" »

Propos recueillis par M. Piolat Soleymat

**Le Volapuk et Théâtre à cru, informations au 02 47 44 02 45, sur [www.livolapuk.org](http://www.livolapuk.org) et [www.theatreacru.org](http://www.theatreacru.org)**

## FESTIVAL AUCARD DE TOURS

FESTIVAL MUSICAL INITIÉ PAR RADIO BÉTON !, AUCARD DE TOURS FÊTERA, AU PRINTEMPS 2010, SA VINGT-CINQUIÈME ÉDITION.

« Au départ, l'idée était de programmer les groupes diffusés sur Radio Béton !, rappelle Pascal Rémy, programmeur du festival. En 24 éditions, l'affiche a été partagée par les Ogres de Barback, les Wampas, Tryo, Ez3kiel ou Kate-rine, mais aussi par de nombreux groupes de

la scène locale. Notre but est de jouer varié et pas variétés ! » Avec une programmation alternative ne faisant aucune concession aux modes, *Aucard de Tours* est devenu, au fil des ans, l'un des événements culturels majeurs de la Région Centre.

V. Fara

**Festival Aucard de Tours, informations sur [www.myspace.com/aucarddetours](http://www.myspace.com/aucarddetours). Radio Béton ! : à Tours sur 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com)**

**GROS PLAN / 45<sup>es</sup> FÊTES MUSICALES EN TOURAINE  
L'ESPRIT D'UN LIEU**

**DEPUIS 1964, LA GRANGE DE MESLAY ACCUEILLE CHAQUE ANNÉE, DANS UN LIEU UNIQUE SITUÉ À QUELQUES KILOMÈTRES DE TOURS, L'UN DES PLUS BEAUX RENDEZ-VOUS MUSICAUX DE L'ÉTÉ.**

Voilà quarante-cinq ans que la figure emblématique de Sviatoslav Richter plane sur ce coin de Touraine. Pour autant, les *Fêtes musicales* ont survécu à leur fondateur. « *Bien sûr, le passé du festival est important*, reconnaît Michel Puygrenier, son président depuis neuf ans. *Mais quand un jeune pianiste comme Ildo Bar-Shai se produit pour la première fois à Meslay, ce n'est plus le passé mais bien l'avenir de la musique* ». L'important, souligne-t-il, est que l'esprit du lieu demeure : « *Les artistes donnent ce qu'il ont de meilleur à ce*

*moment-là. C'est pourquoi, même du temps de Richter, il y avait rarement de thématique : la programmation naît de ce que les musiciens ont envie de jouer* ». Le président des *Fêtes musicales*, qui a longtemps fréquenté le festival comme spectateur, aime à évoquer la fascination des musiciens.

**UN FESTIVAL CRÉÉ PAR SVIATOSLAV RICHTER**

« *Quand il est entré dans la grange*, explique Michel Puygrenier, *Piotr Anderszewski a décidé de chan-*



Fêtes musicales en Touraine : la magie d'une grange fortifiée du XII<sup>e</sup> siècle.

jouer Mozart, Ravel et Bizet. » Au fil des ans, le festival évolue, désormais précédé et prolongé de week-ends musicaux, en février et novembre, dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Tours. Avec René Martin, devenu directeur artistique en 1987 à la demande de Sviatoslav Richter, les *Fêtes musicales en Touraine* bénéficient aujourd'hui de l'intermittable réseau d'amitiés artistiques tissé par le fondateur – entre autres – du festival de piano de La Roque d'Anthéron ou de La Folle Journée de Nantes. Un essor qui n'a en rien modifié l'identité de ce rendez-vous historique et prestigieux.

Jean-Guillaume Lebrun

Prochaine édition des *Fêtes musicales en Touraine* à la Grange de Meslay en juin 2010. Prochain rendez-vous à l'Hôtel de Ville de Tours les 24 et 25 novembre 2009. Informations au 02 47 21 65 08 ou sur [www.fetesmusicales.com](http://www.fetesmusicales.com)

ger son programme, remplaçant Chopin par Bach ; Christian Zacharias y a découvert un lieu idéal pour

**entretien / BERNARDO MONTET**

**« RÉ-ENCHANTER »  
NOTRE ENVIRONNEMENT**

**EN JUILLET 2003, BERNARDO MONTET A PRIS LA DIRECTION DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS (CCNT). UN LIEU QUI UNIT UNE INTENSE ACTIVITÉ DE CRÉATION À UN PROGRAMME D'ATELIERS ET D'EXPÉRIENCES AMBITIEUX, DU TERRITOIRE LOCAL À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE.**

Six ans après votre arrivée à Tours, quel bilan pouvez-vous dresser de votre action au sein du Centre chorégraphique ?

**Bernardo Montet** : On ne l'imagine pas au départ, mais il faut bien trois ans pour s'acclimater à un territoire, à une équipe, pour adapter

**B. M.** : La rencontre et l'errance sont essentielles dans mon rapport à la danse. Or, je constate souvent que les artistes ont peu de temps pour se rencontrer. C'est la raison pour laquelle j'ai imaginé avec Vincent Dupont et Yves Godin les « Grands Ateliers » :

**« La rencontre et l'errance sont essentielles dans mon rapport à la danse. »** Bernardo Montet

en novembre, nous invitons des artistes du monde entier pour dix jours de recherche, d'échange, de confrontation. Je tiens également beaucoup aux projets qui se déroulent à l'étranger, pour lesquels le CCNT est une sorte de « base arrière ». Il y a eu le partenariat avec le festival *On marche*, un laboratoire pour la danse d'aujourd'hui au Maroc. Nous commençons maintenant à travailler avec Madagascar : il est très important – dans un pays pauvre, en difficulté – de soutenir l'émergence d'une danse contemporaine, l'affirmation du corps comme lieu d'expression radical.

**Vous proposez également tout un programme de culture chorégraphique...**

**B. M.** : Il s'agit d'ateliers du regard, de conférences, au cours desquels l'historienne Geneviève Vincent interpelle le public. Là aussi, il s'agit de porter un regard sur la radicalité de l'art, et sur ce qu'il nous dit de la société dans laquelle nous vivons. C'est une question qui nous concerne tous.

Entretien réalisé par Marie Chavanieux

*Centre chorégraphique national de Tours, informations au 02 47 36 46 00 et sur [www.ccntours.com](http://www.ccntours.com)*

Qu'en est-il de vos projets internationaux ?

**COLLOQUE : ACTEUR OU SPECTATEUR ?  
L'ADRESSE AU PUBLIC EN QUESTION**

Mutations du paysage culturel, perspectives des nouvelles formes d'adresse au public, champs des relations possibles entre œuvres et spectateurs... Voici quelques-unes des questions que Bernard Stiegler, Fred Sancere, Solange Oswald et Catherine Blondeau éclaireront, le 16 septembre, lors du colloque organisé au Nouvel Olympia Théâtre Communautaire par la Ville de Tours et Culture O Centre.

Le 16 septembre 2009, de 14h00 à 17h30, au Nouvel Olympia. Rés. 02 47 21 64 29 ou [v.metals@ville-tours.fr](mailto:v.metals@ville-tours.fr)

**PROPOS RECUEILLIS / YVAN PETIT**

**SANS CANAL FIXE : LE CINÉMA  
COMME ESPACE DE DIALOGUE**

**RÉALISATION, DIFFUSION, ATELIERS D'ÉDUCATION À L'IMAGE : EN 10 ANS, LE COLLECTIF DE RÉALISATEURS DOCUMENTAIRES SANS CANAL FIXE EST PARVENU À CONSTITUER UN NOUVEAU TERRITOIRE CINÉMATOGRAPHIQUE À TOURS.**

« *Sans Canal Fixe* est né, en 1999, de la volonté de plusieurs réalisateurs documentaires de constituer un collectif pour réfléchir le cinéma ensemble. Qu'est-ce que c'est que filmer un individu ? Comment porter sa parole et son image ? Comment faire en sorte que le film parle avec lui plutôt qu'à sa place ? Durant toutes ses années, à travers la réalisation de documentaires, mais également à travers des activités de diffusion et de formation, nous avons sillonné la ville en essayant de créer et de soutenir un cinéma qui ne s'inscrit pas dans le circuit des salles traditionnelles. Un cinéma qui questionne en permanence le rapport du film à son lieu de diffusion, qui interroge la cité et constitue un espace de dialogue avec le public, un cinéma conçu comme un antidote à la standardisation des productions télévisuelles. En dix ans, ce que nous pensions être une utopie s'est réalisé : un véritable territoire cinématographique s'est formé à Tours. A présent, nous souhaiterions aller plus loin en nous installant dans une Maison du cinéma docu-



Sans Canal Fixe : un collectif de réalisateurs documentaires qui souhaitent "réfléchir le cinéma" à plusieurs.

mentaire, un endroit de création et de diffusion qui, comme un centre dramatique pour le théâtre, serait un espace d'ébullition pour le cinéma. »

Propos recueillis par M. Piolat Soleymat

*Sans Canal Fixe*, informations au 02 47 05 24 78 ou sur [www.sanscanalfixe.org](http://www.sanscanalfixe.org). Organisation fin septembre d'une leçon de cinéma militant avec Patrick Lebouthe.

**PROPOS RECUEILLIS / MAUD LE FLOC'H**

**« ÉTOFFER LES ENJEUX  
URBAINS CONTEMPORAINS »**

**FONDATRICE DU pOlau (PÔLE DES ARTS URBAINS), MAUD LE FLOC'H TRAVAILLE À CONFRONTER LES PRATIQUES DE LA VILLE AUX CRÉATIONS ARTISTIQUES EN ESPACE PUBLIC.**

« Le pOlau, installé à Tours depuis 2007, est un pôle d'expérimentation et de recherche sur les arts et la ville. Subventionnée par le Ministère de la Culture et la Région Centre, soutenue par la Ville de Tours, notre structure explore les conséquences d'un postulat : un certain nombre de démarches artistiques ont à dire à la ville hors décoration, cosmétique et animation. Les artistes peuvent renseigner les usages urbains et voir ce que les professionnels (architectes et urbanistes) ne voient pas forcément mais peuvent dès lors incorporer à la fabrique de la ville.

un autre sens et selon une autre fonctionnalité. Le pOlau invite ainsi des créateurs à tramer leurs propos afin d'étoffer les enjeux urbains contemporains. Il s'agit de faire bouger les lignes entre créateurs, architectes, urbanistes et politiques. Cette année, l'équipe d'Ici-Même Grenoble sera en résidence au pOlau. Ce collectif polymorphe regroupe des créateurs qui travaillent à un projet de cinéma radioguidé permettant de vivre l'univers urbain en réalisant un parcours à partir de consignes radiodiffusées. Nous accueillerons également les membres de la plateforme de création pluridisciplinaire Exyzt, avec lesquels nous avons fondé l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine. Ces créateurs, qui explorent les lieux « qui font naeuds » dans la ville, préparent, pour 2010, un grand « bal de l'inconscient » ».

Propos recueillis par C. Robert

**UNE NOUVELLE FAÇON  
DE CONSIDÉRER LA VILLE**

Aujourd'hui, la ville se conçoit selon une logique fonctionnelle, technique, sécuritaire qui écarte le sensible, le vivant, l'improvisation et tout ce qui est de l'ordre de l'humain. Les artistes, eux, proposent des œuvres, des interventions qui prennent la ville dans

Contact : Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Tours, 02 47 21 65 16 ou [www.ville-tours.fr](http://www.ville-tours.fr)

**GROS PLAN / FESTIVAL TRANSGENRE**

**EXTRABALL**

**LE CENTRE CULTUREL SUISSE LANCE LA PREMIÈRE ÉDITION D'UN FESTIVAL DÉDIÉ AUX ARTS VIVANTS... SANS FRONTIÈRES.**

La Suisse aurait-elle décidé d'en finir tranquillement avec sa réputation ? Les artistes suisses en tout cas ne s'embarrassent pas d'une neutralité bon teint et taillent dans le vif de notre époque. Loin de rester dans le périmètre balisé d'un art désarmé, ils explorent, essaient, déplacent, décalent, décapent. En témoigne *Extraball*, festival affûté par le Centre culturel suisse, qui, durant trois jours, croise spectacles, performances, installations et concerts électro. Le Suisse Yan Duyvendak et l'Égyptien Omar Ghayatt ouvrent ainsi la première édition avec un *Made in Paradise* résolument politique qui vise le terrorisme sécuritaire et mobilise le spectateur. Partant de leur rencontre, de la confrontation entre deux cultures et deux philosophies de l'action, entre « Just do it » et « Inch Allah », ils démontent les discours dominants sur l'Autre suintant la peur et le rejet. Dans un geste tout aussi radicalement tragi-comique, Jo Dunkel rejoue dans *Dead Funny III* la disparition répétée du clown, symptôme d'un temps qui voudrait bien faire taire la subversion rieuse.

Gwénola David

**EXPLORATIONS TRANSGENRES**

N'empêche, certains résistent à l'injonction disciplinaire : Esperanza López et Oskar Gómez Mata,

meneurs frondeurs de L'Alakran, font tinter les *Psychophonies de l'âme* avec une joyeuse insolence, comme pour mieux sonder l'acte de création. Le musicien Kid Chocolat et le réalisateur Pascal Greco regardent la vie en *Super 8*, album-film mixant images, sons bruts, voix, guitares et synthétiseurs dans un étrange maelström psychédélique. La compagnie Alias se livre à de curieuses danses sous contraintes qui se glissent aux creux des interstices quotidiens : les corps, sous l'emprise de l'alcool dans 0.5 % ou sous un amas de marchandises dans *Camelô*, défient la virtuosité comme la gravité. La chorégraphe Cindy Van Acker continue quant à elle de filer le lien entre mouvement et contexte, achevant un cycle de six soli avec *Nixie*, interprété par Perrine Valli sur une musique de Mika Vainio (membre de Pan sonic). Autant dire donc que ce premier opus risque sérieusement de décaler le regard et d'ouvrir les champs de visions par-delà les frontières de genres !

Festival *Extraball*, du 18 au 20 septembre 2009, au Centre culturel suisse, 32-38 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Rens. 01 42 71 44 50 et [www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com)



La compagnie Alakran explore les « Psychophonies de l'âme ».

(Suite de la p.32) le verbe par son jeu, « *trouve sa pleine justification dans un spectacle de mots* » dit Daniel Soulier qui fait ainsi feu de tout bois pour faire surgir les étincelles joyeuses de la poésie. C. Robert

*L'Autre et moi-même, spectacle tout public à partir de 14 ans ; mise en scène de Daniel Soulier. Du 25 septembre au 25 octobre 2009. Vendredi à 20h45 ; samedi à 19h ; dimanche à 16h. Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 94300 Vincennes. Réservations au 01 43 74 73 74.*

création contemporaine à Marseille, le festival actOral invite une vingtaine d'auteurs de roman, de théâtre et de poésie « à confronter leurs textes à l'oralité de la scène » ainsi qu'à d'autres formes d'art. Lectures, mises en espace, performances, spectacles, concerts, expositions et projections de films : actOral répertoire les nouvelles écritures scéniques et invite ces découvreurs à présenter leurs travaux au public. La huitième édition du festival met l'accent sur les écritures lusitaniennes et italiennes et s'organise autour de cinq axes principaux de programmation : « *les brèves* », courtes interventions où un artiste présente ses recherches en toute liberté ; « *les impromptus* », commandes d'écriture faites à quatre écrivains autour d'une vidéo réalisée par un plasticien ; « *une heure avec* » où les auteurs lisent des textes publiés ou inédits ; « *les mises en lecture / mise en espace / spectacles / performances / concerts* » et « *les expositions / installations / projections* ».

C. Robert

*ActOral.8 – Festival International des arts & des écritures contemporaines. Marseille, du 28 septembre au 10 octobre 2009 (Montvidéo et divers lieux partenaires. Paris, du 15 au 17 octobre (Théâtre de la Cité Internationale). Nantes, du 10 au 12 décembre (Lieu Unique). ActOral, 3, impasse Montvidéo, 13006 Marseille. Tél. 04 91 37 30 27. Sites : [www.actoral.org](http://www.actoral.org)*

**ACTORAL.8 –  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DES ARTS &  
DES ÉCRITURES  
CONTEMPORAINES**

LE HUITIÈME FESTIVAL ACTORAL SE DÉCLINE CETTE ANNÉE À MARSEILLE, PARIS ET NANTES, MULTIPLIANT AINSI LES OCCASIONS DE DÉCOUVRIR LES DIVERSES FACETTES ET LA RICHESSE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES. Dirigé par Hubert Colas, auteur-metteur en scène et codirecteur de Montvidéo, centre de

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ///



- | Songes Danse /Création C<sup>e</sup> Fêtes Galantes
- | Eugène O'Neill Triptyque Création - Théâtre du Frêne
- | Goran Bregovic & l'Orchestre des Mariages et des Enterrements
- | Zoopsie comedi Dominique Boivin - Dominique Rebaud
- | Andrés Marin - El cielo de tu boca V2
- | Les Femmes Savantes Molière - La Fabrique à Théâtre
- | ONDIF Mozart, messe en ut
- | Festival des écritures Deux petites dames vers le nord Pierre Notte Mises en espace Le projet RW Michaël Dusautoy Ficelle d'encre Sébastien Lefrançois Patrice Caratini Ecrivain musicien Phasmes Textes choisis et interprétés par Daniel Mesguich
- | Ruy Blas Victor Hugo - Théâtre de l'Étreinte
- | Jazz For Ville Manoir de mes rêves Angelo Debarre & Ludovic Beier Quartet invitent Marius Apostol & Thomas Dutronc Captain Mercier Ibrahim Maalouf Stéphane Huchard Tribute to Art Ernesto Tito Puentes Big Band

**Billetterie Abonnements  
01 58 73 29 18**  
RER D 7 mn de la Gare de Lyon  
Station Maisons-Alfort/Alfortville  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

# SAISON 2009.2010

04 67 99 25 00  
www.theatre-13vents.com

**13 - 24 octobre**  
**Hiroshima mon amour**  
création Marguerite Duras > Julien Bouffier

**10 - 21 novembre**  
**Phèdre** création  
Racine > Renaud Marie Leblanc

**24 - 28 novembre**  
**Roberto Zucco**  
Bernard-Marie Koltès > Christophe Pertou

**1<sup>er</sup> - 4 décembre**  
**La fabbrica** création  
Ascanio Celestini > Charles Tordjman

**9 - 18 décembre**  
**Le roi Lear**  
Shakespeare > Jean-Claude Fall

**11 - 16 décembre**  
**Richard III**  
Shakespeare > Jean-Claude Fall

**16 décembre**  
**La danseuse malade**  
Boris Charmatz

**19 - 23 janvier**  
**Hamlet** création  
Shakespeare > Frédéric Borie

**26 - 30 janvier**  
**La cagnotte**  
Eugène Labiche > Adel Hakim

**2 - 5 février**  
**Questcequetudeviens?**  
Aurélien Bory

**9 - 12 février**  
**Orgueil, poursuite et décapitation** création  
Marion Aubert > Marion Guerrero

**2 - 5 mars**  
**Scanner**  
Guy Debord > David Ayala

**9 - 12 mars**  
**Occident**  
Rémi De Vos > Dag Jeanneret

**16 - 20 mars**  
**La vie est un songe** création  
Calderón > William Mesguich

**27 mars - 2 avril**  
**HYBRIDES**  
festival de théâtre ouvert aux rencontres

**7 - 10 avril**  
**Ode maritime** création  
Fernando Pessoa > Claude Régy

**27 - 30 avril**  
**Les justes** création  
Albert Camus > Stanislas Nordey

**mai**  
**Saperlipopette, voilà** **Enfantillages!**  
festival de spectacles pour petites et grandes personnes

**Théâtre des treize vents**  
centre dramatique national  
du languedoc-roussillon  
montpellier

quentin baroux et albane romagnoli

## COUP DE PROJECTEUR CYCLE JACKY VIALON

L'AUTEUR ET COMÉDIEN JACKY VIALON S'EMPARE DU RÉEL AVEC UN HUMOUR DÉSOPILANT ET IRONIQUE.

Pendant plus de deux mois, le théâtre Darius Milhaud ouvre ses portes à l'auteur et interprète Jacky Vialon, à travers deux spectacles, une exposition photographique d'objets accompagnés de légendes humoristiques, des performances et lectures animées dont *Le faux restaurant Chez Jacky*, avec cuisine littéraire et soupe de mots à toute heure, ou *Les fausses conférences* du professeur Vialon. Ici l'humour désopilant, décalé et ironique revisite le réel en révélant toute la fragilité de l'homme aux prises avec le monde. Le spectacle *La maison cassée* avec trois comédiens dessine les liens tissés par les souvenirs à la fois réels et fantasmés de l'enfance. Un homme revient dans le pays de son enfance, situé dans la France rurale des années cinquante, et confronte ses souvenirs à la réalité, mesurant ainsi l'écart entre les deux et la puissance idéalisante de l'imaginaire. Danièle Bouvier signe l'adaptation du roman et la mise en scène, évoquant les traditions d'un monde rural en voie de disparition. Le spectacle *Effraction scénique* explore le monde du théâtre et le métier d'acteur. Le corps, la respiration, l'intermittence, les doutes sur l'utilité et la nécessité de l'art de la scène dans un monde tel que le nôtre, les doutes aussi sur la pertinence de la prestation. « *Moi qui voulais faire frémir le parterre, (...) le tremper dans de cauchemardesques massacres élisabéthains, je me surprends à brandir dans le ciel une lame*

*ébréchée à la ligne rachitique.* » Sur le mode d'un humour ironique et d'une autodérision cocasse, seul sur le plateau, Jacky Vialon partage avec le public une foule de questions qui se résument en une : à quoi sert le théâtre ?

Agnès Santi

*Cycle Jacky Vialon, du 2 octobre au 19 décembre, La Maison cassée, le mercredi à 19h et Effraction scénique, les vendredis et samedis à 19h15, au Théâtre Darius Milhaud, 80 allée Darius Milhaud, 75019 Paris. Tél. 01 42 01 92 26.*



Coup de projecteur sur Jacky Vialon, auteur et comédien, au théâtre Darius Milhaud.

## GROS PLAN 1 PREMIERS PAS, FESTIVAL DE TROUPES THÉÂTRALES

SEPTIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL ENTHOUSIASTE QUI MET EN LUMIÈRE À LA CARTOUCHERIE DE JEUNES TROUPES, DONT DEUX VENUES D'AFGHANISTAN.

Ariane Mnouchkine du théâtre du Soleil puis Alexandre Zloti du TAF théâtre ont conjugué leur volonté de faire exister un festival à la Cartoucherie, qui permette à de jeunes troupes non seulement de présenter leur travail, mais aussi de concrétiser "l'esprit de troupe", une aventure artistique collective qui dépasse largement le cadre du plateau. Les équipes ici font du théâtre et s'occupent du théâtre, ce qui oblige à une solidarité qui n'est pas si fréquente dans le monde du spectacle vivant. Au programme six jeunes troupes, et six spectacles présentés sous chapiteau. Après *Le diable en partage* de Fabrice Melquiot, leur premier spectacle, la compagnie HoCerno Théâtre présente *George Dandin* de Molière, comédie amère et fœnicieusement cruelle sur les différences de classe et le mariage arrangé. George Dandin, bourgeois de campagne aisé, épouse Angélique, fille de nobles ruinés. Devenu Monsieur "de la Dandinère", il ne cesse de subir le mépris de sa belle-famille, victime pathétique des préjugés de classe. Un terrain de jeu inépuisable pour les acteurs. La compagnie Le Rire en Carton Fat et Kerlan la Rousse a déjà elle aussi présenté un spectacle au Festival Premiers Pas. Après *la pluie* de Sergi Belbel, et revient avec *Tango* de Sławomir Mrożek, comédie en trois actes fantasque, piquante et expérimentale.

### LA VOIX DES FEMMES

La compagnie des Gobes-Lune propose quant à elle *Liliom* du hongrois Ferenc Molnár, "légende de banlieue" en sept tableaux avec onze comédiens et cinq musiciens, histoire d'amour tragique sur fond de fête foraine. Les compagnies Skaoum Théâtre et Marlou Théâtre s'inspirent de *La Surprise de l'amour* de Marivaux pour créer *Les Etourdis du Bateau*, où le jeu des comédiens, au-delà de la raison et ouvert à l'inattendu, s'engage dans le cercle de la répétition. Deux compagnies afghanes sont aussi au programme. La compagnie du Che-

min Vert monte *Sœurs* de Fabrice Melquiot, pièce inédite où trois sœurs se retrouvent en secret dans un jardin à Ghazni, en Afghanistan, afin de monter une pièce écrite par l'une d'elles, déclarant l'insur-



Le Théâtre Althaab d'Afghanistan présente deux pièces, *Ce jour-là, création collective* et *Le Tartuffe de Molière, mises en scène Hélène Cinque.*

rection. Entre humour et révolte, entre légèreté et tragédie, la voix des femmes trace son chemin. A voir aussi la création collective *Ce jour-là* par le Théâtre Aftaab, avec quinze jeunes acteurs mis en scène par Hélène Cinque, qui a travaillé à Kaboul avec cette jeune compagnie qui courageusement fait de la scène le lieu d'une construction poétique et joyeuse contre la folie mortifère de leur pays. Et chaque dimanche après la représentation, les artistes vous attendent...

Agnès Santi

*Festival Premiers Pas, du 3 septembre au 11 octobre à 20h30, samedi à 15h et 20h30, dimanche à 15h, Chapiteau Premiers Pas à la Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 24 08.*

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## WANTED PETULA

////// Emmanuel Demarcy-Mota  
EXCELLENTE NOUVELLE : LE METTEUR EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA ET L'AUTEUR FABRICE MELQUIOT S'ASSOCIENT POUR DONNER VIE AU TROISIÈME VOLET DES AVENTURES DE BOULI MIRO.



Troisième épisode des aventures de Bouli Miro par Fabrice Melquiot et Emmanuel Demarcy-Mota : une création attendue.

Petite confidence : mes enfants adorent *Bouli Miro*. Lorsqu'ils ont terminé ce texte, ils m'ont demandé dans quel théâtre ils pouvaient le rencontrer. Rien à l'horizon au moment de cette demande (et pourtant le texte a été monté plusieurs fois). Et là voici que le théâtre des Abbesses propose une place d'honneur au personnage, fils de Daddi Rotondo et Mama Binocla, et fou amoureux de sa cousine Petula. Quelle brillante idée! Ce n'est pas le premier épisode, ni le second, *Bouli redéboule*, mais le troisième volet des aventures de ce gamin dodu, encore à découvrir, que crée le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota et l'auteur Fabrice Melquiot, qui se connaissent très bien. Le premier a mis en scène cinq pièces du second, anciennement auteur associé à la Comédie de Reims, et aujourd'hui au théâtre de la Ville. Ces textes

pétillants et inventifs, totalement amoureux des mots et écrits à partir du territoire de l'enfance, contre les peurs et contre le vide, montrent des êtres en devenir au cœur du monde. « *Le texte de théâtre attend quelqu'un et il attend aussi des enfants, qui ne sont pas les spectateurs de demain, mais ceux d'aujourd'hui et maintenant. Le texte de théâtre aime les enfants, parce que les enfants aiment très vite jouer avec la vie, la mémoire et l'invention* » dit l'auteur. A. Santi

*Wanted Petula*, de Fabrice Melquiot, mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota, du 13 au 24 octobre à 14h30 et 10h30, sauf dimanche 18 à 14h30, relâche lundi, au Théâtre des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

## SONIA

////// Alvis Hermanis  
ALVIS HERMANIS, LE DIRECTEUR ARTISTIQUE LETTON DU NOUVEAU THÉÂTRE DE RIGA, SIGNE SONIA DE L'AUTEUR CONTEMPORAINE RUSSE TATIANA TOLSTAIA. LE SPECTACLE MÉLO, HYPERRÉALISTE ET BURLESQUE, FRAIE AVEC LE MIME.



Alvis Hermanis.

Sous le regard du comédien et metteur en scène Alvis Hermanis, *Sonia* de Tatiana Tolstaia est un

bon exemple de synthèse de l'art letton, réceptif tant aux influences intellectualisées allemandes qu'à l'émotion russe. L'intérieur réaliste du Leningrad des années 40 est investi par le rôle féminin muet que joue un acteur véritable tandis que le rôle du narrateur est confié à un non professionnel, un décalage admirable recherché par l'artiste. Les acteurs sont comparables à un duo de clowns, le triste et le joyeux, le muet et le parlant : « *La guerre et la mort sont présentes, elles enveloppent tout, et surtout les pensées du personnage féminin et les paroles du masculin.* » Sonia est naïvement manipulée par les autres et par l'Histoire. Elle a rencontré un homme qui en fait son jouet, jusqu'au jour où elle pense qu'il est mort au front. Le mélodrame vient de ce qu'elle est prête à tout sacrifier pour lui jusqu'à la folie, croyant malgré tout en son amour et en son destin. Du tragique en perspective, mais de la drôlerie aussi, comme dans la vie. V. Hotte

*Sonia*, de Tatiana Tolstaia, mise en scène d'Alvis Hermanis, du 22 septembre au 8 octobre 2009 au nouveau Théâtre Silvia Monfort Salle à 20h30, jeudi à 19h00, dimanche à 16h. Rens 01 56 08 33 8 et www.lemontfort.fr

## LA CHAPELLE-EN-BRIE

////// Alain Gauté  
ALAIN GAUTRÉ BROsse UN PORTRAIT DE FAMILLE ENTRE TRAGÉDIE ET IRONIE, AVEC DANS LE RÔLE PRINCIPAL JEAN-PIERRE DARROUSSIN.

Il pleut sur la Brie, l'inondation menace les routes et les habitations. L'eau peut tout emporter, et le passé n'a plus qu'à s'accrocher « *aux branches des peupliers* »... C'est une pluie de déluge, qui oblige à se cafeutrer, qui délie les langues, débus-



Jean-Pierre Darroussin interprète le créancier et maire déchu de La Chapelle-en-Brie.

que les secrets de famille honteux et laisse affleurer à la surface des rancœurs et des reproches enfouis, et une bien ordinaire monstruosité. Dans une vieille ferme familiale, arche bien éloignée de toute idée de miséricorde, divine ou non, André, créancier et maire déchu de La Chapelle-en-Brie, ouvre des bouteilles de grand cru pour leur épargner les flots et se plaint amèrement. « *Il faut toujours que le monde entier vous dégringole sur la tête! Ayez des frères!* » Effectivement ses frères arrivent, Albert d'abord, ex-directeur des ressources humaines dans un parc d'attractions, "Maousse", puis Alain, ancien inspecteur de police, et enfin Arnaud, violoniste dans un groupe de musiques d'Europe centrale. Tous si différents que peu d'affinités les relient, d'autant que les histoires d'héritage ont empoisonné la donne. Alain Gautré, auteur dramatique, metteur en scène, comédien, qui défend et transmet aussi l'art du clown avec maestria, brosse ici une satire mordante qui raille une humanité faible et empêtrée dans ses ratages et ses désirs inassouvis, et brosse un portrait de famille entre tragédie et ironie. Il a co-fondé la compagnie du Chapeau Rouge où il a rencontré Jean-Pierre Darroussin, qui interprète André. A. Santi

*La Chapelle-en-Brie*, texte et mise en scène Alain Gautré, du 15 septembre au 31 octobre à 21h sauf dimanche à 15h, relâche les lundis, au Théâtre du Rond-Point. Tél. 01 44 95 98 21.

### Voyages en Marionnettes

direction artistique Jean-Pierre Lescot

**Réservation renseignements**  
01 48 76 59 39

SPECTACLES À LA SALLE GÉRARD PHILIPPE

**Le Miroir aux Fourmis**  
Compagnie Pupella-Noguès  
mercredi 7 octobre à 15h

**L'Avare d'après Molière**  
Compagnie Tabola Rassa  
(BARCELONE - TOULOUSE)  
vendredi 13 novembre à 20h30  
samedi 14 novembre à 18h

**Les Réveries d'Angèle**  
Compagnie Jean-Pierre Lescot  
mercredi 18 novembre à 15h  
samedi 21 novembre à 18h

**Soucis de Plume**  
Théâtre des Marionnettes de Genève  
(SUISSE)  
mercredi 2 décembre à 15h  
samedi 5 décembre à 18h

**La Mer en pointillés**  
Bouffou Théâtre  
dimanche 17 janvier à 16h

**Premiers pas sur la dune**  
Tof Théâtre  
(BELGIQUE)  
mercredi 7 avril à 15h

**Adélaïde**  
Compagnie Neshikot  
mercredi 12 mai à 15h

www.theatre-enfants.com  
rubrique Festivals/Voyages en Marionnettes

### SAISON 2009-2010

Fontenay-sous-Bois

**PÔLE de la MARIONNETTE en Val de Marne**

## BIEN DES CHOSES

////// François Morel //  
LE TRAIT LÉGER ET LA PLUME ALERTE, MORDANTE ET TENDRE, FRANÇOIS MOREL ET OLIVIER SALADIN PROPOSENT UN FLORILÈGE À LA CHAVAL DES CARTES POSTALES DE VACANCES ÉCHANGÉES ENTRE ROUCHON ET BROCHON!



François Morel et Olivier Saladin jouent les cartophiles.

Roger et Madeleine côté Rouchon, Robert et Janine côté Brochon. De Venise, de Caracas, de Colombey-les-deux-Églises, de Roissy juste avant de s'envoler pour la Bulgarie, Rouchon et Brochon s'écrivent pour donner des nouvelles, rappeler la nécessité d'arroser les plantes, dire que le temps et les paysages sont beaux et qu'aller se faire voir ailleurs a des vertus revigorantes et l'indéniable intérêt de mieux goûter au confort de ses pantoufles quand on a terminé d'arpenner le monde. En humoriste et en styliste, c'est-à-dire avec autant d'élégance que d'efficacité, François Morel croque ces petits personnages sympathiques et croquignoles, aventuriers de l'ordinaire et ethnographes d'une banalité poétisée par leur sincérité joyeuse. Rouchon et Brochon sèment des cartes postales comme autant de cailloux blancs sur la route de leurs vacances et François Morel et Olivier Saladin les suivent à la trace avec délectation. C. Robert

**Bien des choses, spectacle écrit et mis en scène par François Morel. A partir du 10 septembre 2009. Du mardi au samedi à 19h. La Pépinière Théâtre, 7, rue Louis Le Grand, 75002 Paris. Réservations au 01 42 61 44 16.**

## I WENT TO THE HOUSE BUT DID NOT ENTER...

////// Heiner Goebbels //  
HEINER GOEBBELS EXPLORE L'INCERTAIN MULTIPLE DE L'ÊTRE AVEC LE QUATUOR HILLIARD ENSEMBLE.



Les chanteurs du quatuor Hilliard Ensemble.

« J'allai à la maison mais sans y entrer... » C'est au seuil d'un récit à jamais suspendu dans sa course que vague la dernière création d'Heiner Goebbels. Dans ce concert scénique en trois tableaux et un interlude, créé pour et avec le Hilliard Ensemble, le compositeur allemand file ensemble quatre textes d'auteurs qui ont exploré, chacun à leur manière, la narration, le langage et l'identité aux limites : T. S. Eliot, Blanchot, Kafka et Beckett. « J'ai cherché à ne pas imposer d'idées musicales spécifiques ou préconçues aux merveilleux textes d'Eliot et de

Beckett, dont la musicalité différente justement m'a fasciné. J'ai au contraire essayé d'extraire la musique de l'analyse des rythmes visibles et cachés, des pauses, des mélodies de la langue et de sa richesse formelle. La musique, la trouver là, ne pas l'inventer. » explique Heiner Goebbels. En scène, les chanteurs du célèbre quatuor unissent leurs voix jusqu'à donner vie à cet incertain multiple de l'être qui sans cesse s'échappe du récit et se retranche dans son mystère ultime. Gw. David

**I went to the house but did not enter, d'Heiner Goebbels, avec le Hilliard Ensemble, du 23 au 26 septembre 2009, à 20h30, sauf dimanche à 15h, dans le cadre du Festival d'Automne, au Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 4 74 22 77.**

## SOUS LE VOLCAN

////// Guy Cassiers //  
GUY CASSIERS MET EN SCÈNE ET ADAPTE AVEC JOSSE DE PAUW LE LIVRE CULTE DE MALCOM LOWRY : UN PARI FASCINANT!



Sous le volcan d'après le grandiose livre culte de Malcom Lowry dans une mise en scène de Guy Cassiers. A ne pas manquer!

Une œuvre littéraire d'une absolue démesure, abyssale et profonde comme une obscure forêt. Un livre culte qui donne vie à un monde en soi que son auteur, Malcom Lowry (1909-1957), a remanié quinze ans durant. Une « Divine Comédie ivre » au Mexique à Quauhnahuac, au pied de deux volcans, qui déroule la lancinante avancée d'une seule journée infernale et solaire où le Consul Geoffrey Firmin retrouve sa femme Yvonne après un an de séparation. Des retrouvailles à la fois désirées et redoutées, que les innombrables verres de tequila et de mezcal et les affres d'une culpabilité enracinée compromettent irrémédiablement. Nous sommes en 1938, dans un pays gangrené par la corruption et à la veille de l'explosion fasciste, et le couple naufragé s'enfoncé dans l'abîme. Hors du temps, prisonnier d'un monde intérieur imbibé d'alcool qui l'éloigne du monde des vivants, Geoffrey, dans son incapacité à renouer avec la vie et son épouse, bouleverse le lecteur. Guy Cassiers, directeur du Toneelhuis d'Anvers, a déjà porté à la scène de grandes œuvres littéraires avec un talent consommé. Le monde est ici décrit à partir du point de vue subjectif d'une conscience traumatisée et torturée. Le metteur en scène donne corps à cette conscience malade, marginale et tout à fait singulière à travers un univers complexe qui comme à l'accoutumée intègre la vidéo comme élément dramaturgique. Josse de Pauw, qui joue le rôle du consul, participe à l'adaptation. Il jouait « le Gros » dans *Mefisto for ever*, excellentissime premier volet du *Triptyque du pouvoir* programmé au Théâtre de la Ville l'an dernier. Une pièce à ne pas manquer ! A. Santi

**Sous le volcan, d'après Malcom Lowry, texte Josse de Pauw, mise en scène Guy Cassiers, du 1<sup>er</sup> au 9 octobre à 20h30, dimanche 4 à 15h, relâche lundi, au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77.**

## GROS PLAN / CIRQUE L'ATELIER DU PEINTRE

LE CIRQUE PLUME VOYAGE DANS L'IMAGINAIRE DE L'ARTISTE... ET PEINTURLURE GAIEMENT LE QUOTIDIEN.

Une immense toile fichée en travers de la scène dévoile son envers rugueux, comme l'orée d'une énigme coupée dans la pénombre, tandis que *Les Ménines* fixe tranquillement le public. « Le tableau en son entier regarde une scène pour qui il est à

hors cadre, quitte à faucher quelques rêves aux cimaises. Jusqu'à ce que la troupe en goguette disparaisse par l'échancrure d'un Fontana et se glisse dans l'antré imaginaire, là où s'enfantent, entre douleur et plaisir, gestes créatifs et



Les curieux visiteurs de L'Atelier du peintre.

son tour une scène. Pure réciprocité que manifeste le miroir regardant et regardé (...) », écrivait Michel Foucault dans *Les mots et les choses* à propos de l'œuvre de Velasquez. C'est sur cette citation picturale que s'ouvre *L'Atelier du peintre*, nouvelle création du Cirque Plume. « Dans cet échange de réel, de miroirs de regards, d'alls et retours entre l'œuvre, l'artiste et le spectateur, entre ce qu'on voit et ce qu'on devine, entre le mystère et la représentation du mystère, il y a toute la magie et l'essence du spectacle. » confie Bernard Kudlak, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie, qui, depuis plus de vingt-cinq ans, colporte la magie d'un cirque contemporain et populaire. Adolescent, il rêvait de faire les Beaux-Arts. Un désir de liberté échevelé et l'appétit enfantin de tous les possibles le poussèrent vers le cirque... qui le ramène aujourd'hui à ses premières amours, escorté par Manet, Picasso, Duchamp, Bacon, Klein et bien d'autres. Gwénola David

**LE SPECTACLE ET LA REPRÉSENTATION DU SPECTACLE**

Sur le plateau, une bande de curieux visiteurs clandestins arpente les galeries d'un musée secret, découvre toiles et drôle de voiles au gré de cette virée vagabonde. Tant de merveilles si tôt prétextes à cadrer le sujet qui se défile et file

## GROS PLAN / CIRQUE LE CHANT DU DINDON

LA NOUVELLE CRÉATION DE LA COMPAGNIE RASPOSO A DE QUOI RAVIR LES PUPILLES. APRÈS LE SUCCÈS DE *PARFUMS D'EST*, CE NOUVEL ÉLIXIR JOUE LA CARTE DE LA FAMILLE.

La compagnie Rasposo, c'est avant tout la famille Moliens (Fanny, Joseph, Marie, Vincent, Héléne), et une passion commune pour le théâtre et le cirque. Un esprit de famille,



Le Chant du Dindon, nouvelle création de la compagnie-famille Rasposo.

## GROS PLAN / CIRQUE VILLAGE DE CIRQUE

LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE (2R2C) S'OFFRE UN MOMENT DE FORTE VISIBILITÉ EN INVITANT UN GRAND NOMBRE D'ARTISTES À PARTAGER « L'ESPRIT VILLAGE » DE LEUR ESPACE, AVEC DES RENCONTRES, DES SPECTACLES, DES ATELIERS...

Un mois entier : aucune excuse pour ne pas venir se réfugier, le temps d'un week-end ou d'une seule soirée, dans ce Village de Cirque niché sur la Pelouse de Reuilly, derrière le Bois de Vincennes. Jeunes artistes et compagnies consacrées vont se côtoyer, traversant un grand nombre des disciplines du cirque, mais aussi des formules en perpétuelle invention (carte blanche, brunchs...).

de son travail. Avec *Risque Zéro*, ils mettent en lumière six personnages, six étrangetés qui se rencontrent et croisent leurs parcours. Assumant une prise de risque sans concessions et un esprit de liberté et d'intransigence, ils font tête baissée pour crier leur soif de vivre sous forme de rituels fondateurs. Enfin, objet incontournable de toute fête dédiée au cirque, le spectacle de clown



Le Cirque Baroque version multicordes, en ouverture du Village de Cirque.

Attention, artistes en liberté! Trois temps forts cimentent le Village de Cirque, avec trois compagnies différentes : le Cirque Baroque, la compagnie Galaplat, et les Nouveaux Nez. Emmené par Christian Taguet, le Cirque Baroque relève avec sa toute nouvelle création *Le Cirque des Gueux* un étrange pari : s'inspirer de *L'Opéra des Gueux* de John Gay pour un spectacle composé de trois parties bien distinctes, imaginées par trois metteurs en scène et trois compositeurs différents! L'éclatisme est de mise vu la singularité des créateurs (Kazuyoshi Kushida / François Morel, Mauricio Celedon / Luc Le Masne, Karelle Prugnaud / Eric Mouquet), et c'est l'atmosphère des bas-fonds de Londres et la thématique des désordres d'une société qui fait le ciment de la pièce. Nathalie Yokel

**TOUT, SAUF DES LIONS, MARTÈLE-TON À 2R2C!**

Née de la 18<sup>e</sup> promotion du Centre National des Arts du Cirque, la compagnie Galaplat affirme son ancrage dans les fondamentaux du cirque : le collectif, le chapiteau et la piste circulaire, la virtuosité, sont des éléments incontournables

est ici revu et corrigé à l'aune du travail d'une grande dame du genre : Madame Françoise. En solo, elle reprend le chemin de l'école dans *Alpha Bête*, sous la direction du complice de toujours André Riot-Sarcey. Le Village de Cirque permet aussi de partir à la découverte d'autres formes de cirque, toutes fraîches ou en cours d'élaboration, avec les Week-Ends Kidnapping. A essayer sans grand danger, puisqu'on nous l'assure, il n'y aura pas de lions.

**Le Village de Cirque avec Le Cirque des Gueux par le Cirque Baroque, du 1<sup>er</sup> au 18 octobre à 20h30 du jeudi au samedi + à 16h les samedis et dimanches, Risque Zéro par la compagnie Galaplat du 21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre à 20h30 du mercredi au samedi, + à 16h les dimanches, Alpha Bête des Nouveaux Nez, du 21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre à 14h30, relâche les 23, 29 et 30 octobre. Week-End Kidnapping avec le Cirque Pocheros, Les Choses de Rien, Jos Houben, et Les Intouchables. Infos-réservations : www.2r2c.coop et magasins FNAC 0892 683 622 (0.34€/mn).**

mais non de clan, qui règne d'ailleurs sur cette nouvelle création sans que l'on se retrouve dans la grande tradition des « familles » circassiennes. Malgré son inscription dans le cirque d'aujourd'hui, il règne dans *Le Chant du Dindon* une atmosphère un brin rétro : est-ce la musique du groupe Kapalest, les personnages qui triment leurs histoires, leur passé, leurs racines ? Nathalie Yokel

**INTENSE MOMENT DE PARTAGE**

Pour ce spectacle, la troupe s'est assuré la collaboration de nouveaux talents. De la famille, on passe au groupe, et la piste cristallise tous les enjeux de cette vie en petite société, où chacun passe, dépose ses valises, ses voyages. Elle devient le lieu de la friction, du renversement permanent des états de corps. La représentation oscille entre le temps de la vie et celui de l'illusion, et l'engagement des artistes, si intense, si virtuose, place le spectateur dans un étrange partage avec la quête de

ces personnes. Le tout dans une joie de vivre non dissimulée qui nous rappelle que dans cette farce, la solidarité du groupe vaut tous les rêves, toutes les utopies, et toutes les grandes familles. Nathalie Yokel

**Le Chant du Dindon, par la compagnie Rasposo, du 25 septembre au 4 octobre, le dimanche et le mercredi à 16h, relâche le lundi, à l'Espace Cirque d'Antony, rue Georges Suant, 92160 Antony. Tél. 01 41 87 20 84.**

**Hors-série OCTOBRE 2009**  
**LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE**  
**www.saisonclassique.fr**



## THÉÂTRE

**MISÉRABLES !**

Victor Hugo  
Annibal et ses Eléphants

**QUICHOTTE**

Cervantès / Isabelle Starkier

**LE COCU MAGNIFIQUE**

Fernand Crommelynck  
Vincent Goethals

**GENGIS PARMIL LES**

**PYGMÉES**

Gregory Motton  
Véronique Widock

**LE CONTE D'HIVER**

William Shakespeare  
Lilo Baur

**SOUS L'ŒIL D'ŒDIPE**

Sophocle, Euripide  
Joël Jouanneau

**C'EST PAS POUR ME**

**VANTER...**

Eugène Labiche / Gloria Paris

**TIMON D'ATHÈNES,**

**SHAKESPEARE & SLAM**

William Shakespeare  
Razerka Ben Sadia-Lavant

**PUSH UP**

Roland Schimmelpfennig  
Gabriel Dufay

**L'AMANTE ANGLAISE**

Marguerite Duras  
Marie-Louise Bischofberger

**HAMLET**

William Shakespeare  
Nikolaï Kolyada

**LE RÉVIZOR**

Nikolaï Gogol  
Nikolaï Kolyada

**ALGER TERMINAL 2**

Rachid Akbal / Julien Bouffier

**ALICE ET CETERA**

Dario Fo - Franca Rame  
Stuart Seide

**LE ROI NU**

Evguénii Schwartz  
Philippe Awat

**JEAN-LOUIS TRINTIGNANT**

J. Prévert, B. Vian, R. Desnos

**UNE MAISON DE POUPEES**

Henrik Ibsen / Nils Öhlund

**LE DIABLE ROUGE**

Antoine Rault  
Christophe Lidon

**BASH, LATTERDAY PLAYS**

Neil Labute / René Georges

**BRITANNICUS**

Jean Racine  
Tatiana Stepanchenko

**CÉSAR, FANNY, MARIUS**

Marcel Pagnol  
Francis Huster

**HYMNE À L'AMOUR**

Paul Scarron  
Juliette de Charnacé

**LES NOUVELLES BRÈVES**

**DE COMPTOIR**

Jean-Marie Gourio  
Jean-Michel Ribes

**MUSIQUE**

**ORCHESTRE NATIONAL**

**DE BARBÈS**

**RACHID TAHA**

**AHMAD JAMAL**

**ALAIN SOUCHON**

**GÉRALD DE PALMAS**

**MOLLY JOHNSON**

**ELIANE ELIAS**

**SPAGHETTI WESTERN**

**ORCHESTRA**

**LISA EKDAHL**

**LUZ CASAL**

**ADMIRAL T**

**THE DODOZ**

**WAMPAS**

**BENJAMIN BIOLAY**

**DANSE**

**LA TENTATION D'ÈVE**

Marie-Claude Pietragalla  
Julien Derouault

**LE JARDIN DES DÉLICES**

Bianca Li

**FRESQUE, FEMMES**

REGARDANT À GAUCHE  
Paco Décina

**ENTITY**

Wayne McGregor

**SPEED**

François Berdeaux

**HUMOUR**

**STÉPHANE GUILLON**

**SPECTACLES FAMILIAUX**

**NUIT DU CONTE**

PEUPLES NOMADES  
Rachid Akbal

**L'ÎLE AUX MENTEURS**

Frédéric Fort  
Annibal et ses Eléphants

**LOUISE/LES OURS**

Karin Serres / Patrice Douchet

**SPARTACUS**

Claire Dancoisne  
Théâtre La Licorne

**CIRQUE SANS NOMS**

**Cocktail de saison**  
**[2009-2010]**

**L'Avant-Seine**  
Théâtre de Colombes

Parvis des Droits de l'Homme  
88 rue Saint-Denis  
92700 Colombes  
**www.lavant-seine.com**  
**01 56 05 00 76**



danse

centre culturel suisse • paris

**EXTRA BALL**  
18, 19 ET 20 SEPTEMBRE 2009

Pendant trois jours, un festival d'arts vivants qui se déploie dans tous les espaces du CCS

- JEUDI 18 SEPTEMBRE  
PERFORMANCES  
**Jo Dunkel**  
**Yan Duyvendak & Omar Ghayatt & Nicole Borgeat**
- VENDREDI 19 SEPTEMBRE  
INSTALLATION  
**Jo Dunkel**  
EXPOSITION VIVANTE  
**Compagnie L'Alakran**  
DANSE  
**Cindy Van Acker**  
MUSIQUE  
**Mika Vainio**
- DIMANCHE 20 SEPTEMBRE  
INSTALLATION  
**Jo Dunkel**  
DANSE  
**Compagnie Alias**  
EXPOSITION VIVANTE  
**Compagnie L'Alakran**  
MUSIQUE ET FILM  
**Kid Chocolat et Pascal Greco**

38 rue des Francs-Bourgeois F - 75003 Paris  
réservation conseillée : 01 42 71 44 50  
www.ccsparis.com

EXTRA BALL bénéficie du soutien de la République et canton de Genève

extra • bal

fondation suisse pour la culture  
**prohelvetia**

SAISON 2009/2010

**La danse**  
39e Rencontres de Danse de la Toussaint  
Cie Alain Gruttadauria *Jump, est-tu là ?*  
Cie Corinne Lanselle *Corps Anonymes*  
Laurence Levasseur/Pédro Pauwels *L'Éphémère*  
Cie Patrice Valéro *Fugit Amor*  
Stage : Alain Gruttadauria - Corinne Lanselle  
Serge Ricci - Bruce Taylor - Patrice Valéro

**Rouge Carmin Festival Rumeurs Urbaines**  
Grégory Maqoma *Beautiful me - Arcadi*  
Non Stop de la Jeune Danse

**Le théâtre**  
Quichotte de Star Théâtre  
Le prince tigre Cie Théâtre de l'ombrelle  
Sorogée Cie Star Théâtre  
Confidences à Allah Cie Théâtre du Chêne Noir  
Pièce de Racine Cie du Conte Amer  
L'enfant des rêves La Cie des Muses

**La musique et les contes**  
Les racines dans les jambes, le cœur sur la route Festival Rumeurs Urbaines

**La musique du monde**  
Lalo Zanelli & Ombú Buenos Aires sur Scène

**Les choros des Hts-de-Seine**

**SPECTACLES**

9698 RUE ST DENIS 92700 COLOMBES - tél. 01 56 83 81 81 - mjctheatre.com

**mjc-tc**

entretien / ALBAN RICHARD

# ALBAN RICHARD SECOUÉ SES DÉMONS

**LE CHORÉGRAPHE EST L'INVITÉ D'HONNEUR DE CE TEMPS DANSE D'AUTOMNE AU FORUM DE BLANC-MESNIL. UN VOYAGE DÉCAPANT À L'INTÉRIEUR D'UNE ŒUVRE, DEPUIS SES DÉBUTS. RETOUR SUR LES TROIS SOIRÉES PROPOSÉES.**

Cette présence signe en quelque sorte la fin d'un parcours, notamment avec *Lacis*, création de la dernière partie des *Trois études sur la séparation*. L'érotisme en est-il également le thème après *Lointain* et *Luisance* ? **Alban Richard** : *Lacis* est un film court réalisé par Xavier Baert. *Lointain* portait sur l'érotisme philosophique, *Luisance* sur l'érotisme mystique, et *Lacis* se rapproche plus de l'érotisme physique, avec deux hommes et un travail autour de l'enlèvement. Les deux autres duos puisaient dans un matériel composé de photographies, et là aussi je suis parti d'un objet extérieur lié à l'image, à savoir un film de combat, de lutte.

Dans les deux précédents duos, les danseurs ne se touchaient pas. Comment est traitée cette troisième étude ?

**A. R.** : La structure du film transforme en présences fantomatiques les deux danseurs. La danse travaille sur les prises, l'éprouve, l'étranglement, quelque chose de très physique, de très concret, et au fur et à mesure le traitement cinématographique fait que ces deux corps là disparaissent et ne sont plus que des traces à l'intérieur du film. Dans le concept de séparation, on trouve beaucoup l'idée de la séparation corps-âme, avec disparition de la présence. Un corps présent, un corps absent, un corps fantomatique, un corps hanté.

*Sous surveillance* est la reprise d'une ancienne pièce. Pourquoi ce choix ?

**A. R.** : L'idée était de faire une sorte de voyage à travers ce qu'à été le travail de la compagnie, ce qu'il est, et ce qu'il pourra être. *Sous surveillance* a été créée en 2002 mais très peu vue. C'est un solo qui contient presque tout ce qui va se développer par la suite. C'était important de relire une pièce « des débuts » et de voir comment elle peut contenir une réflexion en devenir. C'est une pièce

qui traite de la saturation : la saturation des informations, mais aussi la saturation énergétique du corps. Elle donne à voir comment la danse est livrée par une sorte de prisme, de filtre, et comment le spectateur accueille toutes ces informations à travers le regard analytique de trois autres personnes sur le plateau.



© Van Ostaë

« Ce qui devient de plus en plus significatif, c'est que mon travail traite d'une façon de disparaître. » *Alban Richard*

En quoi *Sous surveillance* annonce-t-il des principes que l'on retrouve dans les autres pièces ?

**A. R.** : Ce qui devient de plus en plus significatif, c'est que mon travail traite d'une façon de disparaître. On peut disparaître de mille façons, par la dissolution comme dans *Downfall*, par la satura-

tion comme dans *Sous surveillance*, de façon énergétique comme dans *Disperse*, ou fantomatique comme dans *As far As...* Le corps, ou la personne, est toujours dans un état de transition ou bien de seuil vis-à-vis de la disparition. Le corps est aussi toujours contraint, contraint à effectuer des actions, des choses très physiques et très concrètes qui vont créer un certain type de mouvement.

Quel est le principe de la Carte Blanche intitulée *Shake that Devil* ?

**A. R.** : La Carte Blanche représente tout ce que je n'ai pas osé faire, mais que je pourrais peut-être faire ! C'est une soirée performative qui mêle danse, théâtre et musique, accueillant des artistes avec qui je travaille régulièrement pour aller dans des

endroits que je ne maîtrise pas du tout. Elle suit la structure d'une journée de Théâtre Nô, qui se compose de cinq pièces. Le Théâtre Nô est un théâtre qui ne parle que de fantômes et de revenants, de personnes disparues... Il y aura plein d'invités et aussi un DJ pour finir la soirée, car on va proposer aux gens d'exorciser leurs démons sur un set de musique électro à la fin de la soirée !

Propos recueillis par Nathalie Yokel

*Sous surveillance*, d'Alban Richard du 1<sup>er</sup> au 3 octobre à 20h30, *Shake that Devil*, Carte Blanche à Alban Richard, les 9 et 10 octobre à 20h30, *Lacis*, d'Alban Richard et Xavier Baert, du 20 au 23 octobre à 20h30, dans le cadre de *Temps Danse d'Automne*, au Forum, 1/5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.



© D.R.

La danse Kathak invitée des Plateaux de la Biennale, avec Isabelle Anna.

plongée en eaux troubles et un lieu d'expérience de son propre rapport au monde. Pascal Allio joue quant à lui la carte du chantier en corps, avec

un projet qui le replonge dans ses années d'interprète, quand il traversait l'écriture de Christine Bastin, Jean Gaudin, ou Daniel Larrieu...

### DES CRÉATIONS, MAIS AUSSI DES ŒUVRES EN TRAIN DE NAÎTRE.

De même pour Hélène Cathala et son nouveau projet, *Talking Blues*, et Julia Cima et sa prochaine *Danse Hors-Cadre*. Les Plateaux nous réservent la surprise de deux chorégraphes venues de l'étranger et peu connues en France : Colette Sadler est écossaise, et présente un extrait de sa création 2009 *The Making of Doubt*, imaginée pour quatre danseurs, des marionnettes et des prothèses. Entre fiction et réalité, la manipulation n'est pas seulement celle des corps, mais s'appuie aussi sur le regard. Quant à Nancy Naoum, elle partage son temps entre la France et le Liban, où elle est née. *Instant de chutes* convoque la danse, le son et l'image dans un enchevêtrement proche de la performance. Ici, le corps est un réceptacle qui englutit les tensions, pour mieux les restituer dans l'explosion et la chute. Un corps en crise qui entre en résonance avec la guerre au Liban, sans pour autant la raconter.

Nathalie Yokel

Les Plateaux de la Biennale, le 25 septembre de 10h à 19h, réservé aux professionnels, puis à 20h30 ouvert à tous : *Listen&watch* de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon et *Kathak Opus 3* d'Isabelle Anna, le 26 septembre de 10h30 à 18h ouvert à tous. A la Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 00.

danse

## GROS PLAN 11

# TEMPS DANSE D'AUTOMNE

SPECTACLES DÉAMBULATOIRES ET INTIMISTES, ESPACES TOTALEMENT INVESTIS PAR DES COMPAGNIES EN RÉSIDENCE, BAL ÉLECTRO... LE FESTIVAL ORGANISÉ À BLANC-MESNIL INVENTE DIFFÉRENTES FAÇONS D'APPROCHER LA DANSE.

C'est une très belle programmation que propose le Forum de Blanc-Mesnil pour son festival Temps Danse d'Automne : proposant à la fois des créations et des pièces qui ont déjà eu le temps de mûrir, des expériences inédites et la présentation d'étapes de travail, elle réunit des chorégraphes aux démarches fines et exigeantes. On pourra ainsi découvrir, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre, un aperçu de la prochaine création de Christophe Haléb. Accueilli en résidence au Forum à partir de 2010, il s'apprete manifestement, avec *Liquide in progress*, à signer une pièce aussi réjouissante et déjantée que ses précédents spectacles : il crée avec le designer Sébastien Wierinck un « paysage inondable » destiné à se transformer en îlot, en bassin, en radeau, et sur lequel évolueront

spécifique. Chaque danseur choisit, parmi un ensemble de réponses possibles, sa façon de recevoir une visite, d'inventer avec les spectateurs une relation singulière. Les 16 et 17 octobre, Nacera Belaza présente quant à elle une pièce radicale et hypnotisante, *Le Cri* : sur scène, avec sa sœur, elle entre dans une sorte de transe, à la fois immobile et en mouvement continu. Du 20 au 23, on découvrira également le duo qu'elle a créé pour les Sujets à Vif du dernier Festival d'Avignon, qu'elle interprète avec Serge Ricci. Enfin, il faut bien sûr être attentif aux propositions d'Alban Richard (dont la résidence au Forum se termine), qui ponctuent l'ensemble du festival. En réponse à la carte blanche qui lui est offerte, il nous invite notamment, les 9 et 10 octobre, à



Le Cri de Nacera Belaza.

les interprètes. L'élément liquide devient alors le moyen d'interroger la forme et l'infinie, la reconfiguration de l'espace et des relations humaines qui s'y nouent...

### UNIR LE MOUVEMENT ET L'IMMOBILITÉ

Les 16 et 17 octobre, puis du 20 au 23, Christian Bourgauff propose avec *Vis à Vis* un spectacle déambulatoire : les spectateurs (dont le nombre est limité à une vingtaine) vont à la rencontre des huit interprètes, chacun disposant d'un espace

Marie Chavanieux

un événement spécifiquement créé pour l'espace du Forum, et qui ne sera jamais plus présenté : une performance danse/théâtre/concert qui en appellera à Homère, à Shakespeare, à Conrad et au théâtre Nô, et qui se terminera par un bal électro avec DJ.

*Temps Danse d'Automne*, du 1<sup>er</sup> au 23 octobre au Forum, 1-5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Réservations : 01 48 14 22 00. Lire aussi notre entretien avec Alban Richard.

## L'AUTOMNE AMÉRICAIN

Trisha Brown ALORS QUE LE FESTIVAL D'AUTOMNE CÉLÈBRE CUNNINGHAM, L'AUTRE GRANDE FIGURE DE LA DANSE AMÉRICAIN DÉBARQUE À CHAILLOT.



© John B Coese

L'Amour au Théâtre, nouvelle création de Trisha Brown à Chaillot.

C'est dans un programme brillamment composé que l'on se frottera à toutes les facettes du travail de Trisha Brown, comme un voyage dans le temps. D'abord avec *Set and Reset*, pièce des années 80 : les danseurs évoluent dans des consignes assez simples emplissant l'espace de leur danse, comme dans une mise à nu, mais surtout jouant avec les images et la scénogra-

phie de Bob Rauschenberg. Le duo *You Can See Us*, créé plus de dix ans plus tard, est un écho à son fameux solo *If you couldn't see me*, dansé de dos. Dansée à l'origine par la chorégraphe et Bill T. Jones, puis Baryschnikov, la pièce a été transmise aujourd'hui aux danseurs de la compagnie. La soirée s'achève par la Première en France de *L'Amour au théâtre*, inspirée d'*Hippolyte et Aricide* de Rameau, mais qui parvient pourtant à se dégager de la référence littéraire ou musicale pour mettre en lumière le mouvement brownien.

N. Yokel

*Trisha Brown Dance Company*, du 15 au 18 octobre à 20h30, le dimanche à 15h30, au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. Puis au CND les 20 et 21 octobre dans *Early Works* et l'exposition *Mouvements browniens*. Autour du spectacle, des performances et des projections, renseignements [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

## ORIGINE

Sidi Larbi Cherkaoui SIDI LARBI CHERKAOUI EN QUÊTE D'ORIGINES. Kazutomi Kozuki, Navala Chaudhari, Valgerour Rúnarsdóttir, Shawn Mothupi : le tintement des consonances dit bien la mêlée des géographies

Ville de Meudon

Centre d'Art et de Culture

**THEATRE**

22/23 oct. **Giordano Bruno** | Laurent Vacher  
6 nov. **Les Deux canards** | Tristan Bernard - Alfred Athis | Alain Sachs  
17 nov. **La Vie devant soi** | Romain Gary | Didier Long  
14 janv. **La Flûte enchantée** | Les Marionnettes de Salzburg  
19 janv. **Pour un oui ou pour un non** | Nathalie Sarraute | Plakka Théâtre  
26 janv. **Entre Chien et Loup** | International Visual Theatre | François Guizerix  
16 fév. **Ivanov** | Tchekhov | Philippe Adrien  
23 mars **Amérique** | Kafka | Vincent Colin  
13 avr. **La Cagnotte** | Labiche | Adel Hakim

**DANSE**

8 déc. **Zoopsie comedi** | Dominique Boivin | Dominique Rebaud  
11 fév. **Carmen - L'Amour sorcier** | CCN - Malandain | Ballet de Biarritz  
16 mars **Roméo et Juliettes** | Sébastien Lefrançois  
4 mai **Correspondances** | Cie Georges Momboye  
**Horizon** | Cie XX<sup>e</sup> Tribu | François Lamargot  
21 mai **Ulysse** | Groupe Grenade | Josette Baïz

**MUSIQUE**

3 déc. **Le Temps qui passe** | Quatuor Ludvig  
28 janv. **Evgueni Mikhailov**  
18 fév. **René Aubry**  
30 mars **Misia**  
15 avr. **Sarah Lenka**

**HORS LES MURS**

19 sept. **Cocons** | Les Tréteaux du cœur volant

**HUMOUR MUSICAL**

15 oct. **Le jazz fait son cirque** | Les Nouveaux nez  
26 nov. **Brocante Sonore** | Zic Zazou  
10 déc. **Les Sea girls**  
18 mars **Les Désaxés**

**JEUNE PUBLIC**

22 oct. **Giordano Bruno** | Laurent Vacher  
15/16 déc. **Trio pour un petit pois** | Pascal Ayerbe  
2 fév. **Los Mundos de Fingerman** | Ines Pasic  
9 mars **Eby et son petit Chaperon Rouge** | Sarah Gabrielle  
4 mai **Correspondances** | Georges Momboye

**CIRQUE ★ PERFORMANCE**

21 janv. **Casse Noisette** | Cirque National de Chine

**INFORMATIONS**  
**RESERVATIONS**

01 49 66 68 90  
billetterie.cac@mairie-meudon.fr  
Administration 01 49 66 68 80

15 bd des Nations-Unies  
[www.ville-meudon.fr](http://www.ville-meudon.fr)

Tram T2 Meudon Sur Seine  
RER C Meudon Val Fleury  
SNCF Meudon  
(10 mn de Paris Montparnasse)

**CENTRE D'ART ET DE CULTURE**

Locations Fnac - Carrefour  
0 892 88 36 32 (0,34€/min)

qui enfanta *Origine*, de Sidi Larbi Cherkoui. Venus du Japon, d'Inde, d'Islande et d'Afrique du Sud, les quatre danseurs croisent leur monde, frottent leurs frasques d'enfance, parfois nouent leur solitude et tentent de cheminer ensemble dans l'incertain présent. Ponctué par des musiques de la bénédiction mystique Hildegarde von Bingen et par des chants anciens, scandinaves, maronites et syriens, la danse glisse au creux des sens multiples du terme « origine » et chemine au gré de saynètes qui empruntent aussi au théâtre corporel, au jeu d'ombre et à la vidéo. Corps fichés l'un dans l'autre puis séparés, métamorphoses animales, homme caché au détour des gestes du quotidien, immigré brutalement menotté dans sa fuite... se donnent comme autant de métaphores. Si le propos use parfois les gags et les clichés, la force évocatrice des images, la liberté d'imaginaire et les duos, stupéfiants d'inventivité gestuelle, insufflent une poésie puissante et critique qui dépose une douce mélancolie sur la peau rugueuse du quotidien.

Gw. David

**Origine**, de Sidi Larbi Cherkoui, le 20 octobre 2009, à 20h30, au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès 93170 Noisy-le-Sec. Rens. 01 41 83 15 20

## WEEK-END D'AUTOMNE

**Festival** LES SUBSTANCES OUVRENT LEUR SAISON AVEC TROIS JOURS DE SPECTACLES. THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, PERFORMANCE, TOUT CE QUI FAIT LE FOISONNEMENT DE CE LABORATOIRE DE CRÉATION ARTISTIQUE.

L'ouverture de la saison se fait avec la création fraîchement éclosée de *Sur la route*, duo d'Antoine Rigot et de Sanja Kosonen (Les Colpor-

teurs). Dans la lancée de *Fil sous la neige*, le funambule revient sur son parcours, comme un chemin à parcourir pour sa propre reconstruction, à l'instar du couple Cédipe-Antigone sur la route de Thèbes à Colone. Côté danse, le week-end accueille *Profit and Loss*, une collaboration entre Martine Pisani et Martin Nachbar. La simplicité de l'écriture de la chorégraphe, doublée de son humour, saura révéler la complicité et le partage qu'ils mettent en jeu dans ce projet. La présence de Steven Cohen est à ne pas manquer, dans une performance aux allures de cérémonie païenne, en hommage à son frère disparu.

N. Yokel

**Week-end d'automne**, du 9 au 11 octobre aux Substances, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Tél. 04 78 39 10 02. www.les-subs.com

## GISELLE

**Ballet romantique** DÉPASSÉ, LE BALLET ROMANTIQUE ? LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS NOUS INVITE À REDÉCOUVRIR *GISELLE*, SUR UN LIVRET DE THÉOPHILE GAUTIER.



Les willis, ou l'imaginaire romantique dans toute sa violence.

Voir *Giselle* aujourd'hui, c'est d'abord plonger aux sources de notre imaginaire du ballet romantique. Le deuxième acte est l'exemple-type du

« ballet blanc », quasiment abstrait. Mais ce ballet offre surtout une recherche expressive d'une prodigieuse finesse. On peut citer notamment la scène de la folie (Giselle, jeune paysanne trompée par un homme issu d'une classe supérieure, perd la raison et la vie en découvrant sa perfidie) ou encore le rôle des willis, fantômes des jeunes filles mortes avant leurs noces. Elles se livrent à une danse effrénée tout en restant impalpables, d'où un travail vertigineux sur les poids et l'énergie : comme le rappelle Ghislaine Thesmar, grande interprète de Giselle, « ce ballet nous apprend à danser la danse classique avec une sensation beaucoup plus vraie, plus organique ». Une expérience aussi forte pour le spectateur que pour les danseurs.

**Giselle**, version de Patrice Bart et Eugène Polyakov, 14 représentations du 24 septembre au 12 octobre (horaires variables) au Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9<sup>e</sup>. Réservations : 08 92 89 90 90 (0,337 € la minute) ou www.operadeparis.fr

## ZOOPSIE COMEDI

**Dominique Rebaud et Dominique Boivin** LES « DEUX DOMINIQUE » REBAUD ET BOIVIN RETROUVENT LA FANTAISIE DES ANNÉES 80 EN REMONTANT UNE PIÈCE AUX ALLURES DE REVUE MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE.



Un croquis de Christian Lacroix, pour la réalisation des costumes de Zoopsie Comedi.

En 1986, le projet s'appuyait sur le mariage inédit entre le music-hall et la danse contemporaine, invitant sur le plateau tous les genres à se télescoper dans une suite de tableaux façon revue. Les temps changent, les artistes mûrissent, et les œuvres s'oublient... Qu'à à nous offrir *Zoopsie Comedi* dans le contexte actuel ? Remontée avec une douzaine d'interprètes dont un bon nombre est issu du hip hop, la pièce retrouve également la ferveur de Christian Lacroix qui a repris minutieusement la fabrication des soixante-huit costumes. À l'époque, l'esprit d'un travail collectif, urgent et audacieux hantait la fantaisie de ce divertissement à paillettes. Aujourd'hui, l'urgence d'exister s'est déplacée vers d'autres enjeux ; reste à la jeunesse des interprètes – et à la fougue des chorégraphes – de prendre à bras-le-corps un tel projet.

N. Yokel

**Zoopsie Comedi**, de Dominique Boivin et Dominique Rebaud, les 8, 9, et 10 octobre à 21h, le 11 à 17h et le 13 à 21h, au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad 92150 Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10.

**Et en tournée :** le 15 octobre au Centre des Bords de Marne du Perreux, le 16 octobre au Théâtre de l'Agora d'Evry, le 17 octobre au Théâtre de Brétigny-sur-Orge, le 28 novembre au Pôle culturel d'Alfortville, le 8 décembre au Centre d'Art et de Culture de Meudon, le 11 décembre au Prisme d'Elancourt, le 23 janvier au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, le 13 février à l'Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand, le 16 février au Théâtre de Cachan.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJ ET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## FACE 2 FACES

**Yiphun Chiem et Emilie Sudre** DEUX SOLOS, DONNÉS PAR DEUX PERSONNALITÉS AUX CARACTÈRES BIEN TREMPÉS : YIPHUN CHIEM ET EMILIE SUDRE PORTENT HAUT LE HIP HOP AU FÉMININ.



Yiphun Chiem, en face à face avec Emilie Sudre à Canal 93.

Ce programme *Face 2 faces* défend deux conceptions très distantes du hip hop, mais qui se rejoignent pour mettre à l'honneur deux féminités. Dans *Apsara*, Yiphun Chiem prend délibérément la parole pour se raconter. Issue d'une famille cambodgienne ayant vécu la guerre et l'exil, c'est son histoire qu'elle porte à la scène, mais de façon très subtile. On devine dans la fluidité de ses gestes quelques mouvements que l'on prêterait volontiers aux danseuses des temples d'Angkor. Emilie Sudre, dans le solo que lui a chorégraphié Anthony Egéa, se met littéralement en scène dans tous les atours de sa féminité. Hauts talons, petite robe noire, tout ne serait que clichés si elle ne se servait pas du hip hop et de sa virtuosité pour prouver au spectateur qu'il ne vaut mieux pas se fier aux apparences. Ses abords d'aguicheuse laissent place à une véritable personnalité, et, de la part du spectateur, à une bonne dose d'admiration.

N. Yokel

**Face 2 faces avec Apsara** d'Yiphun Chiem, et *Soli 2*, d'Anthony Egéa, le 25 septembre à 20h30 à Canal 93, 63 avenue Jean-Jaurès, 93000 Bobigny. Tél. 01 48 96 25 75.

## THE CRYSTAL AND THE SPHERE

**Alwin Nikolais** LA RIRIE-WOODBURY DANCE COMPANY CONTINUE DE FAIRE VIVRE L'ŒUVRE D'ALWIN NIKOLAIS (1910-1993). ELLE PRÉSENTE *THE CRYSTAL AND THE SPHERE* À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE.



Les personnages oniriques d'Alwin Nikolais.

Alwin Nikolais, à sa façon, a inventé un théâtre total : fasciné par le cinéma, inventant des jeux de lumière et des costumes recomposant le corps des danseurs, déployant des trésors d'imagination pour la composition de bandes sonores, explorant toutes les technologies dont il pouvait se saisir, le chorégraphe a créé un univers inédit. *The Crystal and the Sphere* propose de retraverser cette œuvre jubilatoire en réunissant différentes chorégraphies de Nikolais. C'est aussi l'occasion de mesurer son

## GROS PLAN 11

## LES 39<sup>e</sup> RENCONTRES DE DANSE DE LA TOUSSAINT

UNE FORMULE QUI PLAÎT : DES STAGES DE DANSE AVEC DE GRANDS PÉDAGOGUES, ET EN SOIRÉE, DES SPECTACLES.

Une formule qui a toutefois des allures de déjà-vu : les professeurs sont des habitués de la maison, et l'on en retrouve certains d'année en année. La programmation des spectacles met d'ailleurs en valeur à chaque édition le travail artistique de quelques-uns d'entre eux. C'est le cas pour cette édition de Corinne Lanselle et de Patrice Valéro dont on pourra découvrir les pièces jusqu'alors peu diffusées. Sur le thème de la peur, la chorégraphe propose à quatre *Corps Anonymes* de démystifier les frayeurs enfantines et adultes.

### PÉDAGOGUES ET CHORÉGRAPHERS

Avec *Fugit Amor*, Patrice Valéro s'inspire de la statuaire. Entre amour et haine, entre fusion et rupture, il déploie les corps en mouvement en balayant les figures de l'amour comme pourrait le

faire un sculpteur. La pièce partage la soirée avec un duo écrit et dansé par Laurence Levasseur et Pedro Pauwels. Leur *Ephémère* témoigne de la fragilité et de la brièveté de l'existence, qui sème le trouble quand on rapporte le propos à leurs propres vies, leurs propres engagements, ou à leur métier de danseur. À l'inverse, *Loup, es-tu là ?* d'Alain Gruttadauria préfère transformer les danseurs et se délecter d'un délire et d'une fantaisie virtuose pour une ouverture des Rencontres des plus éclatantes.

Nathalie Yokel

**Les 39<sup>e</sup> Rencontres de danse de la Toussaint**, du 25 au 29 octobre, à la MJC-Théâtre de Colombes, 96/98 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 83 81 81 et www.mjctheatre.com

impact sur la danse en France aujourd'hui : que ce soit à travers le travail de Susan Buirge et Carolyn Carlson, issues de sa compagnie, ou par les recherches d'artistes fascinés par les images comme Philippe Decouflé, Dominique Boivin ou les Montalvo-Hervieu, l'œuvre du grand chorégraphe américain est aujourd'hui une composante fondamentale de la danse contemporaine.

M. Chavanieux

**The Crystal and the Sphere**, direction artistique Alberto Del Saz, samedi 3 octobre 2009 à 16h30 à la Maison de la Musique, 8 rue des anciennes mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21.

## LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

**Festival** DIX JOURS PENDANT LESQUELS BIARRITZ DEVIENT LA CAPITALE BASQUE DE LA DANSE, OÙ SE CROISENT COMPAGNIES FRANÇAISES ET INTERNATIONALES, CRÉATION CONTEMPORAINE ET IDENTITÉS CULTURELLES.



La compagnie basque Ertza invitée du festival Le Temps d'aimer la Danse.

Thierry Malandain reprend du service en assurant la direction artistique du festival : son empreinte passe sans doute par la présence brillante de grandes compagnies étrangères dont il a côtoyé le travail lors des grandes tournées du Ballet Biarritz (Ballet Royal de l'Opéra de Suède, Ballet de Wiesbaden, le Nederland Dans Theater, et cette année le Danish Dance Teater, pour la première fois en France...). Sont présents aussi des chorégraphes invités en voisin de la côte Atlantique. Et des pièces déjà éprouvées d'Accorap (*Petites Histoires.com*), d'Hamid Ben Mahi (*Faut qu'on parle !*), de Carlotta Ikéda (*Uchuu-Cabaret*) de Claude Brumachon (*Folie*), mais la véritable originalité reste

dans ce brassage chorégraphique qui donne la part belle au travail des artistes basques. A guetter, par exemple, les compagnies Ertza et Kukkai Tanntaka qui mêle identités et création contemporaine.

N. Yokel

**Festival Le Temps d'aimer la Danse**, du 11 au 20 septembre à Biarritz. Tél. 05 59 22 20 21 et www.letempsdaimer.com

## MONSTER PROJECT

**Emmanuelle Huynh** EMMANUELLE HUYNH PRÉSENTE CETTE ANNÉE DEUX PROJETS AU FESTIVAL D'AUTOMNE, LIÉS À LA CULTURE JAPONAISE.



Une Emmanuelle Huynh très japonaise dans ses propositions au Festival d'Automne.

C'est la Maison de la Culture du Japon qui accueille d'abord dans le cadre de J-Dance le *Monster Project*, pièce composée d'un solo chorégraphié par Kosei Sakamoto et d'un duo d'Emmanuelle Huynh. Cette attirance pour le Japon, née à la faveur d'une résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto, se retrouvera d'ailleurs en décembre à travers une performance entre la chorégraphe et une maîtresse d'ikébana. *Le Monster Project* est avant tout un projet à deux têtes : il s'agit de voir comment résonnent deux pièces, comment dialoguent deux écritures autour du thème du monstre. Pour le japonais, il s'agit avant tout d'une affaire de transmission d'un solo qui, d'une interprète à l'autre, portera les traces du passage, de la transmission et de la déformation. Pour la française, qui réunit les deux danseuses, c'est d'une tentative de géométrie que va naître la monstruosité, la difformité.

N. Yokel

**Monster Project**, d'Emmanuelle Huynh et Kosei Sakamoto, du 7 au 9 octobre à la Maison de la Culture du Japon, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Tél. 01 44 37 95 01.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



### Événements

Ouverture de saison

**Fears** Vendredi 2 oct. | 19h30

**Orly au fil des contes** Du vendredi 6 au vendredi 27 nov.

**La Boîte à joujoux** Vendredi 6 nov. | 20h30

Journée de la femme

**Les Monologues du vagin** Lundi 8 mars | 19h30

### Théâtre

**Un Noël au balcon** Dimanche 27 sept. | 17h

**Monsieur de Pourceaugnac** Vendredi 4 déc. | 20h30

Semaine des nouvelles écritures théâtrales

**Innocence** Samedi 23 janv. | 17h30

**La Femme de l'autre** Samedi 23 janv. | 20h30

**Yaacobi et Leidental** Mardi 26 janv. | 20h30

**La fin d'une liaison** Vendredi 29 janv. | 20h30

**La Puce à l'oreille** Samedi 13 fév. | 20h

**Un Pinocchio de moins !** Vendredi 12 mars | 19h30

**Nature morte dans un fossé** Vendredi 16 avr. | 20h30

### Musique

**Anis** (Première partie : Delby) Samedi 10 oct. | 20h30

**Capriccio français** Dimanche 29 nov. | 16h

**L'Art du rire** Vendredi 11 déc. | 20h30

**Robinson en concert** Samedi 9 janv. | 16h

**Yankele** Dimanche 14 fév. | 16h

**La Queue du chat** Jeudi 18 fév. | 20h30

**Opa Tsupa !** Vendredi 2 avr. | 20h30

**Chœur régional Vittoria d'Île-de-France** Dimanche 11 avr. | 16h

### Danse

**La Cinquième position. une chronique dansée**

suivi de **Le P'tit bal** Vendredi 16 oct. | 20h

**Rouge carmin** Vendredi 20 nov. | 20h30

**Zikrayat, hommage à Oum Halsoum** Vendredi 5 fév. | 20h30

**7<sup>e</sup> Printemps du hip-hop**

**Roméos et Juliettes** Samedi 20 mars | 20h30

**Tricôté** (Première partie : *Ces Deux-là*) Mardi 23 mars | 19h30

**Tremplin hip-hop** Samedi 27 mars | 16h

### Humour / Cirque / Variété

**La Madeleine Proust !** Vendredi 23 oct. | 20h30

**Bal caustique** Vendredi 18 déc. | 20h30

**Sacrifices** Vendredi 15 janv. | 20h30

1, place du Fer-à-Cheval | 94310 ORLY

Renseignements : 01 48 90 24 24

Réservations : 01 48 52 40 85

www.centre-culturel-orly.fr

# AVIS DE TURBULENCES

Festival UNE CINQUIÈME ÉDITION SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATION, AVEC GRANDES FORMES ET SOIRÉES PARTAGÉES.



Stéfania Brannetti danse pour ne pas pleurer dans Avis de Turbulences.

Un grand nombre de spectateurs accueillis cette année dans ce festival auront bénéficié de l'accompagnement de l'Etoile du Nord, en termes de résidence longue (Philippe Ménard) ou de résidence de création (Sylvain Groud, Christian Ubl, Matthieu Hocquemiller). Avec *Ridi! Pagliaccio!*, en clin d'œil à l'opéra de Leoncavallo où le désespoir côtoie le rire, Philippe Ménard conduit la danseuse Stefania Brannetti à jouer de ce que l'on subit, à absorber les contraintes d'un monde en marche. Elle livre un corps sans concession, poussé jusqu'à la monstruosité, oscillant entre horreur et candeur. Le même jour, Matthieu Hocquemiller penche plutôt vers de *Bonnes nouvelles*, un trio qui embrasse le contexte actuel pour mieux refaire surgir les notions de solidarité et d'interdépendance.

**Donc, de Sylvain Groud, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre à 20h30, OuVert, de Samuel Mathieu et Fractale, d'Emmanuelle Vo-Dinh, du 8 au 10 octobre à 20h30, Ridi! Pagliaccio! de Philippe Ménard, Black Soul, de Christian Ubl, et Bonnes nouvelles de Matthieu Hocquemiller, du 15 au 17 octobre à 20h30, à l'Etoile du Nord, 16 rue Georgette Agutte, 75018 Paris. Tél. 01 42 26 47 47.**

# BABYSITTING PETIT LOUIS

Robyn Orlin UNE PERFORMANCE DE ROBYN ORLIN DANS UN MUSÉE... POURQUOI PAS ? MAIS QUAND LA CHORÉGRAPHE FAIT DES GARDIENS LA COLONNE VERTÉBRALE DU PROJET, LA VOILÀ QUI BOUSCULE TOUS LES ATTENDUS!



Robyn Orlin, facétieuse chorégraphe au Musée du Louvre.

« Babysitting » ? C'est comme le regard à la fois bienveillant et surveillant que posent les gardiens chaque jour sur les œuvres. Si Robyn Orlin n'a bien sûr pas inventé la performance chorégraphique en musée, c'est en intégrant les gardiens au processus de création qu'elle va aujourd'hui nous surprendre. Le musée du Louvre accueille le projet dans le cadre du Festival d'Automne après Berlin et Johannesburg. Ici, l'approche politique appréciée chez la chorégraphe s'attache à bousculer les regards, à

faire cohabiter l'histoire, les œuvres, avec les problématiques sociales que peut brasser une telle institution. La visite du musée prend alors la forme d'une déambulation où se croisent architecture, œuvres, films, comédiens, danseurs, et... gardiens.

**Babysitting Petit Louis, de Robyn Orlin, le 29 septembre et le 6 octobre à 19h et 21h30, les 1<sup>er</sup>, 4, 5 et 8 octobre à 20h30, dans les salles du musée du Louvre. Tél. 01 53 45 17 17.**

# TRAGIC / LOVE

Stephen Petronio LA DERNIÈRE CRÉATION DE STEPHEN PETRONIO RÉ-EXPLORE, EN S'INSPIRANT D'HISTOIRES D'AMOUR MYTHIQUES, L'ATTIRANCE ET LE SENTIMENT AMOUREUX.



Danser Roméo et Juliette au X<sup>IX</sup> siècle.

Pour sa dernière pièce, créée à la demande du Ballet de Lorraine, le chorégraphe new-yorkais Stephen Petronio s'est inspiré d'un ouvrage publié en 2006 par Lise et Ceil Friedman. On y trouve des histoires personnelles désespérées, des appels anonymes, des réflexions philosophiques et poétiques : il s'agit d'un florilège des lettres reçues par le Juliet Club, une association qui répond à toutes les missives adressées chaque année à l'amoureuse mythique de Vérone. Ces lettres, lues à voix haute, sont mêlées à une composition électronique de Ryan Lott, rendant hommage au Roméo et Juliette de Prokofiev. Et les vingt-cinq danseurs évoluent dans le décor mystérieux composé par le vidéaste Mike Daly : un écran mouvant, à la fois a-historique et ultratemporel, pour une réflexion dansée sur l'éternelle question de l'amour et de l'attraction.

**Tragic / Love, chorégraphie de Stephen Petronio, du 16 au 18 octobre (vendredi et samedi à 20h45, dimanche à 17h) aux Gêmeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Réservations : 01 46 61 36 67.**

# QUESTCEQUE-TUDEVIEENS ?

Aurélien Bory LE METTEUR EN PISTE AURÉLIEN BORY CRÉE UN SOLO POUR LA DANSEUSE FLAMENCA STÉPHANIE FUSTER.



Stéphanie Fuster questionne les codes du flamenco pour inventer son propre mouvement.

Questcequetudeviens ? La question s'échappe d'un trait sans reprendre souffle, comme si le temps finalement manquant à l'instant du bilan, ou bien fuyait l'inquisition d'un regard autre.

Pas facile en effet d'affronter l'écart du présent au passé, de brutalement fixer la trace du chemin parcouru... Guidée par le metteur en piste Aurélien Bory, Stéphanie Fuster ose pourtant creuser le point d'interrogation. Après huit années d'exil en Andalousie, où elle apprit le flamenco aux côtés de grands maîtres et se produisit notamment avec Israël Galvan et Juan Carlos Lerida, la danseuse est rentrée en France en 2006. Qu'advient-il quand une femme s'en va vers l'inconnu et puis revient, quand le flamenco s'exile de son contexte et se décadre vers un ailleurs ? Accompagnée du guitariste José Sanchez et du chanteur Alberto Garcia, Stéphanie Fuster traverse des épisodes de sa vie, questionne les codes du flamenco, son désir, son devenir... à l'orée d'un nouveau départ.

**Questcequetudeviens ?, conçu et mis en scène par Aurélien Bory pour Stéphanie Fuster, du 18 septembre au 24 octobre 2009, à 20h30, sauf dimanche à 15h30, relâche lundi et mardi, au Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Rens. 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.co**

# PLASTIQUE DANSE FLORE

Festival « L'ESPRIT DE VERSAILLES, C'EST LES JARDINS ET LA DANSE », AFFIRME FRÉDÉRIC SÉGUETTE, INITIATEUR DU FESTIVAL. S'ENSUIT UNE PROGRAMMATION JUSTE CE QU'IL FAUT DE DÉCALÉE.



Une danseuse-kamikaze au Potager du Roi pour le festival Plastique Danse Flore.

C'est en totale complicité avec des professeurs et des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et avec le jardin historique le Potager du Roi qu'est née l'idée de ce temps fort, qui mêle installations plastiques, lumineuses, spectacles chorégraphiques et patrimoine historique. Magnifique terrain de jeux et d'expérimentations pour les étudiants sur la question du paysage et de la création contemporaine, on croise aussi cette année différents courants de la danse du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle : Vaslav Nijinski dans le corps d'Emmanuelle Huynh, Steve Paxton et les cinquante danseurs de Satisfyin' Lover, la danseuse-kamikaze de Carlotta Sagna... Ne manquez pas l'étonnante performance culinaire de Radhouane El Meddeb, variations autour du Potager dans *Je danse et je vous en donne à bouffer*.

**Plastique Danse Flore, du 18 au 20 septembre de 10h à 18h au Potager du Roi, 10 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles. Tél. 01 39 24 62 62.**

hors-série OCTOBRE 2009  
**LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE**  
[www.saisonclassique.fr](http://www.saisonclassique.fr)

# DANSES PARTAGÉES

Do it LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE OUVRE SA SAISON EN METTANT LE PUBLIC EN MOUVEMENT. A VOS CHAUSSONS!



Amateurs et autres passionnés viennent partager les plaisirs de la danse.

« Échauffements », « Ateliers », « Découvertes »... Le programme s'annonce tonique ! Le Centre National de la Danse ouvre en effet sa saison par un week-end de « danses partagées » où chacun peut s'essayer aux plaisirs variés du mouvement. Après une mise en jambes réglée par Nicolas Le Riche, étoile de l'Opéra national de Paris, le parcours se poursuit de studio en studio, au gré des affinités chorégraphiques : on pourra naviguer des ateliers de danse contemporaine de Thomas Lebrun, Pál Frenák, Marie-Laure Agrapart, Jean-Christophe Paré ou Pedro Pauwels, au hip-hop de Kader Attou, des danses latines et du swing de Michel Koenig aux rythmes afro-contemporains de Norma Claire, en passant par le baroque de Béatrice Massin, le jazz de James Carliès ou encore le classique de Nicolas Le Riche et Alexandre de la Caffinière... Avis à tous les amateurs tentés, curieux néophytes et autres passionnés !

**Danses partagées, les 17 et 18 octobre 2009, au Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Rens 01 41 83 98 98 et www.cnd.fr**

# SWITCH ME OFF

Bernardo Montet et Thomas Ferrand COMMENT UN LIEU CONCENTRE-T-IL DES ÉLÉMENTS CONCRETS, IMAGINAIRES ET MÉTAPHYSIQUES ? BERNARDO MONTET ET THOMAS FERRAND IMPULSENT UNE RÉFLEXION ORIGINALE SUR L'HISTOIRE ET L'IDENTITÉ CONTEMPORAINE.



After Invisible Man, de Jeff Wall.

Bernardo Montet est l'un des piliers de la danse contemporaine française : depuis trois décennies, il irrigue le milieu chorégraphique de ses recherches sur les cultures, l'identité et le groupe. Il dirige le Centre Chorégraphique National de Tours. Thomas Ferrand, metteur en scène de 26 ans, a créé plusieurs spectacles et performances remarquables, empruntant à la musique, à la danse et aux arts plastiques. Aujourd'hui, ils se lancent dans une création commune, à partir d'une photographie de Jeff Wall : *After invisible man*, qui montre un homme noir de dos, dans une pièce encombrée dont

le plafond est couvert de centaines d'ampoules électriques. Une image à la fois violente et propice au rêve : comme le soulignent les deux artistes, « c'est un espace mental, avec toutes ses guerres intérieures ». Le point de départ d'un poème scénique où la réflexion sur l'espace et l'homme dans l'espace tiendra la place centrale.

**Switch me off (titre provisoire), de Bernardo Montet et Thomas Ferrand, du 7 au 10 octobre à 20h30 au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations : 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr**

# MIROKU

Saburo Teshigawara SABURA TESHIGAWARA SIGNE UN SOLO LUMINEUX D'UNE ÉPURE RADICALE.



Saburo Teshigawara dans un solo fascinant.

Le mouvement se délie, glisse et s'étourdit en infinies spirales, tressaille et soudain fend d'un trait les lumières vibrantes. Chez Saburo Teshigawara, la geste toujours aspire à la spiritualité, quête l'incertaine sérénité de l'âme par delà le heurt des tumultes intimes et des ténèbres invisibles. « L'harmonie est quelque chose qui n'est ni fixe, ni stable. C'est une situation d'équilibre, en constante transformation. Elle n'est jamais achevée – elle demande une lutte avec ses propres doutes » dit-il. Dessinateur, calligraphe, performer, formé à la sculpture et à la danse classique, le Japonais arqué sa danse sur la tension entre l'homme et son environnement. Dans *Miroku*, titre évoquant l'incarnation de Bouddha qui apparaîtra lorsque le monde aura atteint l'harmonie, il relie perceptions intérieures des éléments et traductions physiques. Seul au milieu de monochromes bleus, il laisse son corps répondre aux variations d'intensité, de couleur et de temporalité de la lumière. Dans ce solo fascinant de précision, Saburo Teshigawara pousse l'expérience de l'espace et du mouvement aux limites, comme pour effacer la chair et caresser l'ineffable.

**Miroku, chorégraphie de Saburo Teshigawara, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, du 7 au 10 octobre 2009, à 20h30, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. www.festival-automne et 01 53 65 30 00 / www.theatre-chaillot.fr.**

# LE BALLET DE LORRAINE À NANTERRE

Invitation LA MAISON DE LA MUSIQUE ACCUEILLE UN PROGRAMME 100 % CONTEMPORAIN SIGNÉ WILLIAM FORSYTHE, KAROLE ARMITAGE, ET HERVÉ ROBBE. Les trois pièces présentées ici prennent bien le soin de balayer un répertoire très large de pièces contemporaines, des années 80 à nos jours. Forsythe, Armitage et Hervé Robbe se passent le relais dans des ambiances à chaque fois réinventées, voire complètement oppo-

sées... Les danseurs du Ballet de Lorraine reprennent ici une pièce que Karole Armitage a créée à Nancy même, dans un déluge de couleurs, de bonne humeur, de délire. *Rave* est un rêve éveillé, une fête délurée qu'embrassent pleinement les vingt-six danseurs. Un projet qui contraste pour le moins avec la création d'Hervé Robbe, beaucoup plus sombre et intérieure. *Les Ombres d'une guerre* sans nom s'inspire de la dimension poétique et tragique du poème *Le Combat de Tancrede et Clorinde*, un amour à jamais perdu dans les douleurs de la guerre, du poète Le Tasse. Forsythe dans *Septext* met en scène avec sa remarquable précision toujours fluide et claire quatre interprètes qui ici déconstruisent le mouvement.

**Septext, de William Forsythe, Les Ombres d'une guerre sans nom, d'Hervé Robbe, et Rave, de Karole Armitage, par le Ballet de Lorraine, le 14 octobre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 39 93.**

# TRUE

Takayuki Fujimoto et Tsuyoshi Shirai POURQUOI N'Y A-T-IL QU'UNE SEULE VÉRITÉ ? TAKAYUKI FUJIMOTO ET TSUYOSHI SHIRAI RÉVEILLENT NOTRE CONSCIENCE DU MONDE.



Danse et lumières.

Une table. Un livre, un verre, un globe terrestre, une photographie... À partir de quelques éléments banals, Tsuyoshi Shirai, chorégraphe et danseur, fait voler en éclats les certitudes et transforme chaque objet en une énigme. Chacun de ses mouvements suscite des réactions en chaîne, bouleverse les mécanismes et, surtout, nous entraîne dans un monde où notre corps et nos sensations – la vue, mais aussi tout particulièrement le sens tactile – s'étendent, sont reliés aux objets et aux autres êtres. Pour cette démonstration physique et métaphysique, Tsuyoshi Shirai travaille en étroite collaboration avec l'acteur Takao Kawaguchi, présent sur scène lui aussi, et avec Takayuki Fujimoto, créateur lumières. Ils créent ensemble un spectacle qui tient autant de la chorégraphie que du jeu vidéo et de l'installation interactive : une sorte d'*Alice au pays des merveilles* technologique et dansé.

**True, de Takayuki Fujimoto et Tsuyoshi Shirai, dans le cadre du Festival d'Automne, les 15 et 16 octobre à 20h et le 17 octobre à 15h à la Maison de la Culture du Japon, 101 bis Quai Branly, Paris 15<sup>e</sup>. Rés. 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com**

# Le Prisme une place pour vous

## Danse

Marie-Claude Pietragalla  
 Zoopsie comedi  
 Paul est mort ? – Herman Diephuis  
 La Belle – Nasser Martin Gousset  
 Là, on y danse - CCN du Havre  
 Parce qu'on va pas lâcher – Cie Onstap

## Théâtre

Médée / Euripide – CDN de Sartrouville  
 Le Révizor / Gogol – Cie Kolyada  
 Fantasio / Musset – Julia Vidit  
 Le Diable rouge – Antoine Rault - Christophe Lidon  
 Claude Rich, Geneviève Casile, Bernard Malaka...  
 Fragments du désir – Cie Dos à deux

## Humour

Valérie Lemerrier  
 Le Quatuor

## Jazz / chanson / musique du monde

Jane Birkin  
 Laïka Fatien / Billie Holiday  
 Django, cent ans après...  
 Pierrick Pedron  
 Brad Mehldau  
 Omara Portuondo  
 China Moses / Dinah Washington  
 David Linx, Rhoda Scott et André Ceccarelli

## Au piano-bar

**Jazz clubs**  
 Jean-Michel Proust et Duc's House band  
 Xavier Thollard trio / Kikka and Intrigo  
 Jean-Pierre Bertrand « Boogie Woogie »  
 Philippe Baden Powell trio  
 Philippe Duchemin trio  
 Ahmet Gülbay trio  
**Cabarets chanson**  
 Emanuel Bemer  
 Emeline Bayard  
**Cabarets d'envies**  
 Slam - Arthur Ribo

## Famille Jeunesse

**Danse**  
 Petites histoires.com  
 Le Prince de verre  
 Touche à tout  
 MonStres  
 Échoa  
**Théâtre**  
 Zoom  
 Kiko and co  
 Toi, tu serais...  
**Cirque**  
 Miettes  
**Jazz**  
 L'affaire Summertime

## Les 11<sup>e</sup> Rencontres de Danse à l'école

Saison 2009/2010 - billetterie en ligne 24h/24  
[leprisme.agglo-sqy.fr](http://leprisme.agglo-sqy.fr)  
 01 30 51 46 06



LE PRISME St-Quentin-en-Yvelines  
 CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE



Yvelines  
 Conseil général





## royaumont 29 août > 18 octobre

60<sup>e</sup> saison musicale  
fêtons-la ensemble!

### AOÛT

#### samedi 29 août

**20h Hortus electronicus plantation sonore** création mondiale  
DANIEL ZEA avec les Musiques Inventives d'Anney  
(en continu tous les WE de septembre)

**20h45 Chute(s)** spectacle multimédia création mondiale  
P. PACHINI, vidéo ; R. CENDO, M. JARRELL, M. MATALON, musique  
Ensemble Musikfabrik

#### dimanche 30 août

**15h Récital**  
D. Lorthiois, soprane ; G. Andrieux, baryton ; M. Surot, M. Guido, piano

**17h Récital Voix célestes**  
F. Masset, soprane ; V. Grenvin, orgue Cavaille-Coll

**20h45 Récital**  
S. Degout, baryton ; H. Lucas, piano

### SEPTEMBRE

#### vendredi 4 septembre

**20h45 Larmes galantes**  
Il Seminario Musicale,  
G. Lesne, alto ; V. Cochard, clavecin

#### samedi 5 septembre

**15h Exploration 99.9<sup>e</sup>**  
**17h30 en 3 tableaux chorégraphiques**  
création de Marianne Baillet ;  
performance de et par Yann Marussich  
D. ZEA, musique remixée ;  
solo de et par Myriam Gourfink

**20h45 Stockhausen : Stimmung**  
Neue Vokalisten

#### dimanche 6 septembre

**17h Messe Notre Dame de Machaut**  
Ensemble Musica Nova,  
direction L. Kandel

#### samedi 12 septembre

**15h Créations de la session**  
**et 17h de composition**  
Ensembles Linea et Neue Vokalisten

#### dimanche 13 septembre

**17h Femmes**  
Ensemble Linea, direction J.-P. Wurtz

#### vendredi 18 septembre

**20h Orgue de barbarie**  
A. Bitran, orgue ; G. Thomé, clarinette

**20h45 Grétry : Zémire et Azor**  
opéra-comique (1771) version concert  
Ensemble Lunaisiens, A. Marzorati  
et J.-F. Novelli, direction ; A. Rübner,  
mise en scène ; et les chanteurs  
de l'Unité scénique

#### samedi 19 septembre

**17h Trios avec piano**  
de la collection François-Lang  
HAYDN, DUSSEK, ONSLOW  
Trio Almaviva : A. Moccia, violon ;  
A. Verzier, violoncelle ; J. Hantai, pianoforte

#### 20h Orgue de barbarie

**20h45 Grétry : Zémire et Azor** voir 18 sept.

#### dimanche 20 septembre

**16h15 Orgue de barbarie**  
**17h Grétry : La Fausse Magie**  
opéra-comique (1775) version concert  
Les Paladins, dir. J. Correas ;  
et les chanteurs de l'Unité scénique

#### samedi 26 septembre

**20h45 L'autre Rive**  
création de Zad Moulata  
Ensemble Muscatreize, direction  
R. Hayrabedian ; Ensemble Mezwej

#### dimanche 27 septembre

**15h30 Lamenti**  
Battista Acquaviva, voix  
**17h À quel dieu parles-tu ?**  
Du slam à Novarina  
Capitaine Slam, Dgiz, slameurs ;  
A. Girard, accordéon  
et la participation de Valère Novarina

### OCTOBRE

#### vendredi 2 octobre

**20h45 Bach : Passion selon saint Matthieu**  
La Chapelle Rhénane, direction B. Haller  
et les chanteurs du Centre de la voix

#### samedi 3 octobre

**16h Récitals Bach**  
M. Gratton, clavecin ; T. Can, piano  
**20h45 Bach / Matalon : concertos**  
Les Siècles, direction F.-X. Roth ;  
T. Can, piano ; M. Gratton, clavecin

#### dimanche 4 octobre

**16h Bach : Passion selon saint Jean**  
La Chapelle Rhénane, direction B. Haller  
et les chanteurs du Centre de la voix

#### samedi 10 octobre

**16h Ivresses**  
MegaOctet, direction A. Emler  
**20h45 Dionysos à Royaumont** création  
MegaOctet, dir. Andy Emler  
Créations de M. COLLIGNON,  
T. DE POURQUERY, G. ORTI,  
L. DEHORS, F. THUILLIER,  
M. DUCRET, C. TCHAMITCHIAN

#### dimanche 11 octobre

**17h Avatar**  
**acte I » musique carnatique**  
Inde du Sud  
L. Subramaniam, violon ; L. Subramaniam Jr., violon ; S. Ghantasala, marsing ;  
K. Gopinath, mridangam  
**acte II » Subramaniam**  
rencontre Andy Emler  
A. Emler, orgue Cavaille-Coll ;  
L. Subramaniam, violon ; L. Subramaniam Jr., violon ; S. Ghantasala, marsing ;  
K. Gopinath, mridangam

#### vendredi 16 octobre

**et samedi 17 octobre**  
à Capostrophe/Théâtre des Louvrais (Pontoise)  
**20h30 Charles Gounod : Le Médecin malgré lui** opéra-comique (1858)  
Orchestre de Picardie, direction  
P. Verrot ; S. Anglade, mise en scène  
et les chanteurs de l'Unité scénique

#### dimanche 18 octobre

**17h Orgues et cuivres**  
F. Espinasse, orgue ; A. Rigollet,  
E. Lamatelle, trombones  
P. HUREL, L. THIRVAUDEY,  
G. GABRIELLI, L. BERIO,  
C. TOURNEMIRE

► **pour les familles** : des ateliers pour les enfants, des tarifs préférentiels pour les parents et un programme à construire à la carte.

► et aussi des **dîners, rencontres, colloques** qui rappellent que notre Saison se place sous le signe du débat et de la **convivialité**.

► abonnements à des tarifs très avantageux à partir de **3 concerts seulement!**

## GROS Plan 1

# PRÉSENCES 2009-2010 : DE PARIS À SHANGHAI

LA VINGTIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE MUSIQUE CONTEMPORAINE SE DÉROULERA ENTRE PARIS (SEPTEMBRE ET NOVEMBRE) ET SHANGHAI (AVRIL-MAI). AU PROGRAMME : HOMMAGES ET CRÉATIONS.

En vingt années d'existence, Présences a accompagné et probablement influencé l'évolution de la musique contemporaine. Il a en tout cas contribué à la faire mieux connaître. Certes, depuis sa première édition en 1991, le « festival de création musicale de Radio France » fondé par Claude Samuel et Yves Prin a connu bien des avatars : tour à tour hommage à un compositeur vedette (Ligeti, Kagel, Berio ou encore Xenakis y ont été honorés de leur vivant), panorama de nouvelles « écoles nationales » (les Amériques, la Russie, l'Italie, l'Europe...) ou florilège de créations de tous formats et de tous horizons. En 2007, la fermeture pour travaux de la Salle Olivier Messiaen, berceau du festival, aurait pu en sonner le glas : *Présences* s'en est finalement tiré par l'esquive et a tenté l'expérience de la délocalisation, poursuivant dans différentes villes de France sa collaboration avec les

orchestres français. Et l'aventure cette saison se poursuit jusqu'en Chine, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition universelle de Shanghai en mai 2010 : un programme en forme de dialogue interculturel avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et ses chefs Myung-Whun Chung (directeur musical) et François-Xavier Roth (chef associé) aux côtés de l'Orchestre symphonique de Shanghai. Le compositeur Qigang Chen y sera à l'honneur. Né à Shanghai en 1951, résidant depuis 1984 en France où il fut l'élève d'Olivier Messiaen, il avait déjà été en 1996 l'invité de *Présences*, qui dressait alors un portrait de la jeune création chinoise.

### HOMMAGES À GREIF ET ZAPPA

Auparavant, le festival aura retrouvé ses habitudes à la Maison de Radio France pour deux week-ends centrés chacun sur un hommage. Du 18 au 20



© P. Kötter

**Peter Eötvös dirige un hommage à Frank Zappa dans le cadre du Festival Présences du 13 au 15 novembre à la Maison de Radio France.**

septembre, *Présences* célèbre Olivier Greif (1950-2000), dont l'une des dernières œuvres avait été créée lors de l'édition 2000 du festival. Trois partitions ont été retenues parmi l'œuvre immense de ce compositeur atypique, qui fut proche de Berio : le *Concerto pour violoncelle « Durch Adams Fall »* (1999) par son créateur Henri Demarquette et l'Orchestre national de France dirigé par Jean-Claude Casadesu, les *Lettres de Westerbork* (1993) pour

voix et deux violons et l'orchestration du *Tombeau de Ravel* (1975), initialement composé pour piano à quatre mains. Les programmes sont complétés par des œuvres de Henri Dutilleul, Tristan Murail, John Adams et des créations « néo-tonales » de Bechara El-Khoury, Piotr Moss, Guillaume Connesson et Krystof Maratka. L'hommage à Frank Zappa, du 13 au 15 novembre, est peut-être plus inattendu. Mené par Peter Eötvös à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France, il mêle des œuvres originellement composées ou arrangées pour l'Ensemble intercontemporain (*The Perfect Stranger*, *Dupree's Paradise*), des transcriptions (dont le redoutable *Black Page* pour percussion et électronique) et des influences revendiquées du guitariste et compositeur (Bartók, Stravinsky). Peter Eötvös dirigera également quelques-unes de ses propres œuvres, certaines en création française (*Seven pour violon et orchestre*, *IMA*, *Lévitation* et le *Psaume 151*, hommage à Frank Zappa).

Jean-Guillaume Lebrun

Du 18 au 20 septembre et du 13 au 15 novembre à la Maison de Radio France. Tél. 01 56 40 15 16.

Entrée libre.

Du 30 avril au 4 mai 2010 au Grand Théâtre de Shanghai.

## GROS Plan 1

# JOHANNES MARIA STAUD

CE JEUNE AUTRICHIEN DE 35 ANS EST AUJOURD'HUI LE COMPOSITEUR LE PLUS ADMIRÉ ET SOLLICITÉ DE LA JEUNE GÉNÉRATION EUROPÉENNE. A MUSICA, IL CRÉE IM LICHTE, POUR DEUX PIANOS ET ORCHESTRE, FRUIT D'UNE COMMANDE CONJOINTE AVEC LE MOZARTEUM DE SALZBOURG, L'ORCHESTRE DE BAMBERG ET LES ZATERDAGMATINEE D'AMSTERDAM.

On connaît très mal encore en France la musique de Johannes Maria Staud, ex-élève de Michael Jarrell à Vienne et de Hanspeter Kyburz à Berlin. Pourtant l'ascension en cours de ce jeune compositeur actuellement en résidence à l'Orchestre de Cleveland est fulgurante. Avec comme indicateur objectif indiscutable et impressionnant de l'intérêt que suscite sa musique la confiance que lui témoignent les meilleurs chefs et orchestres : les Berliner Philharmoniker sous la direction de Sir Simon Rattle ont créé son *Apeiron pour grand orchestre* (en 2005), les Wiener Philharmoniker sous celle de Daniel Barenboim *Segue, pour violoncelle et orchestre* (2006) et très récemment,

au printemps dernier, Riccardo Chailly à la tête du Gewandhausorchester Leipzig a donné vie à une œuvre conçue pour quatuor à cordes et orchestre.

### PREMIÈRE FRANÇAISE

La partition qui verra le jour le 20 septembre prochain à Strasbourg illustre parfaitement la ligne esthétique du jeune compositeur et le goût pour une recherche formelle audacieuse : *Im Lichte* est conçue comme une « Musique pour deux pianos et orchestre » : « C'est assez amusant que la pièce soit organisée en cinq parties, ce qui correspond au canon de la forme dramatique



© Helmut Weidner

« Je ne cherche pas consciemment à dramatiser ma musique, les tensions viennent plutôt de l'architecture sonore. »

ancienne, confie Straud à Antoine Ginot dans un entretien portant sur cette œuvre nouvelle qui devrait le révéler définitivement en France. C'est sans doute le subconscient qui opère, car je ne cherche pas consciemment à dramatiser ma musique, les tensions viennent plutôt de l'archi-

Jean Lukas

lecture sonore. Mais d'autre part, l'utilisation de deux pianos crée une sorte de théâtralisation, car ils jouent souvent sur des effets antiphoniques. La cadence par exemple provoque des effets visuels extraordinaires, quand un des pianos joue dans l'extrême aigu alors que l'autre joue dans l'extrême grave. Ce n'est pas un double concerto, mais bien une musique pour deux pianos, organiquement ensemble, comme un seul gros instrument avec orchestre. »

Dimanche 20 septembre à 19h à la Cité de la musique et de la danse de Strasbourg.

Avec l'Orchestre Philharmonique de Fribourg (direction Fabrice Bollon) et les pianistes Florent Boffard et Tamara Stefanovich en solistes.

Au même programme : des œuvres de Fausto Romitelli (*Dead City Radio. Audiodrome*) et Bernard Cavanna (*Karl Koop Konzert, Comédie populaire, sociale et réaliste, avec Pascal Contet à l'accordéon*).

## GROS Plan 1

# MUSICA OU LES VERTUS DE L'ÉCOUTE PLURIELLE

STRASBOURG DEVIENT CHAQUE SAISON À L'AUTOMNE LA CAPITALE EUROPÉENNE DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI.

Cette programmation 2009 se veut à l'écoute de ce début de siècle en plein bouleversement en « réinventant son pacte avec une très actuelle

modernité. Celle qui, sans barrières, conjugue richesse et diversité des répertoires, s'ouvre à des esthétiques musicales variées et aux jeunes générations avec une vingtaine de compositeurs âgés de moins de trente-cinq ans, notamment ceux de la génération des années soixante-dix : Johannes Maria Staud (voir encadré), Bruno Mantovani, Francesco Filidei, Raphaël Cendo, Dai Fujikura, Yann Robin... » Parmi les autres fils conducteurs, relevons les hommages à Wolfgang Rihm et Luca Francesconi, une série de spectacles musicaux – de la grande forme opératique avec le *Richard III* de Giorgio Battistelli au théâtre musical intimiste de Marianne Pousseur, avec aussi une poussée de la scène musicale américaine avec Steve Reich ou les jazzmen Steve Coleman et Cecil Taylor.

Jean Lukas



© Bina Sarda

L'Opéra national du Rhin accueille la première française de l'opéra *Richard III* de Giorgio Battistelli composé en 2004.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

La Flûte  
enchantée  
Die  
Zauberflöte

# Mozart

Opéra  
en deux actes

Direction musicale  
Lawrence Foster

Conception et mise en scène  
Jean-Paul Scarpitta

Opéra et Orchestre National  
de Montpellier Languedoc  
Roussillon

Solistes du Chœur  
d'Enfants Opéra Junior

1<sup>er</sup>, 3, 4 octobre 2009  
T. 01 40 28 28 40  
www.chatelet-theatre.com

Mairie de Paris

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

La Flûte  
enchantée  
Impempe  
Yomlingo

# Mozart

Venue d'Afrique  
du Sud, la troupe  
de musiciens,  
danseurs, chanteurs  
présente le chef  
d'œuvre de Mozart  
dans une version  
émouvante  
et exubérante.

Opéra  
en deux actes

Adapté et mis en scène par  
Mark Dornford-May

Spectacle en anglais,  
en xhosa, surtitré en français

Direction musicale  
Mandisi Dyantyi

Production  
Eric Abraham -  
Isango Portobello

8-18 octobre 2009  
T. 01 40 28 28 40  
www.chatelet-theatre.com

Mairie de Paris

Saison 2009-2010

# LE SON C'EST BON

MAISON DE LA MUSIQUE

8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre Tél. 39 92

La brochure de la saison de la Maison de la musique est disponible sur demande par téléphone au 39 92 ou par courriel : billetterie@mairie-nanterre.fr

## Passez donc à la Maison...

**Voix du désert**  
Hasna el Becharia / Malouma

**Blues d'Afrique – Blues d'Amérique**  
Jean Chartron  
Roland Tchakounté – Amar Sundy  
Pura Fe' – Eric Bibb

**L'homme dans la ville**  
Georges Aperghis – Ictus  
Steve Reich – Ensemble orchestral  
contemporain  
Erik Truffaz & Sly Johnson

**Autour de Thierry de Mey**  
Films, rencontre, concert-spectacle

**Chants et danses d'Afrique du Sud**  
Robyn Orlin  
Tumi and the Volume

**Planètes Musiques**  
Festival de musiques traditionnelles

TM+ / Alwin Nikolais / Ballet de Lorraine / Amadou et Mariam / Yom / Shani Diluka / Salon de musique indienne / Andy Emler et son MegaOrchet / Jean-François Zygel / Antoine Hervé / Luc Petton / Les Siècles / Claudio Monteverdi / Myriam Gourfink / Nacera Belaza / Gaâda Diwane de Béchar / Emanuel Gat / Paco Dècina / Mahmoud Ahmed & Ale-maychu Eshete / Peter & Lupus / Hiroaki Umeda / Jeanne Roth / Abel ...



## GROS PLAN

### FESTIVAL D'ELLES DE FRANCE

DEPUIS LE 4 SEPTEMBRE ET JUSQU'AU 11 OCTOBRE, LE FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE SE CONJUGUE AU FÉMININ DES PLURIELS MUSICAUX, DU MOYEN ÂGE À AUJOURD'HUI. « NOUS AVONS VOULU INVITER DES FEMMES MULTIPLES. ÉGÉRIENNES, GUERRIÈRES, ICÔNES, PORTE-PAROLE DE LEUR CONDITION OU DE CELLE DE MINORITÉS BAFOUÉES, PYTHIES, DÉESSES, AMOUREUSES, CHAMPIONNES DES COMBATS ORDINAIRES, MÈRES, COUPABLES DE TRANSGRESSIONS, AMAZONES DU QUOTIDIEN, MUETTES OU TUES À JAMAIS, OMBRES VOILÉES D'UN MONDE CONTEMPORAIN OÙ L'ÉGALITÉ N'EXISTE PAS... ET À L'ÉTUDE DE CES FIGURES, NOUS INTERROGONS SUR LA FÉMINITÉ » ANNONCE CHARLOTTE LATIGRAT, DIRECTRICE DU FESTIVAL. ARRÊT SUR IMAGE SUR DEUX MOMENTS DE CRÉATION.

A la tête de ses Solistes de Lyon et avec la complicité au piano de Philippe Cassard, Bernard Tétu revisite un petit opéra de chambre oublié de Schubert : *Les Conjurées*. Dans ce singspiel délaissé aux saveurs mélodiques, le compositeur s'est amusé à détourner deux comédies d'Aristophane (*L'assemblée des femmes* et *Lysistrata*) pour inventer une fantaisie féministe, médiévale et pacifiste. La comtesse Ludmilla réunit les femmes des chevaliers, toutes lassées de voir leurs hommes partis à la guerre, pour les convaincre d'organiser une grève du sexe. Une stratégie gagnante car les maris ne tarderont pas à cesser les combats. Une avant-première (en plus efficace) de l'opération « No peace, no pussy! » mené par les femmes américaines décidées à lutter contre la guerre en Irak... Aux antipodes, le projet « A Nanna » est consacré à un répertoire de berceuses traditionnelles corses. Catherine

Simonpietri a souhaité replonger vers ses racines en ouvrant un dialogue entre divers modes de transmission – l'un écrit, l'autre oral –, entre des esthétiques et des traditions vocales très différentes. Les voix de son



Catherine Simonpietri pour la création de A Nanna.

## classique

### FRANÇOIS-RENÉ DUCHÂBLE

PIANO ET ART PYROTECHNIQUE  
LE PIANISTE FRANÇAIS DANS UNE PERFORMANCE HAUTE EN COULEURS.



Le Grand Feu dialogue avec le piano de François-René Duchâble

Duchâble, éternel enfant terrible du piano français, s'est retiré depuis 2003 du circuit traditionnel des concerts qu'il jugeait trop conventionnel. Il privilégie aujourd'hui les créations pluridisciplinaires qui mettent son piano aux prises avec d'autres artistes dans un esprit de performance. Ce sera incontestablement le cas ce 12 septembre au Parc de Saint-Cloud pour une confrontation époustouflante avec l'art de la pyrotechnie porté à son sommet par son ami et complice savoyard (comme lui) Jean-Eric Ougier, directeur artistique et scénographe pyrotechnique. Suspendu entre ciel, terre et feu, à plus de 12 mètres du sol avec son instrument, Duchâble jouera Bach, Scarlatti, Beethoven, Satie, Gershwin, Ravel, Falla, Schubert, Brahms ou Chopin comme on ne les a évidemment jamais entendus, dans un chaos sublime de fulgurances lumineuses et colorées. En deuxième partie, le piano cédera sa place aux percussions de Bertrand Renaudin. Ce « Grand Feu de Saint-Cloud » d'une durée de deux heures et vingt minutes entrera dans l'histoire comme le

plus long spectacle de l'art pyrotechnique européen. Le plus musical, aussi. J. Lukas

Le 12 septembre à 21h au Domaine national de Saint-Cloud (92). Site : www.le-grand-feu.com. Places : 12 à 56 €.

### ENSEMBLE LINÉA

MUSIQUE CONTEMPORAINE  
LA FORMATION DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DIRIGÉE PAR JEAN-PHILIPPE WURTZ EST EN RÉSIDENCE À ROYAUMONT.



L'ensemble strasbourgeois de musique contemporaine Linea.

Strasbourg est aujourd'hui l'une des capitales de la musique contemporaine. Outre le festival Musica qui s'y déroule chaque automne, la métropole alsacienne compte un grand nombre de formations spécialisées, parmi lesquelles l'ensemble Linea, dirigé par Jean-Philippe Wurtz (ancien chef assistant de l'Orchestre National de Montpellier). Cet ensemble est en résidence à l'Abbaye de Royaumont, où il donne, en début de saison, deux concerts : le samedi 12 septembre, avec les Neue Vocalsolisten Stuttgart. Linea crée les pièces des étudiants participant à la 20<sup>e</sup> session de composition, et le dimanche 13 septembre, l'ensemble

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## CLASSIQUE AU VERT

WEEK-END AVEC ORCHESTRES AU PARC FLORAL



La flûtiste Juliette Hurel.

Le volet orchestral n'est pas le point fort du festival classique du Bois de Vincennes. Saluons donc l'accueil, sous la voûte de toile de la salle de plein air du Parc Floral, de deux formations plutôt rares en concert à Paris : l'Orchestre (à cordes) de la Garde républicaine placée sous la direction de son chef Sébastien Billard dans *Les Illuminations* de Britten (avec le ténor Jean Delescluse) et la *Sérénade* de Tchaïkovski (le 12) puis l'Orchestre de Picardie dirigé par Uros Lajovic dans des œuvres « parisiennes » de Mozart (*31<sup>e</sup> Symphonie*, *Concerto pour flûte et harpe* avec Juliette Hurel et Frédérique Cambreling en solistes) et Haydn (*82<sup>e</sup> Symphonie*). J. Lukas

Les samedi 12 et dimanche 13 septembre à 16h au Parc floral du Bois de Vincennes. Concerts gratuits (entrée du parc : 5 €).

## classique

consacre un programme aux femmes compositeuses : Naomi Pinnock, Isabel Mundry, Hyun-Hwa, Jin-Ah, Nirmali Fenn et Misato Mochizuki. A noter également, pendant le même week-end, l'exécution de *Mantra* de Stockhausen par les pianistes Pascal Meyer et Xenia Pestova. J. Lukas

Samedi 12 septembre (15h et 17h, session de composition, à 20h45, Stockhausen) et dimanche 13 septembre (à 17h, concert « Femmes ») à l'Abbaye de Royaumont. Tél. 01 34 68 05 50.

### LOUIS LANGRÉE

VIOLON, PIANO ET ORCHESTRE  
LA RENTRÉE DE L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS



Le chef français Louis Langrée dirige des œuvres de Couperin et Ravel.

L'Ensemble orchestral de Paris se cherche une nouvelle impulsion et un projet musical neuf et ambitieux. La formation parisienne accueille en ouverture de cette saison de transition pilotée par son nouveau directeur général Jean-Marc Bador (transfuge de l'Orchestre de Bretagne) l'excellent chef français Louis Langrée, plus souvent applaudi sur les scènes new-yorkaises (où il est directeur musical du *Mostly Mozart Festival*) ou londoniennes que sous le ciel musical parisien. Son pro-

gramme est habilement conçu, traversant les siècles en soulignant la continuité d'un art musical spécifiquement français de Couperin (*Les Goûts réunis*) à Ravel (*Tombeau de Couperin*; *Tzigane*; *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*; *Ma mère l'Oye*, suite) avec Deborah Nemtanu, exceptionnelle soliste maison de l'EOP, et Frank Braley (piano), idéal dans Ravel. J. Lukas

Mardi 15 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

### GUSTAV LEONHARDT

MUSIQUE BAROQUE  
PRESQUE UN AN APRÈS SON DERNIER RÉCITAL EN DATE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE, LE GRAND MAÎTRE « BAROQUEUX » EST DE RETOUR POUR UN CYCLE DE QUATRE CONCERTS RENDANT HOMMAGE À PURCELL.



Un interprète majeur de notre temps, fondateur du mouvement baroque : Gustav Leonhardt.

C'est un événement considérable : Gustav Leonhardt, 80 ans passés et créativité intacte, s'installe à Paris pour un « Domaine Privé » à la Cité de la Musique. Cette série de rendez-vous alterne récital d'orgue, musique de chambre et concerts d'ensemble et accorde une place prépondérante

## Musée d'Orsay auditorium 2009/10

James Ensor et la musique  
12 novembre 2009 – 28 janvier 2010  
Viviane Hagner, Ensemble Intercontemporain,  
Quatuor Debussy...

Paris – Berlin  
13 février – 14 mars 2010  
Avec les musiciens de l'Orchestre de Paris  
de la Philharmonie de Berlin, et Fanny Ardant

Crime et châtiement  
13 mars – 10 juin 2010  
Dame Felicity Lott, Ann Murray,  
Laurent Naouri, Graham Johnson...

Cendrillon de Pauline Viardot  
4 – 9 mai 2010  
Avec le Conservatoire national supérieur  
de musique et de danse de Paris

Les concerts de MidiTrente  
15 septembre 2009 – 15 juin 2010  
Iddo Bar-Shai, Marie Devellereau, Romain Leleu,  
Quatuor TinAlley, Edwin Crossley-Mercer,  
Andreas Brantelid...

Concours Avant-scènes  
28 – 29 novembre 2009  
Avec le Conservatoire national supérieur  
de musique et de danse de Paris

Soirées exceptionnelles dans la nef  
26 janvier 2009 – 21 juin 2010  
Chœur et Maîtrise de Radio France

Abonnez-vous dès maintenant  
01 40 49 47 57  
www.musee-orsay.fr / www.fnac.com



## classique

**Chœur Régional d'Ile de France**  
**Vittoria** Michel Piquemal, directeur musical  
 Victoire de la Musique Classique

09/10

**AUDITIONNE Chanteurs amateurs bon niveau vocal et solfégique**

**Formation vocale et solfégique**  
 Dispensée par une équipe pédagogique professionnelle

**Répertoire**  
**Rossini**  
 Stabat Mater  
**Durufé**  
 Requiem  
**Poulenc**  
 Gloria

**Concerts**  
 Paris et Ile-de-France  
 Journées Chorales de Dakar

**Renseignements pratiques**  
 Inscription audition au 01 42 65 08 02

**Répétitions :**  
 mardi et jeudi soir au CNR de Paris

www.vittoria.asso.fr

à la musique d'Henry Purcell. On célèbre (discrettement) cette année le 350<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur anglais, le 10 septembre 1659... Le regard rigoureux et inspiré du maître hollandais porté sur la musique de Purcell devrait réserver de grands moments de redécouvertes. « Le terme « authentique » est terrible mais il dit tout de même qu'il existe une version idéale d'une œuvre d'art. En peinture, en architecture ou en sculpture, on peut vraiment dire « ça c'est la version que l'artiste a voulue ». Cet idéal de ne pas changer l'œuvre d'art, en couleurs ou en formes, est la chose essentielle de ce mouvement de Renaissance baroque » rappelle Gustav Leonhardt. Le 15 septembre, il dirigera Purcell et Blow à la tête du Concert français et de l'ensemble vocal Sagittarius, avant quatre jours plus tard, de revenir à Purcell aux commandes d'un autre ensemble français d'excellence, Café Zimmermann, et toujours de Sagittarius (le 19). Entre ces deux dates, il aura retrouvé son clavecin pour dialoguer en formation chambriste avec ses vieux compagnons de route Sigiswald, Sara et Wieland Kuijken (dans Purcell et Blow toujours), le 16, puis, en solitaire, au pupitre de l'orgue de l'Eglise Saint-Louis en l'Ile dans des œuvres de Muffat, Purcell, Blow, Kerckhoven et Fischer, le 17. J. Lukas

Du 15 au 19 septembre à la Cité de la Musique.  
 Tél. 01 44 84 44 84.

## JÉRÉMIE RHORER

Orchestre baroque  
 LA DOUBLE RENTRÉE DU CERCLE DE L'HARMONIE

Le nouvel orchestre baroque en vogue est depuis deux ans ce « cercle parfait » né de l'enthousiasme et du brío irrésistibles de jeunes instrumentistes



Le contre-ténor Philippe Jaroussky en récital avec le Cercle d'Harmonie dans Mozart et Jean-Christien Bach.

français ayant organiquement intégré les lois du mouvement baroque. Co-directeur artistique (avec Julien Chauvin, violon solo), Jérémie Rhorer, 26 ans, distingué par la critique française comme « Révélation musicale » de l'année 2008, dirige ces deux programmes de rentrée parisienne. Le 16 septembre, l'ancien assistant de Marc Minkowski et William Christie accompagnera le contre-ténor français Philippe Jaroussky, de retour en terres baroques après un détour récent et modérément convaincant dans le domaine de la mélodie française. Il chantera des airs de Mozart et, en préambule à la sortie d'un nouvel enregistrement en novembre chez Virgin Classics, Jean-Christien Bach (*Artaserse, Adriano in Siria, Carattaco*). Quelques jours plus tard, Jérémie Rhorer dirigera en version de concert *Così fan tutte* avec la complicité du Chœur de chambre Les Éléments (direction Joël Suhubiette) et d'une juvénile et performante distribution. Une nouvelle étape importante dans le parcours mozartien du jeune chef français après une *Clémence de Titus* à Rouen, *Les Noces de Figaro* et le *Requiem* au TCE et un enregistrement remarquable des symphonies n° 25, 26 et 29. J. Lukas

Dimanche 16 septembre à 20h et lundi 28 à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

## CHRISTOPH ESCHENBACH DIRIGE MAHLER

Orchestre symphonique  
 LES TROISIÈME ET SEPTIÈME SYMPHONIES DE MAHLER SONT AU PROGRAMME DE L'ORCHESTRE DE PARIS POUR SA DERNIÈRE RENTRÉE SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPH ESCHENBACH.



Le Chœur et l'Orchestre de Paris débute leur saison dans la Troisième Symphonie de Mahler sous la direction de Christoph Eschenbach les 16 et 17 septembre à la Salle Pleyel.

Christoph Eschenbach a placé cette saison, sa dernière à la tête de l'Orchestre de Paris, sous le signe de Mahler, menant à son terme une intégrale entamée il y a tout juste trois ans avec la Symphonie « Résurrection », à l'occasion de la réouverture de la Salle Pleyel. La monumentale Troisième Symphonie (ses six mouvements durent plus de cent minutes) lancera la saison de l'orchestre et de son chœur, rejoints par la mezzo Mihoko Fujimura et la Maîtrise de Paris. Les 7 et 8 octobre, la Septième Symphonie mettra un point final à l'intégrale (avant toutefois un dernier regard sur le compositeur avec *Le Chant de la Terre* le 14 octobre). Parallèlement, l'Auditorium du Louvre propose, du 19 au 27 septembre, une

intéressante rétrospective filmée de l'interprétation mahlerienne. J-G. Lebrun

Les 16 et 17 septembre, 7 et 8 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €. Du 19 au 27 septembre à l'Auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 55. Places : 8 €.

## MYUNG-WHUN CHUNG

Orchestre symphonique  
 LA SAISON DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE S'OUVRE AVEC BRAHMS : REQUIEM ALLEMAND (AVEC NATALIE DESSAY ET LUDOVIC TÉZIER) PUIS DEUXIÈME SYMPHONIE SOUS LA DIRECTION DE MYUNG-WHUN CHUNG.



La rentrée de l'Orchestre philharmonique de Radio France est consacrée à Brahms avec Un requiem allemand et la Deuxième Symphonie dirigés les 18 et 25 septembre à Pleyel par Myung-Whun Chung.

Avec Myung-Whun Chung, le répertoire de l'Orchestre philharmonique de Radio France s'est recentré sur le répertoire romantique et sur quelques compositeurs, parmi lesquels Brahms dont il avait donné en 2002 une intégrale des symphonies. La Deuxième Symphonie, celle qui semble le mieux convenir au tempérament du chef, sera de nouveau sur les pupitres le 25 septembre, précédée du *Concerto pour piano* de Schumann (en soliste : Lars Vogt). Auparavant, le 18, Myung-Whun Chung dirigera la magnifique *Requiem allemand*, entrecoupé de quatre interludes composés en écho par Wolfgang Rihm (né en 1952), l'un des plus importants compositeurs actuels et à bien des égards héritier du romantisme brahmien. Aux côtés du Chœur de Radio France, on retrouvera en solistes Natalie Dessay et Ludovic Tézier. J-G. Lebrun

Vendredis 18 et 25 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CHICAGO

Orchestre symphonique  
 LA VENUE DE BERNARD HAITINK EST TOUJOURS UN ÉVÈNEMENT. À LA SALLE PLEYEL, IL DIRIGE DEUX CONCERTS À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CHICAGO.

Bernard Haitink a souvent visité les salles parisiennes depuis le début des années 2000, pour beaucoup de concerts mémorables avec l'Orchestre national de France (*Pelléas et Mélisande*).

Hors-série OCTOBRE 2009

## LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE

www.saisonclassique.fr

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

# Labo Babel

« Descendons mettre le désordre dans leur langage »  
 la genèse, chap. II, v. 7

ensemble intercontemporain  
 jouer avec l'air du temps

Luciano Berio *Laborintus II*  
 Pierre Jodkowski *Barbarismes-Trilogie de l'an mil*  
 Edgard Varèse *Intégrales*

Mercredi 30 septembre, 20h - Cité de la musique

Fosco Perinti - Accentus / Axe 21 – Ensemble intercontemporain – Susanna Mälkki  
 Réservations : 01 44 84 44 84 / www.cite-musique.fr  
 Cité de la musique : 221 avenue Jean-Jaurès – M°Porte de Pantin

Infos et extraits musicaux sur [www.musicareaction.com](http://www.musicareaction.com)

Logo of Cité de la musique and France Musique.

# 11<sup>e</sup> Festival de Musique Baroque de Sézanne

10 et 11 octobre 2009

## NOUVEAUX MONDES

Vincent DUMESTRE  
 Claire LEFILATRE

SUONARE ET CANTARE  
 IL FESTINO

Renseignements et réservation : Office du Tourisme de Sézanne 03 26 80 51 43  
 Sézanne est située dans la Marne à 110 km de Paris

[festivalsezanne.free.fr](http://festivalsezanne.free.fr)

## ORCHESTRE DE PICARDIE

direction musicale Pascal Verrot

le violon  
sur  
tous  
les tons

www.orchestredepicardie.fr



## Saison 2009 / 2010

Britten Haydn Mozart Gounod  
Beethoven Rota Bruch Satie  
Stravinski Mendelssohn Lalo Bacri  
Saint-Saëns Bizet Pärt Vivaldi  
Tchaïkovski Balada Bacewicz  
Wieniawski Dutilleux Martin  
Rosenthal Probst Bartók Sarasate  
Wu Zuqiang Vaughan Williams  
Honegger Landowski Weber  
Schumann Dvořák Chostakovitch  
Mantovani Schoenberg Gubaidulina

ORCHESTRE DE PICARDIE / 45, rue Pointin - 80040 Amiens cedex 1

téléphone : +33 (0)3 22 92 15 81 / télécopie : +33 (0)3 22 92 83 08

Photo : Fred Boucher et Gérard Perron, agence panoramique.com



sande, la *Cinquième Symphonie* de Mahler, la *Huitième* de Chostakovitch...) ou en tournée à la tête de quelques-unes des plus belles formations symphoniques mondiales : Staatskapelle de Dresde, Orchestre symphonique de Londres ou encore Philharmonique de Vienne. C'est cependant la première fois qu'il se présente en compagnie de l'Orchestre symphonique de Chicago depuis qu'il en a été nommé « chef principal », intérimaire de luxe entre les mandats du précédent directeur musical, Daniel Barenboïm, et du prochain (Riccardo Muti, à compter de septembre 2010). Le fringant octogénaire dirigera deux programmes entièrement symphoniques, sans soliste : l'ultime symphonie de Mozart et la *Première* de Brahms le 20 septembre, la *Cent-unième* de Haydn et la *Sep-tième* de Bruckner le 21. J-G. Lebrun

Dimanche 20 septembre à 16h, lundi 21 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 130 €.

## LAWRENCE ZAZZO ET DAVID DANIELS

Les deux contre-ténors américains viennent chanter des airs d'Haendel au théâtre des Champs-Élysées.

C'est accompagné par les Folies Françaises de Patrick Cohen-Akenine, que Lawrence Zazzo retrouvera la scène des Champs Élysées. En 2007, il y avait présenté avec succès les cantates de Vivaldi. Il interprétera cette fois-ci un alléchant programme qui mettra en perspectives deux périodes de la vie de Georg Friedrich Haendel. Les œuvres de jeunesse que sont *Agripina* ou *Esther*, côtoieront celles de la maturité telle que *The triumph of time and truth*. De son



Le contre-ténor Lawrence Zazzo, spécialiste de Haendel.

côté, David Daniels, accompagné au piano par Martin Katz, nous donnera un récital intimiste et, comme à son habitude, varié. Il passera des airs d'Haendel extraits de *Partenope* et de *Rinaldo*, aux lieder et aux mélodies de Brahms, Elgar et Quilter. Sébastien Llinares

Les mercredi 23 septembre et 7 octobre à 20h au théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## FRANS BRUGGEN

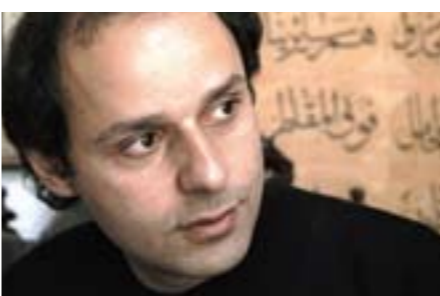
Le chef néerlandais et son orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle proposent deux concerts consacrés à Mozart. Bruggen fait partie des grands musiciens qui nous ont fait redécouvrir le répertoire baroque. Avec l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle, composé de musiciens jouant sur instruments anciens, il veut s'approcher au plus près de l'esprit originel de la musique qu'il interprète. Il connaît son orchestre comme un virtuose connaît son instrument. Ses interprétations offrent ainsi un juste compromis entre exigence et spontanéité, deux qualités essentielles pour interpréter Mozart. Au cours de ces deux programmes, il aborde trois monuments depuis longtemps au cœur de son univers : la *Symphonie Jup-*

ter, le *Concerto pour piano n°24* et le fameux *Requiem*, dont Bruggen tentera certainement d'éclaircir les mystères. S. Llinares

Vendredi 25 et dimanche 27 septembre à 20h au théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## ZAD MOULTAKA

ROYAUMONT PROPOSE LA CRÉATION DE *L'AUTRE RIVE*, LA NOUVELLE PIÈCE DU COMPOSITEUR LIBANAIS.



Le compositeur Zad Moultaka.

Né au Liban en 1967, Zad Moultaka interroge, à travers son écriture musicale, les drames de son pays. Une démarche souvent bouleversante, qui rappelle combien les notes peuvent faire écho de manière saisissante aux bruits des armes. Sa dernière pièce, *L'Autre Rive*, s'intéresse plus particulièrement à la notion de frontière. Présentée cet été au Festival d'Avignon, cette partition fait appel à douze chanteurs et quatre instrumentistes. Ce sont les ensembles Musicatzeize et Mezweï qui l'interprètent sous la direction de Roland Hayrabadian. Rappelons que *L'Autre Rive* vient conclure la résidence particulièrement riche de Zad Moultaka à l'Abbaye de Royaumont. A. Pecqueur

Samedi 26 septembre à 20h45 à l'Abbaye de Royaumont. Tél. 01 34 68 05 50. Places : 20 €.

## LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Orchestre symphonique VALÉRY GERGIEV DIRIGE LE PLUS PRESTIGIEUX ORCHESTRE LONDONNIEN.



Le retour du London Symphony Orchestra à la Salle Pleyel sous la direction de Valery Gergiev.

Valery Gergiev est certainement le plus grand chef russe actuel, et le plus demandé. En 2007, il succède à Sir Colin Davis à la tête du London Symphony Orchestra, et inscrit au répertoire de cette phalange les symphonies de Chostakovitch. Avec cette musique, Gergiev est d'une rare justesse. Il combine la fougue de son mentor Karajan avec la subtilité, l'ironie et la redoutable complexité de l'écriture de Chostakovitch. À la salle Pleyel, il interprétera deux programmes autour du compositeur russe. L'un comprendra la *Onzième symphonie* de Chostakovitch et le *Concerto pour piano n°2* de Brahms avec le pianiste brésilien Nelson Freire. Le deuxième, particulièrement intéressant, sera composé de la *Deuxième symphonie* de Chostakovitch et de *La Mer* de Claude Debussy. Dans ce dernier programme, Gergiev juxtapose deux esthétiques radicalement différentes. On attend donc avec impatience de voir le maître russe nous proposer sa vision de la délicatesse colorée et du raffinement debussystes. S. Llinares

Les samedi 26 et dimanche 27 septembre à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places de 10 à 85 €.

## rencontre / CHRISTIAN BIET, PHILIPPE FOULON et JEAN-CHARLES LÉON LA CÉCILIADÉ : LA RÉVÉLATION D'UN MARTYRE HYPER-VIOLENT

LA RECRÉATION DU « MARTYRE SANGLANANT » DE LA PATRONNE DES MUSICIENS, COMPOSÉ EN 1606 PAR LE MAÎTRE DE MUSIQUE DE NOTRE-DAME ABRAHAM BLONDET, EST L'OCCASION DE CONFRONTER UNE ŒUVRE MUSICALE ET THÉÂTRALE UNIQUE AVEC UNE ÉPURE SCÉNIQUE CONTEMPORAINE (MISE EN ESPACE DE JEAN JOURDHEUIL). RENCONTRE AVEC TROIS DE SES PRINCIPAUX ARTISANS : CHRISTIAN BIET, HISTORIEN DU THÉÂTRE ET DRAMATURGE, PHILIPPE FOULON, CHEF DU LACHRIMÆ CONSORT, ET JEAN-CHARLES LÉON, MUSICOLOGUE ET CHEF DE L'IRISH CHAMBER CHOIR OF PARIS.

La *Céciliade*, qui sera représentée pour la première fois depuis 1606, est-elle un cas isolé ou un exemple parmi d'autres de ce « théâtre des martyrs » ?

Christian Biet : C'est la seule partition complète que l'on ait retrouvée, mais il n'est pas improbable qu'il y ait eu d'autres exemples d'un maître de grammaire et d'un maître de musique travaillant de concert. Cependant, la *Céciliade*, avec son extraordinaire violence, s'inscrit dans un mouvement alors très répandu en Europe, qu'il s'agisse des « tragédies des saints » en Espagne ou des tragédies religieuses, souvent dansées, alors en vogue à Florence, Venise ou à la curie romaine. En Angleterre, c'est plus compliqué : sous Elisabeth, ce sont des œuvres beaucoup plus politiques et laïques – ce que l'on appellera le théâtre élisabéthain.

La violence est donc le trait commun à ces

œuvres littéraires et musicales ?

C. B. : Les tragédies religieuses sont représentées avec une violence extrême. Dans le cas de Sainte Cécile, le martyre est représenté derrière un rideau... mais le rideau est soulevé pour le laisser voir. Au contraire des mystères médiévaux, interdits en raison de leurs fréquents débordements, ces représentations de la violence étaient tout à fait acceptées, dans la mesure où ces effets frappants sont susceptibles de conduire à la religion.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées pour la récréation de la musique ?

Jean-Charles Léon : Cela tient d'abord à la partition, destinée à la diffusion de la musique et non à donner une trace fidèle de son exécution en 1606. L'œuvre n'a jamais été jouée telle quelle ; c'était à l'interprète de l'adapter, en fonction des effectifs dont il disposait. Du reste, il n'y a aucune adéquation sur la partition entre les quatre voix (en

Redécouvreur des instruments à cordes frottées historiques – tel le baryton à cordes – Philippe Foulon dirige le Lachrimæ Consort dans la récréation de la *Céciliade* à la chapelle de La Pitié-Salpêtrière.

parties séparées) et les personnages : le chœur correspond tout autant au rôle de Cécile qu'à celui de Valérien.

Philippe Foulon : Il n'y a pas non plus d'indication d'instruments et notre travail consiste à s'insérer

« Les « instruments d'amour » que nous utilisons (...) permettent de construire des lignes de polyphonies ultra-claires, de révéler l'harmonie intérieure de la note. » Philippe Foulon

dans l'écriture vocale, à choisir des instruments qui correspondent à chaque tessiture. Souvent, sous une partie vocale se cache une partie instrumentale. Les « instruments d'amour » que nous utilisons – une famille d'instruments qui avaient pratiquement disparu et que nous recréons – permettent de construire des lignes de polyphonies ultra-claires, de révéler l'harmonie intérieure de la note.

J-C. L. : Cette clarté qu'apportent les « instruments d'amour » est essentielle. C'est un choix esthétique et artistique qui s'inscrit pleinement dans la symbolique de la *Céciliade* : la révélation d'un martyr.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 octobre à 20h30 à la chapelle de La Pitié-Salpêtrière. Renseignements : [chiama@lachrimae-consort.com](mailto:chiama@lachrimae-consort.com) ou 06 21 07 40 51. Entrée libre. Dans le cadre d'un colloque à l'Institut national d'histoire de l'art, du 30 septembre au 3 octobre. Publication du texte de la *Céciliade* par Christian Biet dans *Théâtre et récits de martyrs* (éd. Garnier, 2009).

## Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

du samedi 26  
au mardi 29  
septembre 2009  
Création

# Passion selon Saint Matthieu

Jean-Sébastien Bach  
La Chapelle  
Rhénane/Fondation  
Royaumont  
Direction Benoît Haller

Tél: 01 46 61 36 67

Plus d'informations sur [www.sequenza93.org](http://www.sequenza93.org)



CONTREPOINTS 62
4e Festival des ORGUES
en Pas-de-Calais



Saint-Omer
Bethune
Auxi-le-Château
Oignies
Le Touquet
Boulogne-sur-Mer
Wimereux
Nielles-lès-Andres

18 septembre
au 4 octobre
2009

NEW COLLEGE OXFORD,
AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA,
KOOPMAN, DEUTSCH,
WHITEHEAD, BOUARD,
JANSEN, MASSET,
LAURENS, VOCS8, LELEU...



franchisssonstepas.fr
03 21 21 47 30

Pas-de-Calais
Le Département

3 jours de concerts gratuits

BENOÎT HALLER

Musique vocale
BENOÎT HALLER ET LA CHAPELLE RHÉNAINE INTERPRÈTENT LA PASSION SELON SAINT MATTHIEU ET LA PASSION SELON SAINT JEAN DE J.-S. BACH.



Les passions de Bach selon Benoît Haller.

Il est toujours très délicat, pour les interprètes, de se frotter à des œuvres incontournables qui font office de piliers dans l'architecture de la musique occidentale.

Du 26 au 29 septembre à 20h45 (sauf le dimanche à 17h) aux Gémeaux de Sceaux (92).

Les vendredis 2 octobre à 20h45 et dimanche 4 octobre à 16h à l'Abbaye de Royaumont.

Tél. 01 34 68 05 50. Places : de 12 à 20 €.

BABEL : LA DIVERSITÉ DES LANGUES

Musique contemporaine
LA CITÉ DE LA MUSIQUE INVITE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, ACCENTUS, ET SEQUENZA 9.3.



Susanna Mälkki, à la tête de son Ensemble Intercontemporain dans le cycle « Babel » à la Cité de la Musique.

Pour son nouveau cycle consacré à la voix, et plus particulièrement aux différentes langues, la cité de la musique propose de considérer la mythique tour de Babel comme métaphore de la mondialisation.

mémoire usée qui peine à mettre en ordre ses propres souvenirs.

Mardi 29 et mercredi 30 septembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 45 00. Places : 18 €.

CHRISTOPH ESCHENBACH ET DANIEL BARENBOIM

Piano et orchestre symphonique
LA RENTRÉE DES « DIRECTEURS MUSICAUX » À L'ORCHESTRE DE PARIS



Daniel Barenboim, soliste des deux concertos pour piano de Chopin.

L'Orchestre de Paris rassemble deux de ses directeurs musicaux : Christoph Eschenbach à la baguette, encore en poste cette saison et bientôt remplacé par Paavo Jarvi, et Daniel Barenboim au piano, patron décisif de la formation parisienne de 1975 à 1989.

Les 28 et 29 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

JEAN-FRANÇOIS HEISSER

Piano
LE PIANISTE INTERPRÈTE, AVEC LA CHANTEUSE FLAMENCA ANTONIA CONTRERAS ET LE GUITARISTE CHAPARRO DE MALAGA, IBERIA D'ALBENIZ.



Le pianiste Jean-François Heisser.

C'est l'anti-star du clavier. Jean-François Heisser n'a jamais élevé de loup, ne cultive pas le look de l'artiste romantique et goûte peu la médiatisation.

À LA DÉCOUVERTE DES RARETÉS DU RÉPERTOIRE LYRIQUE

ALORS QUE TROP SOUVENT LES GRANDES INSTITUTIONS MUSICALES SE CONTENTENT DE DONNER LES « CLASSIQUES » DU RÉPERTOIRE, LA PÉNICHE OPÉRA A CHOISI DEPUIS LONGTEMPS DE DÉFENDRE LES OUVRAGES PEU CONNUS DE L'HISTOIRE DE L'OPÉRA.

entretien / LIONEL PEINTRE L'ART TOTAL

CHANTEUR, INSTRUMENTISTE, CHEF D'ORCHESTRE ET MÊME TRADUCTEUR... LIONEL PEINTRE EST DÉCIDÉMENT UN ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES.



« Une forme d'absolu musical, où le propos global, le livret, la construction musicale ne font qu'un » Lionel Peintre

Comment avez-vous déniché ces deux opéras de Paul Hindemith tombés dans l'oubli ?

Lionel Peintre : Je connaissais depuis de nombreuses années ces deux ouvrages, car, en tant qu'ancien corniste, la musique de Paul Hindemith m'a toujours attiré.

la composition de Hin und Zurück et de Das Lange Weihnachtsmahl ?

L. P. : Il était, dans les années 20, très proche de musiciens comme Kurt Weill, ce qui peut se ressentir dans Hin und Zurück, où l'on retrouve un certain expressionnisme sous la forme extrêmement maîtrisée du palindrome.

Trente-trois années se sont écoulées entre

GROS PLAN 1 RÉSIDENCE À FONTAINEBLEAU INAUGURÉE L'AN DERNIER, LA RÉSIDENCE DE LA PÉNICHE OPÉRA PERMETTRA DÈS CETTE ANNÉE DE DIFFUSER HUIT SPECTACLES, DONT UN EN CRÉATION EN FIN D'ANNÉE.

L'eau venue de l'Ourcq, qui s'écoule continuellement sous la scène de la Péniche Opéra, est un constant appel à larguer les amarres.

oublié de Gounod, déjà présentée avec succès la saison dernière à Fontainebleau et Paris. Le public de Melun pourra cette année goûter l'humour de la rencontre insolite et toujours actuelle du monde de la ville et de celui des campagnes.

Jean-Guillaume Lebrun

Vendredi 16 octobre à 20h30 au Théâtre de Fontainebleau, répétition générale publique la veille à la même heure.



© C. Legay

spécificités, comme la présence d'un harmonium dans Hin und Zurück et d'un clavecin dans Das Lange Weihnachtsmahl.

Vous avez également réalisé l'adaptation française. Comment avez-vous procédé ?

L. P. : Je me suis appuyé, pour Das Lange Weihnachtsmahl, sur les deux versions, l'original en anglais et la version allemande réalisée par Hindemith lui-même.

Quel rapport entretenez-vous avec la Péniche Opéra ?

L. P. : J'ai été conseiller artistique de cette vénérable institution durant de nombreuses années, ce qui a été pour moi extrêmement fructueux tant du point de vue relationnel que musical.

Paroles recueillis par Antoine Pecqueur

Du 19 au 23 octobre à 20h30.

«COUPS DE CŒUR» YANNICK LOPES

LES PREMIERS « COUPS DE CŒUR » DE LA SAISON À BORD DE LA PÉNICHE NOUS INVITENT À LA DÉCOUVERTE DE RÉPERTOIRES MUSICAUX DES CONFINES DE L'EUROPE.



Le Trio Klezele se consacre au répertoire klezmer, tradition musicale des juifs d'Europe de l'Est.

Comme chaque saison, la Péniche Opéra fait résonner à bord ses « coups de cœur », qui se traduisent par d'atypiques cartes blanches.

Jean-Guillaume Lebrun

Vendredi 2 et samedi 3 octobre à 20h30.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

(Suite de la p. 52) de Malaga. Un trio qui s'annonce sulfureux et sensuel, idoine pour commémorer comme il se doit les 100 ans de la mort du compositeur espagnol.

A. Pecqueur

Samedi 3 octobre à 15h au Théâtre de la Ville.  
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

## MAUDE GRATTON ET TOROS CAN

Claviers RENCONTRE À L'ABBAYE DE ROYAUMONT ENTRE LA CLAVECINISTE FRANÇAISE ET LE PIANISTE TURC.



Le pianiste Toros Can, de Bach à Matalon.

C'est le choc des cultures. D'un côté, Maude Gratton, claveciniste, distinguée au redoutable Concours de Bruges, au jeu précis mais parfois austère. De l'autre, Toros Can, pianiste turc (comme Fazil Say ou Idil Biret), connu pour ses interprétations magistrales de musique contemporaine. L'Abbaye de Royaumont les réunit pour un récital autour de la famille Bach (Maud joue Wilhelm Friedemann et Toros interprète Johann Sebastian) et pour un concert symphonique, mêlant des Concertos Brandebourgeois de Bach

et deux Trames de Martin Matalon, l'une avec piano, l'autre avec clavecin. C'est François-Xavier Roth et son ensemble Les Siècles qui accompagneront ces deux jeunes talents des claviers.

A. Pecqueur

Le 3 octobre (à 16h, récital et 20h45, avec orchestre) à l'Abbaye de Royaumont. Tél. 01 34 68 05 50. Places : 20 €.

## JEAN-FRANÇOIS ZYSEL ET ANTOINE HERVÉ

Improvisations DEUX VULGARISATEURS DE TALENT POUR UNE SÉANCE D'IMPRO AU SOMMET AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.



Le pianiste de jazz Antoine Hervé.

L'osmose est totale entre Jean-François Zygel et Antoine Hervé. Le premier, à la fois connu comme virtuose du piano et comme animateur sur France 2, a trouvé dans le second, ancien directeur de l'Orchestre National de Jazz, son alter ego en jazz. Jean-François Zygel nous confiait d'ailleurs récemment qu'Antoine Hervé lui avait beaucoup appris, « notamment par son grand sens du rythme, mais aussi par son

écoute du temps ». Le duo Zygel-Hervé offre une confrontation salutaire entre deux univers, aux frontières bien moins étanches que l'on ne pense. Entre les improvisations, leurs commentaires déboussent mais toujours pédagogiques confirment leur talent incomparable de vulgarisateurs.

A. Pecqueur

Dimanche 4 octobre à 11h au Théâtre du Châtelet.  
Tél. 01 42 56 90 10. Places : 23 €.

## EDGAR VARÈSE

Musique contemporaine PETER EÖTVÖS DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE POUR L'INTEGRALE DE L'ŒUVRE DE VARÈSE.

Impossible de comprendre la création musicale de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle sans aborder l'œuvre d'Edgar Varèse! Compositeur visionnaire, il participa à l'essor d'instruments nouveaux comme le thérémine ou les ondes Martenot. Il posa les jalons d'une esthétique nouvelle où le son se libère de structures musicales prédéfinies et marche main dans la main avec la science. En voyageant entre l'Europe et New York, il influença toute une génération de compositeurs, de John Cage à Pierre Boulez. Son œuvre fascine encore les artistes d'aujourd'hui. À la salle Pleyel, le compositeur Peter Eötvös dirigera l'ensemble Asko pour interpréter l'intégrale Varèse. Accompagnés par les images de Gary Hill, ils nous en proposeront une lecture originale.

S. Linares

Les samedi 3 et dimanche 4 octobre à la salle Pleyel à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

## JEAN-CLAUDE CASADESUS

Orchestre symphonique LA SALLE PLEYEL ACCUEILLE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE ET SON CÉLÈBRE CHEF DANS UN PROGRAMME WAGNER, GRIEG ET MOUSSORGSKI.



Casadesus patron historique de l'Orchestre National de Lille.

Cela fait plus de trente ans que Jean-Claude Casadesus est à la tête de l'Orchestre National de Lille. Un mandat pharaonique digne d'un Karajan à Berlin! Si aujourd'hui certains musiciens attendent impatientement que la page se tourne, il ne faut pas oublier ce qu'a apporté Casadesus à cette phalange. Dans une région en pleine crise de désindustrialisation, il a toujours été animé d'un engagement social militant, n'hésitant pas à jouer dans les quartiers défavorisés ou même en prison. Par ailleurs, l'Orchestre participe régulièrement à des tournées prestigieuses, notamment dans les grandes salles françaises. A la Salle Pleyel, les Lillois vont ainsi jouer Wagner (*Ouverture de Tannhäuser*), Grieg (*Concerto pour piano*, avec l'exceptionnel Bruno Leonardo Gelber) et le tube de Moussorgski orchestré par Ravel (*Tableaux d'une exposition*).

A. Pecqueur

Mardi 6 octobre à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## PIERRE-LAURENT AIMARD

Piano LE PIANISTE LYONNAIS POURSUIT SON INTÉGRALE DES CONCERTOS DE BEETHOVEN À LA CITÉ DE LA MUSIQUE.



Pierre-Laurent Aimard dans Beethoven.

Après les avoir enregistrés avec Nikolaus Harnoncourt (Teldec), Pierre-Laurent Aimard a choisi de jouer les Concertos de Beethoven en dirigeant depuis le piano. Une démarche déjà entreprise avec succès, notamment par Daniel Barenboïm et Christian Zacharias. Pierre-Laurent Aimard s'entoure des musiciens de haut niveau de l'Orchestre de chambre d'Europe (où l'on retrouve notamment le hautboïste star François Leleux). Une complicité chambriste, aussi dynamique qu'homogène, réunit le « soliste » et les « tutti ». A l'affiche de la Cité de la Musique figurent les deux derniers concertos beethoveniens : le *Quatrième*, d'une rare puissance tragique, et le *Cinquième*, dont le surnom d'« Empereur » reflète parfaitement la dimension souveraine.

A. Pecqueur

Mardi 6 octobre à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Violoncelle et orchestre symphonique DIRIGÉ PAR TUGAN SOKHIEV, L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE PRÉSENTE UN PROGRAMME CONSACRÉ À LA MUSIQUE RUSSE.



Le jeune chef Tugan Sokhiev, patron de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, est l'invité de l'Orchestre National de France.

Tout juste âgé de 32 ans, le jeune chef russe Tugan Sokhiev est actuellement directeur musical de l'un des orchestres les plus prestigieux de France : l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il est invité par l'ONF pour diriger *Dans les steppes de l'Asie centrale* de Borodine, *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et le *Concerto pour violoncelle et orchestre n°2* de Dimitri Chostakovitch. La violoniste soliste Sarah Nemtanu nous transportera dans les couleurs exotiques du romantisme national de Borodine et Rimsky-Korsakov. Quant au violoncelliste Truls Mork, il devra surmonter les difficultés du dernier concerto de Chostakovitch, dédié à Rostropovitch.

S. Linares

Le jeudi 8 octobre à 20h au théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## OPÉRA

### LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX ET MAHAGONNY SONGSPIEL

Nouvelle production JULIETTE DESCHAMPS MET EN SCÈNE MAHAGONNY SONGSPIEL ET LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, DEUX ŒUVRES DE KURT WEILL ET BERTOLT BRECHT, AVEC ANGELIKA KIRCHSCHLAGER EN SOLISTE.



Angelika Kirchschlager chante Bertolt Brecht mis en musique par Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées les 12 et 14 septembre.

Après avoir été une Jenny très convaincante dans *L'Opéra de quat'sous* en fin de saison dernière, Angelika Kirchschlager retrouve l'univers de Bertolt Brecht et Kurt Weill, toujours au Théâtre des Champs-Élysées, en se glissant dans la peau d'Anna, héroïne du « ballet chanté » *Les Sept Péchés capitaux*. Un rôle qui ne lui fait pas peur même s'il est plus souvent confié à des chanteuses « atypiques » (la dernière à l'avoir chanté à Paris est Marianne Faithfull en juin dernier). La mezzo autrichienne est accompagnée par l'Ensemble Modern dirigé par Jérémie Rhorer, plutôt inattendu dans ce répertoire.

J-G. Lebrun

Samedi 12 et lundi 14 septembre à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 135 €.

## XERSE

Opéra version concert JÉRÔME CORRÉAS ET LES PALADINS INTERPRÈTENT XERSE DE FRANCESCO CAVALLI.



Jérôme Correas, un grand chanteur passé à la direction.

Depuis dix ans, les Paladins et leur chef claveciniste, Jérôme Correas, s'emploient à faire découvrir les chefs-d'œuvre oubliés de l'art musical baroque. Leur exploration du répertoire musical dramatique italien les conduit cette fois-ci vers Cavalli, le principal compositeur dramatique après Monteverdi. Après avoir œuvré à la redécouverte de *L'Ormino* au printemps 2007, Correas s'attaque cette fois-ci à *Xerse*, le plus célèbre opéra de Cavalli. L'influence de Monteverdi y est présente. Cavalli n'atteint certes pas la profondeur de son illustre prédécesseur, mais il déploie un sens mélodique charmeur et une intimité qui feront sa renommée. La gloire du compositeur le conduira même à Paris, où il est appelé pour

composer un opéra à l'occasion du mariage de Louis XIV. Le projet initial ne verra pas le jour et Cavalli reprendra *Xerse* dans une collaboration orageuse avec Jean-Baptiste Lully. C'est donc une pièce essentielle de la musique dramatique du XVII<sup>e</sup> siècle que Les Paladins feront revivre au théâtre des Champs-Élysées. « Rarement l'équilibre entre airs et récitatifs, texte et musique aura été aussi parfait que dans *Xerse* » souligne Jérôme Correas. Entrons dans ce premier *Xerse*, « Drama per Musica », où la performance d'acteur est aussi essentielle que les belles voix, et où le « lieto fine », « invraisemblable retournement de situation contraignant le roi à épouser celle qu'il avait délaissée, laisse, dans le dernier chœur en mineur, un goût doux-amer aux protagonistes comme au spectateur »... Décidément très présents dans le domaine lyrique, Correas et ses Paladins auront ouvert leur saison, une semaine auparavant à Royaumont, avec une version de concert de l'opéra-comique *La Fausse Magie* (1775) d'André Modeste Grétry, grand maître de l'opéra français de la période préévolutionnaire, fortement marqué par l'art vocal italien et annonciateur à sa façon de Rossini.

S. Linares

Dimanche 20 septembre à 17h à la Fondation Royaumont.

Mardi 29 septembre à 20h au théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## MIREILLE DE CHARLES GOUNOD

Nouvelle production LE CÉLÈBRE OPÉRA COMIQUE FRANÇAIS D'INSPIRATION PROVENÇALE ET PASTORALE, PILIER DU RÉPERTOIRE, FAIT SON ENTRÉE AU PALAIS GARNIER.



Le metteur en scène Nicolas Joel, nouveau directeur de l'Opéra de Paris.

Chef-d'œuvre de l'art lyrique français au XIX<sup>e</sup> siècle et pourtant longtemps distraitement dédaigné, *Mireille* tient sa revanche grâce au metteur en scène Nicolas Joel. Tout un symbole! Pour son entrée en piste dans ses nouveaux habits de directeur de l'Opéra national de Paris (en tandem avec Philippe Jordan comme directeur musical), Joel s'empare de cet ouvrage incomparable inspiré d'un texte du jeune poète provençal Frédéric Mistral, *Mirèio*, vaste poème amoureux et épique. Ce texte que Gounod découvrit en 1854 lui inspira l'une des plus belles réussites, dans le prolongement de son *Faust* célèbre composé deux ans auparavant. Souvent incompris et transformé, l'ouvrage – qui conte l'histoire d'amour impossible entre Mireille, la fille d'un riche métayer, et Vincent, fils d'un pauvre vannier – doit sa première résurrection à Reynaldo Hahn, Guy Ferrant et Henri Busser qui lui redonnent sa physionomie initiale en 1939. Nicolas Joel et Marc Minkowski, idéal directeur musical de l'aventure, lui offrent aujourd'hui, soixante ans plus tard, sa véritable consécration en le faisant entrer au Palais Garnier. Avec l'Orchestre et chœur de l'Opéra national de Paris et les voix de Inva Mula (Mireille), Charles Castronovo (Vincent), Franck Ferrari (Ourrias), Alain Vernhes (Ramon), Sylvie Brunet (Taven), Anne-Catherine Gillet (Vincennes), Sébastien Droy (Andrelou), Nicolas Cavalier (Ambroise),

WOZZECK  
BERG

HARTMUT HAENCHEN  
DIRECTION MUSICALE  
CHRISTOPH MARThALER/  
JOACHIM RATHKE  
MISE EN SCÈNE

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

OPÉRA BASTILLE  
17 SEPT - 2 OCT 2009  
08 92 89 90 90  
OPERADEPARIS.FR



Elles... musiques au féminin FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE

4 sept - 11 oct 2009 33 concerts dans des lieux d'exception

Sappho - la nuit aux mille oreilles

Concert autour de la poétesse grecque Sappho Ensemble Constantinople, Savina Yannatou, Lori Freedman

L'amour de Madeleine

M.-A. Charpentier, G.B. Agneletti, C. Monteverdi. Textes de Bossuet et Bérulle

L'amour et la vie d'une femme

Lettres et poèmes de femmes amoureuses, sur des musiques de Chopin, Mozart, Debussy, Bach

Ciné-concert : Salomé

Film muet de Charles Bryant (usa, 1923), d'après la pièce d'Oscar Wilde. Musique de M.-O. Dupin

La Messe des Anges

Musiques de Guillaume Dufay, Gilles Binchois, Loyset Compère, Johannes Prioris et pièces d'orgue

Les filles de la Pietà

Les quatre saisons, concertos et cantates chorales de Vivaldi Ensemble Gli Incogniti, dir. Amandine Beyer

Les Conjurés

Opéra de chambre de Franz Schubert Les Solistes de Lyon - Bernard Tétu. Mise en espace Jean Lacommerie

Desperate Singers - Hommage à Klaus Nomi

H. Purcell, O. Neuwirth, L. Berio, M. Schafer, E. Kurtz Ensemble Télémaque, dir. Raoul Lay

« La » - Concert de porcelaine

Concert-déambulation sur instruments en porcelaine Création de Nicolas Frize avec Jean-Pierre Drouet

Le Soupir de Circé

"Studi per l'intonazione del mare" de Salvatore Sciarrino et cantate profane de Vivaldi Ensemble 2e2m, dir. P. Roullier, et deux cents musiciens

www.festival-idf.fr | 01 58 71 01 01 www.fnac.com | Fnac-Carrefour : 0 892 683 622



Amel Brahim-Djelloul (Clémence) et Ugo Rabec (Le Passeur). La réconciliation des interprètes et du public français avec leur patrimoine musical se poursuit...

Du 14 septembre au 14 octobre au Palais Garnier. Tél. 0 892 89 90 90 (0,34€ la minute).

LA FLÛTE ENCHANTÉE DE MOZART

Premières parisiennes LE THÉÂTRE DU CHÂTELET PRÉSENTE DEUX VERSIONS TRÈS DIFFÉRENTES DU CHEF D'ŒUVRE MOZARTIEN.



L'Isango Portobello Company.

Le Châtelet place sa rentrée sous le signe de La Flûte enchantée. Mais comme à son habitude, Jean-Luc Choplin, le directeur de la célèbre institution parisienne, a voulu sortir des sentiers battus.

La Flûte enchantée, mise en scène de Jean-Paul Scarpitta : les 1er et 3 octobre à 20h et le 4 octobre à 16h au Théâtre du Châtelet.

La Flûte enchantée, de l'Isango Portobello Company : les 8, 9, 10, 14, 15, 16 et 17 octobre à 20h, le 11 octobre à 16h, le 18 octobre à 15h au Théâtre du Châtelet.

I WENT TO THE HOUSE BUT DID NOT ENTER

Création Parisienne, dans le cadre du Festival d'Automne, du « Concert scénique » composé et mis en scène par Heiner Goebbels.

Grande figure du théâtre musical, qu'il a illustré avec des œuvres telles que Ou bien le débarquement désastreux (créé à Nanterre en 1993), Heiner Goebbels (né en 1952) en a inversé l'approche par l'invention du « concert scénique ».

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

en musique et en scène par le compositeur, dans une scénographie de Klaus Grünberg, et chantés par le Hilliard Ensemble, quatuor vocal versé tout autant dans le répertoire médiéval que dans la création contemporaine.

Les 23, 24 et 26 septembre à 20h30, dimanche 27 septembre à 15h au Théâtre de la Ville.

ARMIDA

Opéra version concert SARAH MINGARDO ET LE CONCERTO ITALIANO DE RINALDO ALESSANDRINI JOUENT ARMIDA DE VIVALDI.



Le concerto italiano accompagne Sarah Mingardo en Armida.

L'histoire d'Armida a inspiré bon nombre de compositeurs. Lully, Gluck, Haydn, Rossini, Dvorák ; tous ont écrit leur opéra basé sur le personnage du poète italien Le Tasse.

Samedi 10 octobre à 20h à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85€.

HAENDEL

Opéras en version concert HAENDEL EST À L'HONNEUR AVEC RINALDO AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ET THÉODORA À LA SALLE PLEYEL.



Au TCE, Ottavio Dantone fait briller le Rinaldo d'Haendel.

Très célébrée de son vivant, l'œuvre de Georg Friedrich Haendel connaît encore un écho retentissant. Le « compositeur de la voix » passionné autant le public que les interprètes.

LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE

www.saisonclassique.fr

le premier opéra qu'il écrivit en arrivant à Londres ainsi que son plus grand succès. Sa partition très brillante, remplie de difficultés vocales, séduit les virtuoses et reste l'une des plus représentées.

Le vendredi 2 octobre au Théâtre des Champs-Élysées à 19h30, et le dimanche 4 octobre à la salle Pleyel à 20h.

WOZZECK

Reprise et version de concert DEUX OCCASIONS D'ENTENDRE L'OPÉRA DE BERG : DANS UNE MISE EN SCÈNE DE CHRISTOPH MARTHALER ET SOUS LA DIRECTION DE HARTMUT HAENCHEN



Reprise du Wozzeck de Berg mis en scène par Christoph Marthaler à l'Opéra Bastille du 17 septembre au 2 octobre.

Si l'interrogation sur la mort de l'opéra est récurrente au xx<sup>e</sup> siècle, une chose est sûre : Wozzeck fait partie des quelques chefs-d'œuvre tardifs du genre, qu'ils contribuent à questionner au moins autant qu'à prolonger.

« Le jazz est en crise parce que le monde est en crise » s'alarme en cette rentrée Jean-Michel Proust, directeur artistique du Duc des Lombards, inquiet en particulier de la crise que traverse le monde du disque et de la presse spécialisée.

Les 17, 23, 26, 30 septembre et 2 octobre à 19h30, le 20 septembre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 138€.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

JAZZ

JAZZ À LA VILLETTE

Festival DERNIERS JOURS DU FESTIVAL DE JAZZ DE LA RENTRÉE.



Le pianiste Hank Jones, grand témoin et acteur de l'histoire du jazz, invité de marque de « Jazz à la Villette »

La nouvelle édition du festival de la Villette aura accueilli plus de 200 artistes et 20 créations au cours des 13 jours de sa programmation.

Jusqu'au 13 septembre à la Villette. Tél. 01 40 03 75 75 et 01 44 84 44 84.

AU DUC DES LOMBARDS

Club UN MOIS DE JAZZ EN RÉSUMÉ DANS LE CLUB DU « 42 ».



Le trio du pianiste hollandais Edwin Berg en concert le 30 septembre pour la sortie de son nouvel album chez Bee Jazz.

« Le jazz est en crise parce que le monde est en crise » s'alarme en cette rentrée Jean-Michel Proust, directeur artistique du Duc des Lombards, inquiet en particulier de la crise que traverse le monde du disque et de la presse spécialisée.

Les 17, 23, 26, 30 septembre et 2 octobre à 19h30, le 20 septembre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 138€.

Advertisement for Aulnay-sous-Bois Jazz Season Culturelle 2009/2010. Includes dates for October, November, and December with details on various performances like 'Le Tour du monde en 80 jours', 'Boulevard du Swing', and 'Festival H2O'.

## jazz

New-York Times comme le meilleur chanteur vivant de sa génération (les 12 et 13) et le grand saxophoniste ténor (et compositeur) Benny Golson, ex-directeur artistique des Jazz Messengers, ici en quintet avec le contrebassiste français Pierre-Yves Sorin (les 14 et 15), mais aussi du jazz en état d'invention immédiat avec le nouveau quartet de rêve du trompettiste Eric Le Lann associant Dave Kikoski et Billy Hart (les 16 et 17), une Carte blanche à l'harmoniciste Olivier Ker Ourio (les 25 et 26) ou encore le trio sensible du pianiste hollandais Edwin Berg pour la sortie de son album « Perpetuum » qui sort chez Bee Jazz (le 30). A noter enfin, au Duc, tous les vendredis et samedis, à partir de minuit, les « jam sessions », rendez-vous conviviaux et créatifs en entrée libre...

J.-L. Caradec

Au Duc des Lombards. Concerts le plus souvent à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

Site : www.ducdeslombards.com

## JUBILÉ DANIEL HUMAIR

Soirée exceptionnelle LE BATTEUR SUISSE FÊTE SES 50 ANS DE JAZZ.

Personnalité centrale du jazz européen depuis un demi-siècle, Humair s'est imposé en cinq décennies de carrière, ce n'est pas une découverte, comme LE batteur de ce côté de l'Atlantique. Il fut dès sa jeunesse admiré et recherché par les plus grands musiciens américains (de Bud Powell à Chet Baker) mais aussi, et surtout, imposa sa figure d'inventeur insatiable d'un jazz moderne, libre et européen, en leader ou co-leader, entouré des meilleurs complices qui soient : des séniors tels Henri Texier, Michel Portal, Jean-François Jenny-Clarke, Louis Sclovsky ou Joachim Kuhn



Humair entouré de nombreux amis musiciens au Théâtre du Châtelet.

(on en passe !) ou, au cours de ces dernières années, de jeunes tigres nommés Sébastien Boisseau, Matthieu Donarier, Christophe Monniot ou Manu Codjia dont Humair se plaît à aiguiser les sens et les crocs. Musicien de jazz – oui et comment ! – Humair a depuis longtemps aussi su cultiver un art de la distance, nourri par son autre activité (à part égale, au moins) de peintre, qui semble offrir à sa musique un surcroît de lumière et de profondeur de champs poétiques. Humair réussit dans sa musique le prodige d'être prodigieusement présent et intense au moment de frapper la peau ou le métal de sa batterie, exprimant l'énergie inspirée d'une colère élégante et charnelle, et dans le même temps, parti, barré, inspiré et aspiré dans un ailleurs de couleurs et de lignes qui n'appartiennent qu'à lui. Lors de cette soirée exceptionnelle au Châtelet, marquant la reconnaissance d'un talent et d'une carrière uniques, parions qu'Humair saura, en dépit des ors et honneurs que lui offre un grand théâtre, ce soir-là encore laisser parler sa poudre (de perlimpinpin ou d'escampette), réactivant ses échanges de longue date, jamais achevés, avec ses invités triés sur le volet : John Scofield (guitare), Louis Sclovsky (clarinette), François Couturier, Jean-Paul Céléa, etc.

J.-L. Caradec

Vendredi 2 octobre à 21h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40.

## SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

Musiques improvisées LES MUSIQUES IMPROVISÉES S'INSTALLENT À ROYAUMONT.



Le grand violoniste indien Subramaniam, invité de Royaumont le 11 octobre pour deux concerts exceptionnels.

L'Abbaye de Royaumont et sa saison musicale, programmée cette année du 29 août au 18 octobre, sont devenues depuis quelques années un espace sans équivalent de création pour les musiques du monde et improvisées. « C'est un laboratoire de croisements des genres musicaux que nous avons créé en 2000. A l'époque, c'était quelque chose de nouveau. Le but n'est pas d'ajouter des composants, mais de créer un métalangage. Et au-delà des styles, ce qui m'importe c'est de faire se rencontrer des personnalités » précise Frédéric Deval, directeur du programme « Musiques orales et improvisées ». Premier temps fort 2009 de ce volet du festival : le week-end des 26 et 27 septembre avec en particulier les créations de « L'autre rive » du compositeur libanais Zad Moultaka et du spectacle « A quel Dieu parles-tu ? » réunissant les slameurs Djiz, Capitaine Slam, l'accordéoniste Antoine Girard et l'écrivain Valère Novarina. A suivre en octobre : Andy Emler (en résidence jusqu'en 2011 à la Fondation Royaumont) et son Megaoctet dans différentes formules, et le grand violoniste indien Subramaniam (les 10 et 11/10).

J.-L. Caradec

Samedi 26 septembre à 20h45 et dimanche 27 septembre à 17h à l'Abbaye de Royaumont. Tél. 01 34 68 05 50. Site : www.royaumont.com

## AU SUNSET-SUNSIDE

Club NOTRE SÉLECTION DANS LES DEUX SALLES DU « 60 RUE DES LOMBARDS ».



Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, membre du nouveau quartet du batteur Leon Parker.

Jazz à tous les étages en cette rentrée du Sunset-Sunside qui accueille en ouverture événement un double concert unique du Paco Sery & the Syndicate en "hommage à Joe Zawinul" disparu voici deux ans jour pour jour... « La promesse que j'ai faite à « Pépé » est de continuer 'The Syndicate' et de le faire encore évoluer, car pour moi, c'est la plus belle histoire qui a été et qui sera. C'est notre héritage » confie Paco Sery, ex-batteur du Syndicate de Zawinul

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

(et co-fondateur de Weather Report). Avec Emile Parisien (saxophones), Thierry Eliez (claviers), George Bezerras (percussions), Aziz Semaoui (percussions), Alune Wade (basse), Allegre Corregr (guitare) et Paco en personne à la batterie (le 12). Autres événements à noter absolument : le quartet du génial batteur et inventeur Leon Parker avec Jacques Schwarz-Bart (sax) et Dave Kikoski (piano), le 23, et en exclusivité française un trio hallucinant composé d'Ohad Talmor - disciple et partenaire de Lee Konitz -, Steve Swallow et Adam Nussbaum, le 30. A signaler enfin, classiques du jazz parisien : le groupe "Palatino" d'Aldo Romano avec Michel Benita, Glenn Ferris et Flavio Boltrio (les 17, 18 et 19), le trio du pianiste Eric Legnini avec Franck Aguilhon à la batterie et Matthias Allamane à la contrebasse (les 10, 11 et 13), le quartet de l'album "Eight fragments of summer" du pianiste Laurent Coq (le 24) ainsi que le « New Sextet » du saxophoniste Sylvain Beuf (le 25).

J.-L. Caradec

Au Sunset-Sunside. Tél. 01 40 26 21 25.

## DAVID CHEVALLIER

Pluridisciplinaire LE FESTIVAL PRÉSENCES DE RADIO-FRANCE ACCUEILLE UNE CRÉATION DU GUITARISTE AUTOUR DES MADRIGAUX RENAISSANCE DE CARLO GESUALDO, EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION GRANDS FORMATS.



Le projet « Gesualdo Variations » de David Chevallier réunit improvisateurs de jazz et l'ensemble vocal baroque A Sei Voci.

L'audace harmonique de Carlo Gesualdo – dont certains des plus beaux madrigaux poussent très loin dans le contexte de leur XVI<sup>e</sup> siècle natal les limites de la tonalité – a inspiré à David Chevallier l'une de ses aventures les plus fortes. Musicien touche-à-tout et créateur de sa propre compagnie pluridisciplinaire Le SonArt, son projet « Gesualdo Variations » associe le prestigieux ensemble vocal baroque A Sei Voci et un gang d'instrumentistes débridés nommés Christophe Monniot (saxophones), Dominique Pifarély (violin), Guillaume Roy (alto) et Alain Grange (violoncelle), pour une relecture audacieuse de l'art polyphonique du grand maître de la Renaissance. Le spectacle est sous-titré « Les madrigaux imaginaires du prince assassin ». Ce Prince de Venosa est en effet resté célèbre pour ne pas plaisanter avec les principes : le 16 octobre 1590 à Naples, ayant surpris sa femme en flagrant délit d'infidélité, il la tua sauvagement en multipliant les blessures dans la région du bas-ventre, et tua aussi son amant qui resta pendu jusqu'à ce que son corps pourrisse. Charmant...

J.-L. Caradec

Samedi 19 septembre à 17h30 au Studio Charles Trénet de la Maison de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Concert gratuit.

## jazz

## AU PÉDILUVE

Saison musicale LA NOUVELLE SALLE DE CONCERT DE CHÂTENAY-MALABRY OUVRE SA DEUXIÈME SAISON.



La voix de China Moses et le piano de Raphaël Lemonnier se retrouvent le 15 octobre sur la scène du Pédiluve de Chatenay-Malabry.

Premières vibrations dans ce nouveau pôle musical en Île-de-France, adossé au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, qui proposera tout au long de l'année, le jeudi à 20h, un excellent concert à petit prix. Parmi les premiers artistes attendus dans le climat intimiste de cette salle atypique de 80 places au passé nautique, citons le jeune chanteur, poète et compositeur réunionnais Davy Sicard, nouvelle figure majeure de l'Île (le 8 octobre), la chanteuse de jazz & soul China Moses, fan de Dinah Washington et de... Dee Dee Bridgewater (sa maman !), en duo très jazz avec le pianiste Raphaël Lemonnier (le 15) ou encore les frasques verbales et vocales du hip-hop de Babx (le 16). On plonge !

J.-L. Caradec

Tous les jeudis à 20h au Pédiluve de Chatenay-Malabry (92). Tél. 01 41 87 20 84. Places : 6 €.

## DYNAMO

Saison musicale LA RENTRÉE DE LA SALLE DE BANLIEUES BLEUES À PANTIN.



La voix et les mots de Joby Bernabé, grand poète de la Martinique, s'inventent dans un projet musical le 3 octobre à la Dynamo.

La Dynamo propose aujourd'hui une véritable saison musicale, ouverte, curieuse et éclectique, qui vise évidemment à beaucoup mieux que nous faire patienter jusqu'à la fin de l'hiver et la nouvelle édition de Banlieues Bleues. Dès ce début octobre, la Dynamo va tourner à plein régime, en particulier en accueillant, le 3 octobre, le nouvel opus du mini-festival Perturbation initié par D' de Kabal, insatiable inventeur de liens entre les différentes expressions de notre culture urbaine contemporaine. La soirée va se décliner en trois temps, multipliant les rencontres entre personnalités majeures du slam-rap, du rock et des musiques improvisées. Premier plateau triangulaire avec Hélène Labarrière (contrebasse), Médéric Collignon (sons et matières vocales) et Kenny Muhammad (human beat box), avant de passer au carré (d'as) composé de Marc Ducret (guitare), Serge Teyssot-Gay (guitare), Franck Vaillant (batterie) et Bams (voix) puis à un plus que prometteur dialogue franco-antillais entre sons et textes en compagnie de Joby Bernabé (voix, poésie), Fawzi Berger (batterie, percussions), Bernard Lubat (clavier, matérioSonordelaBouche) et Rodolphe Burger (voix, guitare). Une soirée réellement excep-

tionnelle. A suivre, toujours à la Dynamo, le 7 à 21h30, Sweetback, petit orchestre cinématique, aux climats drum'n'bass soufflés par le sax d'Erik Sevret puis le groupe Iswhat ?! du beat-boiseur américain Napoleon Maddox et, le 9 à 20h30, le Gangbe brass band, fanfare béninoise mélangeant dans son chœur cuivres débridés et percussions « vaudoun ».

J.-L. Caradec

À la Dynamo de Pantin. Tél. 01 49 22 10 14. Pass Dynamo 09/10 : 20 € pour 4 entrées dans la saison.

## CHANSON / MUSIQUES DU MONDE

## AU HASARD DES OISEAUX

Chanson / spectacle musical UNE HEURE MUSICALE CHEZ PRÉVERT. LA REPRISE D'UN SPECTACLE PRÉSENTÉ AUX DÉCHARGEURS LA SAISON DERNIÈRE.



Antoine Régent revisite l'univers poétique de Jacques Prévert.

Les mots simples et la poésie lumineuse de Prévert sont, on le sait, des ingrédients idéaux pour entrer sur scène. Le comédien Antoine Régent - voix chantée ou parlée et regard inquiet - s'en empare en toute intensité, entouré par la contrebasse de Laurent Sauvageot et le piano Nicolas Vasilier. Puisant parmi les textes les plus profonds du poète, il révèle un Prévert rare, d'aujourd'hui, aux accents jazz éternels.

J.-L. Caradec

Du 18 septembre au 19 décembre, les vendredis et samedis à 20h au Théâtre Les Déchargeurs.

## EMMANUEL DEPOIX

Chanson NOUVEAU PROJET DU CHANTEUR COMÉDIEN AUTOUR DE LÉO FERRÉ.



Emmanuel Depoix prolonge son projet consacré aux chansons de Léo Ferré.

Nous avons beaucoup aimé le précédent spectacle d'Emmanuel Depoix consacré à Ferré, découvert en 2007 à Avignon et repris la saison dernière à Paris. Il revient aujourd'hui sur le répertoire inépuisable du vieux poète anar avec la complicité, pour la mise en scène, d'Erwan Dauphars mais sans rien changer de sa très convaincante formule piano-voix aux arrangements minimalistes. « Le jour où j'ai (Suite p. 62)

## THÉÂTRE VICTOR HUGO

14, AVENUE VICTOR-HUGO 92220 BAGNEUX ABONNEZ-VOUS 01.46.63.10.54 / 01.42.31.60.50

## SAISON 2009/2010

THÉÂTRE	
4 octobre	Fellag Tous les algériens sont des mécaniciens
6 au 14 novembre	Festival « Auteurs en acte » Festival de théâtre d'aujourd'hui
21 novembre	Cinq hommes de Daniel Keene / Robert Bouvier
26 et 27 novembre	Festival MAR.T.O Histoire Post-it, on est bien peu de choses quand même !
15 janvier	Les bouts de bois de Dieu d'après Sembene Ousmane / Serge Limbvani par la Boyokani Kyeseli Company
30 janvier	Le Cid de Pierre Corneille, par Marie Montégani
13 février	La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute de Pierre Desproges, avec Christian Gonon
8 mars	Fantaisies
9 avril	Fragments du désir d'Artur Ribeiro et André Curti

## HUMOUR-CIRQUE

24 janvier	Raté - Rattrapé - Raté Compagnie Pré-O-Cupé / Nikolaus
7 février	Fears de Manu Kroupit, Jos Houben, Thierry Rochet et Yvo Mentens
26 mars	Sacrifices un solo de Nouara Naghouche

## MUSIQUES CHANSON

5 février	Zaza Fournier
8 mars	Shoot le pianiste Les Amuse Girls
27 mars	Les Ogres de Barback Festival chorus des Hauts-de-Seine

## JAZZ-BLUES

17 octobre	Dgiz en jazz Dgiz, Médéric Collignon, Andy Emler
28 novembre	Tigran Hamasyan quintet
5 décembre	Bagneux Blues Night
26 janvier	Kora jazz trio
10 avril	Anouar Brahem quartet

## POP-ROCK

12 février	The Golden Room
------------	-----------------

## MUSIQUE DU MONDE

22 janvier	Pablo Cuco et Mirtha Pozzi Percussions du monde
31 janvier	Manuel Delgado Quintet
13 mars	Les Yeux Noirs
20 mars	Quintet Mosalini "Nocce tango"
7 mai	Oscar Valdès

## MUSIQUE CLASSIQUE

13 décembre	Orchestre Edgar Varèse de Gennevilliers Schubert, Falla, Ravel
10 janvier	Schubert par Cavanna / 10 lieder de Schubert pour soprano, violon, violoncelle et accordéon
30 mai	Variations sur l'opéra

## JEUNE PUBLIC

3 février	Eby, Blanche Neige et le mangeur de contes	à partir de 6 ans
17 et 18 décembre	Comment devient-on chamoune ?	à partir de 5 ans
10 et 11 mars	Ba Ba	à partir de 1 ans
17 mars	Le bateau de Nina	concert à partir de 4 ans
30 mars	Tous les enfants sont "Enfantastiques"!	concert à partir de 8 ans Chorus des enfants



Plaquette de saison sur demande

Mairie de Bagneux  
www.bagneux92.fr

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR



## FOCUS • LES 20 ANS DU THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ

# QUAND LA CHANSON ENTRE EN RÉSIDENCE

IVRY A IMPOSÉ LA CHANSON COMME DISCIPLINE CULTURELLE À PART ENTIÈRE. CETTE SAISON ANNIVERSAIRE S'OUVRE AVEC DEUX SPECTACULAIRES SOIRÉES FESTIVES ET RÉTROSPECTIVES REVENANT SUR 20 ANS DE RÉSIDENCES AVANT DE SE POURSUIVRE, DE PLUS BELLE, EN CRÉATIONS DONT BEAUCOUP, NOUVELLE TENDANCE DE LA MAISON, CONCERNENT « TOUT PUBLIC DE 8 À 108 ANS »...

**entretien / LEÏLA CUKIERMAN,** directrice et programmatrice du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez

## POUR UN ART RASSEMBLEUR ET FESTIF

LEÏLA CUKIERMAN EST DEPUIS 20 ANS INDISSOCIABLE DU THÉÂTRE D'IVRY QU'ELLE MARQUE DE SES POSITIONS GÉNÉREUSES ET VISIONNAIRES. ENTRETIEN AVEC UNE FEMME D'IDÉES ET D'ACTION QUI AIME LA CHANSON ET SAIT LA FAIRE AIMER.

**Quel est votre état d'esprit à l'orée de ces 20 ans ?**

**Leïla Cukierman :** Je suis heureuse de réunir tous ces artistes qui se sont échelonnés sur 20 ans de création. Cet anniversaire est surtout là pour offrir au public un moment festif et rare. L'équipe du théâtre est de près ou de loin la même, bien qu'elle se soit étoffée. Et c'est cette famille qui reçoit la famille agrandie des artistes et du public !

**Comment résumer ce que vous avez inventé au Théâtre d'Ivry ?**

**L. C. :** Un concert, ce n'est pas seulement un récital : le travail scénique est important. Le fait d'installer les artistes en création permet de travailler la réalisation du spectacle, leur rapport à la scène, au public, grâce à des regards extérieurs, de longues périodes d'exploitation, des répétitions, des créations lumières et son. Cette installation dans la durée, qu'on a appelée "résidence", a depuis été plus ou moins reprise par d'autres lieux. L'important est de se donner les moyens humains, matériels et financiers d'accompagner l'artiste dans cette création, en gardant en perspective les enjeux professionnels et artistiques, mais aussi notre responsabilité de théâtre public.

**Vous êtes également une "découvreuse".**

**L. C. :** Je crois qu'on n'est jamais totalement le "découvreur" d'un artiste, on fait partie d'un processus dans le cheminement d'un artiste qui aurait de toute façon existé sans nous ! Je me sens plus comme une aide, celle qui saisit les opportunités au bon moment pour contribuer à une "carrière" – même si je n'aime pas ce mot ! Je n'ai pas découvert Juliette, Sarclo ou Alain Leprest, j'ai juste repéré à quel moment il était porteur pour eux de faire une résidence. Une des missions qui m'importe est de faire se rencontrer les gens. Nous sommes le lieu de rencontre entre une singularité artistique et des publics. Et nous sommes un lieu de rencontre des artistes entre eux.

**Vous avez su faire entrer la chanson dans une grille culturelle...**

**L. C. :** Le cloisonnement des formes est une spécificité de la France métropolitaine. Je suis d'origine antillaise. Dans ma culture, les arts ne sont pas cloisonnés : le corps, la voix chantée, la mise en scène, tout peut se rencontrer. Depuis une dizaine d'années, ce croisement est tout de même plus dans l'air du temps qu'il y a vingt



© D.R.

« Nous sommes le lieu de rencontre entre une singularité artistique et des publics. » *Leïla Cukierman*

ans. J'ai bénéficié d'une formation théâtrale et je suis issue des milieux d'éducation populaire,



© FRANÇOIS WEHREIT

tout en adorant la chanson. Je ne vois donc pas de rupture implacable entre la forme textuelle du théâtre et le reste du spectacle vivant. L'art est par essence d'émergence populaire, c'est le pouvoir qui en fait une institution ! Il ne naît pas de l'esprit d'un génie isolé mais se nourrit du monde tel qu'il est. Quelqu'un comme Juliette aborde autant de sujets capitaux que les arts institutionnels. Le Théâtre d'Ivry sort de ses murs pour aller à la rencontre de ses publics, l'artiste va dans les quartiers, nous faisons des colloques d'action culturelle, des ateliers de sensibilisation dans les écoles...

**Qu'est-ce qui a changé en vingt ans ?**

**L. C. :** L'abondance de spectacles, les difficultés quotidiennes des gens, la médiatisation qui prend le pas sur le vivant... Nous avons dû affirmer notre singularité d'une chanson d'expression, sans tomber dans la course à l'émergence des jeunes talents. Et le projet a infléchi vers le jeune public, en proposant des formes accessibles à l'enfance, avec l'exigence que le spectacle plaise à l'adulte. Nous misons sur le "tout public", les spectacles intergénérationnels. C'est un défi, mais cela part d'un constat social et artistique. Le but est d'en finir avec les ghettoïstions des jeunes, des vieux, des communautés, des genres musicaux... On ne peut pas regarder notre société s'atomiser. Et qu'est-ce qui rassemble plus que l'art ?

Propos recueillis par Vanessa Fara et Jean-Luc Caradec

« La chanson, cela se met en scène, cela se joue, cela s'éclaire... »

*Juliette*

fait ici en 20 ans. La soirée du lendemain sera plus mêlée avec des musiciens d'horizons différents, comme Thomas Dalle, Dédé St Prix, Chanson plus bifluorée, Entre deux caisses, etc... On ne sera plus dans le registre de la chanson à textes mais dans celui de la chanson festive. Cela va chanter et « bœufer ». Il y aura beaucoup de musiciens sur scène et tout le monde pourra jouer avec tout le monde. Enfin, le samedi après midi, nous avons imaginé un moment particulier, dans le petit théâtre : une scène ouverte à des artistes « à découvrir » correspondant vraiment à mes choix personnels.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

.....

**20 ans de Résidences (non surveillées) :**  
vendredi 2 octobre à 20h30 et samedi 3 octobre à 15h et 20h30.

**Avec Michèle Bernard, Philippe Choquet, Enzo Enzo, Nilda Fernandez, Jacques Hauragné, Nicolas Jules, Éric Lareine, Francé Léa, Allain Leprest, Néry, Franck Monnet, Sarclo... (le 2), puis Chanson Plus Bifluorée, Thomas Dalle, Entre 2 caisses, Nilda Fernandez, Jaques Hauragné, Khalid K, Xavier Lacouture, Jacques Mahieux, Jean-Louis Mahjun, Marianne Mathéus, André Minvielle, Dédé Saint-Prix, Marc Peronne... (le 3).**

**Scène ouverte à tout ! Petite salle, samedi 3 octobre à 15h. Juliette Piano solo II (le retour) : vendredi 9 et samedi 10 octobre à 20h30.**

## GROS PLAN 11 MY TATI FREEZE

LA COMPAGNIE BLACK BLANC BEUR PRÉSENTE LA NOUVELLE CRÉATION DE LA CHORÉGRAPHE CHRISTINE COUDUN : *MY TATI FREEZE*, « CRÉATION TOUT PUBLIC DE 9 À 109 ANS ».

Fondée en 1984 par Christine Coudun (chorégraphe) et Jean Djemad (administrateur de production), la compagnie Black Blanc Beur fait partie de l'histoire du hip-hop en France et fut l'un des piliers de la reconnaissance du



© Antonella Bussnach

*Un hip-hop aux capacités expressives insoupçonnées.*

break, versant dansé du hip-hop. « Après un quart de siècle à créer pour la compagnie, je pourrais lever le pied, remarque Christine Coudun. Mais aujourd'hui, des changements sont possibles dans le hip-hop. Et je n'ai pas envie de rater cela ! Je sens combien, à ce moment précis, mon expérience peut servir. » Pour son nouveau projet, la chorégraphe a réuni huit danseuses : « Longtemps, le break a été considéré comme une danse de garçons. Il y avait très peu de danseuses, et quand il y en avait, elles étaient sou-

Marie Chavanieux

.....

**Du 9 au 28 mars 2010.**

## GROS PLAN 11

# UMCULOWETHU, DE DIZU PLAATJIES

CE SPECTACLE DU SUD-AFRICAIN DIZU PLAATJIES MET EN SON ET EN ABYME UNE RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE.

« Création tout public de 8 à 108 ans », « Umculowethu » orchestre la rencontre sur scène de trois musiciens, sous le regard artistique de Kén Higelin. Artiste pluridisciplinaire, ce dernier, chargé de la mise en scène et très attaché à la musique, définit ainsi son approche de ce spectacle : « Dans un hall d'aéroport, espace de transit et lieu de passage, un Africain parle avec deux Européens. Ils vont communiquer à travers la musique, dont les notes ont une portée universelle. S'ensuit un échange de sons et d'émotions, quelque chose d'à la fois léger et drôle, qui vise plus à montrer nos similitudes qu'à stigmatiser nos différences. » En clair, il s'agit dans cet espace symbolique aux frontières floues de nourrir un dialogue contemporain et fructueux entre deux cultures, et deux visions du monde : l'Afrique et l'Occident, que trop d'a priori cherchent à opposer.



© Patrick Lee-Tjong

### POÉTIQUE DE LA RELATION

D'un côté donc, le Sud-Africain Dizu Plaatjies, ethnomusicologue, chanteur et polyinstrumentiste (marimbas, percussions, flûtes, m'bira) ayant grandi à Langa, quartier noir du Cap, qui après avoir été le fondateur et leader du groupe de marimba Amampondo, dirige désormais le projet Ibuyambo, deux disques sur lesquels il a créé une bande-son originale, nourrie de toute la diversité panafricaine. C'est d'ailleurs dans de mêmes perspectives qu'il compte inscrire « Umculowethu », fécondant son écriture à la lecture des multiples traditions et langages de l'Afrique sub-saharienne. De l'autre, deux jeunes musiciens issus du conservatoire et plus encore

Jacques Denis

.....

**Du 3 au 20 décembre 2009. Et aussi, en avant-première, dans le cadre de l'envol de saison : samedi 26 septembre à 19h.**

## LES 20 ANS DU THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ • FOCUS

## entretien / ENZO ENZO TRANSMETTRE UN HÉRITAGE

CETTE INTERPRÈTE RARE SAIT SUSCITER LA CURIOSITÉ, L'ENVIE DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS INTIME. EN JANVIER, ELLE SERA SUR LA SCÈNE D'IVRY POUR UN CONCERT EMPRUNTANT AU CINÉMA MUSICAL, PARTAGEANT QUELQUES SOUVENIRS MÉLODIQUES, TOUJOURS AVEC CETTE DOUCEUR MAGISTRALE DE TIMBRE, ET LA FANTAISIE DE NÉRY À LA MISE EN SCÈNE.

**Quel est le programme de « Clap ! » ?**

**Enzo Enzo :** Le spectacle sera basé sur deux albums : « Clap ! » (à paraître en octobre 2009 chez Naïve Jeunesse), et un peu de « Chansons d'une maman » (paru en 2007 chez Naïve Jeunesse). Nous allons mettre en scène des chansons choisies, celles que je chantais à tue-tête dans la

voiture avec mes parents ! On y reconnaîtra des extraits de bandes originales de mes films culte : *La Mélodie du Bonheur*, *Peau d'Âne*, *Un Américain à Paris*, *Bugsy Malone*, *Les Demoiselles de Rochefort*, *Annie*... Des thèmes et des musiques en français et en anglais qui parleront autant aux parents qu'aux grands-parents.

**Une bouffée nostalgique ?**

**E. E. :** Je trouve qu'aujourd'hui la musique pour enfants manque de mélodies qui tiennent la route... J'espère transmettre aux enfants ce bel héritage qui me tient à cœur. Je me vois un peu dans le rôle maternant d'une passeuse de relais, à mon niveau, à ma mesure. Ce « devoir de mémoire » artistique doit rester lié au plaisir... Oui, je me fais surtout plaisir !

**Ce spectacle « tout public » est un challenge...**

**E. E. :** En acceptant d'être actrice du projet du Théâtre d'Ivry, je me suis engagée pour bien plus qu'une série de concerts. Sous l'impulsion de Leïla Cukierman, « Clap ! » s'inscrit dans une action culturelle globale avec le quartier, dans la ville, avec les publics ; le spectacle est presque un bonus ! C'est une aventure sociale autant qu'artistique. Je ne me sens pas perdue dans cette aventure toute nouvelle car j'aime ces albums, j'aime ces chansons. Et je vais travailler avec Néry qui met déjà en scène mes autres spectacles, et deux acolytes de longue date : le pianiste Angelo Zurzolo qui a adapté les morceaux, et le guitariste Thierry Garcia. Je connais déjà le public des grands, et j'ai hâte de sentir les réactions des petites personnes.

Propos recueillis par Vanessa Fara

.....

**Du 27 janvier au 14 février 2010.**

## ET aussi...

La saison prendra son envol, le samedi 26 septembre avec, à 19h et en avant-première, **Umculowethu de Dizu Plaatjies** (voir notre article ci-contre), suivi du spectacle de marionnettes **Les quatre saisons des Padox** (Création tout public de 8 à 108 ans) à 20h30 de la **Cie Dominique Houdart - Jeanne Heuclin**, avant de se refermer neuf mois plus tard avec



© D.R.

*Mais que sont les Padox ?*

les mêmes dans **Padox Migrateur**, samedi 12 juin à 20h, réflexion sensible sur le thème de la migration. Entretiens, seront aussi à l'affiche, dans le cadre du FestiVal-de-Marne, les chansons de **Jacques Mayoud** avec **Un si beau jardin...** (création tout public de 7 à 107 ans), du 6 au 12 octobre ; deux spectacles présentés dans le cadre des **Saisons de la Marionnette / TAM TAM : Au fil de la Mythologie** de la **Cie Dominique Houdart - Jeanne Heuclin** (Tout public de 7 à 107 ans), dimanche 18 octobre à 11h, puis **Krafff** mis en scène par **Johanny Bert**, spectacle entre

marionnettes et danse de retour à Ivry après un triomphe à saison dernière par le **Théâtre de Romette**, du 10 au 22 novembre ; **Étranges Étrangers**, le spectacle de **Jean Guidoni** chantant Prévert, vendredi 11 décembre



© D.R.

*Jean Guidoni chante Prévert le 11 décembre.*

à 20h30 ; un double plateau de jazz vocal dans le cadre du **Festival Sons d'hiver** avec **Sarah Murcia** et **Maria Laura Baccarini**, jeudi 4 février à 20h30 ; **Prométhée Enchaîné**, expérience d'arts croisés mêlant textes (d'Eschyle), danse, musique et création visuelle par la **Cie Josè Besprosvany / IDEA asbl**, du 9 au 11 avril ; **ZigZag** (danse et vidéo) des chorégraphes **Frédérique Unger** et **Jérôme Ferron** (Cie étantdonné), du 18 mai au 1<sup>er</sup> juin.

.....

**Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez,**  
**1 rue Simon Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine.**  
**Tél. 01 46 70 21 55**  
.....

jazz

(Suite de la p. 59) vu Emmanuel chanter Ferré, j'ai été énormément séduit, d'où mon désir viscéral de travailler avec lui.

LE MAXI MONSTER MUSIC SHOW

////// Spectacle musical ////////////////////////////////////// CABARET-CONCERT ROCK TOUT PUBLIC DANS LE MONDE DES MONSTRES FORAINS.

Ce spectacle d'inspiration foraine prodigieusement poétique installe son spectateur ébahi

Tous les lundis à 20h au Petit Théâtre du Gymnase jusqu'au 28 décembre 2009. Places : 17 €.

dans un monde visuel et musical complètement barré, peuplé de personnages improbables et vaguement inquiétants : une femme à barbe, un fakir, un homme-femme, etc...

colombien (le 12), du jazz balkanique avec le groupe turque (de Paris) Orfuzz et le trio vocal féminin Tzane (le 17), un voyage en Bohème à travers la voix de Zsuzsanna Várkonyi (le 22)

A 20h30 au Studio de l'Ermitage (8, rue de l'Ermitage 75020 Paris). Tél. 01 44 62 02 86.

LADY ELLES

////// Chanson ////////////////////////////////////// UN TANDEM FÉMININ POUR UNE CHANSON ROCK-JAZZ AUX CLIMATS NOCTURNES ET URBAINS.



Lady Elles en résidence à La Comédia.

Ces deux-là se sont trouvées : Elle, Véronique Gillet, enfant de la balle, chanteuse, petite sœur de Pierre Richard et forte tête du groupe, et Elle, Myriam Hyolle, son alter-ego, flûtiste, bassiste et arrangeuse, la tête chercheuse musicale.

Tous les lundis à 21h30 à La Comédia, du 14 septembre 6 Impasse Lamier, 75011 Paris. Tél. 01 43 67 20 47.

YIDDISH MÉLODIES

////// Musiques du monde / création ////////////////////////////////////// RENTRÉE MUSICALE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME EN COMPAGNIE D'ERIC SLABIAK SUR LES TRACES DE L'HÉRITAGE MUSICAL YIDDISH.



Le chanteur et violoniste Eric Slabiak.

Eric Slabiak, chanteur et violoniste, avec la complicité de ses amis musiciens du groupe Les Yeux noirs, a conçu un programme musical inédit créé en mars dernier sur cette même scène, jetant un pont entre le monde musical yiddish et les grandes mélodies de la comédie musicale américaine.

Les lundis 21 et mardi 22 septembre à 20h à l'auditorium du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

AU STUDIO DE L'ERMITAGE

////// Un mois de musique ////////////////////////////////////// UN MOIS DE MUSIQUE EN BREF DANS LES HAUTEURS DE MÉNILMONTANT.



La jeune chanteuse (française) Mad Bess entame une résidence le 24 septembre à l'Ermitage.

La salle de la « rue de l'Ermitage » relance sa programmation. Avec ses deux piliers en résidence : le collectif Surnatural Orchestra ouvre le feu avec son tour de piste mensuel (les 8 et 9) tandis que le Tango prend ses aises avec le Festival permanent Buenos Aires sur Scène

ENSEMBLE VASILE NASTURICA

////// Musiques du monde / Roumanie ////////////////////////////////////// VOYAGE EN TZIGANIE DANS LES FAUBOURGS DE BUCAREST.



La fièvre de la musique tzigane avec Vasile Nasturica.

Le tour du monde musical de la saison du Théâtre de la Ville débute au cœur de notre continent nourri d'influences multiples, de vagabondages balkaniques, orientaux ou méditerranéens. Issu de la scène musicale de Bucarest, l'ensemble du violoniste Vasile Nasturica et le chanteur George Pétrache réinventent les atmosphères mélancoliques, joyeuses et tragiques à la fois

jazz

de cette Europe lointaine et débridée qui a tant à nous apprendre sur nous-mêmes, avec ces musiques des « lautsaris tsiganes » nées dans les faubourgs de Bucarest, porteuses d'un monde d'errances, de souvenirs, de chansons de mariages et d'airs à danser...

Vendredi 25 septembre à 20h30 au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77.

PREM KUMAR MALLIK/ USTAD AMJAD ALI KHAN

////// Musiques du monde / Inde ////////////////////////////////////// RENTRÉE INDIENNE, DU NORD AU SUD.



Plongée dans la musique d'Inde du sud avec Ustad Amjad Ali Khan, invité du Théâtre de la Ville.

La saison du Théâtre de la Ville a été depuis une vingtaine d'années pionnière dans la révélation en France des plus grands talents et traditions de la musique indienne. Nous faisant voyager du Nord au Sud de ce fascinant continent musical, cette programmation de rentrée invite pour la première fois le chanteur Prem Kumar, représentant la huitième génération d'une dynastie extraordinaire de vocalistes, spécialistes du style Ghanrana, peu connu en Occident, né au XVIII<sup>e</sup> siècle à la cour de Darbhanga situé au Nord (le 3 octobre aux Abbesses).

annonces classées

LA ZARZUELA Répertoire lyrique populaire Stage conventionné afdas du 5 au 30 novembre 2009 pour chanteurs lyriques, acteurs.

actuel du sarod, ce luth indien à multiples cordes, ancêtre du rubab afghan (le 26 octobre au Théâtre de la Ville).

Samedi 3 octobre à 17h aux Abbesses et lundi 26 octobre à 20h30 au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77.

MATHIEU ROSAZ

////// Chanson ////////////////////////////////////// FORT D'UN EXCELLENT NOUVEL (ET QUATRIÈME) ALBUM, LE JEUNE CHANTEUR REPREND SON SPECTACLE PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE AU PRINTEMPS DERNIER.



L'univers sensible de Mathieu Rosaz de retour sur scène.

Une belle voix aux douces inflexions, un piano habile de garçon de bonne famille, une guitare voyageuse invitée... Il n'en faut pas davantage à ce jeune auteur-compositeur-interprète doué pour installer et imposer son univers tendre, fragile et intérieur, un peu hors du temps et hors du monde. Beaucoup de charme et de sincérité, entre humour, pudeur et maladroitness, chez ce fou de Barbara, Véronique Sanson et Michel Berger (qu'il chante à merveille) mais qui a aussi des choses à nous dire.

Le 3 octobre à 20h au Forum Léo Ferré d'Ivry-sur-Seine (94). Tél. 01.46.72.64.68.

Emploi Urgent La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Emploi La Terrasse recrute étudiants/étudiantes pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Hors-série OCTOBRE 2009 LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE www.saisonclassique.fr

La Terrasse Le journal de référence de la vie culturelle. Directeur de la publication : Dan Abitbol. Rédaction : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Formulaire d'abonnement avec champs pour Nom, Prénom, Adresse, Code postal, Ville, Téléphone, Email.

Coupon à retourner à La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

s'informer... pour se former www.greta-artsappliques.org Le GRETA des arts appliqués regroupe les grandes écoles que sont : Boule, Duperré, Olivier de Serres. Administration - production, nouvelles formations, costumes.



THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# MEDÉE

EURIPIDE MISE EN SCENE LAURENT FRECHURET

TRADUCTION FLORENCE DUPONT / AVEC THIERRY BOSC, JEAN-LOUIS COULLOC'H, TAKUMI FUKUSHIMA, CATHERINE GERMAIN, DOMINIQUE LENTIN, MIREILLE MOSSE, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS, MARTIN SELZE, ZOBEIDA / ENFANTS DU FILM FELIX BOUTET, MATTEO EUSTACHON / ASSISTANT MISE EN SCENE RENAUD LESCUYER / SCENOGRAPHIE STEPHANIE MATHIEU / LUMIERE FRANCK THEVENON / SON FRANÇOIS CHABRIER / MUSIQUE TAKUMI FUKUSHIMA, DOMINIQUE LENTIN, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS / COSTUMES MARTHA ROMERO / MAQUILLAGE, COIFFURE FRANÇOISE CHAUMAYRAC / REGARD CHOREGRAPHIQUE THIERRY THIEU NIANG / IMAGES PIERRE GRANGE

NAVETTE GRATUITE ALLER-RETOUR DEPUIS PARIS - CHARLES DE GAULLE (DILLE - BOV. 2 - AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE 75017 PARIS PRESERVATION INDISPENSABLE)

6 > 23 OCT 2009 [www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com) / 01 30 86 77 79



production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, coproduction Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN